

281  
GEO

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 364

**GEOFFROY D'AUXERRE**

**ENTRETIEN DE SIMON-PIERRE  
AVEC JÉSUS**

*INTRODUCTION, TEXTE, TRADUCTION  
ET ANNOTATION*

PAR

**Henri ROCHAIS**

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, bd de Latour-Maubourg, Paris 7<sup>e</sup>

1990

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours  
de l'Institut des « Sources Chrétiennes »  
(U.R.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

## **INTRODUCTION**

© *Les Éditions du Cerf*, 1990  
ISBN : 2-204-04287-0  
ISSN : 0750-1978

## GEOFFROY OU BERNARD ?

Les études préparatoires à l'édition critique des œuvres de saint Bernard ont beaucoup contribué à préciser, améliorer et développer la connaissance que nous avons de Geoffroy d'Auxerre et de son œuvre.

Il n'y a pas lieu de revenir ici sur ce qui a été dit de l'un et de l'autre dans la présentation générale de l'édition des œuvres complètes de Bernard.

Je rappelle seulement de façon succincte quelques éléments utiles pour comprendre l'état de la question relative au *De Colloquio*.

En 1952, dom Jean Leclercq, présentant « Les écrits de Geoffroy d'Auxerre<sup>1</sup> », posait les jalons chronologiques de sa biographie comme suit : entrée de Geoffroy à Clairvaux en 1140 ; abbé d'Igny après 1153 ; abbé de Clairvaux en 1162, déposé ou résigné en 1165 ; abbé de Fossa Nova, 1170 (1171 d'après F. Gastaldelli) ; abbé d'Hautecombe en 1176 ; mort après 1186<sup>2</sup>.

1. Dans un article paru dans la *Revue bénédictine* 62, 1952, 274-291. Cet article a été repris dans *Recueil d'études sur saint Bernard et ses écrits* I, Rome 1962, 27-46. L'auteur y fait mention (p. 27, n. 3) de la contribution de W. Williams à l'identification de Geoffroy d'Auxerre (alias : d'Hautecombe, de Clairvaux, d'Igny) dans *St Bernard of Clairvaux*, Manchester 1935, p. 376-382, et de celle de H. Grundmann, « Zur Biographie Joachim von Fiore und Rainers von Ponza », dans : *Neues Archiv* 16, 1960, 507-508.

2. F. Gastaldelli, qui a depuis édité les commentaires de Geoffroy sur l'Apocalypse (Rome 1970) et sur le Cantique des cantiques (Rome 1974), a montré à l'évidence que Geoffroy vivait encore en 1200. Voir l'article rectificatif du même auteur : « Precisazioni sul Dictionnaire des Auteurs cisterciens a proposito di Gofredo d'Auxerre e di Galland di Régný », dans *Salesianum* 39, 1977, 103-105.

Puis, ayant donné la liste des ouvrages de Geoffroy édités, dom Leclercq s'attardait longuement sur « les écrits inédits » : commentaires sur le *Cantique des cantiques* et sur l'*Apocalypse* (tous deux édités depuis par F. Gastaldelli) et sur le commentaire d'Ecclésiaste 12, 1 (*Memento creatoris tui in diebus juventutis tuae, antequam veniat tempus...*), enfin sur les sermons.

Parmi les œuvres éditées, sont mentionnées les *Declamationes de colloquio Simonis et Iesu super evangelium* : *Ecce nos reliquimus omnia, ex verbis sancti Bernardi*<sup>3</sup>.

Dans un précédent article<sup>4</sup>, dom Leclercq notait que, d'après W. Williams<sup>5</sup>, Geoffroy était abbé d'Igny quand il rédigea les *Declamationes*. Mais, résumant une démonstration de J. Greven<sup>6</sup>, il continuait en ces termes : « Les *Declamationes* ont donc été écrites après janvier 1147 (date du sermon de Bernard aux clercs de Cologne dont elles seraient une reportation) et au plus tard en avril 1148 (date de l'entrée à Clairvaux, c'est-à-dire de la conversion de Henri de Pise, à qui elles sont dédiées pour qu'il se convertisse) ». C'est donc du vivant de saint Bernard († 1153) que Geoffroy a rédigé ses *Declamationes*, alors que, moine de Clairvaux, il lui servait de secrétaire.

Telle était donc la position concernant l'auteur et la date de son œuvre, au terme de ces premiers travaux.

3. *PL* 184, 437-476. L'abbé P. Dion en a donné une traduction française accompagnée du texte latin de Migne, dans : Saint Bernard, *Œuvres complètes*. Tome V, Paris, L. Vivès, 1867, p. 454-496 ; ainsi que A. Ravelet, dans *Œuvres de saint Bernard*. Tome V, Paris, V. Palmé, 1870, p. 3-30.

4. « Saint Bernard et ses secrétaires », dans : *Revue bénédictine* 61, 1951, 208-229, repris dans *Recueil I*, Rome 1962, 3-25, n. 5, p. 17.

5. *Monastic Studies*, Manchester 1938, p. 149.

6. « Die Kölnfahrt Bernhards von Clairvaux », dans *Annale des historischen Vereins für den Niederrhein...* 120, 1932, 16-28.

Quant aux circonstances, voici les éléments qui étaient avancés<sup>7</sup>. Dans son *Liber miraculorum* (entré dans le livre VI de la *Vita prima Bernardi*), Geoffroy raconte qu'à Cologne, Bernard parla aux clercs de leur « vie sans forme » (*formam hanc clericorum, immo vitam prorsus informem*<sup>8</sup>), contraire à l'Écriture ; il cita en particulier Ps 72, 5-6 : *In labore hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur, ideo tenuit eos superbia, operati sunt iniquitate et impietate sua*, et Is 26, 10 : *Misereamur impio et non discet iustitiam, in terra sanctorum iniqua gessit et non videbit gloriam Domini*. Sur cette prédication, Geoffroy laisse entendre qu'il reviendra ailleurs *sed haec alias*. Or il ne semble pas qu'il l'ait fait dans la lettre au clergé de Cologne qui sert de préface au *Liber miraculorum*. Où donc l'a-t-il fait ? Dans les *Declamationes*, puisque, là aussi, « Bernard parle » de la vie sans forme du clergé (*formam cleri ne informem dixerim*) contraire aux enseignements de l'Écriture<sup>9</sup> ; là il applique plusieurs fois aux clercs Ps 72, 5-6<sup>10</sup> ; là il cite Is 26, 10<sup>11</sup>. Et plus loin : « De fait les thèmes que "Bernard" développe à Cologne et dans les *Declamationes* sont de ceux qu'on retrouve dans l'enseignement de Bernard aux clercs à cette époque de sa vie, en particulier dans le livre III du *De Consideratione*, écrit peu après le concile de Reims de 1148<sup>12</sup> ».

Une première question se pose. Si le *De Colloquio* est bien la *reportatio* faite par Geoffroy d'un sermon de Bernard, ne devrait-il pas figurer dans les *Opera omnia* authentiques de Bernard au même titre que nombre de

7. *Recueil I*, 18-19.

8. *Monumenta Germaniae Historica*, *Scriptores* XXVI, 94-95.

9. *De Colloquio*, ch. 38, 46.

10. *Ibid.*, ch. 10, 10, 2-4 ; ch. 18, 21, 18-19 ; ch. 21, 25, 34-35, à quoi l'on peut ajouter les deux allusions : ch. 4, 4, 4-5 et ch. 10, 10, 52.

11. *Ibid.*, ch. 21, 25, 44-45, à quoi l'on peut ajouter ch. 21, 24, 1-8-10 et 12-13.

12. Seule référence donnée : *De Consideratione* III, v, 19.

« sermons divers » ou « sentences » et en vertu des « critères d'authenticité » retenus pour ce genre d'écrits ? Il est dit en effet, dans l'introduction à l'édition de cette partie de l'œuvre de Bernard : « ... ce que garantit le verdict d'authenticité pour ces textes divers, ce n'est pas le style de Bernard, mais les thèmes qu'il a développés dans sa prédication et les articulations majeures de ces développements<sup>13</sup> ». Le fait que cette *reportatio* soit signée de Geoffroy ne justifierait pas qu'on dépouille Bernard de la paternité de ce « sermon ». Geoffroy ne serait en l'occurrence que le secrétaire de Bernard. C'est bien d'ailleurs ce que suppose l'hypothèse d'une dépendance du *De Colloquio* par rapport au sermon de Cologne : des expressions comme « Bernard parle » et « Bernard développe » suggèrent que Bernard est le véritable auteur du *De Colloquio*.

Mais la deuxième question est précisément de savoir si le *De Colloquio* est bien une *reportatio* du sermon de Cologne. Pour intéressants que soient les rapprochements faits entre les *Declamationes* et l'œuvre authentique de Bernard, sont-ils suffisants pour prouver que les premières sont une reportation du sermon de Bernard aux clercs de Cologne (janvier 1147) plutôt qu'une œuvre personnelle de Geoffroy ? Traitant, l'un et l'autre, de la conversion, est-il tellement surprenant que Bernard et Geoffroy retrouvent les mêmes textes scripturaires à l'appui de leur plaidoyer ? Du fait qu'ils se rencontrent une fois sur le jeu de mots *forma informis* : faut-il en conclure que Geoffroy ne fait que citer Bernard mot à mot ? Y a-t-il vraiment un même enseignement dans le livre III du *De Consideratione* et dans les *Declamationes* ? Ces ressemblances, si elles existent, ne s'expliquent-elles pas amplement par la longue et étroite fréquentation de

Bernard par Geoffroy, qui effectivement accompagnait Bernard à Cologne, a entendu le sermon prêché là aux clercs, a même pu avoir l'intention de le rédiger par la suite (si l'expression : *sed haec alias* témoigne bien d'une telle intention)<sup>14</sup> ?

La propension des critiques à faire des *Declamationes* une reportation de la prédication de Bernard à Cologne — même s'il faut pour cela supposer que cette prédication n'a pas laissé de traces ailleurs<sup>15</sup> — trouve sa principale justification dans les titres et rubriques des manuscrits, où, très tôt et un peu partout, l'œuvre a été attribuée à Bernard ou du moins associée à son nom.

#### LES MANUSCRITS

Les manuscrits du *De Colloquio* étant relativement nombreux, il a paru préférable, pour ne pas surcharger cette introduction sans véritable profit, de se limiter à en donner une nomenclature succincte, quitte à donner plus

14. Par contre les rapprochements signalés entre le *De Colloquio* et le sermon *Reverentissimi* (PL 184, 1085-1095), qui serait une reportation anonyme d'une prédication de Bernard au synode de Paris (avril-juin 1147), c'est-à-dire de même date que les *Declamationes* (Recueil I, 117), ne seraient-ils pas un argument à faire valoir pour attribuer cette reportation à Geoffroy ? — A propos de *sed haec alias*, voir : *verum haec alias*, ch. 5,5, 21-22.

15. « Les *Declamationes* émanent donc de prédications de Bernard dont aucun autre témoin n'a été conservé : elles sont faites de pièces et de morceaux que Geoffroy a réunis, comme il le dit dans la préface (et ceci explique leur titre) sur le mode "déclamatoire" » (Recueil I, 19). — N'y a-t-il pas incompatibilité entre l'affirmation selon laquelle les *Declamationes* seraient la reportation d'un sermon de Bernard (celui aux clercs de Cologne) et le renvoi à des « pièces et morceaux » ? L'auteur de la lettre d'envoi dit clairement *e multis sermonibus* ; passe encore qu'un sermon de Bernard n'ait laissé aucune trace, mais il est difficile d'admettre que ce soit le cas pour un grand nombre : *multis*.

de détails sur les seuls manuscrits retenus pour l'établissement du texte.

1. Admont OSB, 380, fol. 107-135<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup> s.
2. Angers, B.M., 302(293), fol. 55<sup>v</sup>-81<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup> s., de la cathédrale.
3. Arras, B.M., 930, fol. 83-89, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s., de Saint-Vaast.
4. Bâle, Université, A.VIII.35, non fol., XV<sup>e</sup> s., de la chartreuse de Bâle.
5. Bamberg, Staatsbibl., Patr. 162 (Ed.IV.16), fol. 6 et 7, XII<sup>e</sup> s., de la cathédrale de Bamberg (B 57).
6. Berlin, Theol. lat. quarto 247, fol. 2-32<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., de Saint-Jacques de Liège OSB.
7. Berlin, Theol. lat. octavo 10, fol. 58-119, XIV<sup>e</sup> s., des Chanoines réguliers « in terra de Steyn prope Gandam » (fol. 57<sup>v</sup>).
8. Bonn, Université, 320(181), fol. 1-41, XVI<sup>e</sup> s.
9. Brunswick, Stadtbibl., CXIV, fol. 39-49, XVI<sup>e</sup> s.
10. Breslau, Staats- und Universitätsbibl., I F 155, fol. 48-64, deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> s., a appartenu aux cisterciens de Heinrichau.
11. Bruxelles, B.R., 596-600 (cat. 1436), fol. 43-65, XIII<sup>e</sup> s., de Corsendonck.
12. Bruxelles, B.R., 2499-2510 (cat. 1118), fol. 75-97<sup>v</sup>, XIV<sup>e</sup> s., des Chanoines réguliers de Rouge-Cloître.
13. Bruxelles, B.R., 2524-2527 (cat. 1455), fol. 1-42, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., des Chanoines réguliers du Val-Saint-Martin.
14. Bruxelles, B.R., 11285-86 (cat. 1473), fol. 1-24<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., de Sainte-Croix de Namur.
15. Cambrai, B.M., 339, fol. 54<sup>v</sup>-72<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup> s., de Saint-Aubert OSB.
16. Cambridge, Peterhouse, 133, fol. 1-9<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.
17. Cambridge (USA), Harvard College, Riant 4, fol. 36<sup>v</sup>-60<sup>v</sup>, 26 mai 1436, de Jérusalem.
18. Cava, Badia OSB, 55, fol. 1-14<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s.
19. Coblenz, Gymnasialbibl., 167, non fol., a.D. 1464, des Chanoines réguliers de Niederwerth.
20. Cologne, Histor. Archiv, W 4<sup>e</sup> 313, fol. 99-122, XV<sup>e</sup> s.

21. Cracovie (Catalog. cod. manuscr. Bibl. Universit. Jagellonicae Cracoviensis 1877-81), 1422 : AA-III-13, fol. 183 et sv., XIV<sup>e</sup> s.
22. Cues, Hospital, n° 64, fol. 99-116, XV<sup>e</sup> s.
23. Douai, B.M., 372 III, fol. 104-114, XII<sup>e</sup> s., d'Anchin OSB.
24. Düsseldorf, Landes- und Stadtbibl., B.25, fol. 60-93<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup> s., d'Altenberg O. cist.
25. Erlangen, Universitätsbibl., 169, fol. 37<sup>v</sup>-52, XIII<sup>e</sup> s., d'Heilsbronn O. cist.
26. Erlangen, Universitätsbibl., 219, fol. 17-39, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., d'Heilsbronn O. cist.
27. Erlangen, Universitätsbibl., 220, fol. 157 (add. du XIII<sup>e</sup> s.), d'Heilsbronn O. cist.
28. Florence, Laurenziana, Pl XXI.d.7, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s., de Santa-Croce.
29. Florence, Laurenziana, Pl XXI.d.4, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s., de Santa-Croce.
30. Florence, Laurenziana, Conv. Sopp. 559, fol. 202-217<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s.
31. Giessen, (d'après le catal. de J. Valentino Adrian, Frankfurt a.M. 1840) : DC XCIV (B.G. XV. 24 fol.), fol. 243-276, XV<sup>e</sup> s.
32. Giessen (*ibidem*) : DC XCV (B.G. (3) 119b.8), fol. 50-133, XV<sup>e</sup> s., de Mulbronn O. cist.
33. Goettingen, Univers., Theol.94, fol. 85-108, XV<sup>e</sup> s.
34. Heiligenkreuz O. cist., 227, fol. 1<sup>v</sup>-24, XII<sup>e</sup> s.
35. Hereford, Cathedral, O.I.II.
36. Kassel, Landesbibl., Theol. fol. 28, fol. 70<sup>v</sup>-83<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup> s., d'Afflighem OSB (XIII<sup>e</sup> s.).
37. Kiel, Univers., Bord. 48.4<sup>e</sup>, fol. 245-263, XV<sup>e</sup> s.
38. Klosterneuburg, Chanoines réguliers, 218, fol. 145-149, milieu du XII<sup>e</sup> s.
39. Leipzig, Univers., Fp. 145 n. 11 (377), fol. 180-210, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.
40. Liège, Grand Séminaire, 6.G.26, XV<sup>e</sup> s.
41. Lisbonne, Arquivo nacional da Torre do Tombo, 735, fol. 141<sup>v</sup>-143, XIV<sup>e</sup> s.
42. Londres, B.M., Add. 6047, fol. 127 A - 148 B, XV<sup>e</sup> s.

43. Londres, B.M., Harley 3081, fol. 159 sv., XV<sup>e</sup> s.  
 44. Mantoue, B. Communale, B.I.25, fol. 27<sup>v</sup>-49, XIV<sup>e</sup> s., de Polirone OSB.  
 45. Melk OSB, 347 (565 K 36), fol. 14-37, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.  
 46. Munich, Clm 9517, fol. 2 sv., XIII<sup>e</sup> s., d'Oberaltaich OSB.  
 47. Munich, Clm 22253, fol. 18-47, XII<sup>e</sup> s., de Windberg O. praem.  
 48. Paris, Arsenal, 93, fol. 204-226<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s., des Chanoines réguliers de Saint-Victor.  
 49. Paris, Arsenal, 500, fol. 66 A - 95 D, XV<sup>e</sup> s., des Blancs-Manteaux OSB.  
 50. Paris, Arsenal, 501, fol. 55 D - 64 A, XIII<sup>e</sup> s., de Saint-Martin des Champs OSB.  
 51. Paris, Mazarine, 739, fol. 158 C - 173 B, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s.  
 52. Paris, B.N., lat. 2569, fol. 157 D - 171 D, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s.  
 53. Paris, B.N., lat. 9578, fol. 202 D - 216 C, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., des Célestins de Paris.  
 54. Paris, B.N., lat. 10630, fol. 133-149, XIII<sup>e</sup> s.  
 55. Paris, B.N., lat. 14879, fol. 1-19, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., des Chanoines réguliers de Saint-Victor.  
 56. Paris, Sainte-Geneviève, 237, fol. 71-101, XII<sup>e</sup> s., de Beaulieu.  
 57. Prague, Univers., 2492 (XIV.C.25), fol. 130<sup>v</sup>-147<sup>v</sup>, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., ex monasterio S.-Coronae.  
 58. Reims, B.M., 452 (E.362), fol. 90 D - 110 C, XII<sup>e</sup> s., de Saint-Thierry OSB.  
 59. Reims, B.M., 453 (E.358), fol. 107 C - 127 A, XII<sup>e</sup> s.  
 60. Rome, Casanatense, Ms 970, fol. 251<sup>v</sup>-272, XIV<sup>e</sup> s.  
 61. Rome, Vaticana, Reg. lat. 241, fol. 27-41<sup>v</sup>, deuxième moitié du XII<sup>e</sup> s., de France.  
 62. Rome, Vaticana, Vat. lat. 663, fol. 162<sup>v</sup>-175<sup>v</sup>, XIV<sup>e</sup> s.  
 63. Rome, Vaticana, Vat. lat. 5055, fol. 99 C-99 D et fol. 137-152<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s.  
 64. Rouen, B.M., 553 (A 452), fol. 207-216<sup>v</sup>, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., de Saint-Ouen OSB.

65. Saint-Omer, B.M., 139, fol. 130 D - 144 B, XII<sup>e</sup> s., de Saint-Bertin OSB.  
 66. Saint-Omer, B.M., 143, fol. 87 C - 108 B, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., de Clairmarais O. cist.  
 67. Salzbouurg, S.-Peter OSB, a.XI.11, pages 102-126, XIV<sup>e</sup> s.  
 68. Soleure, Zentralbibl., S.231, n<sup>o</sup> 10, XV<sup>e</sup> s.  
 69. Stony Hurst, College, XVIII, fol. 167<sup>v</sup>-182, XV<sup>e</sup> s.  
 70. Stuttgart, Landesbibl., H.B.VII Patres 55, fol. 46-51, XII<sup>e</sup> s., de Schönthal O. cist.  
 71. Tolède, Cathédrale, 9.22, non fol., XIV<sup>e</sup> s.  
 72. Tours, B.M., 137 (101), fol. 148-159, XII<sup>e</sup> s., de Marmoutier OSB.  
 73. Trêves, Stadtbibl., 201/1238, fol. 38<sup>v</sup>-68, a.D. 1467, d'Eberhardsklausen.  
 74. Trêves, Stadtbibl., 498/1199, fol. 131<sup>v</sup>-162, XV<sup>e</sup> s., de Saint-Mathias OSB.  
 75. Troyes, B.M., 134, fol. 131 A - 142 A, XII<sup>e</sup> s., de Clairvaux O. cist.  
 76. Troyes, B.M., 497, fol. 160-179<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s. (a.D. 1220), de Clairvaux O. cist.  
 77. Troyes, B.M., 852, fol. 195 C - 208 C, deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> s.  
 78. Troyes, B.M., 1267, fol. 113-147, XV<sup>e</sup> s., de Clairvaux O. cist.  
 79. Troyes, B.M., 1510, fol. 305-311, XV<sup>e</sup> s., de Clairvaux O. cist.  
 80. Utrecht, Univers., 1.L.18 (160), XIV<sup>e</sup> s., donné à la chartreuse de Saint-Sauveur par Henri Walvisch, chanoine régulier de Windesheim.  
 81. Utrecht, Univers., 4.E.8 (159), non fol., XV<sup>e</sup> s., de la chartreuse d'Utrecht.  
 82. Vienne, Schottenstift OSB, 191 (53.b.3), fol. 99-123, XV<sup>e</sup> s.  
 83. Wolfenbüttel, Bibl. Augusta, 152 Helmst, fol. 215<sup>v</sup>-227, XV<sup>e</sup> s.  
 84. Wurzbouurg, Univers., M. ch.q. 87, fol. 167-212, XV<sup>e</sup> s.  
 85. Zwettl O. cist., Stiftsbibl., 56, fol. 80-93<sup>v</sup>, XIII<sup>e</sup> s.  
 86. Zwettl O. cist., Stiftsbibl., 306, fol. 88-115, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.

La tradition manuscrite prouve que le *De Colloquio* a été, depuis le XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle inclusivement, souvent copié et, sans doute, beaucoup lu.

À s'en tenir aux plus anciens manuscrits, ceux du XII<sup>e</sup> et de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, l'œuvre est conservée dans vingt-six d'entre eux. Si l'on néglige les simples recueils d'extraits (n<sup>o</sup> 5, 70 et 76), le n<sup>o</sup> 36 incomplet de la fin, et les manuscrits qui ne portent pas la lettre d'envoi (n<sup>o</sup> 38, 58, 59, 64 et 72), il reste dix-sept manuscrits. Que disent leurs titres et rubriques concernant l'auteur de la lettre d'envoi et celui du texte ?

Pour ce qui est de la lettre d'envoi, trois manuscrits l'attribuent à *Gaufridus* (n<sup>o</sup> 14, 63, 66) et un, après grattage, à l'abbé d'Igny (n<sup>o</sup> 75) ; un manuscrit l'attribue à Bernard (n<sup>o</sup> 47) ; enfin un autre manuscrit porte un titre général englobant à la fois la lettre d'envoi et le texte de l'œuvre sous la rubrique : *Tractatus Bernardi* (n<sup>o</sup> 27).

Quant au texte, on trouve trois fois le titre : *Dicta Bernardi* (n<sup>o</sup> 24, 47 et 86), et les rubriques suivantes : *Excerptiones ex opusculis Bernardi* (n<sup>o</sup> 14), *Excerptum ex opusculis Bernardi* (n<sup>o</sup> 75), *Liber collectus ex dictis Bernardi* (n<sup>o</sup> 23 et 65), *Sententie ex opusculis Bernardi* (n<sup>o</sup> 2). Un seul (n<sup>o</sup> 14) dit clairement que cette « collection » est le fait de Geoffroy, et le n<sup>o</sup> 75 qu'elle est l'œuvre de l'abbé d'Igny. La teneur de la lettre d'envoi atteste que son auteur est aussi le responsable de la collection qui suit. Les rubriques, relativement nombreuses, qui parlent d'extraits des « opuscules » de Bernard ou de ses « dictis », laissent entendre qu'il n'est pas l'auteur de la « collection ». Or le seul autre nom d'auteur mentionné par les manuscrits est celui de Geoffroy (d'Auxerre) qui fut abbé d'Igny vers 1157-1162. Donc l'auteur de la lettre d'envoi et du livre qu'elle précède est Geoffroy d'Auxerre, ce que tout le monde accorde de nos jours.

Le terme de *Declamationes*, que l'on trouve dans l'édition de Migne, ne se rencontre que dans deux témoins du XIV<sup>e</sup> siècle : les manuscrits n<sup>o</sup> 44 : Mantoue (*Incipit prologus in declamatorias B. abbatis*) et n<sup>o</sup> 62 : Rome (*Declamationes de colloquio*). Ce titre, si rare et si tardif, ne peut être tenu pour original, même s'il se fonde sur une expression de la lettre-préface : *cuiusdam copiosi declamatorii sermonis instar*.

Les titres et rubriques, la teneur de la lettre d'envoi posent le problème de l'origine des textes rassemblés dans cette « collection ». La plupart des manuscrits, dont bon nombre d'anciens témoins, affirment qu'il s'agit d'extraits des « opuscules » de Bernard. Dans la lettre d'envoi, telle que la donne Migne, l'auteur dit de son côté : *e multis sermonibus sancti Patris nostri, quorum digna satis laus est in ecclesia, quae huic videbantur aptae negotio, noveris decerpisse sententias*. Sans compter la difficulté que soulève la différence entre les *sermones* de cette phrase et les *opuscula* des rubriques, le pluriel *e multis sermonibus* semble bien contredire l'hypothèse d'une reportation du sermon de Cologne. Par ailleurs, en milieu cistercien et sous la plume de Geoffroy d'Auxerre — auteur de tant de textes à la gloire de Bernard —, le *sanctus Pater noster* peut-il désigner quelqu'un d'autre que l'abbé de Clairvaux ? D'où les rubriques des manuscrits et l'idée qu'il faut chercher les sources du *De Colloquio* dans l'œuvre connue ou perdue de Bernard. — Les manuscrits ne portent pas l'adjectif *sancti*, qu'il faut donc supprimer. De plus, certains témoins donnent ici une variante d'importance : au lieu de *Patris nostri*, ils écrivent *patrum nostrorum*<sup>16</sup>.

16. La leçon *patris nostri* a été vulgarisée par dom Mabillon qui avait une grande admiration pour saint Bernard. Le P. Étienne, de Notre-Dame-des-Neiges, — à qui j'exprime ici ma gratitude — a vérifié que, dans les éditions de 1620 et de 1640 des œuvres de Bernard, le

Plusieurs raisons portent à croire que cette dernière leçon est la bonne. D'abord, dans le texte selon Migne, l'incise *quorum digna satis laus est in ecclesia* ne peut avoir pour antécédent que *sermones*. Sans doute, cette lecture n'est pas dénuée de sens, mais on conviendra que l'incise est plus pertinente si elle se rapporte à « nos Pères ». Ensuite, la leçon *patrum nostrorum* est une leçon *difficilior*, en ce sens qu'il est plus facile d'expliquer, en milieu cistercien de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la correction de *patrum nostrorum* en *patris nostri* que le contraire. Et surtout, si Geoffroy se bornait à citer Bernard ou à rapporter la substance de ses sermons, aurait-il l'audace d'inviter le destinataire de l'œuvre à en corriger le fond *si qua deprehenderis digna reprehensione... id quidem de sententia dixerim*, et de supposer, pour ce qui est de la forme, qu'on puisse l'accuser d'employer des *sermonibus imperitis*? Ces suppositions, qui attestent l'humilité de Geoffroy, sont toutes à son honneur si elles visent une œuvre qui lui est propre ; elles auraient, étant donné leur caractère public, quelque chose d'injurieux pour Bernard si elles visaient les propos de l'abbé de Clairvaux. Enfin, s'il s'agissait bien d'extraits d'œuvres de Bernard, il devrait être possible d'en donner les références. Or, si l'on excepte les lieux communs et les thèmes partout traités à l'époque et dans le milieu monastique cistercien, nul parallèle de quelque importance entre le *De Colloquio* et des œuvres de Bernard n'a jamais été mis en évidence.

texte porte *sed e multis sermonibus patrum* : de même dans celle de 1687 de Hostius qui signale en marge la leçon au singulier. Celle de 1690 due à Mabillon a consacré la leçon *patris nostri*. La leçon *patrum nostrorum* est attestée dans les manuscrits : Heiligenkreuz 227 et Clm 22253 (de Windberg), mais également dans Erlangen 220 et Zwettl 306, comme ont bien voulu le vérifier à ma demande le Dr. Josef Mayr et la Dr. Charlotte Ziegler que je remercie. Par contre Angers 302 (293) et Saint-Omer 139 portent *Patris nostri* comme on pouvait s'y attendre et comme l'ont vérifié pour moi Mr Louis Torchet et Mme Martine Le Maner à qui va toute ma gratitude.

Reste à savoir qui sont ces *patres nostri*. L'adjectif peut faire penser aux « Pères de notre Ordre », c'est-à-dire à d'autres auteurs cisterciens. Cette interprétation n'est pas à exclure, sous réserve toutefois de références — non encore identifiées — à de tels auteurs. Mais il est une autre explication possible, et, jusqu'à plus ample informé, elle paraît la plus obvie, parce qu'elle correspond le mieux à la teneur du *De Colloquio*. Au chapitre VI de son opuscule, Geoffroy emploie le terme *Patres* pour désigner les Patriarches de l'Ancien Testament : *Sed excusant aliqui fortasse dicentes : Abraham, Isaac, Iacob, caeterique sancti numquid non terrenas divitias habuisse leguntur ? Sufficit nobis esse sicut illi fuerunt ; neque enim sumus nos Patribus meliores*. Et plus loin : *et hic ritus Patrum*. Dans le premier sermon pour l'Épiphanie (n. 6), Bernard écrit : *Nec sola haec apparitio* (celle de l'étoile), *sed altera quaedam* (celle de Jésus au Jourdain), *sicut a Patribus nostris accepimus*, et de même, dans le troisième sermon pour la même fête de l'Épiphanie (n. 2), il dit : *Hodie ergo apparitio Domini celebratur, non tantum una, sed trina, sicut a Patribus nostris accepimus*. Il est clair que, dans les deux cas, Bernard fait référence à la tradition chrétienne, aux « Pères de l'Église » que sont au premier chef les différents auteurs des livres de la Bible<sup>17</sup>. Il suffit de lire le *De Colloquio* pour se rendre compte qu'ayant pris pour point de départ l'entretien de Jésus avec Simon-Pierre au sujet des conditions requises pour suivre le Christ, l'auteur a forgé une *catena* de textes scripturaires pour illustrer son discours. « Nos pères », ce sont, pour l'essentiel, les auteurs de l'Ancien et du Nouveau Testament.

17. Voir encore *In Cantica* II, 1-2 : *Ardorem desiderii patrum* ; ces mêmes « Pères » sont appelés *veteres sancti* trois lignes plus loin, et, au paragraphe 2, ils sont nommément désignés : Moïse, Isaïe, Jérémie et tous les prophètes ; et au paragraphe 5 : *et patres nostri annuntiaverunt nobis dicentes : Pax, et non est pax*. Cf. *Recueil* II, 285.

Il est un passage du *De Colloquio* qui a paru faire allusion à un lien entre le traité *De gradibus humilitatis* de Bernard et le sermon de Cologne, lien renforçant l'idée que le *De Colloquio* serait un recueil d'extraits de Bernard. Voici ce passage : *Nunc vero ad initiandos potius sermo dirigitur cuius tota intentio est revocare ad cor praevaricatores. Ceterum habent proficientes editum olim de duodecim gradibus humilitatis ex sermonis occasione libellum quos videlicet gradus ille iustorum omnium spiritu plenus in Regula sua tradit vere per omnia Benedictus*<sup>18</sup>.

L'introduction à l'édition du *De gradibus humilitatis* de Bernard dit ceci : « Quand en 1147 ou 1148, Geoffroy d'Auxerre rédigea, d'après la prédication de Bernard aux clercs de Cologne, les *Declamationes de colloquio Simonis et Iesu*, il pourra faire allusion au *De gradibus humilitatis* comme à un livre écrit jadis à l'occasion d'un sermon »<sup>19</sup>. Il nous semble que, par deux fois, le texte est ici sollicité : *editum* devient « édité par moi Bernard », et *ex sermonis occasione* est interprété « à l'occasion du sermon de Cologne ». En fait, le texte dit seulement : « Pour ce qui est d'ailleurs des progressants, ils disposent d'un livret édité naguère à partir d'un entretien sur les douze degrés d'humilité, je veux parler de ces degrés que Benoît, plein de l'esprit de tous les justes et vraiment béni en toute chose, nous a transmis dans sa Règle ». Geoffroy fait sans doute allusion au *De gradibus humilitatis* de Bernard, mais comme à l'œuvre d'une tierce personne, et il renvoie également au chapitre VII de la Règle de saint Benoît : *De humilitate*. Il est remarquable d'ailleurs que l'auteur du *De Colloquio* cite neuf fois la Règle de saint Benoît, dont six fois le chapitre VII. L'expression *ex sermonis occasione* interprétée : « à l'oc-

18. *De Colloquio*, fin du ch. 37, 17-22.

19. *Opera* III, p. 4, avec renvoi à « Saint Bernard et ses secrétaires », dans : *Recueil* I, 16-20.

casion du sermon (de Cologne) » a contribué à accréditer l'hypothèse selon laquelle le *De Colloquio* serait une *reportatio* du sermon de Bernard à Cologne. Mais, cette hypothèse n'étant pas fondée, il est clair que l'expression *ex sermonis occasione* ne peut servir à l'étayer. Quant à *sermo*, il n'a pas toujours le sens de « discours public ». Selon Isidore de Séville, il signifie d'abord « entretien », « dialogue » et désigne aussi bien une « conférence » monastique qu'une « prédication »<sup>20</sup>.

Le destinataire de l'opuscule, Henri de Pise, est sous-diacre de l'Église de Rome quand Geoffroy lui adresse vers 1147-1148 le *De Colloquio* comme une exhortation à « se convertir ». C'est ce qu'il fera en entrant à Clairvaux dès 1148. Il deviendra par la suite abbé du monastère cistercien des Saints Vincent et Anastase à Rome, puis cardinal-prêtre du titre des Saints Nérée et Achillée. C'est au cardinal que Bernard écrira l'Épître 295 en faveur de l'évêque du Mans, Guillaume de Passavant, vers 1150<sup>21</sup>.

## LE TEXTE

Lors de la préparation de l'édition de saint Bernard, un certain nombre de manuscrits du *De Colloquio* avaient été collationnés sur l'édition de Mabillon (Migne, P.L. 184, 435-476). Ces collations ont été généreusement mises à ma disposition. À partir d'elles et sur l'accord de l'ensemble des manuscrits collationnés, j'ai élaboré un texte de travail. Mais, des collations qu'on n'a pas faites

20. Isidore de Séville, *Etymologiarum* lib. VI, viii, (Lindsay, Oxford 1911, I) : *Nam quos Graeci dialogos vocant, nos sermones vocamus. Sermo autem dictus quia inter utrumque seritur... Sermo enim alteram eget personam...*

21. Cf. *PL* 185, 590 A.

soi-même étant difficilement utilisables, j'ai, pour les raisons que j'ai dites ci-dessus, choisi huit manuscrits anciens que j'ai entièrement collationnés. Ce sont, dans l'ordre alphabétique des sigles qui servent à les désigner, les manuscrits suivants :

- A* : Douai, B.M. 372 III, XII<sup>e</sup> s., d'Anchin OSB. Fol. 104-114 : *Incipit prefatio in sequenti opere. Ut tibi dlme... -... non admittat. Explicit prefatio. Incipiunt capitula* (59 numéros). *Incipit liber de lectione evangelica Ecce nos reliquimus omnia, collectus ex dictis domni Bernardi abbatis Clarevallis. Dixit Symon... Ecce nos... Fidelis sermo... -... abundantius habeamus.* (Le texte porte 60 paragraphes numérotés de I à LX). *Explicit liber de lectione evangelica : Ecce nos reliquimus omnia, collectus ex dictis domni Bernardi venerabilis abbatis Clarevallis.* — Inséré dans une suite de sermons divers.
- Cl* : Troyes, B.M., 134, XII<sup>e</sup> s., de Clairvaux O. cist. Après une série de sermons « de sanctis » : Fol. 131 A - 142 A : [Dans un renvoi à la marge de droite, on lit] *Incipit opusculum* [abbatis Igniacensis (sur grattage)] *ad Henricum cardinalem super : Dixit Symon Petrus ad Ihesum [excerptum e multis opusculis beati Bernardi (ajouté de la même main et de même encre que : abbatis Igniacensis)]. Ad Henricum romane curie cardinalem. Ut tibi dlme... -... non admittat. Sermo de verbis evangelii : Dixit Symon Petrus ad Ihesum* [60 chapitres avec leur rubrique]... -... et abundantius habeamus ICDN. [in marg. : *Explicit opusculum (abbatis igniacensis, sur grattage) super : Dixit Symon Petrus ad Ihesum*]. Suit le *De Conversione* de Bernard (Opera IV, 69-116).
- Cm* : Saint-Omer, B.M., 143, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., de Clairmarais O. cist. Après des sermons liturgiques, des Paraboles de Bernard et le *De Conversione* (Opera IV, 69-116) : Fol. 87 C - 108 B : *Prologus domni Gaufridi monachi postmodum abbatis Clarevall. ad Henricum Pisanum romane curie cardinalem. Ut tibi dlme... -... non admittat. Incipiunt capitula : I De Colloquio Symonis et Ihesu... -... LVIII De vita*

aeterna. Dixit Symon... Ecce nos... Fidelis sermo... -... et abundantius habeamus. — Suivent des sermons divers de Bernard.

- Cr* : Bruxelles, B.R., 11285-86 (cat. 1473), XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., de Sainte-Croix de Namur. Fol. 1-24<sup>v</sup> : *Incipit prologus Gaufridi ad Henricum cardinalem. Ut tibi dlme... Explicit prologus. Incipiunt exceptiones ex opusculis beati Bernardi super evangelium : Ecce nos reliquimus, collecte a domno Gaufrido de Claravallensium abbate et directe ad Henricum romane curie cardinalem. Dixit... Ecce... Fidelis sermo... (57 titres) —... abundantius habeamus IC... Amen. Explicit tractatus Gaufridi super evangelium : Ecce nos reliquimus.* — Suit le *De Conversione* de Bernard, incomplet par lacune matérielle.
- R* : Rome, Vaticana, Vat. lat. 5055, XIII<sup>e</sup> s. Fol. 99 C - 99 D [Ut] *Tibi dlme... -... quippe et metum hunc... (cette lettre, prologue du De Colloquio, est rayée et immédiatement suivie de quelques sermons anonymes pour l'Ascension et la Pentecôte, et des premiers sermons liturgiques de la série bernardine). Fol. 137-152<sup>v</sup> : Incipit prologus domni Gaufridi abbatis super : Dixit Simon Petrus. Ut tibi dlme... -... habeamus. Explicit expositio super : Dixit Simon Petrus ad Ihesum.*
- Rg* : Rome, Vaticana, Reg. lat. 241, deuxième moitié du XII<sup>e</sup> s. — Après des sermons de Bernard. Fol. 27-41<sup>v</sup> : *Ad Henricum romane ecclesie cardin. sermo de verbis evangelii : ... Dixit Simon Petrus.* — Suit le *De Conversione* de Bernard.
- Sc* : Heiligenkreuz O. cist., 227, XII<sup>e</sup> s. Fol. 1<sup>v</sup>-24 : *Ut tibi dlme... (capitula I-LVIII)... Dixit Symon... Fidelis sermo... -... habeamus.*
- W* : Munich, Clm 22253, XII<sup>e</sup> s., de Windberg O. praem. — Fol. 18-47 : *Incipiunt prologus Bernhardi abbatis Clarevall. Ut tibi dlme... Incipiunt capitula I-LVIII. Incipiunt dicta domni Bernhardi abbatis Clarevallensis super verba evangelii : Dixit Symon Petrus ad Ihesum : Ecce nos... Dixit Symon... Fidelis Sermo... -... abundantius...*

La collation de ces huit manuscrits fait apparaître trois groupes relativement bien caractérisés :

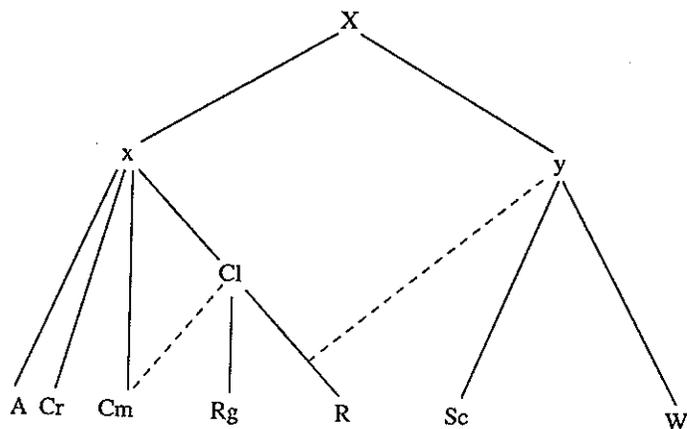
I = *A Cm Cr*. — II = *Cl R Rg*. — III = *Sc W*.

Dans la mesure où les manuscrits sont localisés, ces trois groupes correspondent à trois aires géographiques différentes : I à la Flandre, II à la zone claravaliennne, III à la « zone d'influence de Morimond » en pays germanique.

La cohésion plus marquée du groupe III tient peut-être au simple fait qu'il n'est représenté ici que par deux manuscrits. Dans les deux autres groupes aussi, deux des trois manuscrits ont davantage d'affinités : *A Cr* dans le groupe I et *Cl Rg* dans le groupe II. *Cm* se rapproche souvent du groupe II et *R* du groupe III.

Ces indications ne prétendent nullement rendre compte de l'ensemble de la tradition manuscrite du *De Colloquio* ; elles dessinent simplement le schéma à partir duquel elle s'est constituée et que l'on peut figurer par le stemma ci-après :

Le fait que *Sc* et *W* donnent, dans le prologue, comme nous l'avons vu, la bonne leçon : *Patrum nostrorum*, ne suffit pas par lui-même à imposer leur texte comme étant



nécessairement le meilleur. Nettement différent de celui des deux autres groupes, il représente assurément une tradition particulière, mais limitée dans l'espace, et porte à maintes reprises des traces de corrections dont il est visible qu'elles vont dans le sens de la facilité. Considérant par ailleurs que les éléments du groupe I (*A Cm Cr*) ont plus de cohésion entre eux que ce n'est le cas dans le groupe II (*Cl R Rg*), il m'a paru légitime de donner la préférence au groupe I, et ce, en dépit de l'importance que garde *Cl*.

Voici quelques variantes propres à *Sc W* qui montrent que le texte de cette tradition est un texte dérivé :

Prol., 27 : Là où les autres manuscrits portent *cogitarim*, *Sc W* donnent *commemorarim*, plus lourd de forme et moins pertinent quant au sens.

Capitula, 26 : La lecture *temporum* propre à *Sc W*, qui la maintiennent dans le texte, semble bien être une erreur de lecture — paléographiquement explicable — à partir d'*impiorum*. Le chapitre 26 cite (en 31, 4) l'Écriture : *ambulant impii in circuitu* qui donne le titre du chapitre.

1, 1, 5-6 : La substitution de Mt 9, 13, auquel on fait subir une modification pour mieux l'adapter au contexte (*oboedientiam*, au lieu de *misericordiam*), à 1 S 15, 23 venant après 1 S 15, 22 est de toute évidence une facilité qui dénote l'altération du texte initial.

1, 1, 23 : La conversion des âmes est un processus qui effectivement trouve son dynamisme dans une sainte émulation entre ceux qu'a touchés la parole vivante et efficace. La « consommation » ne sera que pour plus tard, quand la *promissio* sera accomplie. Là encore la leçon de *R Sc W* paraît moins bonne.

3, 3, 3-5 : Dans *Sc W*, omission par homéotéleute qui atteste l'authenticité du texte qu'elle ampute.

5, 5, 24 : La phrase propre à *Sc W* non seulement est inutile, mais elle rompt l'argument : ils sont heureux ceux qui n'ont pas de bagages ; en effet il leur faudra emprunter un étroit passage.

6, 6, 1 : Le *se excusant* est encore une leçon plus facile que le simple *excusant* pourtant très correct.

6, 6, 6 : *gratiam* est mieux en situation que *gloriam*.

6, 6, 22 : Omission par passage du même au même, corroborant le bon texte.

11, 12, 1 : *delectationem* de *Sc W* n'a pas sa place ici : c'est d'élection à une fonction cléricale qu'il est question.

## L'ŒUVRE

### Genre littéraire et destinataire

L'auteur nous présente son œuvre comme une exhortation (*exhortatio*, Prol. 1 et 37), un plaidoyer (*declamatorii sermonis*, Prol. 9), un texte d'édification (*aedificationis pagina*, Prol. 27). Effectivement, à partir de la question de Pierre et de la réponse de Jésus (Mt 19, 27-29), Geoffroy écrit un appel pressant à tout quitter pour suivre le Christ. Il précise les exigences d'un renoncement vrai et total tant pour les clercs que pour les moines. Il réfute les objections, dénonce les faux-fuyants, présente des arguments, se fait tour à tour menaçant, ironique, pathétique, lyrique même ; bref : il met en œuvre toutes les ressources d'un avocat persuasif qui connaît bien l'art de convaincre. Il s'agit en effet d'un plaidoyer.

À qui le destine-t-il ? Au chapitre 35, il écrit : « Voilà ce que je voulais vous dire, frères, pour que vous sachiez quels sont les deux côtés de l'échelle qu'on propose de monter à ceux qui veulent suivre le Seigneur ». Il parle donc à des « frères », mais le terme est trop vague pour qu'on en puisse tirer des conclusions précises. Par contre, la mention de l'échelle, annonçant le long développement (chap. 36-40) sur ce thème — classique dans la littérature ascétique, voir Jean Climaque (v. 579-654) — dont il

explique (chap. 38) la transposition bénédictine, renvoie ici et de façon incontestable à la Règle de Benoît de Nursie (v. 520-575). Au chapitre 7 de cette Règle, Benoît, évoquant l'échelle de Jacob dressée vers le ciel, détaille les douze degrés que toute la vie spirituelle consiste à gravir. De plus, au chapitre 37, Geoffroy précise et le sens de son travail et l'identité de ses destinataires, en ces termes : « C'est plutôt à des commençants (*initiandos*) que s'adresse ce discours (*sermo dirigitur*) dont toute l'intention est de "rappeler les prévaricateurs à leur propre cœur" (Is 46, 8) ». L'expression *sermo dirigitur* qu'emploie ici l'auteur et au moment où il va explicitement faire référence à la Règle de saint Benoît, renvoie là encore au Prologue de cette même Règle : *Ad te ergo nunc mihi sermo dirigitur* (Prol. 6, d'après l'édition de C. Butler, Fribourg-en-B. 1927). Quant aux *initiandos*, il s'agit d'un terme quasiment technique pour désigner ceux qui entrent dans la voie spirituelle. On est donc enclin à penser que l'auteur s'adresse à de jeunes moines suivant la Règle bénédictine. Comme enfin il les appellera *dilectissimi* (chap. 55, 67 début), rien n'empêche de croire que Geoffroy écrivant ce livret pense d'abord à ses jeunes frères cisterciens. Toutefois le chapitre sur les « imparfaits » (chap. 8), d'une part, et, d'autre part, les longues dénonciations des vices du clergé (chap. 9-20), comme le rappel circonstancié de l'idéal du bon pasteur (chap. 21-22), interdisent d'être exclusif sur ce point. En fait, Geoffroy s'adresse à tous, quel que soit leur état, et rappelle les exigences qui s'imposent, selon la diversité de leur condition, à tous ceux qui, parce qu'ils sont chrétiens, sont appelés à suivre le Christ.

### Analyse de l'œuvre

Le genre littéraire de cette œuvre se prête mal à un exposé systématique. Il ne faut donc pas y chercher un

plan logiquement organisé, mais plutôt suivre le cheminement de la pensée de l'auteur, en notant au passage les objections et leur réfutation, les digressions et les retours au texte de départ : Mt 19, 27-29.

L'obéissance est la condition fondamentale pour écouter la parole de Dieu. Celle-ci nous appelle à la conversion par la pauvreté volontaire (1). Il s'agit de se dépouiller de tout, y compris du désir de posséder, pour pouvoir suivre le Christ qui bondit comme un géant (2). Mais, plus encore, il importe de se dépouiller de soi-même, et d'abord du joug des cinq sens et de leurs appétits. Se référant à Lc 14, 19, où quelqu'un, appelé à suivre le Christ, prétexte pour s'en dispenser qu'il vient d'acheter cinq paires de bœufs, Geoffroy argumente comme suit : Passe encore de subir ces jougs — comment faire autrement ? —, mais les acheter et en acheter cinq, alors que, gratuitement, le Christ nous offre son unique joug léger, qui, loin de nous être onéreux, nous vaudra une récompense, n'est-ce pas là folie ? (3).

Être asservi aux vices est bien pire que de l'être aux sens, car il ne s'agit plus alors de jougs de bêtes, mais de jougs de démons. Leurs contradictions sont affligeantes pour l'esprit (4). Leur unique racine : la volonté propre, avec ses deux filles : vanité et volupté, qui sont insatiables comme des sangsues. Débarrassons-nous de ces fardeaux encombrants pour pouvoir passer par la porte étroite (5).

En guise de conclusion à ce qu'on peut considérer comme un exorde, est soulevée la première objection : Les Pères de l'Ancien Testament ont bien possédé des richesses temporelles ; pourquoi nous en priver, nous qui ne sommes pas meilleurs qu'eux ? Geoffroy répond, avec Paul (1 Co 14, 11), que cela leur arrivait « en figure ». Car, par une sage « économie », Dieu, en bon pédagogue, s'adaptait à leur faiblesse. Mais les spirituels ont

à rechercher les biens spirituels (6). Ayant terminé sa démonstration par une citation de Jérôme où, de façon peu amène, il est question des juifs, l'auteur, pour mieux faire saisir la différence entre les deux Testaments, oppose la marche des enfants d'Israël dans la boue d'une mer mise à sec à celle de Pierre sur les eaux du lac (7).

Avant d'entrer dans le vif du sujet, Geoffroy pose la distinction entre « un conseil de perfection et un remède à l'infirmité ». Que ceux qui ne peuvent comprendre l'appel à la pauvreté volontaire partagent du moins leurs biens (le mammon d'iniquité) avec les pauvres, vêtent qui est nu, nourrissent les affamés, visitent les malades (8).

La première partie de l'œuvre s'adresse aux clercs.

Le devoir que l'on fait aux laïcs de donner aux pauvres comporte, pour les gens d'Église qui reçoivent ce dépôt à distribuer, le risque de le confisquer à leur profit (9). Leur état les dispense des labeurs, des soucis, des dangers, des difficultés qui, pour le commun des mortels, sont la condition même de leur vie (10). La cléricature est donc « une bonne place » qui n'est légitime que pour ceux qui en assument les trois exigences : conduite exemplaire, prédication, oraison, à condition encore que, loin de s'arroger cet honneur, ils soient appelés par Dieu (11).

L'auteur prévient une objection : De quel droit se permet-il de dénoncer les vices du clergé ? — Je ne révèle rien, répond-il ; tout le monde est au courant et « après tout, nous aussi nous avons été clerc, qu'on nous permette donc du moins de faire notre propre examen » (12).

Il reprend le fil de son discours : il faut être appelé par Dieu et ne pas s'introduire parmi les clercs par des manœuvres commandées par des intérêts humains (13). Supposée une entrée correcte en cléricature, il faut encore craindre qu'ayant commencé par l'esprit, on ne finisse

par la chair (14). Car on se flatterait en vain d'être « entré par le Christ », si l'on manquait des quatre vertus morales de prudence, tempérance, justice et force (15), nécessaires pour paître convenablement le troupeau du Seigneur et faire pénitence pour ses péchés. Geoffroy rappelle le compte à rendre au tribunal de Dieu (16). Si le pasteur s'acquitte bien de ses fonctions, il a droit à un salaire, comme tout bon ouvrier : qu'il vive de l'autel, mais n'en prenne pas occasion « d'orgueil, ni de luxure, ni de richesses enfin » (17). Il lui est bon d'éprouver les verges et le bâton. Car Dieu reprend et corrige celui qu'il aime. Mais il se désintéresse des « endurcis » (18). Or on ne peut être ami de Dieu, si on est ami du monde par la volupté des sens, par la vanité extérieure et par l'élévation du cœur. Céder à ces convoitises, ce serait le comble de l'inimitié pour un prêtre qui a reçu l'office de la réconciliation et le nom de médiateur (19). Comment en effet, étant au service de Dieu, ne serait-il pas impudent de vivre dans de tels vices tout en se flattant que Dieu ne lui en demandera pas compte ? (20). « Il occupe un emploi céleste, il a été fait ange du Seigneur ». Or il faut que la dépravation qui se trouve chez les anges soit plus sévèrement jugée que l'humaine et de façon plus inexorable (21). Il ne sied donc pas au clerc de refuser le labeur des hommes et leur sueur (22).

Certains objecteront sans doute : « En quoi péchons-nous ? Nous possédons licitement nos biens... nous abstenant de larcins ». La réponse vient d'Abraham, ou plutôt du Dieu d'Abraham. Que reprochait-il au mauvais riche ? D'avoir acquis sa fortune par rapines ? Non, mais simplement « qu'ayant du bien en ce monde et voyant son frère dans le besoin, il lui a fermé ses entrailles » (23).

En conclusion : ceux qui se sont refusés toutes les bonnes choses de la vie présente recevront tous les biens

du Seigneur et entière consolation. Avec le chapitre 23 s'achève la première partie de l'œuvre. La seconde partie commence par un retour à la question initiale de Pierre, ou plus exactement par une objection à cette question : « Comment Pierre, dont on sait qu'il n'avait presque rien, se glorifie-t-il avec tant d'assurance d'avoir tout quitté ? » La réponse, empruntée à un saint anonyme, est qu'« il a beaucoup laissé celui qui a renoncé à la volonté de posséder » (24). Car un tel appétit est insatiable, et, pour preuve, l'auteur raconte un de ses rêves, d'où il résulte que « rien de ce qui est moins que Dieu ne pourra rassasier l'âme, qui est capable de Dieu » (25). On tourne en rond, quand, poursuivant des biens médiocres, on désire au fond le bien suprême. Pour échapper à ce cercle vicieux, il faut bondir au dehors et se convertir (26). Il faut se convertir sans différer (27) et sans rien se réserver (28).

Alors commence le chemin de la perfection. Le but en est la nouvelle régénération, après celle de l'âme par le baptême (29). Il faut cultiver l'âme à présent, car le jugement de la chair en dépend (30).

Poursuivant son commentaire (Mt 19, 28), Geoffroy rencontre le terme « siéger » : « Lors de la régénération, quand le Fils de l'homme siégera sur le trône de sa majesté... » Cette « session » lui inspire un long développement (31-35). Présentement, ce n'est pas le temps de s'asseoir, de même que le Christ, sur terre, n'a pas eu le temps de se reposer (31). Et pourtant quelle aspiration de tout l'être à s'asseoir ! (32). Il y a deux étapes dans la session : la première délivre de la crainte, laissant encore l'espérance en attente (33) ; la seconde transformera notre corps mortel et passible en immortel et impassible (34). Quand cela sera-t-il ? Pour le moment le Christ lui-même se tient encore debout, parce que la Tête attend ses membres. Et l'auteur achève ce chapitre (35)

en annonçant le thème de l'échelle dont il faut gravir les échelons pour parvenir jusqu'à Dieu.

Le thème de l'échelle est traité tout au long des chapitres 36 à 40, où il est question de ses montants (36), de ses degrés (37), de son origine bénédictine (38), de ses bases (39) et de ses sommets (40). Sous la métaphore de la « session » (31-35), l'auteur a déjà évoqué la vie future et ses joies, comme pour encourager les commençants à qui il rappelle ensuite, à travers l'allégorie de l'échelle, les étapes de la vie spirituelle et ses exigences : éliminer les vices et dominer ses sens (36), acquérir et conserver les vertus (37) dans la sobriété pour soi-même, dans la justice pour autrui et dans la piété pour Dieu (38), et suivre le Christ jusqu'à la Croix (39). Mais le Christ n'a pas seulement donné l'exemple, il a aussi promis des récompenses. C'est à cette rétribution que l'auteur consacre la fin de son opuscule où il dévoile quelques-unes de ses idées sur l'eschatologie.

L'attrait de cette rémunération devrait être efficace pour nous qui sommes si foncièrement avides et de gloire et de volupté, puisqu'elle nous apportera la délectation des biens célestes et la grandeur liée au pouvoir de juger (40), et de juger non seulement tous les hommes, mais encore les anges eux-mêmes (41). C'est là une gloire bien digne de ceux qui ambitionnent de grandes choses ; c'est « la gloire singulière des parfaits : non seulement ils se distinguent des fidèles, mais par l'autorité du pouvoir judiciaire ils ont prééminence sur tous les autres qu'il faut sauver » (42). Et le Seigneur de se plaindre de ce que nous hésitions à obéir à celui qui fait de telles promesses (43).

Les « séculiers » objectent qu'il leur est intolérable de se priver des joies terrestres avant d'avoir obtenu celles du ciel, et ils diffèrent leur conversion estimant qu'elle ne presse pas. — Raisonement pitoyable ! au regard de

l'incertitude de la fin, de la brièveté de nos peines présentes et de l'éternité de la récompense future (44). D'autant plus que le Christ ne nous fait pas attendre la récompense jusqu'à la vie éternelle, puisqu'il nous promet aussi et d'abord le centuple en cette vie, même si ce centuple est assorti de « persécutions » (45). Du moment qu'il s'agit du centuple, pourquoi tarder à laisser le simple pour le centuple ? On ne refuserait pas un tel marché à un homme ; pourquoi le refuser au Seigneur ? Est-ce par manque de foi ? Mais est-il si difficile d'admettre qu'il puisse nous donner le centuple ici-bas, celui qui nous donnera la vie éternelle dans l'autre monde ? (46). L'incrédule insiste : Est-il vraisemblable qu'on reçoive le centuple justement quand on se dépouille de tout ? — Nouveauté, certes ! mais qu'attendre d'autre de celui qui fait toute chose nouvelle ? De même qu'il rend léger le joug, il nous fait riches du centuple quand nous nous faisons pauvres pour le suivre. Notre labeur est fictif : c'est ce que signifie l'onction des croix dans le rite de la dédicace, qui joint la douceur de l'huile à l'horreur de la Croix ; c'est ce qu'illustre le pseudo-sacrifice d'Isaac (47). Comme la fille du roi dans le Cantique des cantiques est noire à l'extérieur et belle à l'intérieur, les parfaits apparaissent, aux yeux qui ne voient que l'extérieur, tristes, pauvres et quasiment morts, alors qu'en réalité, ils sont joyeux, riches et bien vivants (48). Or ceux qui sont tellement fascinés par les dehors sont vides à l'intérieur : comme le fils prodigue, hors de la maison de son père, éprouve la faim ; comme le paresseux qu'on couvre d'excréments qu'il prend pour ornements (49). Ce vide intérieur entraîne l'insensibilité de la conscience. On se jette sur des consolations extérieures, on se ment à soi-même, parce que le ver de la conscience ronge et que ce tourment est intolérable (50). Au contraire, « l'âme qui est proche d'elle-même » et « fait l'expérience de ses propres

biens » jouit des délices spirituelles d'autant plus intensément qu'elles la touchent de plus près. L'esprit a plus de joie des biens spirituels que des corporels (51). Sans doute, ici-bas, « nul n'échappe à sa prison, ni à la croix », puisque nous sommes tous pécheurs. Mais il suffit de reconnaître : « pour nous c'est justice » et, comme le larron crucifié avec le Christ et comme l'échanson emprisonné avec Joseph, nous serons sauvés (52). Nul n'est en droit de désespérer. Dieu ne fait pas acception des personnes. Le Christ n'excepte personne : « Tout homme... recevra le centuple ». Doubter serait mentir (53).

Encore une objection : Certains ont tout quitté et puis sont revenus à leur vomissement. Comment avaient-ils reçu le centuple ? — Nul n'est exclu du collège des disciples, sinon celui qui tient la cassette et y garde sa propre volonté. La moindre miette qu'on se réserve corrompt toute la pâte : il faut vraiment tout quitter (54).

De même on ne peut recevoir la consolation divine, si l'on en accepte une autre. Et s'il est insensé, celui qui refuse de recevoir le centuple, il est plus fou encore, celui qui, l'ayant reçu, veut y renoncer (55).

Le centuple est pour le temps du voyage (56). Certains doutent, disant : « Montre-moi le centuple que tu promets et volontiers je quitte tout. » — Mais la foi est sans mérite quand la raison peut s'appuyer sur l'expérience. Pourquoi accorder plus de poids aux preuves fournies par un homme qu'aux promesses de la Vérité elle-même ? (57). Le centuple donne tout, car il est visite de l'Esprit et présence du Christ. Suit une litanie à la louange de ce centuple (58). Expérimenter ce centuple, c'est goûter que le Seigneur est doux, non pas seulement pour qui le possède, mais déjà pour celui qui le cherche (59).

S'il est difficile de parler du centuple, combien plus de la vie éternelle. Elle excède toute pensée, elle surpasse tout désir. Que Dieu veuille nous l'accorder (60).

## LES IDÉES DE GEOFFROY

Plus qu'une méthode de vie spirituelle, le *De Colloquio* est une parénèse, un encouragement à suivre le Christ. On ne s'attend donc pas à y trouver des développements doctrinaux. Pourtant, au cours de sa chaleureuse exhortation, Geoffroy laisse parfois entrevoir ce qu'il pense de Dieu et des anges, de l'homme et de la société de son temps, en particulier des clercs et des pasteurs, de l'eschatologie. Voici donc, regroupées par thèmes, quelques unes des idées qu'il a formulées au cours de son plaidoyer (les chiffres renvoient aux numéros des chapitres).

1. Dieu est la Vérité, celui qui est (41). Il est esprit (7). Il est le bien suprême (26). Il est le maître du temps (44). Sa volonté est cachée (15). S'il est doux pour qui le possède et même déjà pour qui le cherche (58), il ne laisse pas d'être terrible en ses jugements et en ses conseils (16, 23). Il existe une colère et même une haine de Dieu pour le mal (20).

Dieu est Père (17), plein de charité (19). Il sait de quoi nous sommes faits et tient compte de notre faiblesse (44) ; il s'adapte aux temps des hommes : c'est ce qu'on appelle l'« économie divine » (6). Il est véridique dans ses promesses, et le Dieu des vertus est source de toute vraie joie (53).

Le Christ est homme (3), le Fils de l'homme (35), mais en même temps l'« Ange du Grand Conseil » (5, 27), l'« Agneau immaculé » (12), le « véritable Joseph » (52), le Sauveur venu d'abord sauver les âmes en ôtant les péchés (29). Pour cela il a connu les opprobres de la Passion (35, 39, 41), mais sa Croix n'est pas sans douces (47). Son corps glorifié est le modèle auquel notre

propre corps sera conformé après la mort (34). Bien qu'il soit déjà assis en majesté, il reste pourtant « d'une certaine manière » encore debout, car la Tête, qu'il est, attend ses membres, que nous sommes (34).

L'*Esprit*, générateur de joie (58, 59), est celui de qui nous renaissions (29). Il est le guide dans la montée spirituelle (37). Il est le Paraclet (58), c'est-à-dire le Consolateur. L'idée de consolation divine revient très fréquemment dans le texte du *De Colloquio*. L'*Esprit* est le centuple qui nous comble (58). C'est lui enfin qui nous dira de nous reposer dans la béatitude (31).

2. La *grâce* est spirituelle, et comme la marque, chez les parfaits et les saints, de l'*Esprit* (48) et de la consolation divine (55). La *grâce* est à l'œuvre déjà dans l'Ancien Testament (6), mais le Nouveau Testament est à proprement parler l'ère de *grâce* (7). Elle n'est en rien récompense des œuvres (53). Elle soulage et guérit (60), elle engendre la dévotion (58). Elle est multiforme et comporte bien des degrés (37). Il ne faut surtout pas la refuser (43). Elle est aussi l'un des barreaux de l'échelle spirituelle : un état de l'âme déjà déprise du monde et des sens (36).

3. Les *anges* constituent la cour du Seigneur (12), son conseil (21). Mais il n'y a pas que de bons anges. Il en est de dépravés (21), au service du diable (8) dont le péché est la superbe (21). Le démon est le prince du mal (53), le mauvais par excellence (22). Les démons imposent à l'homme une servitude pire que celle des sens (4). C'est pour eux et non pour les humains qu'ont été préparés les douleurs du feu éternel (22).

4. L'*homme* est né pour travailler ; si la punition divine l'a chassé du paradis, ce n'est évidemment pas pour qu'il

se prépare ici-bas un autre paradis (23, 32). Tout homme aspire au bien suprême (26). Mais il ballote de la prospérité à l'adversité (15) et rien en lui n'est tranquille (32). L'*âme* rationnelle est faite à l'image de Dieu et rien ne peut la rassasier, parce qu'elle est « capable de Dieu » (25). L'*âme* habite le corps (32) qui est le cheval de l'*âme* (51). Elle languit dans le mal et pourtant s'enflamme pour le bien (32). — L'homme doit renaître deux fois : renaissance de l'*âme* par le baptême en attendant la renaissance du corps dans l'au-delà (29). — L'homme est doué de *raison*. Il est bon de la consulter, si la foi s'est totalement endormie (51) ; mais la foi est sans mérite à laquelle la raison fournit l'expérience (57). Il serait plus conforme à la raison que le clerc travaille pour vivre que d'abuser des biens de l'Église (13). Il est par contre contraire à la nature et donc à la raison de se laisser emporter pour des riens (36). L'homme a également une *conscience* et Geoffroy en appelle souvent à elle (13, 43). C'est un aiguillon qui nous empêche de céder au sommeil spirituel (44). Il faut considérer la face de sa conscience et en tenir compte (19) sans biaiser avec elle (38). C'est un ver intérieur qui ronge le pécheur (50). Car le *mal* ne peut être impuni (22). Quant au *péché*, parce qu'il n'est rien, aucun filtre ne peut le retenir — pas même la porte étroite de la mort —, de sorte que, même dans l'au-delà, il adhèrera comme une peau (14) à celui qui ne s'en est pas défait.

5. L'*eschatologie*. L'attente eschatologique est souvent évoquée à travers le petit mot *interim* (voir index des mots). Après la *mort* qu'il faut craindre (32), nous serons jugés. Ce *jugement* est terrible (13, 23), grave (16), sévère surtout pour ceux qui président (21). Le jugement de la chair dépend de l'*âme* (30). L'une des conséquences possibles du jugement, c'est l'*enfer*. On y descend (21)

comme dans un puits (27) profond (38). C'est la géhenne qui doit inspirer la peur (13), car elle consiste dans un tourment sans terme (22) ; c'est un malheur éternel et total (23), un feu éternel qu'habite l'horreur sans fin (8). Bien qu'il ne soit préparé que pour le diable et ses anges (8, 22), malheur à ceux qui ont fait un pacte avec l'enfer (15). L'autre possibilité du jugement, c'est la *béatitude* (34, 60), la patrie (53), la vie éternelle (56). Car la mort sera détruite (34), et dans cette terre des vivants nous aurons double rémunération : de grandeur et de délectation (40).

Pourtant, après la mort et le jugement, il y aura un temps d'attente (33, 45), mais sans crainte, seulement dans l'espérance du jour où le nombre des frères sera parfait. Alors le corps aussi sera régénéré : il deviendra impassible et immortel (33).

6. *Les clercs.* Geoffroy dénonce en termes virulents et parfois ironiques les vices du clergé de son temps. Même s'il convient de faire la part d'effets oratoires, on comprendrait mal qu'un maître ès-choses spirituelles comme Geoffroy se laissât aller à publier de pareilles accusations si elles étaient dénuées de tout fondement. D'ailleurs lui-même prévient l'objection de voyeurisme : il n'a pas à regarder par le trou des serrures pour voir le mal : il est de notoriété publique, il s'étale ouvertement (12). — Quels sont donc les griefs de l'auteur contre les clercs de son temps ? Ces griefs peuvent être regroupés sous trois chefs principaux :

1° *L'avidité des biens matériels.* Les clercs accumulent les biens fonciers (9). Comme des hommes de guerre, ils s'entourent d'une suite nombreuse, avec équipage richement paré, chassent au faucon, s'adonnent aux jeux du hasard (10). Comme des coquettes, ils se vêtent de pelisses d'hermine teintes, ils ont des lits chamarrés, des baigns,

des habits soyeux, de la vaisselle d'or et d'argent, des sacs remplis de richesses (10). Ils aiment les présents, courent après les récompenses (12, 14). Ils multiplient les prébendes (21). Ils vont même jusqu'à vendre les sacrements et, pour quelques deniers, trahissent la justice (12). Ils s'enrichissent au détriment du pauvre, se bâtissent des palais avec les biens de l'Église qu'ils utilisent pour promouvoir leurs parents, marier leurs nièces, quand ce n'est pas leurs filles ! (17).

2° *Paresse. Gourmandise. Luxure.* Tout au long de son discours, Geoffroy revient sur la citation du Psaume 72, 5, qui en est comme le leitmotiv : « Ils n'ont point de part au labeur des hommes. » C'est un reproche qu'il adresse spécialement aux clercs et peut-être aussi à des moines. Le chapitre 10 est, à cet égard, édifiant : aucun de ces trois vices n'y manque. Les clercs savent s'épargner toute peine et éviter ce qui accable ; ils somnolent dans l'oisiveté sous les yeux mêmes de ceux qui travaillent ; ils s'adonnent à un doux sommeil, pour ne rien dire de leurs ébats lascifs ; ils vivent de froment, s'enivrent de vin pur aromatisé ; ils se gavent et s'engraissent. La fornication règne de multiple façon chez un grand nombre. Ils touchent les chairs sacrées de l'Agneau de leurs mains qui, peu auparavant, palpaient des « chairs prostituées ». Ils ont des filles à marier, ce qui les entraîne à détourner l'argent des pauvres (17).

3° *Orgueil et vanité.* Geoffroy dénonce (13) ces clercs flatteurs et obséquieux, mendiant des suffrages, rampant aux pieds de ceux qui peuvent leur procurer de l'avancement dans la carrière, avides de parader dans les honneurs, de plastronner, d'être au goût du jour.

Enfin l'auteur reproche aux clercs leur *ignorance* (15) — comment conduiraient-ils les autres, s'ils ne savent pas par quel chemin ? — et l'absence de *pénitence* dans leur vie (16).

7. *Le pasteur idéal.* La véhémence de ces critiques est à la hauteur de l'idéal que Geoffroy se fait de la cléricature. Car, pour lui, le clerc occupe un emploi céleste, il a été fait ange du Seigneur (21). Il doit donc se comporter comme un ange. Être clerc, c'est occuper un rang de perfection, jouir d'une dignité, détenir l'autorité, remplir une fonction. Parce qu'il est saint (21), le clerc a droit à la liberté d'esprit et d'expression pour dire la vérité sans déguisement et sans réticence, librement (9). — La place des clercs est grande dans le Royaume de Dieu ; c'est une bonne place. Mais la tâche n'est pas mince. Triple est leur devoir : donner l'exemple, prêcher, prier (11). La cléricature est un honneur, un ministère spirituel (13). Le clerc est médiateur, chargé d'un office de réconciliation (19). Il est maître des enfants et docteur des ignorants, ministère qui exige la perfection sur tous les plans (15). Il est lieutenant, ambassadeur et ministre du Christ (39). Il lui faut éviter trois périls (17) : entrer dans le clergé sans y être appelé par Dieu ; étant appelé, ne pas faire son devoir de pasteur (tondre au lieu de paître) ; méritant son salaire, en mésuser en le détournant à son profit au détriment des pauvres.

8. *La société.* En parcourant le *De Colloquio*, on relève des mentions, d'autant plus intéressantes qu'elles sont formulées en passant. Voici ceux qu'elles concernent :

1° *Le roi* prend l'initiative d'introduire l'épouse dans le palais et dans la chambre ; d'elle-même, elle ne l'oserait (13). Le roi est altier et orgueilleux (21) : il a choisi les « montants de l'aquilon » (41).

2° *Les princes* cherchent à caser leurs fils dans la cléricature, mais ils ne prétendent, pour eux, à rien moins qu'à l'archidiaconat (13).

3° *Les grands* sont experts à choisir l'agréable et à s'éviter la peine (23).

4° *Les puissants* et *les riches* ont les moyens de doter les églises (9), mais sans pour autant avoir pitié des pauvres (23).

5° *Les juges* ici-bas n'ont qu'une juridiction limitée à une cité, à un peuple, à une région et ils ne jugent que des hommes. Il semble bien qu'ils ne soient que les exécuteurs de la volonté d'un roi orgueilleux. Ils se poussent et s'élèvent, quitte à opprimer. Ils aiment la gloire (41).

6° *Les juifs* sont mentionnés plusieurs fois, et d'une façon qui reflète, semble-t-il, l'opinion peu favorable qu'on en avait à l'époque dans le milieu de Geoffroy. Ce dernier cite par exemple un mot de Jérôme : « Si l'on aime l'or, qu'on aime aussi les juifs ! » (6). Est-il question d'un marché à cent contre un ? Geoffroy dit : « À quel juif refuserais-tu cela ? » (46). Ailleurs il leur reproche de n'avoir vu, dans le Christ, que son aspect extérieur « sans éclat ni beauté » (48).

7° *Les parents*, soucieux de ne pas diviser l'héritage familial et trop pleins de sollicitude pour leurs enfants, se préoccupent, avant même leur naissance, de les pourvoir de biens ecclésiastiques ; ils sont prêts, pour parvenir à leurs fins, à faire jouer leurs relations, surtout quand la famille compte déjà un évêque parmi ses membres, car, dit ironiquement Geoffroy, « en la personne de l'évêque, toute la famille est vouée à l'épiscopat » (13).

8° *Les femmes* ont pour signes distinctifs la retenue et la pudeur, mais leur sexe est voué à une « évidente peine ». Il en est pourtant de légères (10), d'autres adultères sans vergogne (18).

9° *Les travailleurs.* Au chapitre 10, Geoffroy fait état des difficultés propres à plusieurs groupes de travailleurs : les hommes de guerre ont à supporter le poids de l'armure, les veilles des camps, les aléas des combats ; les agriculteurs transpirent ; les vigneron taillent et bêchent ; les commerçants parcourent mer et terre au péril de leur

vie ; les charpentiers, les maçons et autres ouvriers cherchent à se nourrir à force de travail. Aux dures conditions de vie de ces hommes, Geoffroy oppose l'oisiveté dorée des clercs. Reprochant à ces derniers de remplir leurs greniers sans effort, il soupire : « Si encore vous le faisiez hors du regard des travailleurs ! », comme si l'insolence aggravait la cupidité. Et : « Si encore vous le faisiez avec les travailleurs ! », comme si partager leurs biens excuserait leur rapacité.

Il reviendra une fois encore sur la solde des soldats et sur le salaire des ouvriers (56).

Car ce n'est pas le moindre intérêt du *De Colloquio* que l'insistance avec laquelle Geoffroy y parle du travail. Le reproche réitéré fait à ceux « qui n'ont point part au labeur des hommes » revient comme un refrain entêtant tout au long du livre. Car « l'homme est né pour le travail » (3, 17, 23, 32, 39, 40), dont la peine et la dureté sont conséquence et punition de la faute première qui a provoqué l'ordre initial : « A la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain ». L'homme n'a donc pas le droit de refuser de travailler (22, 31). Si la punition divine nous a chassés du paradis, ce n'est évidemment pas pour que l'invention humaine se prépare ici-bas un autre paradis (23). Chaque groupe humain a sa part de peine et de joie ; malheur à ceux qui ne prennent que la joie sans la peine (10). L'ouvrier est digne de son salaire (3). Il ne convient pas d'offenser sa fierté en affichant insolemment une richesse acquise sans travail (10). D'ailleurs, dans les demeures éternelles, les travailleurs seront juges et, ne reconnaissant pas pour leurs paresseux, ils les repousseront (10). Dieu non plus n'aime pas ceux qui cherchent à échapper au sort commun (18, 21). Et dès ici-bas, le centuple est la consolation du labeur présent (56).

Quant aux pauvres, toute la diatribe de Geoffroy contre les clercs avarés et cupides est une revendication

de leurs droits : ne pas donner aux pauvres le bien des pauvres, c'est un crime qui vaut sacrilège (17).

10° *Les parfaits*. Geoffroy fait une distinction très nette entre le peuple et les parfaits (42, 48). « Nous ne disons pas cela, comme si, même en ce temps-ci, quelqu'un ne pouvait être sauvé en agissant autrement (qu'en quittant tout), mais pour qu'il reconnaisse son rang et le lieu de la perfection et qu'il n'usurpe pas le rôle de disciple » (7). Il y a donc les « parfaits », qui sont appelés « disciples », et il y a les autres. Les exigences ne sont pas les mêmes pour les uns et pour les autres. Le chapitre 8 explicite la distinction entre le conseil (de perfection) et la voie du peuple qui est de se faire des amis avec le mammon d'iniquité. Geoffroy y dénonce les riches qui sont sans pitié pour les pauvres. — Ailleurs il dit : « Je ne parlerai pas de la vocation en quelque sorte commune, mais de la vocation cléricale » (13). Et : « Vigueur et ferveur sont nécessaires à l'ensemble du peuple, mais surtout aux chefs du peuple (= les clercs) » (15).

Dans les rangs des « spirituels », on distingue les « commençants » (*iniciandos*) et les progressants (*proficientes*).

Il y a des « parfaits » dès l'Ancien Testament (6), par exemple David « le saint » (10), mais la perfection évangélique n'existait pas dans l'Ancien Testament (7). Les prêtres occupent un rang de perfection (9).

#### LES SOURCES

Comme le montrent à l'évidence l'apparat biblique et la table des sources, Geoffroy puise abondamment dans l'Écriture, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Il cite également quelques auteurs de la latinité classique et patristique. On trouve aussi chez lui quelques proverbes populaires : « Les biens semblent te venir en chan-

tant » (16) ; « Tel peuple, tel prêtre » (9) ; « Il saute avant de regarder, sa chute sera prématurée » (28) ; « Chercher une paille pour s'éborgner » (54).

#### CONCLUSION

Le *De Colloquio* de Geoffroy d'Auxerre a, croyons-nous, sa place dans la collection des « Sources chrétiennes » comme un magnifique exemple de plaidoyer en faveur d'une vie spirituelle authentiquement chrétienne. Il en formule les exigences et en évoque les récompenses avec une vigueur et une santé telles qu'elles s'imposent à tout esprit non prévenu et à toute âme généreuse. À tout chrétien, il rappelle qu'il n'est de vie chrétienne que dans l'amour des pauvres et dans l'aspiration aux biens spirituels.

## TEXTE ET TRADUCTION

**PROLOGUS DOMNI GAUFRIDI MONACHI**

**postmodum abbatis Clarevallensis  
ad Henricum Pisanum  
romanae curiae cardinalem**

437 Ut tibi, dilectissime, praesentes exhortationis schedulas  
destinarem, quae otiosa esse non patitur, nimirum cre-  
dens omnia et omnia sperans caritas<sup>a</sup> persuasit. Ubi sane  
non tibi me propria tradidisse putes, nec tanquam nostra  
5 suscipias, sed e multis sermonibus Patrum nostrorum,  
quorum digna satis laus est in Ecclesia, quae huic vide-  
bantur aptae negotio, noveris decerpisse sententias et,  
sub unam utcumque formulam redigendo, copiosi cuius-  
dam declamatorii sermonis instar, hunc tuae dilectioni  
10 edidisse libellum. Hoc nimirum scribendi genus ad per-  
suadendum efficacius arbitrabar, quod soleat amplius  
movere lectorem, vividas magis voces quam mutos apices  
repraesentans. Caeterum quoniam suspecta mihi ignorantia  
propria, propriaque oblivio est, hortor et moneo, ut  
15 si qua deprehenderis digna reprehensione, aut ipse ea  
corrigerere studeas, aut, si id forsitan ex mansuetudine et  
humilitate refugis, mihi saltem quaecumque te moverint,

*Tit. ut in Cm.* — Incipit prefatio in sequenti opere *A.* — Incipit prologus Gaufridi ad Henricum cardinalem *Cr.* — Ad Henricum romanae curiae cardinalem *Cl Rg.* — Incipit prologus domni Gaufridi abbatis super: Dixit Simon Petrus ad Jesum Christum *R.* — Incipit prologus Bernardi abbatis Clarevall. *W*

**PROLOGUE DE DOM GEOFFROY MOINE**

**puis abbé de Clairvaux  
à Henri de Pise  
cardinal de la Curie romaine.**

**Lettre d'envoi à Henri de Pise**

C'est à toi, très cher, que j'adresse ces pages d'exhortation, comme m'en a persuadé la charité qui ne souffre pas d'être oisive, sans doute parce qu'elle croit tout et espère tout. Ne va surtout pas croire que je t'y livre mes propres idées, ne les prends pas pour nôtres. Sache que, de multiples entretiens de nos Pères — dont la renommée est assez méritée dans l'Église —, j'ai tiré les sentences qui m'ont paru propres à ce travail. En les rédigeant pour ainsi dire en discours continu, à la manière d'un long plaidoyer, j'ai publié ce petit livre offert à Ta Dilection. Car, j'ai estimé plus efficacement persuasif ce genre d'écrit qui d'ordinaire émeut davantage le lecteur en lui présentant des paroles vivantes plutôt qu'un écrit sans voix. D'ailleurs, parce que je me défie de mon ignorance et de ma mauvaise mémoire, je t'engage et t'invite à corriger toi-même avec soin tout ce que tu trouverais de répréhensible, ou, si par mansuétude et par humilité tu allais t'y refuser, n'hésite pas du moins à me

5 Patrum nostrorum : Patris nostri *A Cm Cr Cl R Rg* || 11 soleat : solebat *Cl R Rg* || 15 aut : *om Sc W* || 16 mansuetudine et : *om Sc W*

a. I Cor. 13, 7

non dissimules amicabiliter intimare. Atque id quidem de sententia dixerim.

- 20 Nam de verbis, erit forsitan invenire nonnullos, ad quorum aures si venerint, subsannent ea, dicentes : *Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis*<sup>b</sup> ? Verum nil tale mihi super tua reor eruditione verendum. Quippe et metum hunc et pudorem, suspicione carens, caritas
- 25 foras mittit<sup>c</sup>. Affectum in his, ni fallor, plus quam verba pensabit amicus ; praesertim quod non ostentationis, sed aedificationis edere paginam cogitarim, optans magis, si possibile videretur, et sine verbis haec imprimere cordi tuo. Faciat hoc, qui invisibiliter operatur<sup>d</sup> in cordibus
- 30 electorum : et pia dignatione sua, suam hanc vocem reputans, vocem ei virtutis<sup>e</sup> et efficaciae largiatur. Agit enim quod potest operosa dilectio, opportune instans fortassis et importune<sup>f</sup>.

- Nulla sane huic operi idonea magis occurrit digniorve
- 35 materia, quam evangelica lectio, ubi felicissimum illud Symonis et Iesu colloquium continetur. Hanc suscipere libuit, sed exhortationis gratia quam expositionis, ut ex ea scilicet sermonis occasio sumeretur. Sed et sententiis brevibus distinguere studui lectionem, ut distinctio ipsa
- 40 fastidium non admittat.

|| 25 ni fallor plus quam verba : quam verba ni fallor *Sc W* ; plus : *om Cm R Rg*, magis *Cl*. || 27 cogitarim : commemorarim *Sc W* || 28 haec : *om Cl R Rg* || 32 operosa dilectio : caritas operosa *Sc W* || 36 colloquium : eulogium *Cm Cl R Rg Sc W*, colloquium *A qui add in interl* vel eulogium. — Hanc : ergo *add Cl R Rg* || 37 exhortationis : magis *add Cm Cl R Rg* || 40 admittat : Explicit prefatio *add A*, Explicit prologus *add Cr*

notifier amicalement ce qui t'aurait troublé. Voilà pour ce qui est des pensées.

Quant aux paroles, peut-être s'en trouvera-t-il plus d'un qui, lorsqu'elles parviendront à ses oreilles, s'en gaussera, disant : « Quel est celui-là qui enveloppe ses pensées dans des phrases malhabiles ? » En fait, je pense n'avoir rien de tel à craindre de ton savoir. Car la charité, qui n'est pas soupçonneuse, chasse cette crainte et cette prudence. Si je ne m'abuse, un ami y sera plus attentif au sentiment qu'aux mots ; d'autant que mon intention a été de publier un écrit pour édifier et non pour briller, préférant même, si cela paraissait possible, l'imprimer sans mots dans ton cœur. Puisse-t-il faire cela, celui qui œuvre invisiblement dans le cœur des élus, et, eu égard à sa propre bonté, estimant sienne ma parole, lui conférer vigueur et efficacité. Car la charité active fait tout ce qu'elle peut, insistant à temps, peut-être même à contre-temps.

Nulle matière assurément ne se trouve plus propre à ce travail ni plus digne que le passage de l'évangile qui contient ce bienheureux entretien de Simon avec Jésus. C'est lui que j'ai choisi de préférence, plus pour exhorter que pour expliquer, comme occasion à ce discours. J'ai pris soin de diviser la lecture en brefs chapitres pour que cette division même écarte la monotonie.

b. Job 38, 2 c. I Jn 4, 18 d. « Invisibiliter operatur », cf. Sir. 11, 4 : *invisa opera* e. Ps. 67, 34 f. II Tim. 4, 2

## INCIPIUNT CAPITULA

- I. De colloquio Symonis et Iesu.
- II. De relinquendis omnibus.
- III. De eo qui iuga boum emit quinque.
- IV. De multiplici dominio vitiorum.
- V. De duabus sanguisugae filiabus.
- VI. De divitiis Patrum Veteris Testamenti.
- VII. Quomodo Iudeus inter aquas, Petrus super aquas.
- VIII. De remedio imperfectorum.
- IX. De periculo clericorum.
- X. Quomodo clerici a singulis generibus hominum quod delectat usurpent.
- XI. De officio clericorum.
- XII. Excusatio quod non nisi manifesta loquatur.
- XIII. Quomodo intrent clerici ad ecclesiastica beneficia.
- XIV. De oculis Iudae.
- XV. De quatuor virtutibus.
- XVI. Quomodo deserviant clerici quae de ecclesiis habent.
- XVII. Quomodo eosdem reditus expendant.
- XVIII. De virga et baculo.
- XIX. Quis sit amicus mundi.
- XX. De impudentia.
- XXI. De miseratione crudeli.
- XXII. De commutatione humanae paenitentiae pro diabolica.
- XXIII. De iudicio Abrahae.
- XXIV. Quomodo reliquerit omnia qui nihil fere habebat ex omnibus.

## TITRES DES CHAPITRES

1. De l'entretien de Simon et de Jésus.
2. Qu'il faut tout quitter.
3. De celui qui a acquis cinq jougs de bœufs.
4. Du multiple empire des vices.
5. Des deux filles de la sangsue.
6. Des richesses des Pères de l'Ancien Testament.
7. Comment le juif fut entre les eaux et Pierre au-dessus des eaux.
8. Le remède des imparfaits.
9. Le danger pour les clercs.
10. Comment les clercs empruntent aux hommes de chaque condition ce qui leur plaît.
11. De la fonction des clercs.
12. Il se justifie : il ne dit rien qui ne soit évident.
13. Comment les clercs entrent en possession des bénéfices ecclésiastiques.
14. Des deniers de Judas.
15. Des quatre vertus.
16. Comment les clercs font leur service en échange de ce qu'ils tiennent des églises.
17. Comment ils dépensent ces mêmes revenus.
18. Des verges et du bâton.
19. Quel est l'ami du monde.
20. De l'impudence et de l'effronterie.
21. De la cruelle commisération.
22. Choisir une pénitence d'homme, au lieu de celle du diable.
23. Du jugement d'Abraham.
24. Comment aurait-il tout quitté, celui qui n'avait presque rien ?

3 qui : quod *A Au R Rg Sc.* — emit : quinque *add Cm W* || 13 clerici *ad : om R Sc W 24* nihil fere habebat : nil ferebat *Rg.* — ex omnibus : *om R*

- XXV. De innaturali et inexplebili fame.  
 XXVI. De circuitu impiorum.  
 XXVII. De acceleranda conversione.  
 XXVIII. De tribus responsionibus Domini ad eos qui promittebant sequi eum.  
 XXIX. De secunda regeneratione.  
 XXX. Ut tempus suae regenerationis corpus exspectet.  
 XXXI. Ut non resideamus in via.  
 XXXII. Quomodo nunc nulla ex parte sedemus.  
 XXXIII. De imperfecta sessione.  
 XXXIV. De perfecta sessione.  
 XXXV. De sessione Domini.  
 XXXVI. De lateribus scalae.  
 XXXVII. De gradibus scalae.  
 XXXVIII. De via orientali quae a beati Benedicti abbatis cella processit.  
 XXXIX. De basibus scalae.  
 XL. De capitellis.  
 XLI. De iudicio futuro.  
 XLII. De grossis ficuum.  
 XLIII. Querimonia Salvatoris.  
 XLIV. De excusatione saecularium.  
 XLV. De duplici promissione.  
 XLVI. De incredulitate.  
 XLVII. De labore ficto.  
 XLVIII. De nigredine et decore sponsae.  
 XLIX. Quomodo egestas interior foras eiiciat.  
 L. De verme qui non moritur.  
 LI. Quod aliter spiritum nostrum spiritualia quam corporalia tangant.  
 LII. De tribus in carcere, tribus in cruce.

25 inexplebili : inexplicabili *Rg* || 26 impiorum : temporum *Sc W* ||  
 28 sequi eum : eum se secuturos *Rg* || 34 De perfecta sessione : *om Sc W* ||  
 38 abbatis : *om Cm R*. — cella : *om R* || 45 duplici : publici *R*

25. De la faim insatiable et contre nature.  
 26. De la ronde des impies.  
 27. Qu'il faut hâter la conversion.  
 28. Des trois réponses du Seigneur à ceux qui promettaient de le suivre.  
 29. De la seconde régénération.  
 30. Que le corps attend le temps de sa régénération.  
 31. Ne nous installons pas en chemin.  
 32. Comment, pour le moment, nous ne sommes assis d'aucune façon.  
 33. De la session imparfaite.  
 34. De la session parfaite.  
 35. De la session du Seigneur.  
 36. Des montants de l'échelle.  
 37. Des degrés de l'échelle.  
 38. De la voie orientale qui part de la cellule du bienheureux abbé Benoît.  
 39. Des bases de l'échelle.  
 40. Des sommets (de l'échelle).  
 41. Du jugement à venir.  
 42. Des figues vertes.  
 43. Doléances du Sauveur.  
 44. De l'excuse alléguée par les séculiers.  
 45. De la double promesse.  
 46. De l'incredulité.  
 47. Du labeur fictif.  
 48. De la noirceur et de la beauté de l'épouse.  
 49. Comment le dénuement intérieur jette à l'extérieur.  
 50. Du ver qui ne meurt pas.  
 51. Que les choses spirituelles touchent notre esprit autrement que les corporelles.  
 52. Des trois prisonniers et des trois crucifiés.

48 De... sponsae : De sepulcris dealbatis *add Sc W* || 51 spiritum... tangant : oblectent spiritum spiritualia quam carnalia *Sc W* || 52 De tribus... in cruce : De tribus in cruce et tribus in carcere *Sc W*

- LIII. Quod sine exceptione centuplum promittitur.
- LIV. De his qui videntur omnia reliquisse nec centuplum habent.
- LV. Quod caelesti consolatione se privant qui resiliere parati sunt ad terrena.
- LVI. De centuplo et vita aeterna.
- LVII. Quod centuplum hoc spirituale sit.
- LVIII. Quid sit hoc centuplum.
- LIX. Exhortatio brevis.
- LX. De vita aeterna.

60 aeterna : Expliciunt capitula *add A*

53. Le centuple est promis sans exception.
54. De ceux qui visiblement ont tout quitté et ne possèdent pas le centuple.
55. Ils se privent d'une consolation céleste ceux, qui sont prêts à revenir aux biens terrestres.
56. Du centuple et de la vie éternelle.
57. Que ce centuple est spirituel.
58. Qu'est-ce que ce centuple ?
59. Brève exhortation.
60. De la vie éternelle.

**INCIPIT OPUSCULUM ABBATIS IGNIACENSIS**

**ad Henricum cardinalem  
super : Dixit Symon Petrus ad Ihesum  
excerptum e multis opusculis beati Bernardi**

*Titulus operis ut in Cl in marg.*

Incipit liber de lectione evangelica Ecce nos reliquimus omnia... *A.*  
— Incipiunt exceptiones ex opusculis beati Bernardi super evangelium  
Ecce nos reliquimus collecte a domno Gaufrido Clarevallensium abbate  
et directe ad Henricum romane curiae cardinalem *Cr.* — Incipiunt  
dicta domni Bernhardi abbatis Clarevallensis super verba evangelii Dixit  
Symon Petrus ad Ihesum Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te  
*W*

**CI-COMMENCE L'OPUSCULE DE L'ABBÉ D'IGNY**

**au cardinal Henri  
sur : « Simon Pierre dit à Jésus... »  
(extrait de divers opuscules du bienheureux Bernard) <sup>1</sup>.**

1. Cette ligne est entre parenthèses, parce que, figurant dans le  
manuscrit d'où est tiré le titre latin, elle est, selon nous, erronée :  
l'*Entretien* n'est pas un recueil d'extraits de saint Bernard.

## Capit. I

## De colloquio Symonis et Iesu

437 1. Dixit Symon Petrus ad Iesum : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*<sup>a</sup>. Fidelis sermo et dignum omni acceptione<sup>b</sup> colloquium Symonis Petri et Iesu. Familiaris siquidem et amica saluti obedientia est, sed obedientia  
5 firma et stabilis, quae fundata est super petram<sup>c</sup>. *Melior est enim obedientia quam victimae* ; et : *Acquiescere nolle ut peccatum ariolandi est*<sup>d</sup>. Unde et vitae quoque ipse Salvator praetulit hanc virtutem, eligens magis animam ponere<sup>e</sup> quam obedientiam non implere. Postremo et  
10 ipsum nomen Iesu, quod est super omne nomen, et in quo flectitur omne genu<sup>f</sup>, Apostolo teste, obedientiae remuneratio est.

438 Libet proinde sacratissimo huic interesse colloquio et intenta cordis aure percipere quae dicuntur. Arbitror  
15 enim verba lectionis huius ea esse, de quibus ad immortalem Sponsam a finibus terrae clamat Ecclesia : *Propter*

*Tit. ut in Cl in marg.* ; De Sermone de verbis evangelii Dixit Symon Petrus ad Iesum *Cl Rg in inter. om. Cm W* || 6-7 Acquiescere... ariolandi est : item Obedientiam inquit volo et non sacrificium *Sc W* (Matth. 9, 13 Misericordiam volo...) et Matth. 12, 7

a. Matth. 19, 27    b. I Tim. 1, 15 ; 4, 9    c. Matth. 7, 25    d. I Sam. 15, 22-23  
e. I Jn 3, 16    f. Phil. 2, 9-10

## Chapitre 1

## De l'entretien de Simon et de Jésus

1. « Simon-Pierre dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. » Parole sûre et digne d'un entier consentement que cet entretien de Simon-Pierre et de Jésus. L'obéissance, à vrai dire, a un rapport étroit, intime avec le salut, mais seule l'obéissance ferme et constante, qui est fondée sur la pierre. « L'obéissance en effet vaut mieux que les victimes » ; de même : « Refuser de se soumettre équivaut à un péché de sorcellerie. » C'est pourquoi le Sauveur a, lui aussi, préféré cette vertu à la vie même, choisissant de mourir plutôt que de désobéir. Enfin, au témoignage de l'Apôtre, « le nom même de Jésus, qui est au-dessus de tout nom et devant qui tout genou fléchit », est la récompense de l'obéissance.

Par suite, c'est un plaisir d'être présent à ce très saint entretien, et, l'oreille du cœur<sup>1</sup> attentive, d'entendre ce qui s'y dit. Car j'estime que c'est à propos des paroles de cette lecture que, des limites de la terre, l'Église clame

1. Benoît, *Règle*, Prol. 2 (*aurem cordis*). Je cite la *Règle* de Benoît d'après l'édition de dom C. Butler, Fribourg-en-Br., Herder, 1927, où les lignes de chaque chapitre sont numérotées.

20 *verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras*<sup>g</sup>. Haec nempe sunt verba, quae contemptum mundi in universo mundo et voluntariam persuasere hominibus paupertatem. Haec sunt quae monachis claustra replent, deserta anachoretis. Haec, inquam, sunt verba quae Egyptum spoliant<sup>h</sup> et optima quaeque eius vasa diripiunt<sup>i</sup>. Hic sermo vivus et efficax, convertens animas<sup>j</sup> felici emulatione sanctitatis et Veritatis promissione fideli.

23-24 emulatione : consummatione *R Sc W*

g. Ps. 16, 4    h. Ex. 12, 36    i. Matth. 12, 29    j. Ps. 18, 8

à l'immortel époux : « À cause des paroles de tes lèvres, j'ai gardé de rudes sentiers. » Ce sont en effet les paroles qui ont persuadé des hommes, par le monde entier, de mépriser le monde et d'être pauvres volontaires. Ce sont elles qui emplissent de moines les cloîtres, d'anachorètes les déserts. Ce sont ces paroles, dis-je, qui pillent l'Égypte et la dépouillent de tous ces trésors. C'est le discours vivant et efficace qui convertit les âmes par l'heureux désir de la sainteté et par la sûre promesse de la Vérité.

## Capit. II

### De relinquendis omnibus

2. Dixit enim Symon Petrus ad Iesum : *Ecce nos reliquimus omnia*<sup>a</sup>. Bene, optime et non ad insipientiam tibi<sup>b</sup>. Nam et mundus transit et concupiscentia eius<sup>c</sup>, et relinquere haec magis expedit quam relinquere. *Ecce*, inquit, 5 *reliquimus omnia et secuti sumus te*<sup>d</sup>. Nimirum quia exultavit ut gygas ad currendam viam<sup>e</sup>, nec currentem sequi poterat oneratus. Sed nec inutilis commutatio, pro eo qui super omnia est, omnia reliquit. Nam et simul cum eo donantur omnia, et ubi apprehenderis eum, erit unus 10 ipse omnia in omnibus<sup>f</sup>, qui pro eo omnia reliquerunt. Omnia sane dixerim, non tantum possessiones, sed etiam cupiditates et eas maxime. Plus enim mundi concupiscentia quam substantia nocet. Et haec fugiendarum causa divitiarum praecipua est, quod aut vix aut nunquam sine 15 amore valeant possideri. Limosa siquidem et glutinosa nimis non modo exterior, verum etiam interior substantia nostra videtur ; et facile cor humanum omnibus quae frequentat, adhaeret.

2, 1 enim : ergo *Cl Rg* || 4 inquit : nos *add Cr R Sc W* || 8-10 Nam... omnia reliquerunt : *om Cl Rg* || 10 omnibus : his *add Sc W*

a. Matth. 19, 27    b. Ps. 21, 3    c. I Jn 2, 17    d. Matth. 19, 27

## Chapitre 2

### Qu'il faut tout quitter

2. Simon-Pierre dit en effet à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté. » Bien, très bien, et ce n'est pas manque de sagesse de ta part. Car le monde passe et son avidité, et mieux vaut s'en priver que d'en être privé. « Voici, dit-il, que nous avons tout quitté et nous t'avons suivi. » Il le fallait bien ! Car « il a bondi comme un géant pour courir son chemin », et, chargé, tu ne pouvais suivre ce coureur. Or ce n'est pas un échange inutile que de tout quitter pour celui qui est au-dessus de tout. Car toute chose est donnée en même temps que lui, et, dès que tu l'auras saisi, il sera, à lui seul, tout en tous ceux qui, pour lui, ont tout abandonné. Tout, ai-je dit à juste titre : non seulement les possessions, mais même les convoitises, elles surtout. Car l'avidité du monde est plus nuisible que ses biens. Et la principale raison pour fuir les richesses, c'est qu'on ne peut guère ou point du tout les posséder sans les aimer. Oui, nos biens, tant extérieurs qu'intérieurs, paraissent par trop fangeux et gluants, et facilement le cœur humain s'enlise dans tout ce qu'il fréquente.

e. Ps. 18, 6    f. I Cor. 15, 28

## Capit. III

De eo qui iuga boum emit quinque<sup>a</sup>

3. Age ergo qui relinquere universa disponis, te quoque inter relinquenda numerare memento. Immo vero maxime et principaliter abnega temetipsum<sup>b</sup>, si deliberas sequi eum qui exinanivit propter te semetipsum<sup>c</sup>.  
 5 gravissimam sarcinam, pone asinariam molam<sup>d</sup>, terrenam molem, pone illa quinque non hominum plane iuga, sed boum, quae tibi insipienter emisti<sup>e</sup>. Alioquin sequi sponsum et venire ad nuptias spirituales<sup>f</sup>, quinarum hac pressus et oppressus corporis sensualitate, non poteris. Sed etsi  
 10 novissime veneris et pulsaveris<sup>g</sup>, minime profecto aperietur tibi, sed respondebitur de intus, quod non sit de bubus et asinis ceterisque iumentis cura Deo<sup>h</sup>. An vero comparatum iumentis<sup>i</sup> esse quis dubitet hominem qui sibi iuga emerit iumentorum? Nisi quod eo sane ipsis quoque  
 15 iumentis convincitur esse stolidior et bestialior bestiis comprobatur, quod iuga necessitatis earum propria ipse subeat voluntate. Quod enim illis natura est, huic culpa,

3, 1 universa : omnia *Cm Cl Rg* || 3-4 si... semetipsum : *om Sc W* ||  
 12 iumentis : insipientibus *add Cm Crpc Cl R Rg Sc W* || 15 esse : *om Cl Rg* || 17 huic : est *add R Sc W*

a. Lc 14, 19    b. Matth. 16, 24    c. Phil. 2, 7    d. Matth. 18, 6  
 e. Lc 14, 19    f. Matth. 22, 4    g. Matth. 7, 7-8 ; 25, 11    h. I Cor. 9, 9  
 i. Ps. 48, 13.21

## Chapitre 3

## De celui qui a acquis cinq jougs de bœufs

3. Allons, toi qui te disposes à tout quitter, souviens-toi de te compter toi-même parmi ce qu'il faut quitter. Bien plus, renonce surtout et principalement à toi-même, si tu envisages de suivre celui qui pour toi s'est anéanti lui-même. Dépose ce très lourd fardeau, dépose cette meule d'âne, cette charge terrestre, dépose ces cinq jougs, non pas d'hommes, mais de bœufs, que follement tu t'es acquis. Autrement, chargé et surchargé par cette quintuple sensualité du corps<sup>1</sup>, tu ne pourras suivre l'époux, ni venir aux noces spirituelles. Et même si finalement tu y viens et frappes à la porte, il ne te sera certainement pas ouvert, mais de l'intérieur on te répondra que Dieu n'a cure des bœufs, des ânes ni des autres animaux. Qui hésiterait à comparer aux animaux un homme qui s'est acquis des jougs d'animaux? A moins que cet homme ne soit convaincu d'être plus stupide que les animaux eux-mêmes et prouvé plus bestial que les bêtes, puisqu'il s'est imposé, de sa propre volonté, des jougs qu'elles ne portent que par nécessité. Car ce qui pour elles est nature est faute pour lui, alors que, pareil à l'un de ces êtres

1. Il s'agit ici des cinq sens : vue, ouïe, odorat, goût et toucher.

dum, tamquam unum ex his quae ratione carent, sine ratione degens, et ipse sub corporis similiter sensibus 20 incurvatur.

439 Sed quid eum iuga subisse causamur ? Arguamus magis emisse. Illud enim stoliditatis miserandae, istud extremae dementiae est. Dignus est operarius mercede sua<sup>j</sup> ; nam ut mercedem pro opere tribuat, inauditum. Denique lo- 25 quitur super hoc verbo Dominus per prophetam, sub typo mulieris fornicariae scelera arguens Israelis : *Omni- bus, inquit, meretricibus dantur mercedes : tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis, et donabas eis ut intra- rent ad te undique ad fornicandum. Factumque est in te 30 contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis, et post te non erit fornicatio. In eo enim quod dedisti mercedes et non accepisti, factum est in te contrarium*<sup>k</sup>. Plane et in eo qui iuga emit, contrarium fieri manifestum est. Quid enim iuga emit, et iuga boum<sup>l</sup>, cui iugum suave<sup>m</sup> gratis 35 offertur ? Nam iugum Christi, iugum hominis est, siquidem et Christus homo. Nec modo gratis tribuitur, sed et copiosa his qui tulerint remuneratio est<sup>n</sup>, ut a nemine non dico emi, sed gratis sustineri queat. Quid ergo pro iugo boum distrahis animam tuam, qui iugum Christi 40 suscipiens, emere poteris regnum Dei, mercari vitam, lucrificare Christum<sup>o</sup> ? Nam sine iugo interim esse non potes, homo, nimirum, qui natus es ad laborem<sup>p</sup>. Sed

3, 19 corporis : corporeis *Cm Cl R Rg Sc W* || 41 lucrifacere : lucrificare *Cl Sc* || 42 qui : quia *Cl Rg*

j. I Tim. 5, 18    k. Éz. 16, 33-4    l. Lc 14, 19    m. Matth. 11, 30  
n. Matth. 5, 12    o. Phil. 3, 8    p. Job 5, 7

privés de raison et qui vivent sans raison, il s'avilit<sup>2</sup>, comme eux assujetti aux sens corporels.

Mais que l'accusons-nous de subir des jougs ? Reprochons lui plutôt de les avoir acquis. Car les subir, c'était pitoyable sottise ; les acquérir, c'est de la folie furieuse. L'ouvrier est digne de son salaire ; car on n'a jamais ouï dire qu'il donne un salaire pour son travail. Enfin le Seigneur parle sur ce sujet, par la bouche du prophète, quand il tance les crimes d'Israël sous le symbole de la femme prostituée : « A toutes les prostituées, dit-il, salaire est donné ; mais toi, tu as donné salaire à tous tes amants et tu le leur as donné afin qu'ils viennent à toi de toute part pour fornicuer. Dans tes fornications, il s'est produit chez toi le contraire de ce qui advient d'ordinaire à ces femmes, et, après toi, il n'y aura pas de fornication. Parce que tu as donné salaire au lieu de le recevoir, il s'est produit chez toi le contraire. » De même en celui qui a acquis des jougs, c'est évidemment le contraire qui s'est produit. Pourquoi en effet a-t-il acquis des jougs et des jougs de bœufs, lui à qui un joug agréable est offert gratuitement ? Car le joug du Christ est un joug d'homme puisque le Christ est homme. Et non seulement il est accordé gratuitement, mais la récompense sera copieuse pour ceux qui l'auront porté, de sorte que nul ne peut, je ne dis pas l'acquérir, mais même le porter gratuitement. Pourquoi donc, pour un joug de bœufs, déchires-tu ton âme, toi qui, recevant le joug du Christ, pouvais acquérir le royaume de Dieu, acheter la vie, gagner le Christ ? Car, dans l'intervalle<sup>3</sup>, tu ne peux être sans joug, homme que tu es, né pour le travail. Mais « pesant est le joug

2. Littéralement : « il est courbé » ; comme les animaux, il ne peut regarder que la terre. La *curvatio* est l'attitude spirituelle de ceux qui n'ont d'autre souci que des biens terrestres.

3. Première mention de cet *interim* qui revient souvent sous la plume de Geoffroy et qui désigne le temps intermédiaire entre l'avènement terrestre du Christ et son retour eschatologique.

grave iugum super omnes filios Adam<sup>q</sup>, utique qui sequuntur eum. Nam super eum qui Christum sequitur,  
45 leve est et suave<sup>r</sup>.

Postremo, ut cetera sileam, cum sine iugo esse non possum, quale hoc ipsum est eligere potius quinque quam unum? Quis enim potest servire quinque dominis<sup>s</sup>, nedum quinque tyrannis, quinque praedonibus? Siquidem :  
50 *Oculus meus depraedatur animam meam*<sup>t</sup>. Annon saepe aliud gula exigit, ad aliud pruritus aurium<sup>u</sup> vocat? Sic et odoratus et tactus diversa interdum imperant, forsitan et adversa, dum uterque sibi communem gestit praeripere servum, et trahit quemque sua voluptas. Vides excusatio-  
55 nem hominis qui propterea Christum non sequitur, propterea excusat a nuptiis, quod iuga boum emerit quinque<sup>v</sup>.

3, 44 2° eum... sequitur : eos... sequuntur *Cm Cl*

q. Sir. 40, 1    r. Matth. 11, 30    s. Matth. 6, 24    t. Lam. 3, 51  
u. II Tim. 4, 3    v. Lc 14, 18.19

sur tous les fils d'Adam », à savoir pour ceux qui le suivent, alors que, pour celui qui suit le Christ, il est léger et agréable.

Enfin, pour ne rien dire du reste, puisque je ne puis être sans joug, pourquoi en choisir cinq plutôt qu'un seul? Qui, en effet, peut servir cinq maîtres, a fortiori cinq tyrans, cinq larrons? Tant il est vrai que « mon œil ravage mon âme ». Est-ce que souvent la gourmandise n'exige pas une chose, tandis que la démangeaison des oreilles convie à une autre? De même l'odorat et le toucher ont parfois des exigences divergentes pour s'arracher leur commun serviteur et « chacun est ravi par son propre plaisir »<sup>4</sup>. Vois l'excuse de l'homme qui ne suit pas le Christ : il s'excuse de ne pas venir aux noces parce qu'il a acquis cinq jougs de bœufs.

4. Virgile, *Bucol.* II, 65.

### Capit. IV

#### De multiplici dominio vitiorum

4. Quid, si eorum laborem et dolorem consideres<sup>a</sup>, si  
numeres iuga, qui variis serviunt vitiis morum magis  
quam corporum sensibus? Erit profecto invenire iam  
homines, qui multo magis in labore hominum non sint<sup>b</sup>,  
5 sed longe amplius aliena ab homine flagella sustineant.  
Erit invenire ementes non modo quinque, sed plus quam  
quingenta quinque, non plane iumentorum iuga, sed  
daemonum. Contendunt ambitio et elatio cordis; altera  
nidum, altera foveam parat. Volare altera iubet, repere  
10 monet altera; cum neutrum profecto sit hominis. « Quis  
enim es tu, ait haec, quis vero ille vel ille est, aut quae  
domus patris eorum, ut eis in aliquo cedas, ut reverearis  
eos, ut eis aliquatenus blandiaris? » At « bonus sermo  
bonum invenit locum », ait ambitio, « et interdum  
15 quoque qui prodesse non potest, potest obesse. Dissimula  
primum: primum vinum bonum pone, donec veniat hora  
tua »<sup>c</sup>. Avaritia quoque et appetitus laudis sibi invicem

4, 7 plane: utique Sc W || 13 aliquatenus: aliquando Sc W ||  
16 bonum: om Cm Cl Rg

a. Ps. 10 H, 14    b. Ps. 72, 5    c. Jn 2, 10.4

### Chapitre 4

#### Du multiple empire des vices

4. Qu'en sera-t-il si tu considères le labeur et la dou-  
leur, si tu comptes les jougs de ceux qu'asservissent, plus  
que les sens du corps, les multiples vices des mœurs? Il  
s'en trouvera sans doute qui, étant hommes, bien loin  
d'être dans le labeur des hommes, subissent des fléaux  
beaucoup plus étrangers à l'homme. Il s'en trouvera qui  
acquièrent non seulement cinq, mais plus de cinquante-  
cinq jougs<sup>1</sup>, non de bêtes, mais de démons. L'ambition  
et l'arrogance du cœur se combattent; l'une prépare un  
nid, l'autre une tanière; l'une ordonne de voler, l'autre  
prescrit de ramper, alors que ni l'un ni l'autre évidem-  
ment ne sied à l'homme. Car « qui es-tu », dit l'arrogance,  
« qui sont un tel ou un tel, ou quelle est la maison de  
leur père, pour que tu leur cèdes en quoi que ce soit,  
pour que tu les révères, pour que tu les flattes un tant  
soit peu? » Par contre l'ambition dit: « Une bonne pa-  
role déniche une bonne place, et parfois qui n'a pas  
pouvoir de rendre service a pouvoir de porter préjudice.  
Dissimule d'abord; sers d'abord le bon vin jusqu'à ce  
que vienne ton heure ». L'avarice aussi et la soif de

1. Chiffre à ne pas prendre à la lettre. C'est une formule dont on  
trouve l'analogie dans Mt 18, 22 où Pierre demande à Jésus combien  
de fois il doit pardonner: « Jusqu'à sept fois? » — « Jésus lui dit: Je  
ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois ».

440 adversantur, et quod haec congregat, haec dispergit. Nec  
minus contraria sunt quae simulatio et pusillanimitas  
20 suggerunt impudentiae impatientiaeque clamoribus ; et  
utraque labor et dolor et afflictio spiritus sunt<sup>d</sup>.

21 sunt : om Cl R Rg Sc W

d. Eccl. 1, 14.17

louange sont en lutte l'une avec l'autre et ce que l'une  
amasse, l'autre le gaspille: Non moins contraires sont les  
actes que la ruse et la pusillanimité suggèrent aux éclats  
de l'impudence et de l'impatience ; l'une et l'autre sont  
labeur et douleur et affliction de l'esprit.

## Capit. V

## De duabus sanguisugae filiabus

5. Haec autem omnia, similia ac dissimilia, mala ex una radice pullulant propriae voluntatis. Huius enim sanguisugae duae sunt insatiabiles filiae, clamantes : *Affer, affer*<sup>a</sup>. Siquidem nec animus vanitate, nec voluptate corpus aliquando satiatur, ut scriptum est : *Non satiatur oculus visu, nec auris impletur auditu*<sup>b</sup>. Fuge sanguisugam hanc, et omnia reliquisti ; haec enim omnia trahit ad se. Pone hanc et iugum tam importabile quam multiplex abiecisti ; non est enim dominus crudelis ad illam ; non  
10 est tyrannus impius et inhumanus sic urgens servulum et non parcens. Fatigatum magis instigat, subditum premit durius. Inquietum malum, quod spiritui semper incubans, inexcogitabilia meditatur.

O custos hominum, quare posuisti me contrarium tibi,  
15 et factus sum mihimetipsi gravis<sup>c</sup> ? Nullum mihi onus importabilius, nulla gravior sarcina est. Factus sum mihi talentum plumbi<sup>d</sup>, et resedit iniquitas super illud. Sed audiam vocem solatii, audiam quid loquatur<sup>d</sup> magni

5, 2 propriae : scilicet *add R Sc W* || 10 tyrannus : tam *add Cl Rg*

a. Prov. 30, 15    b. Eccl. 1, 8    c. Job 7, 20    d. Zach. 5, 7  
d'. Ps. 84, 9

## Chapitre 5

## Des deux filles de la sangsue

5. Or tous ces maux, semblables et dissemblables, bourgeonnent d'une seule racine : la volonté propre. Car cette sangsue a deux filles insatiabiles qui crient : « Apporte, apporte. » De fait ni la vanité ne rassasie jamais l'esprit, ni la volupté le corps<sup>1</sup>, comme il est écrit : « L'œil ne se rassasie pas de voir, ni l'oreille n'est comblée d'entendre. » Fuis cette sangsue et tu as tout quitté ; car elle attire tout à soi. Laisse-la et tu as rejeté un joug aussi insupportable que multiple, car il n'est pas de maître aussi cruel qu'elle ; il n'est point de tyran méchant et inhumain qui pressure comme elle le pauvre serviteur sans ménagement. Est-il fatigué, elle l'aiguillonne davantage ; soumis, elle l'opprime plus durement. Ce mal inquiet qu'elle couve sans cesse en son esprit médite des choses inconcevables.

« Ô gardien des hommes, pourquoi as-tu fait de moi ta cible et suis-je devenu à charge à moi-même ? » Nul fardeau ne m'est plus insupportable, nulle charge plus lourde. Je suis pour moi un disque de plomb et l'iniquité s'est assise dessus. Mais j'écouterai la voix du consola-

1. Même image de la sangsue et de ses deux filles dans Bernard, *Opera* VI, 1, 169, 18 : *Div.* 21,2.

consilii Angelus. *Venite, inquit, ad me, qui laboratis et  
 20 onerati estis, et ego vos reficiam. Tollite iugum meum  
 super vos, et invenietis requiem animabus vestris*<sup>e</sup>. Verum  
 haec alias; invenient forte in novissimis locum sibi. In-  
 terim sane felices liquet esse, qui exonerati sunt, et se-  
 quuntur Dominum expediti. Arcetissimum enim nos fo-  
 25 ramen<sup>f</sup> exspectat. Si quem sequimur consequi volumus,  
 per angustam contendamus ingredi portam<sup>g</sup> necesse est.  
 Quid tu, camele, gibbum; quid tu, pecuniose, proditoris  
 loculos tollis<sup>h</sup>? Non sic, impie, non sic<sup>i</sup> ingredieris. Fo-  
 ramen acus<sup>j</sup> huiusmodi sarcinas non admittit.

24 expediti: Quid enim prodesset portare sarcinas *add Sc W* ||  
 25 angustam: arcetissimam *Sc W*

e. Matth. 11, 28.29 f. Matth. 19, 24 g. Matth. 7, 13 h. Lc  
 6, 16; Jn 12, 6 i. Ps. 1, 4 j. Matth. 19, 24

2. « L'Ange du grand Conseil » est aussi une expression liturgique  
 de l'Introït de la messe du jour de Noël.

3. Cf. ch. 47, p. 247.

teur; j'écouterai ce que dit l'Ange du grand Conseil<sup>2</sup>:  
 « Venez à moi, dit-il, vous qui peinez et qui êtes accablés  
 et je vous referai. Prenez mon joug sur vous et vous  
 trouverez le repos pour vos âmes! » Mais on verra ces  
 paroles ailleurs; elles trouveront sans doute leur place  
 tout à la fin<sup>3</sup>. En attendant, il est évident qu'ils sont très  
 heureux ceux qui sont sans fardeau et suivent le Seigneur  
 sans entraves. Car c'est une porte très étroite qui nous  
 attend. Si nous voulons rejoindre celui que nous suivons<sup>4</sup>,  
 il faut nous efforcer d'entrer par la porte très étroite.  
 Pourquoi élèves-tu ta bosse, chameau<sup>5</sup>? Pourquoi, avare,  
 t'encombres-tu de la cassette<sup>6</sup> du traître? Ce n'est pas  
 ainsi, méchant, ce n'est pas ainsi que tu entreras. Le chas  
 de l'aiguille ne laisse pas passer des bagages d'un tel  
 volume.

4. Le jeu de mots *consequi/sequi* que l'on retrouve au chapitre 31,  
 lignes 2-3, est également au sermon XIII (lignes 17 s.) de son commen-  
 taire sur l'*Apocalypse* où Geoffroy d'Auxerre cite la parole de Pierre:  
*Ecce nos reliquimus omnia...* (Éd. F. Gastaldelli, Rome 1970, p. 164).

5. Il est aussi question de la bosse du chameau dans Bernard, *Opera*  
 V, 180, 6: JB 6.

6. Le mot latin *loculi*, au pluriel, désigne la bourse, l'aumônière. Il  
 en sera question au chapitre 14, où nous le traduisons par « deniers »  
 — contenu pour contenant —, tandis qu'ici « cassette » a paru plus  
 adéquat pour signaler un objet quelque peu encombrant.

## Capit. VI

## De divitiis Patrum Veteris Testamenti

6. Sed excusant aliqui fortasse dicentes : « Abraham, Isaac, Iacob, ceterique sancti numquid non terrenas divitias habuisse leguntur ? Sufficit nobis esse sicut illi fuerunt ; neque enim sumus nos Patribus meliores<sup>a</sup>. Si 5 culpabilis esset possessio divitiarum, numquam illi in divitiis tantam a Domino gratiam obtinerent, aut tantam gratiam consecuti, divitias nichilominus possiderent ». Quid respondebimus novis imitatoribus sanctorum veterum ? Imponant certe vitulos super altare Domini<sup>b</sup>, mac- 10 tent arietes, hircos immolent, quia et hoc Abraham fecit, et hic ritus Patrum, quibus non modo meliores non sumus, sed ne digni quidem solvere corrigiam calceamentorum eorum<sup>c</sup>.

« Sed haec, inquit, statum ultra non habent ; ubi 15 revelata est veritas, transiere ». Quid, si ipsas quoque sanctorum divitias temporales umbram fuisse dixerimus futurorum<sup>d</sup> ? In figura siquidem eis omnia legimus contigisse<sup>e</sup>. Denique quidni terrenas palam divitias possiderent 441 sancti et perfecti viri, cum sola adhuc terrena palam 20 promitterentur a Domino ? Sicut enim sacrificiis illis, sic

6, 1 Sed excusant : se excusant *R*, excusant se *Sc W* || 4 nos : om *A Sc W* || 6 a... gratiam : gloriam a Domino *Sc W*

a. III Rois 19, 4    b. Ps. 50, 21    c. Lc 3, 16    d. Col. 2, 17  
e. I Cor. 10, 11

## Chapitre 6

## Des richesses des Pères de l'Ancien Testament

6. D'aucuns s'excuseront sans doute en disant : « Ne lit-on pas qu'Abraham, Isaac, Jacob et d'autres saints ont possédé des richesses terrestres ? Il nous suffit d'être comme eux, car nous ne sommes pas, nous, meilleurs que nos Pères. Si la possession des richesses était coupable, jamais ils n'auraient obtenu du Seigneur une telle grâce dans les richesses ; ou bien, ayant reçu tant de grâce, ils n'en auraient pas moins possédé des richesses. » Que répondrons-nous à ces nouveaux imitateurs des saints d'autrefois ? Qu'ils apportent donc des veaux sur l'autel du Seigneur, qu'ils tuent des béliers, qu'ils immolent des boucs, puisque, cela aussi, Abraham l'a fait et que ce sont aussi des rites de ces Pères dont on peut dire que non seulement nous ne sommes pas meilleurs qu'eux, mais que nous ne sommes même pas dignes de délier la courroie de leurs chaussures.

« Mais, diront-ils, ces rites n'ont plus cours ; quand la vérité s'est révélée, ils ont été périmés. » Que répondront-ils si nous disons que même les richesses temporelles des saints ont été l'ombre des choses futures ? Effectivement, nous lisons que tout leur est arrivé en figure. Et enfin, pourquoi des hommes saints et parfaits n'auraient-ils pas autrefois possédé des richesses terrestres, alors qu'en ce temps-là, le Seigneur n'avait encore promis que les seuls

et divitiis, carnalibus adhuc populis dispensatio divina morem gerebat, nimirum ut tamquam parvuli paulatim a Gentilium ritu secederent, eadem quae Gentes demoniis, Domino immolantes, eademque et illi, sed a Domino, non a demoniis exspectantes. Ubi sane caelestis promissio sonuit, spiritualia iam necesse est spiritualibus comparari<sup>1</sup>, et mutari sacrificium spe mutata. Noverant haec quicumque vel eo tempore fuere perfecti, sed ex caritate populo cohaerebant, ut in manifesto quidem  
 25 agere eadem, et eadem quaerere viderentur.  
 30

An forte violenta videtur extorsio, quod de umbra dicimus et significatione ? Olim alter super hoc scripserat in hunc modum : « Nullus mihi opponat aurum templi Iudeorum. Tunc enim hoc fuit, quando sanguis immo-  
 35 labatur, quod totum fuit figura... Aurum ergo repudiemus cum ceteris superstitionibus Iudeorum : aut si aurum placet, placeant et Iudei ». Postremo non multos legisse me recolo aut non afflictos graviter aut non graviter in  
 40 ipsa saeculi huius prosperitate tentatos, forte et periclitatos.

26 spiritualia... est : iam necesse est spiritualia *Cm Cl Rg* || 32 hoc : hec quidam *W* qui add in marg scilicet Ieronimus || 38 aut... graviter : *om Sc W*

f. I Cor. 2, 13

biens terrestres ? De même en effet que l'économie divine s'adaptait à ces peuples encore charnels pour de tels sacrifices, de même aussi pour ces richesses, assurément afin que, comme des enfants, ils s'écartent peu à peu des rites des païens, immolant au Seigneur cela même que les nations immolaient aux démons, et attendent les mêmes dons, non des démons, mais du Seigneur. Mais, dès que la promesse céleste a été proclamée, il faut dès lors que les spirituels se procurent les dons spirituels, et, l'espérance ayant changé, qu'ils modifient leur sacrifice. Ils ont su cela, tous ceux qui alors étaient parfaits ; mais, par charité, ils suivaient le peuple de près, de sorte qu'extérieurement ils semblaient faire les mêmes gestes et chercher les mêmes buts.

Dira-t-on qu'on violente les textes dans ce que nous disons de l'ombre et de sa signification ? Jadis quelqu'un d'autre a écrit sur ce sujet en ces termes : « Que nul ne m'objecte l'or du Temple des juifs. Car il a existé, quand le sang était répandu ; tout cela était figure... Répudions donc l'or en même temps que les autres superstitions juives ; ou si l'on aime l'or, qu'on aime aussi les juifs<sup>1</sup>. » Enfin je me souviens avoir lu que beaucoup, dans la prospérité de ce monde, ou bien ont été grandement affligés, ou bien gravement tentés, peut-être même ont été mis en péril<sup>2</sup>.

1. Cette citation est tirée de Jérôme, *Epist.* 52, 10, 1-3 (*CSEL* 54, p. 431, 16 - 432, 4). A propos des citations de Jérôme dans le *De Colloquio*, voir J. Leclercq, *Études sur saint Bernard et le texte de ses écrits*, Rome 1953, p. 141, n. 6.

2. La source de Geoffroy n'a pas été identifiée.

## Capit. VII

Quomodo Iudeus inter aquas,  
Petrus super aquas

7. Nimirum longe aliud est in luto aquarum multarum<sup>a</sup>, divisi fundo maris, iter carpere<sup>b</sup>, terrena licite possidendo, aliud ipsam novis gressibus undam calcare, omnia relinquendo. Sed tempori gratiae praerogativa haec debebatur. Petro novum iter et novi typus itineris servabatur<sup>c</sup>. Antiquorum sane Patrum diebus, donec in terris videretur et conversaretur inter homines<sup>d</sup> Dominus maiestatis, non erat evangelicae forma perfectionis, sed spiritum Deum solo interim spiritu sequebantur.

10 At ubi Verbum caro factum est et habitavit in nobis<sup>e</sup>, iam nobis in eo tradita est imago vitae, et conversationis exemplar, quod oporteat etiam corporaliter imitari, ut utroque sequentes vestigio, non ulterius cum patriarcha Iacob altero femore claudicemus<sup>f</sup>. Ubi enim audivimus

15 quia dictum sit antiquis : *Nisi quis renuntiaverit omnibus quae possidet, non potest meus esse discipulus*<sup>g</sup> ? Et item :

7, 11 nobis : om Cm Cl Rg || 15 sit : est Sc W

a. Hab. 3, 15    b. Jug. 19, 14    c. Matth. 14, 29    d. Bar. 3, 38  
e. Jn 1, 14    f. Gen. 32, 31    g. Lc 14, 33

## Chapitre 7

Comment le juif fut entre les eaux  
et Pierre au-dessus des eaux<sup>1</sup>

7. C'est vraiment tout autre chose de faire route dans la boue des grandes eaux au fond d'une mer partagée — en possédant licitement des biens terrestres — et autre chose de fouler d'un pas neuf l'onde même — en quittant tout. Mais ceci devait être la prérogative de l'ère de grâce. C'est à Pierre qu'étaient réservés cette route nouvelle et ce type de marche inédit. Car, aux jours des anciens Pères et jusqu'à ce que le Seigneur de majesté se montre sur terre et vive parmi les humains, la beauté de la perfection évangélique n'existait pas, et, en attendant, c'était par l'esprit seul qu'on suivait un Dieu esprit.

Mais dès que le Verbe se fit chair et habita parmi nous, nous fut en lui proposée l'image de la vie et un modèle de comportement qu'il faut aussi imiter corporellement, pour qu'en le suivant par l'une et l'autre voie, nous ne boitions plus d'une des deux jambes, comme le patriarche Jacob. Car où avons-nous entendu qu'il ait été dit aux anciens : « Si quelqu'un ne renonce pas à tout ce qu'il possède, il ne peut être mon disciple » ? Et

1. Allusion au passage de la Mer des Roseaux par les Hébreux au moment de l'Exode (Ex 14, 15-31, notamment v. 29) et à la marche de Pierre sur les eaux (Mt 14, 22-33, notamment v. 29).

*Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus et habebis thesaurum in caelo; et veni, sequere me<sup>h</sup>?*

- 20 Neque id dicimus, tamquam salvari quis vel hoc tempore nequeat, si secus egerit; sed ut gradum agnoscat proprium et locum perfectionis, aut discipulatus officium non usurpet.

h. Matth. 19, 21

de même : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel; et viens, suis-moi » ?

Nous ne disons pas cela comme si, même en ce temps-ci, quelqu'un ne pouvait être sauvé en agissant autrement, mais pour qu'il reconnaisse son rang et le lieu de la perfection et qu'il n'usurpe pas le rôle de disciple<sup>2</sup>.

2. On peut faire son salut sans suivre les « conseils » évangéliques de perfection; mais alors il ne faut pas prétendre indûment être parfait.

## Capit. VIII

## De remedio imperfectorum

8. Habent enim evangelia et perfectionis consilium et remedium infirmitatis. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra*<sup>a</sup>, haec perfectio est. Siquidem Filius hominis ubi caput reclinaret non habebat<sup>b</sup>. Petro et Iohanni nec  
5 argentum nec aurum erat<sup>c</sup>. Paulus, victu simplici et vestitu contentus<sup>d</sup>, haec ipsa labore manuum acquirebat<sup>e</sup>.  
442 Sed non omnes capiunt verbum hoc<sup>f</sup>, sicut nec consilium castitatis. Quid dicitur populo? *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in*  
10 *aeterna tabernacula*<sup>g</sup>. Verba Domini sunt et quod loquitur tale est: Firma equidem stat immobilisque sententia, eos qui volunt in hoc saeculo divites fieri, incidere in tentationem laqueumque<sup>h</sup> diaboli; sed quia misereor super turbam<sup>i</sup> et ipsum quoque camelum, quod homo non  
15 potest, per foramen acus traducere<sup>j</sup> possum; cavete saltem a verbo aspero, qui laqueum venantium<sup>k</sup> minime declinatis. Vestite nudum, egenum alite, visitate infirmum<sup>l</sup>, ne forte audire contingat sermonem durum<sup>m</sup>,

8, 4 reclinaret: suum reclinet *Sc W* || 5 argentum nec aurum: aurum nec argentum *Sc W* || 5-6 et vestitu: vestituque *Cl R Rg Sc W* || 14 turbam: terram *A Sc*

## Chapitre 8

## Le remède des imparfaits

8. Les évangiles contiennent en effet un conseil de perfection et un remède à l'infirmité. « N'allez pas vous amasser un trésor sur terre », voilà la perfection. Car le Fils de l'homme n'avait pas où reposer la tête. Pierre et Jean n'avaient ni argent ni or. Paul, satisfait d'une nourriture et d'un vêtement simples, les acquérait par le travail de ses mains. Mais tous ne comprennent pas cette parole, pas plus que le conseil de chasteté. Qu'est-il dit au peuple? « Faites-vous des amis avec le mammon d'iniquité, pour que, à votre mort, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. » Ces paroles sont du Seigneur et voilà ce qu'il dit: « La sentence reste toujours en vigueur: Ceux qui veulent devenir riches tombent dans les tentations et dans les filets du diable; mais, parce que j'ai pitié de la foule, je puis — ce que l'homme ne peut — faire passer même un chameau par le chas d'une aiguille. » Prenez garde du moins à l'âpre parole, vous qui ne pouvez éviter les filets des chasseurs. Vêtez qui est nu, nourrissez qui a faim, visitez l'infirme, de peur qu'il ne vous arrive d'entendre le mot sévère, l'âpre

a. Matth. 6, 19    b. Lc 9, 58    c. Act. 3, 6    d. I Tim. 6, 8    e. II Thess. 3, 8  
f. Matth. 19, 11    g. Lc 16, 9    h. I Tim. 6, 9  
i. Mc 8, 2    j. Matth. 19, 24    k. Ps. 90, 3    l. Matth. 25, 36  
m. Jn 6, 61

asperum verbum<sup>n</sup>, auditionem malam<sup>o</sup>: *Ite maledicti in*  
 20 *ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis eius<sup>p</sup>.*

*Facite vobis amicos de mammona iniquitatis<sup>q</sup>.* Ac si  
 manifestius dicat: *Vae vobis divites, qui habetis consolati-*  
*onem vestram<sup>r</sup>.* Attamen unum iam superesse videtur.  
 25 *Communicate eam pauperibus, quorum est regnum Dei<sup>s</sup>,*  
*ut, cum venerit hora eorum, reminiscantur et deficientes*  
*vos recipiant in aeterna tabernacula sua<sup>t</sup>: et consolatio-*  
*nem suam, quam modo prudenter exspectant<sup>u</sup>, dum ves-*  
*tram ipsi percipiunt, misericorditer communicant desolati-*  
 30 *tem dabunt in sinus eorum<sup>v</sup>; nec erit illud pallium breve,*  
*quod duos operire non possit<sup>w</sup>, aut stratum coangusta-*  
*tum unde decidat alter.*

20 qui... eius: et cetera *Sc W* || 26 aeterna: *om Cl R Rg* || 27 prudenter:  
 vel patienter *add A in interl* || 28 ipsi: *om Sc W*. — percipiunt:  
 praecipitis *A Crac Cl R Rg Sc W* || 29 bonam: et confertam *add Sc*  
*W*

parole qui fait mal à entendre: « Allez, maudits, au feu  
 éternel préparé pour le diable et ses anges. »

« Faites-vous des amis du mammon d'iniquité »;  
 comme s'il disait plus clairement: « Malheur à vous,  
 riches, qui avez votre consolation. » Toutefois une solu-  
 tion reste encore, visiblement. Partagez cette consolation  
 avec les pauvres, à qui appartient le royaume de Dieu,  
 pour que, leur heure venue, ils s'en souviennent et vous  
 reçoivent, à votre mort, dans leurs tabernacles éternels,  
 et que, par miséricorde devant votre désolation, ils vous  
 fassent partager la consolation qu'ils attendent avec pru-  
 dence pour l'instant, pourvu qu'ils reçoivent la vôtre. On  
 versera dans leur giron une bonne mesure, tassée, se-  
 couée, débordante. Ce ne sera pas ce manteau court qui  
 ne peut couvrir deux personnes, ni ce lit si étroit que  
 l'une des deux en tombe.

n. Ps. 90, 3    o. Ps. 111, 7    p. Matth. 25, 41    q. Lc 16, 9  
 r. Lc 6, 24    s. Matth. 5, 3    t. Lc 16, 9    u. Judith 8, 20    v. Lc  
 6, 38    w. Is. 28, 20

## Capit. IX

## De periculo clericorum

9. Hinc est quod dotatas et ditatas videmus ecclesias a potentibus et divitibus huius saeculi, qui in operibus bonis divites<sup>a</sup>, iuxta Pauli ammonitionem, amicos sibi facere studuerunt de mammona iniquitatis, a quibus in aeterna tabernacula recipere<sup>b</sup>. Quidni sperarent ab his recipi, qui claves videntur habere? Sed, heu! data est ipsa providentia eorum in occasionem carnis<sup>c</sup>, et qui sibi pariter atque aliis in caelo tabernacula aeterna parare debuerant, in terra coniungunt domum ad domum, et copulant agrum agro<sup>d</sup>! Quis rapuit ab ore Apostolorum temporis huius verbum gratiae, fiduciae verbum: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*<sup>e</sup>?

Ecce enim ut populus, sic sacerdos<sup>f</sup>. Similiter volunt divites fieri; similiter, immo et abundantius ipsam hiis praeripiunt consolationem. Similiter amicis egerent et ipsi, ut in aliena saltem tabernacula recipere<sup>b</sup>, utpote propria non habentes. *Beati enim pauperes spiritu, quoniam*

9, 4 mammona iniquitatis: misericordia id est *Cl Rg* || 14-15 similiter... consolationem: *om Cl Rg* || 14-15 ipsam... praeripiunt: suam percipiunt *hii Sc W* || 14 hiis: hic *Cm R* || 15 praeripiunt: percipiunt *Cm* || 16 saltem: *om Cm Cl Rg* — recipere<sup>b</sup>: suscipere<sup>b</sup> *R Sc W*

a. I Tim. 6, 18    b. Lc 16, 9    c. Gal. 5, 8    d. Is. 5, 8    e. Matth. 19, 27    f. Is. 24, 2

## Chapitre 9

## Le danger pour les clercs

9. De là vient que nous voyons des églises dotées et pourvues par les puissants et les riches de ce monde, qui, riches de bonnes œuvres, se sont efforcés, selon l'exhortation de Paul, de se faire, du mammon d'iniquité, des amis qui les reçoivent dans les tabernacles éternels. Pourquoi n'auraient-ils pas espéré y être reçus par ceux qui visiblement en possèdent les clefs? Mais hélas, leur prévoyance même a donné occasion à la chair, et ceux qui devraient préparer - pour eux-mêmes et pour les autres - des tabernacles éternels dans le ciel, ajoutent sur terre maison à maison et joignent champ à champ<sup>1</sup>. À ces apôtres de notre temps, qui donc a ôté de la bouche la parole de grâce, la parole de confiance: «Voici, nous avons tout quitté pour te suivre»?

Oui: tel peuple, tel prêtre. Comme le peuple, les clercs veulent devenir riches; Comme lui, que dis-je, beaucoup plus que lui: ils vont jusqu'à lui ravir cette consolation-là. Comme le peuple, ils auraient, eux aussi, besoin d'amis pour être reçus à tout le moins dans les tabernacles d'autrui, puisqu'ils n'en ont pas à eux. Car: «Bienheu-

1. Bernard, *Opera* III, 134, 22: *Dil.* 18 cite également Is. 5, 8 —

20 *ipsorum est regnum caelorum*<sup>a</sup>. Ceterum hominibus, qui perfectionis obtinent locum, dignitate pollent, auctoritate praeminent, funguntur officio, an inter haec infirmitatis et imperfectionis, quam usque adeo diffitentur, liceat saltem sperare remedium, ipsi hinc quoque sint iudices. Ipsi inquam iudicent utrum liceat. Nam quod minime deceat, manifestum : nobis sane liceat vel audire dicentem : *Si sal infatuatum fuerit, in quo salietur ? Ad nichilum valet ultra, nisi ut mittatur foras et conculcetur*<sup>b</sup>.

443 25 Sed et presbytero, cui forsitan derogare timebunt, quoniam sanctus est, uti liceat solita spiritus libertate<sup>i</sup>, nulli blandiri, palpare neminem ; sed nude nudam promere  
30 veritatem. « Clericus », inquit, « qui partem habet in terra, non habebit partem in caelo<sup>j</sup> ». Itemque : « Clericus, si quippiam habuerit praeter Dominum, pars eius non erit Dominus ; verbi gratia, si aurum, si argentum, si possessiones, si variam suppellectilem, cum istis Do-  
35 minus pars eius fieri non dignatur ».

22-23 2° Ipsi... liceat : om Cl R Rg Sc W || 23 inquam : quoque Cr || 27 Sed et : Ieronimo add Sc || 34 possessiones : possessionem Sc W

g. Matth. 5, 3 h. Matth. 5, 13 i. II Cor. 3, 17 j. Deut. 18, 1 et Jn 13, 8

J. Leclercq, *Recueil d'études sur saint Bernard et ses écrits* I, Rome 1962, p. 116 n. 2-3, 6, 8, renvoie à trois reprises au *De Colloquio* :

a) À propos de l'expression *palpatis principes... daemones* du sermon *Reverentissimi* (PL 184, 1090 A), il cite à titre de comparaison *De Colloquio* IX, 9 (XI, 9 est une erreur) où l'on trouve l'expression *palpare neminem* à propos de l'avidité du clergé, et Bernard, *Csi* IV, iv, 12 (*Opera* III, 458, 6-7) qui dit : *divites non palpant* à propos des vertus nécessaires aux auxiliaires du pontife. Mais les contextes sont bien différents.

b) *De Colloquio* X, 10-11 (où Geoffroy reproche aux clercs de s'approprier les avantages de certains corps de métier sans en assumer les

reux les pauvres en esprit : le royaume des Cieux est à eux. » Du reste, étant donné qu'ils occupent un rang de perfection, jouissent d'une dignité, l'emportent par l'autorité, remplissent une fonction, est-il au moins permis d'espérer qu'ils soignent leur infirmité et une imperfection qu'ils vont jusqu'à refuser d'admettre. Qu'ils en jugent eux-mêmes ! Qu'eux mêmes, dis-je, jugent si cela est admissible. En tout cas, il saute aux yeux que cela est tout à fait inconvenant. Pour nous, qu'on nous permette du moins d'écouter celui qui dit : « Si le sel s'affadit, avec quoi salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds. »

Mais que l'on permette du moins à ce prêtre à qui, peut-être, ils craindront de refuser crédit, puisque c'est un saint, d'user de sa liberté d'esprit coutumière, de ne flatter ni flagorner personne, mais de déclarer nuement la vérité nue : « Le clerc, dit-il, qui a sa part sur la terre n'aura pas sa part dans le ciel. » Et encore : « Si un clerc possède quoi que ce soit, hors le Seigneur, le Seigneur ne sera pas sa part : si par exemple il possède de l'or, ou de l'argent, ou des propriétés, ou tout un mobilier, le Seigneur ne daigne pas devenir sa part concurremment avec ces choses-là<sup>2</sup>. »

risques) est cité, ainsi que *Csi* V, 19-20 (*Opera* III, 483-4) qui parle de l'unité de la Trinité et de celle de l'âme et du corps, en comparaison de PL 184, 1091 C.

c) *De Colloquio* XIII, 15 (qui parle de la simonie) et Bernard, *Epist.* 11, 3-5, 7 (*Opera* VII, 54-58, où il est question de l'attitude différente des serfs, des mercenaires et des fils, et de la loi de charité) sont mis en parallèle avec le sermon *Reverentissimi*, PL 184, 1085-1095. On peut ajouter à ces comparaisons, celle entre *De Colloquio* XIV, 16 et Bernard, *Can.* 66, 11 (*Opera* II, 185-186) ; mais dans le premier texte, c'est le pouvoir corrompueur de l'argent qui est dénoncé, tandis que, dans le second, Bernard réfute ceux qui prétextent les défauts de l'évêque pour lui refuser obéissance. Il ne semble donc pas que ces rapprochements puissent prouver une dépendance quelconque de Geoffroy soit à l'égard de Bernard, soit à celle de l'auteur du sermon *Reverentissimi*.

2. Jérôme, *Epist.* 52, 10. Voir ch. 6, n. 1, p. 83.

## Capit. X

Quomodo clerici a singulis generibus hominum  
quod delectat usurpent

10. Videtur et sanctus David cauterio gravi inurere quosdam : ipsi viderint quos haec parabola tangat. *In labore, inquit, hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur ; ideo tenuit eos superbia<sup>a</sup>.*

5 Habent enim singula quaeque genera hominum laboris aliquid, aliquid voluptatis. Sed advertere est prudentiam aliquorum et mirari quemadmodum novo inter haec artificio discernentes et ab invicem sequestrantes ea, totum quod delectat eligunt et amplectuntur, quod molestum  
10 est fugiunt et declinant. Cum militibus nempe superbiae fastus, amplam familiam, nobiles apparatus, equorum faleras, accipitres, aleas et similia quaeque frequentant. Aliqui forte et dependentes a collo rubricatas murium pelles, ornatos thalamos, balnea et mollitiem omnem  
15 atque gloriam vestium a mulierculis mutuuntur ; caute omnino loricae pondus<sup>b</sup> et insomnes in castris noctes, incertaque discrimina praeliorum, muliebrem quoque verrecundiam et disciplinam aut si quid aliud sexus ille laboris habere cernitur declinantes.

20 Sudant agricolae, putant et fodiunt vinitores et qui inter haec torpent otio, accedente fructuum tempore,

10, 14 omnem : om Sc W

a. Ps. 72, 5-6      b. I Sam. 17, 5

## Chapitre 10

Comment les clercs empruntent aux hommes  
de chaque condition ce qui leur plaît

10. Il en est que David, le saint, marque au feu d'un cruel cautère. Qu'ils voient eux-mêmes ceux que vise cette parabole. « Ils ne sont pas aux prises avec le labeur des hommes, dit-il, ni avec les châtiments qui les frappent ; c'est pourquoi la superbe les possède. »

Chaque condition humaine a sa propre part de labeur et sa propre part de jouissance. Mais il faut remarquer la prudence de certains et admirer la façon dont, par un artifice nouveau, ils trient entre ces deux parts et, les dissociant l'une et l'autre, choisissent et saisissent tout élément de plaisir, fuient et évitent tout ce qui accable. Comme les guerriers en effet, le faste de leur superbe accumule suite nombreuse, noble équipage, caparaçons pour leurs chevaux, faucons, dés et autres choses semblables. Certains empruntent même aux élégantes les pelisses d'hermine teintes, les lits chamarrés, les bains et tout ce qu'il y a de souple et de somptueux dans leurs vêtements. Avec une habileté extrême, ils évitent le poids de l'armure, les veilles des camps, les imprévisibles aléas des combats, la pudeur et la retenue des femmes et tout ce que leur sexe supporte d'évidente peine.

Les agriculteurs transpirent ; les vigneronniers taillent et bêchent ; mais eux, qui pendant ce temps somnolent

innovari sibi horrea iubent et promptuaria eorum plena<sup>c</sup>.  
 Utinam non prae illis, utinam vel cum illis. Vivunt tritico,  
 bibunt uvae sanguinem meracissimum<sup>d</sup>; parum est, im-  
 25 pinguantur et dilatantur adipe frumenti<sup>d</sup>. Herbarum sucis  
 peregrinum mutantur vina saporem et additur oleum  
 camino.

11. Sed considera et negotiatores. Circueunt mare et  
 aridam<sup>d</sup>, in labore corporis et periculo vitae perituras  
 30 sibi divitias congregantes. Dura sunt haec : caveant pru-  
 dentes nostri, dulces interea capiant somnos, ne dicam,  
 in stratis lasciviant suis<sup>e</sup>. Erit tamen invenire in die festo  
 graves vasis aureis et argenteis ministrorum dextras, re-  
 fertas variis opibus manticas, perticas oneratas et in  
 35 scriniis tam multiplices loculos, ut si mensas adhibueris,  
 nummularios putem<sup>f</sup>. Quid fabros aut cementarios, ce-  
 terosque eiusmodi operarios necesse est numerare ? Vic-  
 tum sibi multo labore quaerunt : illi madent deliciis,  
 copiis affluunt otiosi. Annon merito tales poeta subsan-  
 40 net ?

444 *Ne cum forte suas repetitum venerit olim  
 Grex avium plumas, moveat cornicula risum  
 Furtivis nudata coloribus.*

Magis autem magnus ille propheta et plus quam pro-  
 45 pheta<sup>g</sup> increpet dicens : *Genimina viperarum, quis de-*  
*demonstravit vobis fugere a ventura ira<sup>h</sup> ?* Ubi enim sunt  
 paenitentiae fructus ? Cum resurgere coeperint homines

25 sucis : viribus *Cl R Rg Sc W* || 34 oneratas : ornatas *A Cl Rg* ||  
 36 putem : putes *Sc W* || 44 increpet : terribiliter increpat *Sc W* || 44-  
 45 demonstravit : ostendit *Sc W* || 45 enim : non *add R Rg*

c. Ps. 143, 13    d. Deut. 32, 14-5    d'. Ps. 80, 17 et 147, 14  
 d". Matth. 23, 15    e. Amos 6, 4    f. Matth. 21, 12    g. Matth.  
 11, 9    h. Lc 3, 7-8

d'oisiveté, quand vient l'heure de la récolte, ils ordonnent  
 de restaurer leurs greniers et leurs granges s'emplissent.  
 Si encore c'était hors du regard des travailleurs, si encore  
 c'était avec les travailleurs ! Ils vivent de froment, ils  
 boivent le sang pur de la vigne ; ça ne suffit pas, ils se  
 gavent et s'engraissent de la fleur de froment ; par la  
 sève des herbes, ils donnent au vin une saveur étrangère  
 et jettent ainsi de l'huile sur le feu<sup>1</sup>.

11. Mais considère aussi les commerçants. Ils parcou-  
 rent mer et terre, amassant pour eux, par le travail de  
 leur corps et au péril de leur vie, des richesses périssables.  
 Dures conditions ! Qu'ils prennent garde nos prudents,  
 qui pendant ce temps prennent un doux sommeil, pour  
 ne rien dire des ébats lascifs sur leurs couches. Aux jours  
 de fête, on pourra même trouver les mains de ces mi-  
 nistres encombrées de vaisselle d'or et d'argent, les sacs  
 remplis de richesses variées, les penderies surchargées et,  
 dans leurs écrins, tant d'alvéoles que, s'il y avait en plus  
 des comptoirs, on croirait avoir à faire à des changeurs.  
 Est-il nécessaire d'énumérer charpentiers ou maçons et  
 autres ouvriers de ce genre ? À force de travail, ils  
 cherchent à se nourrir ; quant à ces autres, ils s'enivrent  
 de délices et, oisifs, regorgent de biens. N'a-t-il pas raison,  
 le poète, de les railler quand il craint :

« Que si d'aventure les oiseaux en foule venaient un  
 jour réclamer leurs plumes,  
 la corneille, dépouillée de ses couleurs empruntées,  
 ne provoque le rire<sup>2</sup> ? »

Mais, mieux encore ; que le grand prophète, plus que  
 prophète, les invective de sa voix terrible : « Engeance de  
 vipères, qui vous a appris à fuir la colère prochaine ? »  
 Où sont en effet les fruits de leur pénitence ? Quand les

1. « Jeter de l'huile sur le feu » est une expression d'Horace, *Sat.* II, 3, 321.

2. Horace, *Epist.* I, 3, 18-20.

unusquisque in ordine suo, ubi putas generatio ista locabitur? Si ad milites forte diverterint, exsufflabunt eos<sup>i</sup>,  
 50 quod minime secum labores aut pericula tolerarint. Sic agricolae, sic negotiatores et singuli quique ordines hominum a suis eos similiter arcebunt finibus, utpote qui in hominum labore non fuerint<sup>j</sup>. Quid igitur restat, nisi  
 55 sortiantur locum, ubi nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat<sup>k</sup>?

49 labores : laborem *Cm Cl R Rg Sc W*. — pericula : dolorem *W*

i. Mal. 1, 13    j. Ps. 72, 5    k. Job 10, 22

humains commenceront, chacun à leur rang, à ressusciter, où crois-tu que cette génération sera placée? S'ils se tournent par hasard vers les guerriers, ils les repousseront d'un souffle, parce qu'ils n'ont souffert avec eux nulle peine, nul péril. De même les agriculteurs, de même les commerçants, et les hommes de chaque ordre les écarteront pareillement de leur cercle, comme n'ayant pas pris part au labeur des hommes. Que restera-t-il donc, sinon que ces gens, repoussés, aussi bien qu'accusés par les hommes de chaque ordre, obtiennent cette place où il n'y a plus d'ordre, mais qu'habite une horreur sans fin.

## Capit. XI

## De officio clericorum

12. An forte ad electionem cleri audeant aspirare? Magnus enim vere eorum locus in regno Dei et bonum sibi, sed qui bene ministraverint, gradum acquirunt<sup>a</sup>. Ceterum suus et ipsis nec modicus labor esse videtur, et  
5 dicebat qui plus omnibus laboravit: *Qui non laborat nec manducet*<sup>b</sup>. Et Petro dictum est: *Symon Iohannis, amas me? Pasce oves meas*<sup>c</sup>. Idemque tertio repetitum; tertio dictum: *Pasce*; nec: « Mulge » seu: « Tonde » vel semel additum est. Speret ergo discipuli locum, gradum ministri, qui dominicum pascere gregem satagit quam tondere.  
10 Pascere vero tripliciter: exemplo conversationis, verbo praedicationis, fructu orationis. Et pascere ad mandatum Christi, ut nemo sibi hunc sumat honorem, sed qui vocatus fuerit a Deo tamquam Aaron<sup>d</sup>. Per eum nempe  
15 si quis introierit salvabitur et inveniet pascua<sup>e</sup>. Si vero ascenderit aliunde, plane fur est et latro<sup>f</sup>. Atque utinam vel quaeratur iam inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur<sup>g</sup>.

11, 1 electionem: delectationem *W* || 5 laboravit: laborabit *Crac*, laborant *R*, laborabat *Crpe Sc W* || 8 vel: *om Cl Sc W* || 15 2° Si: *Sm Cr Sc W*

a. I Tim. 3, 13    b. II Thess. 3, 10    c. Jn 21, 15-7    d. Hébr. 5, 4  
e. Jn 10, 9    f. Jn 10, 8    g. I Cor. 4, 2

## Chapitre 11

## De la fonction des clercs

12. Oseraient-ils par hasard aspirer au suffrage du clergé? C'est qu'à vrai dire cette place-là est grande dans le royaume de Dieu et ils s'adjugent une bonne place, ceux du moins qui servent bien. Ceux-là mêmes d'ailleurs estiment que leur tâche n'est pas mince, et celui qui a travaillé plus que tous disait: « Que celui qui ne travaille pas ne mange pas non plus. » Quant à Pierre, il lui fut dit: « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu? Pais mes brebis. » Et cela par trois fois. Trois fois il fut dit: « Pais » et pas une seule fois il ne fut ajouté: « Trais » ou « Tonds ». Qu'il espère donc une place de disciple, le rang de ministre, celui qui s'emploie davantage à paître le troupeau du Seigneur qu'à le tondre. Le paître de trois façons: par l'exemple de sa conduite, par la parole de la prédication, par le fruit de l'oraison<sup>1</sup>. Et paître par ordre du Christ, afin que nul ne s'arroge cet honneur, sinon celui qui aura été appelé par Dieu, comme Aaron. Si, en effet, quelqu'un s'introduit dans la place en passant par lui, il sera sauvé et trouvera des pâturages. Mais s'il y accède par une autre voie, il est clair que c'est un voleur et un larron. Et souhaitons qu'il se trouve, au moins parmi les intendants, quelqu'un qui se montre fidèle!

1. Voir une pensée semblable dans Bernard, *Opera* V, 96, 23: *Pasce*. II, 3: *pasce animi oratione, verbi exhortatione, exempli exhibitione*.

## Capit. XII

## Excusatio quod non nisi manifesta loquatur

13. Nemo tamen indignetur nobis, aut moleste accipiat quae dicuntur. Si sanctus est, et minime sibi conscius horum, congratulamur ei; doleat et ipse nobiscum in pluribus haec inveniri. Nec enim revelamus nunc occulta  
5 dedecoris<sup>a</sup>, nec parietem fodimus<sup>b</sup>, ut abominatio maior appareat<sup>c</sup>.

Nullum adhuc de fornicatione fecimus verbum, quamvis et haec in multis etiam et multipliciter regnet, qui puritatis auctori impuro corde et corpore ministrantes,  
10 non verentur stare ante angelum Domini<sup>d</sup>, qui secet medios et disperdat; sed omnino audent Agni immaculati<sup>e</sup> sacras contingere carnes et intinguere in sanguine Salvatoris manus nefarias<sup>f</sup>, quibus paulo ante carnes, proh dolor! meretricias attraxerunt; sic altaria circuire,  
15 sic frequentare psalmos, cum et eiusmodi laus execrabilis et oratio sit in peccatum<sup>g</sup>.

12, 12 intinguere: intingere *Cr Cl R Rg W*. — sanguine: calice *R Sc W*

a. II Cor. 4, 2    b. Éz. 8, 8    c. Éz. 8, 13    d. Zach. 3, 1    e. I Pierre 1, 19  
f. Matth. 26, 23 par    g. Ps. 108, 7

## Chapitre 12

Il se justifie : il ne dit rien  
qui ne soit évident.

13. Que nul cependant ne s'indigne contre nous, ni ne prenne mal ce que nous disons. S'il est saint et ne se reconnaît pas coupable de ces erreurs, nous l'en félicitons; mais qu'il souffre avec nous de ce qu'on les rencontre chez plusieurs. Car nous ne révélons pas à présent des secrets d'infamie, ni ne perçons une muraille pour qu'apparaisse une plus grande abomination<sup>1</sup>.

Jusqu'ici nous n'avons dit mot de la fornication, bien qu'elle aussi règne de multiple façon chez un grand nombre. Servant d'un cœur et d'un corps impurs le garant de la pureté, ils n'ont pas honte de se tenir devant l'ange du Seigneur qui pourfend et anéantit. Ils vont même jusqu'à toucher les chairs sacrées de l'Agneau immaculé et à plonger dans le sang du Sauveur leurs mains abominables, dont, peu de temps auparavant, ô douleur, ils palpaient des chairs prostituées. C'est dans ces conditions qu'ils entourent l'autel et s'adonnent à la psalmodie, alors qu'une louange de cette sorte est exécration et que leur oraison se tourne en péché.

1. À propos d'Ézéchiel 8, 8, comparer Bernard, *Conv.* XX, 34 (*Opera* IV, 111, 22): ... *si... parietem fodiamus, ut in domo Dei videamus horrendum.*

445 Sed nec eorum sacrilegia recensemus, qui diligunt mu-  
 nera, sequuntur retributiones<sup>h</sup>, vendunt sacramenta, ius-  
 titiam produnt; quorum guttura necdum traxit ad la-  
 20 queum, necdum praefocavit fauces verbum blasphemiae,  
 vox sacrilega, sermo nequam<sup>i</sup>: *Quid vultis mihi dare et*  
*ego vobis eum tradam<sup>j</sup>?* Videmus haec omnia, sed quo-  
 dam modo non videntes, quippe quibus nec flagellum  
 est<sup>k</sup>, nec ille comedens zelus<sup>l</sup>. Manifesta loquimur, et  
 25 quae vix aliqui erubescant. Postremo et nos in clero  
 fuimus; liceat vel nosira scrutari.

17 sacrilegia : sacrificia *Sc W* || 24 ille : *om Cr Sc W*

h. Is. 1, 23    i. Ps. 63, 6    j. Matth. 26, 15    k. Jn 2, 15    l. Ps.  
 68, 10

Nous n'examinerons pas non plus les sacrilèges de ceux qui aiment les présents, courent après les récompenses, vendent les sacrements, trahissent la justice, et dont la parole de blasphème, le mot sacrilège, le discours infâme; « Que voulez-vous me donner et je vous le livrerai ? » n'a point encore étranglé la gorge ni suffoqué la voix. Nous voyons tout cela, mais sans les voir pour ainsi dire, nous qui n'avons ni fléau, ni ce fameux zèle dévorant. Nous disons des évidences dont à peine quelques-uns rougissent. Après tout, nous aussi nous avons été clerc; qu'on nous permette donc du moins de faire notre propre examen.

## Capit. XIII

Quomodo intrent clerici  
ad ecclesiastica beneficia

14. *Videte vocationem vestram*<sup>a</sup>, ait vocatus Apostolus. Consideremus et nos an vocati venerimus, et vocati a Deo, cuius nimirum haec vocatio est. Nec communem modo vocationem dixerim, qua sane iuxta eundem Apostolum : *quos praedestinavit, hos et vocavit*<sup>b</sup>. Sed quis vocaverit nos in honorem cleri? Convenire velim conscientias singulorum, ut secundum praeceptum Domini ad cor Ierusalem loquar<sup>c</sup>. Huic enim parvulo adhuc, aut forsitan necdum nato, ecclesiastica iam beneficia  
10 provida sane parentum sollicitudo parabat. Hunc nos, inquiens, illi vel illi trademus episcopo, apud quem habemus gratiam, aut cui forte servivimus, ut ditetur de bonis Domini, nec in tot liberos nostra dividatur haereditas. Illum praepositus aut decanus, ut sibi succederet,  
15 plus quam materno educavit affectu, in deliciis enutriens<sup>d</sup> et delictis. Ille dignus archidiaconatu, utpote filius principis; magis autem si sit episcopi consobrinus, in quo nimirum tota est episcopata progenies. Alius undique

13, 5 Sed : Si *Cl Rg* || 12 gratiam : gratiae locum *Cm* || 17-18 in quo... progenies : *om R*

a. I Cor. I, 26    b. Rom. 8, 30    c. Is. 40, 2    d. II Chr. 10, 10

## Chapitre 13

Comment les clercs entrent en possession  
des biens ecclésiastiques

14. « Voyez votre vocation », dit l'Apôtre, lui-même appelé. Considérons, nous aussi, si nous sommes venus à l'appel et à l'appel de Dieu, de qui assurément vient cette vocation. Je ne parlerai pas de la vocation en quelque sorte commune, dont le même Apôtre dit justement : « Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. » Mais qui nous a appelés à l'honneur d'être clerc? Je voudrais que chacun convienne, en conscience, que je parle, selon le précepte du Seigneur, au cœur de Jérusalem. Car, à un tel, encore enfant, voire même avant sa naissance, la sollicitude combien prévoyante de ses parents a déjà préparé des bénéfices ecclésiastiques. — « À tel ou tel évêque, près de qui nous sommes en faveur, ou à qui il nous est arrivé de rendre service, nous remettons, disent-ils, cet enfant, pour qu'il devienne riche des biens du Seigneur et que notre héritage ne soit pas dispersé entre une si nombreuse progéniture. » Pour s'en faire un successeur, un prévôt ou un doyen a éduqué tel autre avec un sentiment plus que maternel, l'élevant dans les délices et les délits. Celui-là est digne d'un archidiaconat, puisqu'il est fils de prince, et bien davantage s'il est cousin d'un évêque, en la personne de qui, bien entendu, toute la famille est vouée à l'épiscopat. Tel

circuit sedulus explorator, blanditur, obsequitur, simulat  
 20 et dissimulat, miseraque sibi suffragia mendicare non  
 erubescit<sup>e</sup>, manibus et pedibus repens, si quo modo  
 tandem aliquando sese ingerere queat in patrimonium  
 Crucifixi et bona Domini, quae sola ex omnibus hodie  
 25 inveniuntur exposita. Nimirum peregre profectus est<sup>f</sup>;  
 sed, in plenilunio forte, ut sua districte repetat, rediturus<sup>g</sup>.

15. Quis ea intentione gradus ecclesiasticos et minis-  
 teria sanctuarii quaerit immo quaeritur (quaeri nempe  
 quam quaerere ipse debuerat), ut, sine curis saeculi, in  
 sanctimonia cordis et corporis, illuminandus accedat ad  
 30 Dominum et suam pariter ac proximorum operetur sa-  
 lute[m], orationis studio deditus et verbo praedicationis ?  
 Nam si eo quaerit aut tenet animo eoque intuitu, ut huic  
 vitae habeat necessaria, evangelizat ut manducet et, per-  
 verso nimis ordine, caelestibus terrena mercatur. Quam  
 35 certe dignius ampliusque consentaneum rationi, ut pro  
 carnali victu carnalia magis opera et negotia exerceat,  
 nec fieret inductor rerum aut inhonoraret ministerium  
 spirituale ? Sed modico est natura contenta, nec multi  
 40 obtinenda periculo. Honorati incedere volunt, placere  
 student hominibus, ditari et superbire et huic saeculo per  
 omnia conformari<sup>h</sup>. Audi querelas Domini ; quid super  
 446 hac tanta hominum temeritate loquatur ? Patiens reddi-  
 tor, paenitentiam cupiens quam vindictam. *Ipsi*, inquit,

22 aliquando : om Cm Cl Rg || 23 et : in A Sc W || 27 immo : aut Sc  
 W || 37 inductor : inductor Cr Sc W, inductor R. — rerum : divinarum  
 add Rg Sc W || 41 ditari : delectari Cm Cl R Rg || 41-42 per omnia :  
 om Cm Cl Rg || 44 paenitentiam : magis add Sc W, patientiam Cl

e. Lc 16, 3 f. Matth. 21, 33 g. Prov. 7, 20 h. Rom. 12, 2

autre circule partout, explorant avec soin ; il flatte, il est  
 obséquieux, il simule et dissimule, il ne rougit pas de  
 mendier de misérables suffrages en sa faveur, rampant  
 des mains et des pieds, pour le cas où il pourrait enfin  
 un jour s'introduire dans le patrimoine du Crucifié et  
 dans les biens du Seigneur, qui, de nos jours, sont les  
 seuls entre tous qu'on met à l'encan. Sans doute il est  
 parti au loin ; mais il reviendra, à la pleine lune<sup>1</sup> peut-  
 être, réclamer son dû avec âpreté.

15. Quel est celui qui cherche les grades ecclésiastiques  
 et les ministères du sanctuaire — mieux vaudrait dire :  
 qui est requis pour cela, car il devrait plutôt être requis  
 que chercher lui-même — à telle fin que, loin des avidités  
 du siècle, dans la sainteté du cœur et du corps, il ap-  
 proche du Seigneur pour en être illuminé et travaille à  
 son salut comme à celui de son prochain, en se livrant  
 à la pratique de l'oraison et à la parole de la prédication ?  
 Car s'il cherche et trouve dans l'intention et en vue  
 d'avoir le nécessaire pour cette vie, il évangélise pour  
 manger et, bouleversant l'ordre, il achète les choses de  
 la terre au prix des biens célestes. Qu'il serait plus digne  
 et plus conforme à la raison qu'il exerçât des œuvres et  
 des négoes charnels pour sa nourriture charnelle et ne  
 renversât pas les choses ni ne déshonorât le ministère  
 spirituel ! Mais la nature se contente d'un rien et peu de  
 gens se contentent du nécessaire en ces choses, d'autant  
 qu'on les peut obtenir assez facilement sans grand danger.  
 On veut parader dans les honneurs, on s'emploie à plaire  
 aux hommes, à s'enrichir, à plastronner, à se conformer  
 en tout à ce siècle. Entends les plaintes du Seigneur ; que  
 dit-il de cette excessive témérité des hommes ? Patient à  
 rendre à chacun son dû, il préfère leur repentir à sa

1. Le *plenilunium* veut sans doute dire ici : « au beau milieu de la nuit ».

45 *regnauerunt et non ex me : principes exstiterunt et ego non vocavi eos*<sup>i</sup>. Universos siquidem in ordinibus ecclesiasticis ceterisque ad sanctuarium pertinentibus honorem quaerentes proprium aut divitias seu corporis voluptatem, postremo quae sua sunt, non quae Iesu Christi<sup>j</sup>, mani-  
50 feste prorsus et indubitanter, non ea quae Deus est caritas<sup>k</sup>, sed aliena a Deo et omnium radix malorum, cupiditas<sup>l</sup> introducit. Quid istud temeritatis ; immo quid insaniae est ? Ubi timor Dei, ubi mortis memoria, ubi gehennae metus et terribilis exspectatio illa iudicii<sup>m</sup> ?  
55 Sponsa nec cubiculum nec cellam ingredi nisi rege introducente<sup>n</sup> praesumit : tu irreverenter irruis nec vocatus nec introductus ? *Trahe me post te*, ait illa, *in odorem unguentorum tuorum curremus*<sup>o</sup>. Nunc autem trahit sua quemque voluptas ; et odorem turpis lucri sectantes<sup>p</sup>,  
60 quaestum aestimant pietatem<sup>q</sup> : quorum certa damnatio est.

48 quaerentes : quaerentibus *Cm Cl Rg* || 57 illa : *om Cl Rg* || 60 certa : *recta W*

i. Os. 8, 4 (... et non cognovi)    j. Phil. 2, 21    k. I Jn 4, 16    l. I Tim. 6, 10  
m. Hébr. 10, 27    n. Cant. 2, 4    o. Cant. 1, 3    p. I Tim. 3, 8  
q. I Tim. 6, 5

propre vengeance. « Eux-mêmes, dit-il se sont fait rois, mais sans moi ; ils se sont fait princes, mais ce n'est pas moi qui les ait appelés. » Tous ceux assurément qui, dans les ordres ecclésiastiques et dans tout ce qui touche au sanctuaire, cherchent leur propre honneur ou les richesses ou la volupté du corps, bref : leur intérêt et non celui de Jésus Christ, il est bien évident et sans l'ombre d'un doute que ce n'est pas la charité - qui est Dieu -, mais la cupidité, étrangère à Dieu et racine de tous les maux, qui les a introduits. Quelle témérité est-ce là, quelle folie ! Où est la crainte de Dieu, où le souvenir de la mort, où la peur de la géhenne et cette terrible attente du jugement ? L'épouse n'a pas l'audace de pénétrer ni dans la chambre ni dans le logis, si le roi ne l'y introduit ; et toi, avec impudence, tu te précipites sans être ni appelé ni introduit ? « Entraîne-moi après toi, dit-elle, nous courrons à l'odeur de tes parfums ». Mais, de nos jours, chacun est entraîné par son propre plaisir<sup>2</sup> ; et, suivant l'odeur d'une avarice sordide, ils pensent avoir dans la piété une source de profit : leur damnation est certaine.

2. De nouveau (voir ch. 3, n. 4) Virgile, *Bucol.* II, 65.

Capit. XIV  
De loculis Iudae

447 16. Verum tamen irreprehensibilis videatur ingressus, et intentio casta, nichilne ultra timendum est? Timendum quidem et maxime. Neque enim quicumque spiritu cooperint et spiritu consummantur<sup>a</sup>, sed carne nonnulli. 5 Denique et Saul princeps constitutus a Domino<sup>a'</sup> et Iudas non ab alio electus in apostolum memoratur. *Nonne ego, inquit, vos duodecim elegi? Et unus ex vobis diabolus est*<sup>b</sup>. Utinam in duodecim unus hodie Petrus, unus qui reliquerit omnia, unus qui loculis careat, inveniatur. *Unus, inquit, ex vobis diabolus est*. A duobus utique bolis diabolus dicitur; et Iudas non loculum sed loculos habet<sup>c</sup>. Utinam sapias, miser, et intelligeres<sup>d</sup> cum thesauro pecuniae thesaurum irae pariter cumulari! Utinam novissima providens, animadverteres facile per foramen acus 10 transituros<sup>e</sup> non divitiarum cumulos, sed delictorum! 15 *Nichil enim intulimus in hunc mundum: haud dubium quia nec auferre poterimus quicquam*<sup>f</sup>. Sane argentum et aurum

14, 4 et: etiam *Cl R Rg Sc W*

a. Gal. 3, 3 a'. I Sam. 9, 16 b. Jn 6, 71 c. Jn 12, 6 d. Deut. 32, 29 e. Matth. 19, 24 f. I Tim. 6, 7

Chapitre 14  
Des deniers de Judas<sup>1</sup>

16. Même si l'entrée semble sans reproche et chaste l'intention, n'y a-t-il rien d'autre à redouter? Si, il faut craindre et bien davantage. Car même tous ceux qui ont commencé par l'esprit ne finissent pas par l'esprit, mais certains par la chair. Qu'on se rappelle enfin Saül, établi prince par le Seigneur, et Judas, que nul autre n'a élu à la dignité d'apôtre. « N'est-ce pas moi, dit-il, qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est le diable. » Puisse-t-il se trouver aujourd'hui parmi ces douze un seul Pierre, un seul qui ait tout quitté, un seul qui n'ait pas ses deniers. « L'un de vous, dit-il, est le diable. » Diable vient de di-oboles [double gain]<sup>2</sup> et Judas n'a pas seulement un denier, mais des deniers. Si seulement, malheureux, tu avais la sagesse et l'intelligence de comprendre qu'en thésaurisant l'argent tu thésaurises pareillement la colère! Si seulement, en prévision des fins dernières, tu notais que par le chas de l'aiguille passent aisément non des monceaux de richesses, mais des monceaux de péchés! Car: « nous n'avons rien apporté en ce monde et il n'est pas douteux que nous n'en pourrions emporter quoi que ce soit. » Certes l'or et l'argent, ce n'est pas rien; le

1. Voir ch. 5, n. 5.

2. La source de cette étymologie (*diabolus* = *di-oboles*) n'a pu être identifiée.

non nichil est : sibi utrumque retinet mundus. Inexorabilem constituit ianitorem<sup>g</sup> : foramen angustum est<sup>h</sup>, nichil ex omnibus asportare licebit. Nam peccatum, quoniam nichil est, nulla potest foraminis angustia retineri. Solum hoc sequitur te quocumque ieris<sup>i</sup> : quacumque intraveris, pellem hanc non depones. Quae autem parasti insipiens, cuius erunt ? Vae ! vae ! in domo Dei horrendum videmus<sup>j</sup>. Quidni idolatras ministrantes ? Mentior si non idolorum servitus avaritia est<sup>k</sup>, si non quibusdam etiam venter suus factus est deus suus<sup>l</sup>. Quod enim quisque prae ceteris colit, id sibi deum constituisse probatur. Quantos sane videmus qui diligunt munera, sequuntur retributionem ! Quantos qui Christo Domino non serviunt, sed suo ventri !

18-19 Inexorabilem : sibi *add Sc W* || 30 retributionem : -ones *Sc W*

g. II Chr. 23, 19    h. Matth. 19, 24    i. Matth. 8, 19    j. Os. 6, 10  
k. Éphés. 5, 5 ; Col. 3, 5    l. Phil. 3, 19

monde s'attache à l'un et à l'autre. Il a établi un portier inexorable : le chas est étroit ; il ne sera permis d'emporter rien de tout cela. Tandis que le péché, n'étant rien<sup>3</sup>, aucun chas, si étroit soit-il, ne peut le retenir. Il te suivra seul, où que tu ailles ; où que tu entres, tu ne te débarrasseras pas de cette peau. Mais alors, insensé, à qui seront les biens que tu t'es préparés ? Malheur, malheur, nous voyons l'horreur dans la maison de Dieu. Pourquoi pas des ministres idolâtres ? Je mens si l'avarice n'est pas le service des idoles, si certains ne font pas de leur ventre leur dieu. Car chacun est convaincu de s'être fait un dieu de ce qu'il vénère par dessus tout. Combien en voyons-nous en effet qui aiment les présents et sont en quête de récompense ! Combien ne servent point le Seigneur Christ, mais leur ventre !

3. Le péché n'est que néant, car il détruit l'être.

## Capit XV

## De quatuor virtutibus

17. *Quis putas est fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus super familiam suam, ut det illis escam in tempore<sup>a</sup>? Quaeris forte quam escam? Meus, inquit, cibus est ut faciam voluntatem Patris mei<sup>b</sup>. Nimirum vita in voluntate eius<sup>c</sup>; qua nec pasci ipse, nec alios pascere poterit, nisi sit fidelis et prudens<sup>d</sup>, ut et eam intelligat et diligit: diligit autem fortiter, diligit et ferventer.*

Quando enim excusare ignorantia possit hominem, qui se magistrum infantium, doctorem insipientium profite-  
10 tur? Ignorans utique ignorabitur<sup>e</sup>, immo et multos ignorare faciet, faciet ignorari. Quid enim periculi sit, ubi pastor non invenit pascua, ignorat dux itineris viam, vicarius nescit domini voluntatem, Ecclesia quotidie multipliciter et miserabiliter experitur. Est enim ut sacratis-  
15 sima, sic et secretissima res voluntas Dei, et occultum omnino consilium, de quo Apostolus gloriatur: *Puto, inquam, quod et ego spiritum Dei habeam<sup>f</sup>. Unde et ipsa*

15, 5 qua: quidem *add Cm Cl Cr R Rg* || 6 eam: et *add Cl R Rg* || 8 Quando: *Quaenam A Sc W* || 10 utique: *quippe Sc W*. — immo: utique *add Sc W* || 15 secretissima: *serenissima Sc W* || 16 quo: et *add A R Sc W* || 17 spiritum: *consilium Cm Cl R Rg Sc W*

## Chapitre 15

## Des quatre vertus

17. « Quel est, penses-tu, ce serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur les siens pour qu'il leur donne à temps leur nourriture? » Tu cherches peut-être quelle nourriture? « Ma nourriture, dit-il, est de faire la volonté de mon père. » Certes, la vie est dans sa volonté. Il ne pourra s'en nourrir lui-même ni en nourrir les autres, s'il n'est fidèle et prudent pour la comprendre et l'aimer, mais l'aimer avec force, l'aimer avec ferveur.

Quand, en effet, l'ignorance peut-elle excuser celui qui fait profession d'être maître des enfants et docteur des ignorants? Ignorant, il sera ignoré; plus encore, il en plongera un grand nombre dans l'ignorance qui les fera ignorés. Que de péril, en effet, quand le pasteur ne trouve pas de pâturage, quand le conducteur ignore le tracé du chemin, quand l'intendant ne connaît pas la volonté du maître! L'Église en fait chaque jour l'expérience multiple et malheureuse. C'est que la volonté de Dieu est une réalité aussi secrète que sacrée, un conseil tout à fait caché, dont l'Apôtre se glorifie, disant: « Je pense bien avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu. » De là vient que la vérité elle-même dit: « Nul ne sait ce qu'il y a dans

a. Matth. 24, 45  
e. I Cor. 14, 38

b. Jn 4, 34  
f. I Cor. 7, 40

c. Ps. 29, 6

d. Matth. 24, 45

Veritas ait : *Nemo scit quae sunt in homine, nisi spiritus hominis, qui est in ipso. Sic et quae Dei sunt, nemo novit, nisi Spiritus Dei qui in ipso est*<sup>a</sup>. Utilis proinde lectio, utilis eruditio est, sed multo magis unctio necessaria, quippe quae sola docet de omnibus<sup>b</sup>. Unde autem scire videbitur quae sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta<sup>i</sup>, qui nec pulsare nec quaerere nec petere<sup>j</sup> consuevit, qui donec alienarum curam suscipere animarum, nunquam suae gessisse curam, sed in vano eam visus est accepisse ? Atque utinam vel nunc curaret suam, ut meam quoque postmodum curaturum sperare liceret ; et de suo prius oculo festucam eiceret, ut de meo videret eicere trabem<sup>k</sup>. Nam de his quidem qui et ubi forte Domini intelligunt voluntatem, negligunt tamen, et quantum praevalet adversantur ei, qui dederunt manus morti, et cum inferno iniere foedus<sup>l</sup>, ut odientes bonum, adhaerentes malo<sup>m</sup>, parati sint gratis consentire peccato<sup>n</sup>, fo-  
 35 vere malitiam, favere iniquitati, quoniam odibiles Deo<sup>o</sup> et mundo execrabiles esse constat, melius est silere quam loqui.

18. Sane nemo repente fit turpissimus : et vix aliquis in hunc affectum nequitiae nisi prava consuetudine per-  
 40 transivit. Sunt enim infirmi quidam et tepidi amatores iustitiae, quibus aut vigor aut fervor deest, aut fortassis uterque, cum uterque sit summopere necessarius, inter prospera quippe et adversa versanti. Ut enim vigoris esse

19-20 Sic... in ipso est : om Cm Rg || 26 visus est : noscitur Cl Rg || 27 nunc : tunc Cm Cl R Rg Sc W || 28 quoque postmodum : quoque postea Cl R Rg, postea quoque Sc W || 30 ubi : si Sc W || 31 intelligunt : -gerent Sc W || 33 bonum : bona Sc W || 39 affectum : effectum Sc W || 39-40 pertransivit : -siit Cm Cl Rg || 40 infirmi : debiles Cm Cl Rg || 41 iustitiae : sunt add Cr in inter! Cl Rg

g. I Cor. 2, 11    h. I Jn 2, 27    i. Rom. 12, 2    j. Matth. 7, 7  
 k. Matth. 7, 5    l. Is. 28, 15    m. Rom. 12, 9    n. Tob. 4, 6  
 o. Rom. 1, 30

l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ; de même nul ne connaît ce qui est de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu qui est en lui. » Utile par conséquent la lecture, utile l'étude, mais bien plus nécessaire l'onction, d'autant qu'elle seule enseigne sur toute chose. Mais alors, d'où saurait-il quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait, celui qui ne s'est pas habitué à frapper, à chercher, à demander, et qui, avant de recevoir charge de l'âme d'autrui, n'a jamais pris soin de la sienne et semble l'avoir reçue en vain ? Si encore il prenait soin de son âme en ce moment même pour qu'on puisse espérer qu'ensuite il prendra soin aussi de la mienne ; si encore il ôtait d'abord le fétu qui est dans son œil, pour voir à ôter la poutre dans le mien ! Car, pour ceux qui, même s'ils comprennent la volonté du Seigneur, la négligent et s'y opposent tant qu'ils peuvent, pour ceux qui ont conclu alliance avec la mort et fait un pacte avec l'enfer, de sorte que, haïssant le bien et attachés au mal, ils sont prêts à consentir gratuitement au péché, à fomenter des méchancetés, à favoriser l'iniquité, parce que, d'évidence, ils sont haïssables à Dieu et exécrables au monde, mieux vaut s'en taire que d'en parler<sup>1</sup>.

18. Certes, nul n'atteint d'un coup le comble de la turpitude ; et presque personne n'est parvenu à un tel attachement au mal, sinon par une détestable habitude. Car, parmi ceux qui aiment la justice, il en est de faibles et de tièdes à qui font défaut ou la vigueur ou la ferveur, voire l'une et l'autre, alors que l'une et l'autre sont au plus haut point nécessaire à celui qui est ballotté de la prospérité à l'adversité. Car, de même on le sait, que le

1. Benoît, Règle 1, 34.

dinoscitur, nequaquam cedere tribulationi, sed pro iustitia  
 45 persecutionem<sup>p</sup> viriliter sustinere : sic fervori videtur at-  
 tribuendum, nullis capi voluptatibus, nullis illecebris ener-  
 vari. Quae quidem cum omni populo, tum specialiter  
 ducibus populi sunt necessaria, ne forte in perniciem  
 omnium errare contingat. Quid enim refert qua occasione  
 50 viam deserant veritatis<sup>q</sup>, seducantur ignari, sequantur  
 spontanei, compellantur inviti, seu attrahantur illecti ?  
 148 Quid interest, dummodo eant in perditionem ? Sic enim  
 Evae prudentia, Aadae temperantia, Cain omnino iustitia,  
 Petro defuit fortitudo.  
 55 Quam quidem virtutis quadrifariae perfectionem et  
 cathedram sanctitatis omnimodis exigit ministerium hoc  
 de quo loquimur : ut hac dote carens, frustra sibi, tam-  
 quam per Christum introierit, blandiatur. Siquidem di-  
 citur ignorantibus : *Si caecus caeco ducatum praestet, nonne*  
 60 *ambo in foveam cadunt*<sup>r</sup> ? Et item : *Sacerdotes non dixe-  
 runt : Ubi est Dominus ? Tenentes legem nescierunt me*<sup>s</sup>.  
*Ipsi prophetae et pastores abierunt in terram quam igno-  
 raverant*<sup>t</sup>. Dicitur et iniquo : *Fur non venit nisi ut mactet*  
*et perdat*<sup>u</sup>, et illud : *Dilexisti malitiam super benignitatem*<sup>v</sup>.  
 65 Dicitur pusillanimo : *Mercenarius et qui non est pastor*  
*videt lupum venientem et fugit quia non est ei cura de*  
*ovibus*<sup>w</sup>. Dicitur ei qui post concupiscentias suas vadit :  
*Mors est posita secus introitum delectationis* ; dicitur item :  
*Omnes quae sua sunt quaerunt, non quae Iesu Christi*<sup>x</sup>.  
 70 Verum hoc hactenus.

47 cum : tum *Cl R Rg Sc W*. — tum : maxime et *add Cl R Rg Sc W*.  
 — specialiter : spiritualiter *R Rg* || 64 malitiam : iustitiam *Cl*, iniustitiam  
*Rg* || 66-67 quia... ovibus : *om R Sc W* || 68 item : iterum *Cr Sc W* ||  
 70 hoc : hec *Cm Cl*

p. Matth. 5, 10    q. Tob. 1, 2    r. Matth. 15, 14    s. Jér. 2, 8  
 t. Jér. 14, 18    u. Jn 10, 10    v. Ps. 51, 5    w. Jn 10, 12-3    x. Phil.  
 2, 21

propre de la vigueur est de ne jamais céder à la tribu-  
 lation, mais de soutenir virilement persécution pour la  
 justice, de même il semble qu'il faille attribuer à la ferveur  
 de ne se laisser prendre par aucune volupté, ni énerver  
 par aucune jouissance. Vigueur et ferveur sont nécessaires  
 à l'ensemble du peuple, mais surtout et spécialement aux  
 chefs du peuple pour que leur éventuelle erreur ne cause  
 la ruine de tous. Qu'importe en effet en quelle circons-  
 tance ils dévient du chemin de la vérité, égarés par leur  
 ignorance, entraînés par leur impulsivité, poussés par la  
 contrainte ou attirés par la séduction ? Qu'importe, du  
 moment qu'ils vont à leur perte ? C'est ainsi que la  
 prudence a fait défaut à Ève, la tempérance à Adam, la  
 justice à Caïn, la force à Pierre.

Oui, ce ministère dont nous parlons exige de toute  
 façon la perfection de cette quadruple vertu<sup>2</sup> et ce siège  
 de la sainteté, de sorte que celui qui manque de ce don  
 se flatte en vain d'être entré par le Christ. Ainsi il est  
 dit à l'ignorant : « Si un aveugle conduit un aveugle, tous  
 deux ne tomberont-ils pas dans le fossé ? » Et de même :  
 « Les prêtres n'ont pas dit : Où est le Seigneur ? Attachés  
 à la Loi, ils m'ont ignoré. Les prophètes et les pasteurs  
 eux-mêmes s'en sont allés dans une terre qu'ils igno-  
 raient. » Au méchant il est dit : « Le voleur ne vient que  
 pour tuer et pour perdre. » Et encore : « Tu as aimé la  
 méchanceté plus que la bonté. » Il est dit au pusillanime :  
 « Le mercenaire et celui qui n'est pas pasteur voit venir  
 le loup et il s'enfuit, parce qu'il n'a cure des brebis. » A  
 celui qui suit ses désirs, il est dit : « La mort est tapie à  
 la porte du plaisir<sup>3</sup> ». Et de nouveau : « Tous cherchent  
 leur bien propre et non celui de Jésus Christ. » Mais  
 voilà qui suffit.

2. Il s'agit des quatre « vertus morales » dont il vient d'être question :  
 prudence, tempérance, justice et force.

3. Benoît, *Règle* 7, 75, d'après la Passion de saint Sébastien.

## Capit. XVI

Quomodo deserviant clerici  
quae de ecclesiis habent

19. Iam qui per Christum sibi in sortem ministerii huius introisse videtur, de caetero quemadmodum ei serviat, quemadmodum ministrat, quemadmodum pascat tripliciter, ut praediximus, gregem Domini sollicita secum  
5 examinatione discutiatur. Indignus enim lacte et lana convincitur, si non pascit oves. Si non vigilat in custodia gregis, iudicium sibi manducat<sup>a</sup> et vestit. Vae, vae tibi, clerice : *Mors in olla*<sup>b</sup>. Mors in ollis carniū<sup>c</sup> : mors in huiusmodi deliciis est. Non modo, quia secus introitum  
10 delectationis posita esse cognoscitur ; sed ob id maxime, quia populi constat esse peccata quae comedis<sup>d</sup>. Sumptus ecclesiasticos gratis habere te reputas ? Cantando, ut aiunt, bona tibi provenire videntur ; sed bonum erat fodere magis aut etiam mendicare<sup>e</sup>. Peccata enim populi  
15 comedis<sup>f</sup>, ac si propria tibi minus sufficere viderentur. Sollicitus esto, tamquam redditurus rationem<sup>g</sup>, dignos pro eis gemitus fundere, dignos agere paenitentiae fruc-

16, 2-3 2° quemadmodum... pascat : tripliciter videlicet exemplo conversationis verbo predicationis fructu orationis *Sc W* || 4 Domini : pascendo *add Sc W* || 8 ollis : olla *Cl Rg* || 13 bona : *om Cl R Rg Sc W*

a. I Cor. 11, 29    b. IV Rois 4, 40    c. Ex. 16, 3    d. Os. 4, 8  
e. Lc 16, 3    f. Os. 4, 8    g. Lc 16, 2

## Chapitre 16

Comment les clercs font leur service  
en échange de ce qu'ils tiennent des églises

19. Maintenant, que celui qui visiblement s'est introduit en passant par le Christ dans la charge de ce ministère examine par ailleurs en lui-même, avec le plus grand soin, comment il s'en acquitte, comment il pâit le troupeau du Seigneur des trois façons que nous avons dites. Car il se montre indigne du lait et de la laine, s'il ne pâit les brebis. S'il ne veille à la garde du troupeau, il mange son jugement et s'en revêt. Malheur, malheur à toi, clerc : « la mort est dans la marmite ! » La mort est dans les chaudrons de viande ! La mort est dans les délices de ce genre. Non seulement parce qu'on sait qu'elle est tapie à l'entrée du plaisir<sup>1</sup>, mais surtout parce que, de fait, ce sont les péchés du peuple que tu manges. T'imagines-tu avoir gratuitement les revenus de l'Église ? Les biens te viennent en chantant, comme on dit<sup>2</sup>, mais il aurait mieux valu bêcher, voire mendier. Car tu manges les péchés du peuple, comme si les tiens ne te suffisaient pas. Comme quelqu'un qui doit rendre des comptes, sois bien attentif à répandre pour ces péchés de justes gémissements, à faire de justes fruits de pénitence. Autrement

1. Benoît, Règle 7, 75.

2. Proverbe non identifié : *Cantando bona tibi provenire videntur.*

tus<sup>h</sup>. Alioquin tibi noveris imputanda, quae modo inter  
 20 delicias comedis et parvipendis et dissimulas, tamquam  
 nihil attinentia tibi. O iudiciorum Dei abyssus multa<sup>i</sup>!  
 O terribilis Deus in consiliis super filios hominum<sup>j</sup>!  
 Frustra incipient miseri dicere montibus : « Cadite super  
 nos », et collibus : « Operite nos »<sup>k</sup>. Venient, venient ante  
 tribunal Christi<sup>l</sup>; audietur populorum querela gravis,  
 25 accusatio dura, quorum vixere stipendiis nec diluere pec-  
 cata, quibus facti sunt duces caeci<sup>m</sup>, fraudulentii media-  
 tores. Quid tibi, insipiens, deliciae sapiunt? Quid divitiae  
 illae caecos oblectant oculos, quibus mercaris tam grave  
 iudicium, tam durae temetipsum obligas rationi, universa  
 30 siquidem usque ad quadrantem novissimum exigeris<sup>n</sup>?

20 attinentia : -nenti *Sc W* || 22 incipient : -pietis *Sc W* || 23 operite :  
 cooperite *Sc W* || 29 universa : -sas *Sc W*

h. Lc 3, 8    i. Ps. 35, 7    j. Ps. 65, 5    k. Os. 10, 8 ; Lc 23, 30

tu te verras imputer ce que pour le moment tu manges  
 dans les délices, que tu méprises et dissimules comme ne  
 te concernant en rien. Ô profond abîme des jugements  
 de Dieu ! Ô Dieu terrible en ses conseils sur les fils des  
 hommes ! En vain ces malheureux en viendront-ils à dire  
 aux montagnes : « Tombez sur nous », et aux collines :  
 « Couvrez-nous. » Ils viendront, ils viendront au tribunal  
 du Christ et l'on entendra la plainte grave des peuples,  
 l'accusation sévère de ceux dont les revenus les auront  
 fait vivre, de ceux dont ils n'ont pas effacé les péchés,  
 de ceux pour qui ils sont devenus des chefs aveugles, de  
 faux médiateurs. Insensé, pourquoi as-tu du goût pour  
 les délices ? Pourquoi délectent-elles tes yeux aveugles,  
 ces richesses avec quoi tu achètes un si grave jugement  
 et t'obliges toi-même à un bilan si cruel, puisque de toi  
 on les exigera toutes jusqu'au dernier sou ?

l. II Cor. 5, 10    m. Matth. 23, 16    n. Matth. 5, 26

## Capit. XVII

## Quomodo eosdem reditus expendant

149 20. Sed esto, studioso quis et fructuose laboret. *Dignus* plane est *operarius mercede sua*<sup>a</sup>; *ut qui altario servit, de altario vivat*<sup>b</sup>. Vivat, inquam, de altario, ut, iuxta eumdem apostolum, alimenta et quibus tegatur habens, his contentus sit<sup>c</sup>. Tertium enim hoc periculum est. *De altario*, inquit, *vivat*, non superbiat, non luxurietur, denique non ditetur. « Non », contra sancti cuiusdam plane dignam omni acceptione sententiam, « in clericatu dives ex paupere, ex ignobili gloriosus ». Non sibi de bonis Ecclesiae  
10 ampla palatia fabricet, mutans quadrata rotundis. Nec loculos Iudae<sup>d</sup> congreget. Nec in vanitate aut superfluitate dispergat. Non extollat de facultatibus Ecclesiae consanguineos suos aut nepotes, ne filias dixerim nuptui  
15 crimen esse dinoscitur. Sane patrimonia sunt pauperum

17, 8-9 in... gloriosus : ex clericatu ditior fiat *Cl R Rg Sc W* ||  
13 nuptui : nuptiis *Cl Rg Sc W* || 15 sunt : om *Cl R Rg Sc W*

a. Ps. 22, 4 ; Jér. 48, 17    b. Ps. 36, 7    c. Is. 40, 7    d. Jac. 4, 15

## Chapitre 17

## Comment ils dépensent ces mêmes revenus

20. Mais supposons quelqu'un qui travaille avec soin et profit. Certes l'ouvrier mérite son salaire : que celui qui sert l'autel vive de l'autel ! Qu'il vive de l'autel, dis-je, de sorte que, selon le même Apôtre, ayant de quoi se nourrir et se vêtir, il s'en contente. Car, voici un troisième péril : « Qu'il vive de l'autel », dit-il, et non : qu'il en tire occasion d'orgueil, ni de luxure, ni de richesses enfin. Contre l'avis d'un saint en tout point digne de créance : « Qu'il ne s'enrichisse pas au détriment du pauvre dans sa cléricature, qu'il ne se glorifie pas au détriment du manant<sup>1</sup>. » Avec les biens de l'Église, qu'il ne se bâtisse pas de vastes palais, en mettant tout sens dessus dessous<sup>2</sup>. Qu'il ne cumule pas les deniers de Judas. Qu'il ne fasse pas des dépenses vaines et superflues. Qu'il n'use pas des ressources de l'Église pour promouvoir ses parents ou marier ses nièces, pour ne pas dire ses filles. Ne pas donner aux pauvres le bien des pauvres, c'est un crime qui vaut sacrilège, on le sait. Oui, les ressources des

1. Jérôme, *Epist.* 52, 5, 3.

2. Horace, *Epist.* 1, 1, 100 parlant de sa *sententia*, sa « manière de parler », dit littéralement : *mutat quadrata rotundis*, « fait rond ce qui était carré ». Faut-il y voir une allusion à des modifications que Geoffroy estime dispendieuses et inutiles, aux plans des églises ou à ceux des châteaux ?

facultates ecclesiarum et sacrilega eis crudelitate subripi-  
 tur, quicquid sibi ministri et dispensatores<sup>e</sup>, non utique  
 domini vel possessores, ultra victum accipiunt et vestitum.  
 Nec enim ordinavit Deus his qui evangelio serviunt, de  
 20 evangelio quaerere delicias vel ornatum, sed vivere<sup>f</sup>, ut  
 ait Paulus, ex eo, ut videlicet sint contenti alimento  
 corporis, non gulae irritamenta aut incentiva libidinis et  
 quibus tegantur, non quibus ornentur, accipere. Sane qui  
 non fideliter introivit, neque per Christum<sup>g</sup>, quidni infi-  
 25 deliter agat et contra Christum? Manifestam sine dubio  
 faciet arborem fructus<sup>h</sup>, radicem palmas, opus intentio-  
 nem. Faciet ad quod venit<sup>i</sup>, ut mactet utique et disper-  
 gat<sup>j</sup>. Quando enim altario serviat qui eiusmodi est, serviat  
 autem in spiritu et veritate<sup>k</sup>? Tales nimirum Pater ado-  
 30 ratores quaerit. Alioquin ministratio mortis<sup>l</sup> est in iudi-  
 cium et condemnationem. Aut quando poterit necessariis  
 esse contentus, qui eo animo introivit, ut stipendia cleri  
 in usus voluptatis, curiositatis et vanitatis congreget,  
 servet, expendat? Triplex ergo funiculus qui difficile rum-  
 35 pitur<sup>m</sup> hominem miserum in perniciem trahit. Qui impure  
 intrat, indigne ministrat, sed et ipso fructu abutitur tem-  
 porali.

20 ut : om A Cl R Rg Sc W || 21 alimento : -ta Cl Rg Sc || 22 aut :  
 non A qui add in interl vel aut || 27-28 dispergat : -dat A Cl R, perdat  
 Cr Rg Sc W || 28-29 serviat autem : et serviat Sc W

églises sont le patrimoine des pauvres et leur est soustrait  
 avec une cruauté sacrilège tout ce que les ministres et  
 intendants — qui ne sont ni maîtres ni propriétaires —  
 s'adjugent en plus de la nourriture et du vêtement. Dieu,  
 en effet, n'a pas ordonné à ceux qui servent l'évangile  
 de tirer de l'évangile des délices ou du superflu, mais  
 d'en vivre, comme dit Paul, de manière à se contenter  
 de nourrir le corps sans exciter sa gourmandise ni échauf-  
 fer ses instincts, en acceptant de le couvrir, non de le  
 parer. Assurément celui qui n'est pas entré par la foi ni  
 par le Christ, pourquoi n'agirait-il pas contre la foi et  
 contre le Christ? Sans nul doute le fruit révèle l'arbre,  
 la branche la racine, l'œuvre l'intention. Il fera ce pour  
 quoi il est venu : pour tuer et pour disperser. Un homme  
 de ce genre en effet, quand sert-il l'autel? Quand le sert-  
 il en esprit et en vérité? Car le Père cherche de tels  
 adorateurs. Autrement son ministère est de mort, pour  
 son jugement et sa condamnation. Quand pourra-t-il se  
 contenter du nécessaire, celui qui est entré dans l'idée  
 d'amasser, de conserver et de dépenser ses revenus de  
 cleric au profit de la volupté, de la curiosité, de la vanité?  
 Ce triple lien, difficile à rompre, tire ce malheureux à sa  
 perte ; celui qui entre sans pureté sert sans dignité, mais  
 il abuse aussi d'un profit temporel.

e. I Cor. 4, 1    f. I Cor. 9, 14    g. Jn 10, 1    h. Matth. 12, 33  
 i. Matth. 26, 50    j. Jn 10, 10    k. Jn 4, 23    l. II Cor. 3, 7  
 m. Eccl. 4, 12

### Capit. XVIII

#### De virga et baculo<sup>a</sup>

21. Quid enim si in hoc mundo floret et prosperatur in via sua<sup>b</sup>? Arescet velociter, cito decidet flos feni<sup>c</sup> et vapor ad modicum parens<sup>d</sup>. Parcitur virgae, quoniam invenitur iniquitas eius ad odium<sup>e</sup>, utique non ad iram.  
 5 *Virga, inquit, tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt<sup>f</sup>.* Habet enim virgam, sed habet etiam baculum. Et haec consolatio est, quod is qui virga ceditur, baculo sustentetur. Aut certe parat pastor virgam et baculum, illum ovibus, illum lupo, omnia autem propter electos<sup>g</sup>. Siqui-  
 10 dem et virga eos consolatur a stimulis conscientiae, dum hoc modo sibi sentiunt peccata dimitti, dicente Domino :  
 450 *Ego sum qui deleo iniquitates tuas<sup>h</sup>.* Et baculus iuvat ad tolerantiam virgae, dum illius comparatione fit levior. Econtra vero dicitur induratis : *Frons mulieris meretricis  
 15 facta est tibi ; erubescere noluisti<sup>i</sup> ;* et addit : *Recessit zelus meus a te, ultra non irascar tibi<sup>j</sup>.* Quem enim diligit arguit et flagellat omnem filium quem recipit<sup>k</sup>. Liqueat proinde

18, 4 ad : *om Cl Sc W* || 5 virga... sunt : *om Sc W* || 7 quod : quo  
*Cm Cl* || 8 parat : portat *Cl R Rgpc, pereat Rgac*

### Chapitre 18

#### Des verges et du bâton

21. Mais quoi !... s'il est florissant en ce monde et prospère dans sa voie ? Il séchera rapidement et la fleur du foin fanera vite. C'est une vapeur qui paraît un instant. On lui épargne les verges, parce qu'on découvre que son iniquité va à la haine, et certes pas à la colère. « Tes verges et ton bâton, dit-il, voilà ma consolation. » Car il tient les verges, mais il tient aussi le bâton. Et voilà la consolation : celui qui est frappé de verges est soutenu par le bâton. Ou bien alors c'est que le pasteur prépare les verges et le bâton ; les unes pour les brebis, l'autre pour le loup ; mais tout pour les élus. À vrai dire, les verges aussi les consolent des aiguillons de la conscience, étant donné que, de cette manière, ils sentent que leurs péchés leur sont remis, selon ce que dit le Seigneur : « Je suis celui qui efface tes iniquités. » Et le bâton aussi aide à supporter les verges, puisqu'en comparaison d'elles, il se fait plus léger. Aux endurcis, par contre, il est dit : « Ton front est devenu celui d'une femme adultère ; tu n'as pas voulu rougir. » Et il ajoute ; « Mon zèle s'est éloigné de toi, je ne m'irriterai plus contre toi. » Car celui qu'il aime, il le reprend et il flagelle tout fils qu'il

a. Ps. 22, 4 ; Jér. 48, 17    b. Ps. 36, 7    c. Is. 40, 7    d. Jac. 4, 15  
 e. Ps. 35, 3    f. Ps. 22, 4    g. II Tim. 2, 10    h. Is. 43, 25    i. Jér. 3, 3  
 j. Éz. 16, 42    k. Hébr. 12, 6

eos qui in labore hominum non sunt et cum filiis non  
flagellantur<sup>1</sup>, nec diligi ab eo nec recipi. An forte diligi  
20 putas ? Audi quid super hoc Scriptura loquatur.

19 ab eo : a Deo Rg

reçoit. Il est donc clair que ceux qui n'ont pas part au  
labeur des hommes ni aux châtements réservés aux fils  
ne sont ni aimés ni agréés de lui. T'imaginerais-tu être  
aimé ? Écoute ce que dit l'Écriture à ce sujet.

1. Ps. 72, 5

## Capit. XIX

## Quis sit amicus mundi

22. *Omnis qui voluerit amicus esse huius mundi, inimicus Dei constituitur*<sup>a</sup>; et alio loco: *Carissimi, nolite diligere mundum neque ea quae in mundo sunt. Si quis enim diligit mundum, non est caritas Patris in eo*<sup>b</sup>. Verba sunt Apostolorum. Prius quidem Iacobi, posterius eius discipuli quem diligebat Iesus<sup>c</sup>, et qui ipsius ignorare non posset amicos. Sed vis nosse quis sit qui diligit mundum? Neque enim creaturas Dei iuberis odisse, sed quae a Deo non sunt, ea diligere prohiberis. Quae vero sint haec  
 10 Iohannes ipse loquatur adiciens: *Omnia quae in mundo sunt concupiscentia carnis est et concupiscentia oculorum et ambitio saeculi, quae non sunt, inquit, ex Patre, sed ex mundo*<sup>d</sup>. Viderit hic quisque cuius sit spiritus, quid diligit, quid cupiat, quid sectetur. Ecce enim speculum veritatis:  
 15 tantum ne quis considerato vultu conscientiae suae praetereat, et qualis fuerit obliviscatur<sup>e</sup>. Ambitio, curiositas et voluptas non ex Patre sunt, sed ex mundo. Aut certe, quia multi codices habent non «ambitionem saeculi»,

19, 2-5 et alio... Iacobi: om R || 2-3 Carissimi... sunt: om Sc W || 3 enim: om Sc W || 4-5 Verba... Prius: Primum Sc W || 5 posterius: verbum secundum Sc W, verba R || 7 amicos: animus Cl || 10 adiciens: Nolite ait diligere mundum neque ea quae in mundo sunt R Sc W. — Omnia: enim add Cl R Rg Sc W || 14 sectetur: sequatur Cm Cl Rg

## Chapitre 19

## Quel est l'ami du monde ?

22. « Quiconque veut être ami de ce monde se fait ennemi de Dieu ». Et ailleurs: « Très chers, n'allez pas aimer le monde ni ce qui est dans le monde ». Car, « si quelqu'un aime le monde, la charité du Père n'est pas en lui ». Telles sont les paroles des apôtres: la première citation est de Jacques, la seconde de ce disciple que Jésus aimait et qui ne pouvait en ignorer les amis. Mais veux-tu savoir quel est celui qui aime le monde? Car tu n'as pas reçu ordre de haïr les créatures de Dieu, mais défense d'aimer ce qui n'est pas de Dieu. Or Jean lui-même dit ce qu'elles sont, quand il ajoute: « Tout ce qui est dans le monde est convoitise de la chair, convoitise des yeux et ambition du siècle, ce qui ne vient pas du Père, dit-il, mais du monde ». Chacun verra ici de quel esprit il est, ce qu'il aime, ce qu'il désire, ce qu'il poursuit. Voilà en effet le miroir de vérité: seulement, ayant considéré la face de sa conscience, qu'il n'aille pas passer outre et oublier ce qu'il était. Ambition, curiosité et volupté ne viennent pas du Père, mais du monde. À vrai dire, parce que de nombreux manuscrits ne portent pas « ambition du siècle », mais « superbe de la vie », entends

a. Jac. 4, 4    b. I Jn 2, 15    c. Jn 13, 23    d. I Jn 2, 15-6    e. Jac. 1, 24

sed « *superbiam vitae* », in « *concupiscentia carnis* » uni-  
 20 *versam accipe corporalium sensuum delectationem, qua*  
*quidem ne ipsa curiositas caret; ac deinceps « concupis-*  
*centiam oculorum », quaecumque ad humanum diem,*  
*quem propheta minime concupivit<sup>19</sup>, et saecularem glo-*  
 25 *riam et extrinsecam pertinent vanitatem. Porro in « su-*  
*perbia vitae » elationem cordis intellige. Haec enim tria*  
*qui diligit, mundum diligit et Dei constitutus est inimi-*  
*cus<sup>20</sup>.*

Suscipiat autem qui eiusmodi est reconciliationis offi-  
 cium, nomen mediatoris et proditoris scelere inimicitias  
 30 *cumulavit, ut merito iam non ut hostis, sed ut traditor*  
*iudicetur, ut Iudas utique, non ut Saulus.*

19 in *concupiscentia* : *concupiscentiam Cl Rg* || 20 *accipe* : *-pere Rg W*  
 || 21 *ne* : *nec Cl R Rg Sc W* || 23 *concupivit* : *-piscit Sc W* || 29 *nomen* :  
 non *Cl*. — *et* : qui etiam *Cl Rg*

par « convoitise de la chair » toute la délectation des  
 sens corporels dont assurément la curiosité elle-même n'est  
 pas exempte ; et par « convoitise des yeux », tout ce qui  
 a trait à ce jour de l'homme — que le prophète n'a  
 convoité en rien —, et la gloire du siècle et la vanité  
 tout extérieure. Enfin, par « superbe de la vie », entends  
 l'élévation du cœur. Celui en effet qui aime ces trois  
 choses aime le monde et se fait ennemi de Dieu.

Qu'un homme de cette espèce reçoive l'office de la  
 réconciliation, le nom de médiateur, et il a mis un comble  
 à l'inimitié par le crime du traître, de sorte qu'il est  
 finalement jugé à juste titre non comme ennemi, mais  
 comme traître, comme Judas, non comme Saül.

f. Jér. 17, 16    g. Jac. 4, 4

## Capit. XX

## De impudentia et frontositate

23. Nam cum impudentia et frontositas cor obdura-  
verit, ut non paveat, non horreat, non contremiscat, ea  
iam demum desperatio est. Quid enim? Horum sibi  
consciis homo, tamquam qui iustitiam fecerit, divino  
5 sese vultui sistere non veretur; tamquam domesticus  
intrat et exit, magistrum salutatur, genua flectit, osculatur  
ore sacrilego, dolose agit, sed in conspectu Dei, ut in-  
veniat iniquitas eius ad odium<sup>a</sup>.

Odibilis plane Deo frontosa temeritas et impudentia  
10 execranda. *Propter quid enim irritavit impius Deum<sup>b</sup>,  
exacerbavit Dominum peccator? Ut secundum multitudi-  
nem irae suae non quaerat<sup>c</sup>?* Num propter fornicationes,  
incestus aut sacrilegia? Nichil horum propheta memorat,  
sed quod in corde suo dixerit: *Non requiret<sup>d</sup>*. Sermo  
15 cordis affectio est, et dicere: « Non requiret » non ex-  
pavescere requisiturum. Haec impietas cui secundum mul-  
titudinem irae suae miseretur Deus, nec quaerit<sup>e</sup>, nec  
arguit, nec flagellat, nec « ulciscitur in adinventiones

20, *In tit.*: et frontositate: om Cl || 1 cum: om Cl R Rg Sc W. —  
cor: cum CL R Rg Sc W || 1-2 obduraverit: -duraverit Cl Rg W || 14-  
15 Sermo... requiret: Corde enim non requiret dicere Cl Rg || 15 requiret:  
est add Cr Cl Rgc Rg Sc W || 16 Haec: est add Sc W

## Chapitre 20

## De l'impudence et de l'effronterie

23. Car lorsque l'impudence et l'effronterie rendent le  
cœur insensible au point qu'on n'éprouve ni crainte, ni  
horreur, ni tremblement, c'est à désespérer. Quoi donc?  
L'homme conscient de ces vices ne craint pas de se  
présenter face à Dieu, comme s'il pratiquait la justice?  
Tout comme un familier, il entre et sort, salue le maître,  
fléchit les genoux, lui donne le baiser d'une bouche  
sacrilège, agit par dol et cela sous le regard de Dieu, de  
sorte que son iniquité est pour la haine.

Oui, haïssables pour Dieu sont cette témérité frondeuse  
et cette exécration impudence. Car: « Pourquoi l'impie a-  
t-il irrité Dieu et le pécheur exacerbé le Seigneur? Pour  
qu'il n'enquête pas selon l'ampleur de sa colère? » Serait-  
ce à cause de fornications, d'incestes ou de sacrilèges?  
Le prophète ne mentionne nul de ces vices, mais le fait  
qu'il aura dit en son cœur: « Il ne réclamera pas ». La  
parole du cœur, c'est ce qu'on éprouve; et dire: « Il ne  
réclamera pas », c'est ne pas redouter celui qui réclamera.  
Voilà l'impiété que Dieu ménage dans l'ampleur de sa  
colère, qu'il n'instruit, qu'il n'accuse, qu'il ne châtie pas,  
lui qui ne tire pas non plus vengeance de leurs mani-

a. Ps. 35, 3    b. Ps. 10 H, 13    c. Ps. 10 H, 4    d. Ps. 10 H, 13  
e. Ps. 10 H, 4

eorum »<sup>f</sup>, sicut de Moyse et Aaron et Samuele legimus, 20 quibus nimirum propitius fuit. Sed expresse atque signanter cuius sit haec impietas audiamus.

f. Ps. 98, 8

gances, comme nous lisons qu'il fit à propos de Moïse, d'Aaron et de Samuel, à qui certes il fut indulgent. Mais entendons qui, en fait et en clair, est coupable de cette impiété.

## Capit. XXI

## De miseratione crudeli

24. *Misereamur impio*<sup>a</sup>, ait Deus velut in concilio angelorum et congregatione deliberans. Nec eos latuit crudeliorem omni indignatione misericordiam iudicem meditari, qua non discat homo iustitiam facere, sed obdormiscens miser et dicens : *Oblitus est Deus, avertit faciem suam*<sup>b</sup>, dies suos ducat in bonis, in puncto ad inferos descensurus<sup>c</sup>; et cum dixerit : *Pax et securitas*, tunc subitaneus ei superveniat interitus, nec effugiat<sup>d</sup>. *Et non discet*, inquiunt, *facere iustitiam. In terra sanctorum iniqua gessit*<sup>e</sup>, ait Dominus, ac si diceret : Nolo discat iustitiam facere; inventa est iniquitas eius ad odium<sup>f</sup>. An adhuc quaerendum est quis iste sit impius? *In terra*, inquit, *sanctorum iniqua gessit*<sup>g</sup>, in ecclesiasticis possessionibus, quae sanctorum usibus fuerant assignatae, in domo Dei quam sanctitudo decet<sup>h</sup>, de qua Paulus discipulum studiose sollicitans, *ut scias*, inquit, *quomodo te oporteat conversari in domo Dei quae est ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis*<sup>i</sup>. In clero quippe tamquam in caelo gerens iniqua, quidni de ministerio iudicetur? Ce-

21, 10 diceret : dicat *Sc W* || 12 est : *om R Sc W* || 16 oporteat : - tet *Sc W*

a. Is. 26, 10    b. Ps. 10 H, 11    c. Job 21, 13    d. I Thess. 5, 3  
e. Is. 26, 10    f. Ps. 35, 3    g. Is. 26, 10    h. Ps. 92, 5    i. I Tim. 3, 15

## Chapitre 21

## De la cruelle commisération

24. « Ayons pitié de l'impie », dit Dieu, comme s'il délibérait dans le conseil et l'assemblée des anges. Il ne leur a pas échappé que le juge méditait — plus cruelle que toute indignation — une miséricorde qui n'apprendrait pas à l'homme à faire la justice. S'endormant, le malheureux dira : « Dieu a oublié, il a détourné son visage. » Il coulera ses jours dans l'opulence, étant en instance de descendre aux enfers. Et quand il dira : « Paix et sécurité », un trépas soudain fondra alors sur lui et il n'échappera pas. « Et il n'apprendra pas, est-il dit, à faire la justice ». « Sur la terre des saints, il a commis l'iniquité », dit le Seigneur, comme s'il disait : « Je ne veux pas qu'il apprenne à faire la justice ; son iniquité est pour la haine. » Faut-il encore chercher quel est cet impie ? « Sur la terre des saints, dit-il, il a commis l'iniquité », dans les possessions ecclésiastiques qui avaient été assignées à l'usage de saints ; dans la maison de Dieu à qui sied la sainteté et dont Paul, avec sa sollicitude empressée pour son disciple, dit : « Sache comment tu dois te comporter dans la maison de Dieu qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité. » Assurément celui qui, dans le clergé, comme dans le ciel, commet l'iniquité, comment ne serait-il pas jugé sur son ministère ? Il occupe un emploi céleste, il a été fait ange

20 leste tenet officium : angelus Domini exercituum factus est<sup>1</sup>; tamquam angelus aut eligitur aut reprobatur. Inventa quippe in angelis pravitatis districtius iudicetur necesse est et inexorabilius quam humana.

25 25. Age ergo, quoniam iudicium grave his qui praesunt et potentes potenter tormenta patientur<sup>k</sup>. Ascendat superbia tua semper, sequere regem tuum. Omne sublime videant<sup>l</sup> oculi tui. Festina multiplicare praebendas; inde ad archidiaconatum evola, demum aspira ad episcopatum, ne ibi quidem requiem habiturus; quoniam sic itur  
30 ad astra. Quo progredieris, miser? An ut ab altiori gradu sit casus gravior? Neque enim sic paulatim decides, sed tamquam fulgur in impetu vehementi, quasi alter sathanas<sup>m</sup> subito deiicieris.

*In labore, inquit, hominum non sunt et cum hominibus*  
452 35 *non flagellabuntur; ideo tenuit eos superbia<sup>n</sup>, peccatum diaboli, quo ceciderunt qui operantur iniquitatem<sup>o</sup>. Haec est quae non recipit disciplinam, curari renuit, medelam non sustinet, ulcus pessimum<sup>p</sup>, quod ne summis saltem digitis patitur attraheri. Huius et ipse indignationem*  
40 *vereor<sup>q</sup> super his, et grave iudicium. Quidni timeam morsus, spiritualem insaniam et animarum frenesim non ignorans? Sed Domini sunt verba quae replico et eadem ipsi quoque legunt et intelligunt pariter, legem quippe scientes. In terra, inquit, sanctorum iniqua gessit, et non*  
45 *videbit gloriam Domini<sup>r</sup>. Durus est hic sermo<sup>s</sup> et commi-*

22 iudicetur : vindicetur *Sc* || 25 patientur : -untur *Sc W* || 36-37 Haec est quae : Hoc est quod *Cr R Sc W* || 38 ne : nec *A Cl Rg* || 41 spiritualem : feralem *Cl* || 45-46 Durus... Domini : om *Cm Cl R Rg*

j. Mal. 2, 7    k. Sag. 6, 6-7    l. Job 41, 25    m. Lc 10, 18    n. Ps. 72, 5-6  
o. Ps. 35, 13    p. Job 2, 7    q. Deut. 9, 19    r. Is. 26, 10    s. Jn 6, 16

du Seigneur des armées ; tout comme l'ange il est élu ou réprouvé. Oui, il faut que la dépravation qui s'est trouvée chez les anges soit plus sévèrement jugée et de façon plus inexorable que celle des hommes.

25. Allons, car le jugement est lourd pour ceux qui président et les puissants souffrent de puissants tourments. Qu'elle grandisse toujours ta superbe, suis ton roi. Que tes yeux voient toute chose d'un regard altier. Hâte-toi de multiplier les prébendes ; de là, vole aux archidiaconats, aspire enfin à l'épiscopat où tu ne trouveras même pas le repos. Car, voilà comment on monte aux astres<sup>1</sup> ! Vers quel but vas-tu, malheureux ? Serait-ce pour que, monté plus haut, ta chute soit plus grave ? Car ainsi tu ne tomberas pas peu à peu, mais comme l'éclair dans un violent orage, comme un autre Satan, tu seras précipité d'un coup.

« Ils n'ont point de part, dit-il, aux labeurs des hommes ni aux châtements qui les frappent ; c'est pourquoi la superbe s'est emparée d'eux », ce péché du diable qui a fait choir ceux qui commettent l'iniquité. C'est cette superbe qui n'admet pas la correction, refuse d'être soignée, ne supporte aucun remède : le pire ulcère qui ne souffre pas d'être touché, fût-ce du bout des doigts. Moi aussi, je redoute son indignation sur ce point et la sévérité de son jugement. Comment ne craindrais-je pas, n'ignorant ni les morsures, ni la folie spirituelle, ni la frénésie de l'âme ? Or ce sont les paroles du Seigneur que je rapporte et, eux aussi, ils les lisent et les entendent pareillement, connaissant bien la loi. « Sur la terre des saints, dit-il, il a commis l'iniquité et il ne verra pas la gloire du Seigneur. » Dur est ce discours, et bien terrible

1. Virgile, *Enéide* 9, 641, également cité par Bernard, *Epist.* 209 (*Opera* VIII, 68, 19).

45

natio valde terribilis : « non videbit gloriam Domini ». Quid igitur cetera vidisse praestat ? Hiccinne totus misericordiae finis ? Hanc ego misericordiam nolo ; procul fiat miseratio tam crudelis, ne veniat in eorum consortium  
50 anima mea.

48 finis : fructus *Cr Sc W* || 49 eorum consortium : consortio eorum *Sc W*

la menace : « Il ne verra pas la gloire du Seigneur. » Que sert donc d'avoir vu tout le reste ? Est-ce là le comble de la miséricorde ? Pour moi, je n'en veux pas, de cette miséricorde-là ; qu'elle s'éloigne, cette commisération si cruelle, pour que mon âme ne partage par leur sort.

## Capit. XXII

De commutatione humanae paenitentiae  
pro diabolica

26. Quis enim vobis, miseri, demonstravit fugere a ventura ira<sup>a</sup>? Quid praesentem tantopere fugitis iram, flagellum timetis, declinatis virgam? Et quidem in hac die vestra quae ad pacem vobis, sed si cognovissetis et  
5 vos<sup>b</sup>. Mutatis, non effugitis paenitentiam; nam malum impunitum esse non potest. Non punitur hic propria voluntate, punietur alibi sine fine. Misera sane et extremae plena dementiae commutatio, humanum declinare laborem, et paratum diabolo stridorem eligere sempiter-  
10 num!

Animadvertite siquidem et videte, non hominibus, sed diabolo et angelis eius ignem illum esse paratum<sup>c</sup>. Ille enim hostis et lupus; nos autem populus eius et oves pascuae<sup>d</sup> eius. Illi securis et malleus, nobis flagellum et  
15 virga debetur. Illius iniquitas inventa ad odium suum<sup>e</sup> habeat carcerem, ubi nulla redemptio, unde nemini liceat respirare. Michi sane et labore tolerabilior carcer, et tempore brevior assignatur: ubi cum iratus fuerit Do-

22, 15 odium: est add Sc W || 16 habeat: -bere Cm Sc W. —  
nemini: minime Cm Cl Rg, nulli Sc W

## Chapitre 22

Choisir une pénitence d'homme  
au lieu de celle du diable.

26. Qui donc, malheureux, vous a appris à fuir la colère à venir? Pourquoi fuyez-vous à ce point la colère présente, craignez-vous le fouet, évitez-vous les verges? Si du moins, en ce jour qui est vôtre, vous aviez compris vous aussi le message de paix! Vous changez de pénitence sans l'éviter, car le mal ne peut être impuni. Quand on n'est pas puni ici-bas de sa propre volonté, on sera puni ailleurs sans fin. Bien misérable échange et plein d'extrême démente: éviter le labeur humain et choisir le cri d'une douleur sans terme préparée pour le diable!

Notez bien et voyez-le, ce n'est pas pour les humains, mais pour le diable et ses anges que ce feu a été préparé. Car c'est lui l'ennemi et le loup. Quand à nous, « nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage ». Pour celui-là, la hache et le marteau; pour nous, le fouet et les verges. Son iniquité à lui, vouée à la haine, se trouve avoir sa propre prison, où il n'est aucune rédemption, d'où nul répit n'est permis à quiconque. Pour moi, certes, on m'assigne une prison plus tolérable quant au labeur et plus brève quant au temps, où le Seigneur, après son

a. Matth. 3, 7    b. Lc 19, 42    c. Matth. 25, 41    d. Ps. 78, 13  
e. Ps. 35, 3

minus, misericordiae recordetur<sup>f</sup>, redemptionem suo mit-  
 20 tens populo<sup>g</sup> copiosam. Denique mihi tempus consti-  
 tuit<sup>g</sup>; michi dicit *donec*, illi parat aeternum. *In sudore*,  
 inquit, *vultus tui comedes panem tuum, donec in terram,*  
*de qua sumptus es revertaris*<sup>h</sup>. Pessimus ille angelus de  
 25 terra sumptus non est, nec in terram aliquando rediturus.  
 Propterea non habet *donec*, sed ignis ei paratur aeternus<sup>i</sup>.  
 Minime igitur expedit, ut in sapientia huius saeculi, auc-  
 toris saeculi non vereamur frustrari iudicium, et deludere  
 velle sententiam, declinando videlicet laborem hominum  
 et sudorem, ac si nullo modo nos contingere videatur  
 30 quod Adae dictum est; aut non in eo sententiam laboris  
 exceperimus, in quo sine exceptione peccavimus omnes<sup>j</sup>;  
 aut non communis culpa nichilominus debeat esse poena  
 communis.

25 paratur: -tus *Cl Rg*

f. Hab. 3, 2    g. Ps. 110, 9    g'. Job 14, 13    h. Gen. 3, 19  
 i. Matth. 25, 41    j. Rom. 5, 12

irritation, se souviendra de la miséricorde, accordant à  
 son peuple abondante rédemption. Enfin, il m'a fixé un  
 terme, il m'a dit: « jusqu'à »; tandis qu'à lui, il prépare  
 un sort éternel. « À la sueur de ton visage, dit-il, tu  
 mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu reviennes à la terre  
 d'où tu as été pris. » Mais lui, cet ange mauvais à  
 l'extrême, n'a pas été pris de la terre et ne reviendra  
 jamais à la terre. C'est pourquoi point de « jusqu'à »  
 pour lui, mais un feu éternel lui est préparé. Il ne nous  
 sied donc pas du tout, imbus de la sagesse de ce siècle,  
 d'oser rendre illusoire le jugement de l'auteur de ce siècle,  
 et de vouloir éluder la sentence, c'est-à-dire de refuser le  
 labeur des hommes et leur sueur, comme si en aucune  
 façon la parole dite à Adam ne semblait nous concerner,  
 ou comme si la sentence du travail ne nous avait pas  
 frappés en sa personne, en qui tous sans exception nous  
 avons péché, ou comme si une faute commune ne devait  
 pas encourir une commune peine.

## Capit. XXIII

## De iudicio Abrahae

27. Forte enim aliqui dicant : Quid peccamus ? Bona est omnis creatura Dei, nostra licite possidemus, nostris utimur facultatibus, a rapinis et latrociniiis abstinentes. Enimvero non pascetis in cruce corvos. Ego sane divitem  
 5 illum, cuius Salvator meminit in evangelio, in nullo horum audio accusari. *Induebatur purpura et bysso, quotidie splendide epulabatur*<sup>a</sup> ; si crudelitatis arguitur, quod substantiam mundi habens et videns fratrem suum egere, clauserit viscera sua ab eo. Quando haec diviti deest ?  
 10 Quantos videtis et ipsi Lazaros esurientes, nudos, aegrotos<sup>b</sup> ; et plus de iumentis vestris, plus de eorum faleris, quam de istorum miseriis cogitatis ?

Sed ad tremendum iudicium Abrahae veniamus. Non enim Abrahae, sed Dei Abrahae sententia est. *Memento*,  
 15 inquit, *fili, quod receperis bona in vita tua, et Lazarus similiter mala*<sup>c</sup>. Verum utrumque est, non potest omnino negari. Fer sententiam, quia paucis expressa totius

23, 2 est : enim *add Cl Rg Sc W* || 4 pascetis : pasces *A Sc W* || 6 audio accusari : audeo accusare *Cm* || 7 si : sed *A R* || 12 miseriis : ministeriis *Cl*, misteriis *Rg*

a. Lc 16, 19    b. Matth. 25, 37-9    c. Lc 16, 25

## Chapitre 23

## Du jugement d'Abraham

27. Car certains diront sans doute : « En quoi péchons-nous ? Car toute créature de Dieu est bonne ; nous possédons licitement nos biens ; nous usons de nos ressources, nous abstenant de rapines et de larcins ». Assurément vous ne servirez pas de pâture aux corbeaux sur une croix<sup>1</sup>. Quant à moi, je n'ai pas ouï dire qu'on accusât d'aucun de ces faits le riche, dont le Sauveur fait mémoire dans l'évangile : « Il se vêtait de pourpre et de lin fin ; chaque jour il festoyait somptueusement. » S'il est accusé de cruauté, c'est qu'ayant du bien en ce monde et voyant son frère dans le besoin, il lui a fermé ses entrailles. Quand cette cruauté fait-elle défaut au riche ? Et vous-mêmes, combien voyez-vous de Lazares affamés, nus, égotants, et vous pensez plus à vos montures, plus à leur harnachement, qu'aux misères de ces pauvres.

Mais venons-en au redoutable jugement d'Abraham. Non, ce n'est pas d'Abraham, mais du Dieu d'Abraham que vient ce verdict. « Souviens-toi, dit-il, mon fils, que tu as reçu des biens en ta vie, et Lazare, par contre, des maux. » L'une et l'autre affirmations sont vraies, c'est indéniable. Porte la sentence car en peu de mots toute

1. Horace, *Epist.* I, 16, 48 que cite également Bernard, *Opera* III, 283, 4 : *Praec.* XV, 43.

summa negotii est. Ille bona et iste mala recepit. Quid modo? *Nunc autem hic*, inquit, *consolatur, tu vero cruciaris*<sup>d</sup>. Expergiscimini ebrii et flete<sup>e</sup>. Terribilis enim Deus super filios hominum<sup>f</sup> in iudiciis est. Haecine cruciatuum causa tota, quod in hoc saeculo bona recepit? Ipsa plane. Neque enim ad hoc nos de paradiso voluptatis<sup>g</sup> animadversio divina eiecisse videtur, ut alterum sibi hic paradisi adinventio humana pararet. Homo ad laborem natus<sup>h</sup>, si laborem refugit, non facit ad quod natus est, ad quod venit in mundum. Quid respondebit ei qui misit eum, qui instituit ut laboret? *Memento*, ait, *quod receperis bona in vita tua, et Lazarus similiter mala; nunc autem hic consolatur, tu vero cruciaris*<sup>i</sup>. Quid dicemus ad haec? Si talis est finis et tale iudicium, ut extrema gaudii luctus occupet<sup>j</sup>, numquid non praeferenda sunt in hoc saeculo mala bonis? Quippe nec illa vera bona, nec illa mala esse vera manifestum est. Vera potius sententia Salomonis: *Melius esse ire ad domum luctus quam ad domum convivij*<sup>k</sup>.

28. Ceterum si sic cruciandi sunt qui in vita sua bona receperint, et habentibus consolationem praesentem *vae* repositum est sempiternum, cum in superioribus inventi  
40 sint aliqui de sapientia carnis scientes in omnibus et per omnia reprobare malum et eligere bonum<sup>l</sup>, quisnam eorum poterit esse finis, si secundum multitudinem consolationum suarum<sup>m</sup> dolores apprehenderint<sup>n</sup> animas miserorum? Consequens enim videtur, ut bona omnia, et  
45 omnem saeculi huius recipientes consolationem, nichilominus universum *vae*, et universi maneant cruciatus. An

27 misit : iussit Sc W || 28 eum : ei A Cl R Rg Sc W || 40 sint : sunt Cl Rg. — sapientia : utique add Sc W

d. Lc 16, 25 e. Joël 1, 5 f. Ps. 65, 5 g. Gen. 3, 23 h. Job 5, 7 i. Lc 16, 25 j. Prov. 14, 13 k. Eccl. 7, 3 l. Is. 7, 15 m. Ps. 50, 3 (... multitudine miseriarum) n. Jér. 13, 21

l'affaire est réglée. L'un a reçu des biens, l'autre des maux. Qu'en est-il à présent? « Mais maintenant, dit-il, celui-ci est consolé, tandis que toi tu es tourmenté. » Secouez-vous, ivrognes, et pleurez. Car Dieu est terrible en ses jugements sur les fils des hommes. Est-ce là toute la cause de ses tourments, d'avoir reçu des biens en ce siècle? Eh oui, c'est cela. Car, si la punition divine nous a chassés du paradis de volupté, ce n'est évidemment pas pour que l'invention humaine se prépare ici-bas un autre paradis. L'homme est né pour travailler; s'il refuse de travailler, il ne fait pas ce pour quoi il est né, ce pour quoi il est venu au monde. Que répondra-t-il à celui qui lui a donné mission et ordre de travailler? « Souviens-toi, dit-il, que tu as reçu des biens dans ta vie, et, par contre, Lazare des maux; à présent lui est consolé, mais toi tu es tourmenté. » Que dirons-nous à cela? Si la fin et le jugement sont tels que la joie s'achève en deuil, ne faut-il pas, en ce siècle, préférer les maux aux biens? Il est bien clair en effet que les uns ne sont pas de vrais biens, ni les autres de vrais maux. Vraie au contraire est la sentence de Salomon: « Il vaut mieux aller à la maison du deuil qu'à celle du banquet ».

28. Du reste, si ceux qui ont reçu des biens dans leur vie doivent être ainsi tourmentés, et si un éternel malheur est réservé à ceux qui reçoivent consolation dans le présent, quelle pourra bien être la fin de ceux qui, parmi les grands, se sont trouvés savoir partout et toujours, de sagesse charnelle, rejeter le mauvais et choisir le bon, si c'est en proportion de l'ampleur de leur consolation que les douleurs s'abattront sur l'âme de ces malheureux? En effet, à l'égard de ceux qui reçoivent tous les biens et toute la consolation de ce siècle, il semble logique que leur soient réservés un malheur total et la totalité des tourments. Et ne paraît-il pas de bonne déduction de

454 vero et illud aequè ex eadem Abrahae sententia conii-  
 ciendum videtur, eos qui contrario ducti spiritu, vitae  
 praesentis omnia bona respuunt, eligunt mala, omnia  
 50 quoque bona Domini et omnem habituros consolatio-  
 nem? Forte enim hoc erat quod Petrus audire voluit,  
 cum tanta fiducia Dominum tantaque libertate convenit :  
*Ecce, inquit, nos reliquimus omnia et secuti sumus te. Quid  
 ergo erit nobis?*

53 Ecce : enim *add Cm Cl Rg* || 53-54 Quid... nobis : *om Sc W*

conclure, de la même sentence d'Abraham, que ceux qui, guidés par un esprit contraire, ont refusé toutes les bonnes choses de la vie présente et choisi les maux recevront aussi tous les biens du Seigneur et entière consolation? Ce fut sans doute ce que Pierre a voulu s'entendre dire, lorsque, avec tant de confiance et tant de liberté, il vint à la rencontre du Seigneur : « Voici, dit-il, nous avons tout quitté et t'avons suivi. Qu'en sera-t-il donc pour nous? »

o. Matth. 19, 27

## Capit. XXIV

Quomodo reliquerit omnia  
qui nihil fere habebat ex omnibus

29. Nota admodum questio est, quemadmodum Petrus, cum nil fere ex omnibus habuisse sciatur, tam fiducialiter glorietur sese omnia reliquisse. Unde sanctorum quispiam : « Multum, inquit, deseruit qui voluntatem habendi dereliquit ». Et post pauca : « A sequentibus igitur tanta relicta sunt quanta a non sequentibus desiderari potuerunt ». Fidelis sermo<sup>a</sup>, sed forsitan clausus et ipse est. Numquid enim voluntas habendi tam multa complectitur, ut reliquisse illam sit omnia deseruisse ? 10 Quis hominum omnia desiderare possit, nedum piscator ille, ille pauper et modicus ? Sed quid cuique sufficere possit diligentius vestigato, et facile est invenire omnia desiderantem. Neque enim ponere est concupiscentiae modum, donec videatur impleta, donec adepta sit quibus 15 valeat esse contenta. Ceterum nec amator pecuniae dicit aliquando « sufficit » ; nec libidinosus satiabitur voluptate. Sic et crudelis quisque semper sanguinem sitit, et ambitiosus aut cupidus laudis humanae, adeptis dignita-

24, *In tit.* : fere habebat : ferebat *Cl* || 1 Nota admodum : Tota *Cm* || 4 Multum : Omnia *R Sc W* || 5-7 Et post... potuerunt : *om R Sc W* || 6 igitur : ergo *Cm*, *om Cl Rg* || 8 tam multa : omnia sic *R Sc W* || 10 Quis : enim *add Sc W*. — desiderare : affectare *Cm Cl Rg*, deserare *R* || 15 amator : amor *Scac W* || 18 aut : et *Sc W*

a. I Tim. 1, 15

## Chapitre 24

Comment aurait-il tout quitté  
celui qui n'avait presque rien ?

29. C'est une question bien connue de savoir comment Pierre — dont on sait qu'il n'avait presque rien — se glorifie avec tant d'assurance d'avoir tout quitté. De là ce que dit quelqu'un des saints : « Il a beaucoup laissé, celui qui a renoncé à la volonté de posséder<sup>1</sup> ». Et peu après : « Ceux qui l'ont suivi ont donc abandonné autant de biens que pouvaient en désirer ceux qui ne l'ont pas suivi. » Parole de foi, mais peut-être hermétique, elle-même. Car la volonté de posséder embrasse-t-elle tant de biens que d'y renoncer équivale à tout abandonner ? Qui, parmi les humains, peut désirer toute chose, a fortiori ce pêcheur, ce pauvre, ce petit<sup>2</sup> ? Mais, à examiner de plus près ce qui peut suffire à chacun, il est aisé de trouver quelqu'un qui désire tout. Car il n'y a pas de limite à la convoitise tant qu'elle paraît insatisfaite, tant qu'elle n'a pas obtenu de quoi être comblée. Au reste, jamais celui qui aime l'argent ne dira : « Il suffit » ; ni le jouisseur ne sera rassasié de volupté ; de même aussi tout être cruel a toujours soif de sang ; et l'ambitieux, celui qui est avide de louange humaine, nanti de titres, de dignités ou de

1. Grégoire le Grand, *Hom. Evang.* 5, 2 ; *PL* 76, 1093.

2. Office de saint Martin, 5<sup>e</sup> Antienne des Laudes.

tum titulis seu favoribus, nullum exinde capit omnino  
 20 remedium, sed desiderio aestuat ampliori. Minus autem  
 invenit requiem qui sibi placere cupit et suis, et fatui  
 cuiusdam de semetipso testimoniis gloriatur dicens : *Ma-*  
*nus mea excelsa*<sup>b</sup> et putans se aliquid esse cum nichil  
 sit<sup>c</sup>.

21 suis et : id est *Cm R*, sitit id est *Cl Rg* || 23 se : sese *Cl R Rg Sc*  
*W*

privilèges, n'en tire absolument aucun apaisement ; au  
 contraire, son désir s'enflamme encore plus. Il trouve peu  
 de repos, celui qui veut se faire plaisir, à lui-même et  
 aux siens, et qui se glorifie des appréciations de quelque  
 insensé sur lui-même, disant : « Ma main est puissante »,  
 s'estimant quelque chose alors qu'il n'est rien.

b. Deut. 32, 27    c. Gal. 6, 3

## Capit. XXV

## De innaturali et inexplebili fame

30. Vidi ego aliquando quinque viros, quidni freneticos  
 arbitrarer ? Primus siquidem buccis tumentibus marinam  
 masticabat arenam. Secundus sulphureo astans lacui, ex-  
 halantem teterrimum fetidissimumque gestiebat haurire  
 5 vaporem. Porro tertius fornaci incubans vehementer ac-  
 censae, micantes scintillas hiantibus excipere faucibus  
 laetabatur. Quartus supra pinnaculum templi residens,  
 lenioris aerae spiritum aperto attrahebat ore ; et si quo  
 minus influere videretur, flabello sibi ventum ipse ciebat,  
 10 ac si totum speraret aerem deglutire. Quintus seorsum  
 positus ridebat ceteros, ipse quoque ridendus et maxime.  
 Proprias enim carnes incredibili quodam studio sugere  
 laborabat, nunc manum, nunc brachium, nunc alias  
 partes applicans ori.  
 15 Miseratus homines, causamque miseriae sciscitatus a  
 singulis, unam omnibus esse reperio, validissimam utique  
 famem. Tunc vero macilentissimas eorum facies contem-

25, *In tit.* : inexplebili : inexplicabili *Cl* || 12 quodam : *om A Sc W*  
 || 17 Tunc : Tum *A Rg*, Tam *W*. — macilentissimas : maculentissimas  
*Rg*

## Chapitre 25

De la faim insatiable et contre nature<sup>1</sup>

30. Moi-même, j'ai vu un jour cinq hommes —  
 comment ne pas les considérer comme des frénétiques ?  
 — Le premier mâchait du sable marin à pleine bouche.  
 Le second, au bord d'un lac de soufre, se gaudissait  
 d'aspirer la vapeur, d'une horreur et d'une puanteur sans  
 nom, qui s'en exhalait. Plus loin, le troisième, couché  
 près du feu d'enfer d'une fournaise, trouvait plaisir à en  
 gober, à pleine gueule, les étincelles enflammées. Le  
 quatrième, juché au pinacle d'un temple, humait, bouche  
 bée, le souffle d'une brise légère et, dès qu'elle semblait  
 fléchir, il s'éventait comme s'il espérait avaler l'air entier.  
 Le cinquième, à l'écart, se moquait des autres, lui-même  
 ridicule, oh combien, car, avec une incroyable applica-  
 tion, il s'efforçait de sucer ses propres chairs, collant sa  
 bouche tantôt à sa main, tantôt à son bras, tantôt à  
 d'autres endroits.

Pris de pitié pour eux, je m'informais, près de chacun,  
 de la cause de leur misère et je trouvais qu'il y en avait  
 une seule pour tous, à savoir une faim très violente.  
 Alors, contemplant leur face d'une maigreur effrayante,

1. La source de cette « vision » reste inconnue et l'on ne sait s'il  
 s'agit d'un rêve de Geoffroy ou si elle décrit un tableau qu'il aurait vu.  
 Ces scènes d'horreur font penser à certains des tourments de l'*Enfer* de  
 Dante.

platus, recordabar prophetae gementis miserabiliter et  
 dicentis : *Aruit cor meum, quia oblitus sum comedere*  
 20 *panem meum*<sup>a</sup>. « Quid enim vobis haec prosunt », inquo ?  
 Non sunt naturales cibi, famem magis haec provocant  
 quam exstinguunt. Panis namque animae iustitia est, et  
 soli beati qui esuriunt illum, quoniam ipsi saturabuntur<sup>b</sup>.  
 25 Nimirum ad imaginem Dei<sup>c</sup> facta anima rationalis, ceteris  
 omnibus occupari potest, repleri omnino non potest.  
 Capacem Dei quicquid Deo minus est non implebit.

18 prophetae : *om Sc W* || 20 enim : *om Cl Rg*. — inquo : inquit *R*,  
 inquam *Sc W*

a. Ps. 101, 5    b. Matth. 5, 6    c. Gen. 1, 27

je me souvins de la plainte misérable du prophète qui a  
 dit : « Mon cœur s'est desséché, parce que j'ai oublié de  
 manger mon pain. » « À quoi cela vous sert-il ? », dis-je.  
 Ce ne sont point là des nourritures naturelles ; elles  
 excitent la faim plus qu'elles ne l'apaisent. Car le pain  
 de l'âme, c'est la justice et seuls sont heureux ceux qui  
 en ont faim, parce qu'ils seront rassasiés. L'âme ration-  
 nelle en effet est faite à l'image de Dieu ; tout le reste  
 peut l'occuper, mais nullement la combler. Rien de ce  
 qui est moins que Dieu ne pourra rassasier celle qui est  
 capable de Dieu<sup>2</sup>.

2. *Capax Dei*. Cette expression se trouve par exemple chez Hilaire,  
*In Ps. 118*, gîmel 12 (SC 344, p. 162, 10 : en parlant de Marie), Paulin  
 de Nole : *Epist.* 16, 6 (CSEL 29, p. 120, 10-11), Julien Pomère 2, 8,  
 1 (PL 59, 465 C), et enfin dans Bernard, *Cant.* 10, 17 (*Opera* I, 189,  
 9) ; cf. du même, *Sermo 2 in Dedicacione* (*Opera* V, 367, 20).

## Capit. XXVI

## De circuitu impiorum

455 31. Inde est quod naturali quidem desiderio summum  
 quivis probatur appetere bonum, nullam nisi adepto eo  
 requiem habiturus. Ceterum errant miseri non inventientes  
 viam et, ut scriptum est, *ambulant impii in circuitu*<sup>a</sup>, dum  
 5 minora quaeque bona quaerentes, illud semper deside-  
 rant, quod sibi viciniis necdum videntur adepti. Atque  
 utinam, si fieri potest, cetera omnia obtinuisset unus;  
 eodem procul dubio et ipsum, quod sibi solum deesse  
 videret, summum utique bonum, desiderio quaesiturus,  
 10 quo cetera quoque semper expetit non adepta. Sed in-  
 numera sunt haec, et a ceteris quoque pariter requiruntur.  
 Quod valet, quisque trahit in partem, nec aliquando  
 poterit hic circuitus peragrari. Vis pervenire? Incipe tran-  
 silire. Alioquin praeripieris miser in desiderio terrenorum,  
 15 et a summo bono eo longius invenieris, quo te amplius  
 dederis caducis rebus et transitoriis appetendis. In circuitu  
 siquidem ambulas<sup>b</sup>; et quod prope erat in corde et in  
 ore tuo, si corde crederes et ore confitereris<sup>c</sup>, terga vertens  
 declinas et elongaris ab eo. Hinc est quod vociferatur

26, *In tit.* : impiorum : temporum *R Sc W* || 7 potest : posset *Cm*  
*Cl R Sc* || 8 eodem : om *Cm*, eodemque *Cl Rg* || 10 expetit non : pariter  
 requiruntur *Sc* || 11 pariter : parum *Scpc* || 18 confitereris : sed *add Sc*  
*in interl.* || 19 vociferatur : ipse *add Sc in interl.*

a. Ps. 11, 9    b. Ps. 11, 9    c. Rom. 10, 8-9

## Chapitre 26

## De la ronde des impies

31. De là vient que chacun est reconnu aspirer, d'un  
 désir tout naturel, au bien suprême et ne trouver nul  
 repos qu'il ne l'ait obtenu. Pour le reste, ils errent, les  
 malheureux, sans trouver leur voie et, comme il est écrit :  
 « Les impies marchent en rond », quand, cherchant des  
 biens médiocres, ils désirent toujours ce bien-là qui, tout  
 près d'eux, visiblement leur échappe encore. Souhaitons,  
 si c'est possible, qu'un seul homme obtienne tous les  
 autres biens. Sans aucun doute il chercherait alors ce  
 seul bien dont il se verrait privé, à savoir le bien suprême,  
 du même désir dont il convoite toujours les autres biens  
 qu'il n'a pas. Or ces biens sont innombrables et d'autres  
 aussi les réclament pareillement. Ce qui veut dire que  
 chacun en tire sa part et que jamais cette ronde ne  
 pourra se terminer. Veux-tu, toi, en venir à bout ?  
 Commence par t'en échapper d'un bond. Sinon, malheu-  
 reux, tu seras happé par le désir des biens terrestres et  
 tu te trouveras d'autant plus loin du bien suprême que  
 tu te seras voué davantage à l'appétit des choses caduques  
 et transitoires. Oui, tu marches en rond et, tournant le  
 dos à ce bien qui était proche en ton cœur et en ta  
 bouche — si tu y croyais en ton cœur et le confessait  
 par ta bouche —, tu t'en détournes et t'en éloignes. D'où  
 cette clameur : « Convertissez-vous, fils des hommes » ; et

20 dicens : *Convertimini filii hominum*<sup>d</sup>. Et item : *Revertere, revertere, Sunamitis ; revertere, revertere ut intueamur te*<sup>e</sup>. *Anfractuosa siquidem via est et inambulabilis : faciliusque pervenies spretis omnibus quam adeptis.*

20 Revertere : inquit *add R Sc W*

de même : « Reviens, reviens, Sulamite, reviens, reviens pour que nous te regardions. » Oui, la voie est tortueuse et ne facilite pas la marche ; tu viendras plus facilement au terme en dédaignant tout qu'en tout obtenant.

d. Ps. 89, 3 e. Cant. 6, 12

## Capit. XXVII

## De acceleranda conversione

32. *Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo erit nobis<sup>a</sup>?* Dignum plane apostolica fide et devotione verbum. Iam reliquisti omnia; iam Dominum, Petre, secutus es; et nunc demum quid sis accepturus, interrogas. Vere Symon vere oboediens in auditione auris, sine pacti conventione. Ad unius enim iussionis vocem Petrus et Andreas relictis omnibus secuti sunt Redemptorem<sup>b</sup>. Quod si homini carnali stultitia forte videtur, audiat: *Quod stultum est Dei, sapientius esse hominibus<sup>c</sup>*; et quoniam *placuit Deo per stultitiam praedicationis salvos facere credentes*; quippe *cum mundus eum in sapientia minime cognovisset<sup>d</sup>*. Quantos enim mundi sapientia maledicta supplantat! Et conceptum in eis exstinguit spiritum, quem voluerat Dominus vehementer accendi<sup>e</sup>.  
15 « Noli, inquit, praecipitanter agere, diu considera, diligentius intueri. Magnum est quod proponis et opus habens multa deliberatione. Experire quid possis, amicos consule, ne post factum paenitere contingat<sup>f</sup>. »

27, 1 Ecce: nos *add Cl R Rg Sc W* || 9 esse: est *Cl Rg* || 10-11 salvos facere: *salvare Cm Cl R Rg Sc W* || 15-16 diligentius: -ter *A Cm Cl Rg*

a. Matth. 19, 27    b. Matth. 4, 20    c. I Cor. 1, 25    d. I Cor. 1, 21  
e. Lc 12, 49    f. Sir. 32, 24

## Chapitre 27

## Qu'il faut hâter la conversion

32. « Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi, qu'en sera-t-il pour nous? » Parole bien digne de la foi et du dévouement de l'Apôtre! Déjà tu as tout quitté, déjà, Pierre, tu as suivi le Seigneur. Alors seulement tu demandes ce que tu en recevras. Vraiment Simon, vraiment obéissant<sup>1</sup>: sitôt entendu le commandement et sans préalable convention; car il a suffi d'un seul ordre et Pierre et André, ayant tout quitté, ont suivi le Rédempteur. Peut-être l'homme charnel ne verra-t-il là que folie; alors qu'il écoute: « Ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes »; et: « Il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croient, puisqu'aussi bien le monde ne l'eût certes pas reconnu dans la sagesse. » Combien en effet la maudite sagesse du monde en culbute! Elle éteint l'esprit né en eux, dont le Seigneur avait voulu faire un violent brasier. « Ne te presse pas d'agir », dit-elle, « prends le temps de voir, examine l'affaire de plus près. Ton propos est d'importance, il exige longue réflexion. Pèse ce que tu peux, consulte les amis, pour n'avoir pas de regret après coup ».

1. Jérôme, *Interpret.* 73, 7.

33. Haec sapientia mundi terrena, animalis, diabolica,  
 456 20 inimica salutis, suffocatrix vitae, mater tepiditatis eius  
 quae Deo solet vomitum provocare<sup>g</sup>. « Cave tibi »<sup>h</sup> ait.  
 Ut quid enim ? Cum a Deo verbum esse non dubites,  
 quid opus est deliberatione ? Vocat magni consilii An-  
 gelus, quid aliena consilia praestoleris ? Quis enim fide-  
 25 lior, quis vero sapientior illo ? Seduc me, Domine, et  
 seducar ; fortior esto et invalesce<sup>i</sup>. Novi ego quanam  
 sint quae oportet fieri cito<sup>j</sup>. Ab ore putei gehennae eripior  
 et inducias petam et retardabo et cunctabor exire si forte  
 interim fiat aliquid ? Abscondi ignem in sinu meo<sup>k</sup> et  
 30 exusto iam latere, iam nudatis visceribus, iam sanie de-  
 fluente, diu michi deliberandum est an expergiscar, an  
 excutiam, an abiiciam illum ? Magnum est omnino quod  
 offertur ; sed eo utique libentius et festinantius suscipien-  
 dum et obviis arripiendum manibus cum fervore et hi-  
 35 laritate. Probet autem seipsum<sup>l</sup>, qui de propria virtute  
 praesumit ; nam divina quidem omnino probata est. Ami-  
 cos consulat qui non legit : *Inimici hominis domestici  
 eius<sup>m</sup>*.

20 eius : om Cl Rg || 24 aliena : alia A Sc W || 27 gehennae : ego add  
 Cr || 33-34 suscipiendum : est add Sc W || 34 arripiendum : om Cm

g. Apoc. 3, 16    h. Sir. 13, 16    i. Jér. 20, 7    j. Apoc. 1, 1  
 k. Prov. 6, 27    l. I Cor. 11, 28    m. Mich. 7, 6

33. Telle est la sagesse du monde : terrestre, animale,  
 diabolique, ennemie du salut, étrangleuse de vie, mère de  
 cette tièdour qui, chez Dieu, provoque d'ordinaire la  
 nausée. « Prends garde à toi », dit-il. Pourquoi donc ?  
 Comme tu ne doutes pas que cette parole soit de Dieu,  
 qu'est-il besoin de délibérer ? L'Ange du grand conseil<sup>2</sup>  
 appelle, pourquoi attends-tu d'autres conseils que les  
 siens ? Qui donc est plus fidèle, qui plus sage que lui ?  
 Séduis-moi, Seigneur, et je serai séduit, sois le plus fort  
 et l'emporte. Je sais moi-même ce qui doit arriver bientôt.  
 Arraché que je suis à la gueule du puits de la géhenne,  
 je demanderais des délais, je tarderais, j'hésiterais à sortir,  
 pour le cas où quelque chose viendrait à se produire  
 dans l'intervalle ? J'ai caché un feu dans mon sein et, le  
 flanc déjà brûlé, mes entrailles déjà mises à nu, la sanie  
 déjà s'écoulant, il me faut plus longtemps délibérer si je  
 vais m'éveiller, me secouer, l'expulser ? C'est un très  
 grand bien qui est offert, mais il faut d'autant plus  
 volontiers et hâtivement le recevoir et le saisir à mains  
 tendues avec une joyeuse ferveur. Qu'il s'éprouve lui-  
 même, celui qui présume de ses propres forces, car la  
 force divine, elle, est tout-à-fait éprouvée. Qu'il consulte  
 des amis celui qui n'a pas lu : « Les ennemis de l'homme  
 sont les gens de sa maison ».

2. Voir ch. 5, n. 2.

### Capit. XXVIII

#### De tribus responsionibus Domini ad eos qui promittebant sequi eum

34. Quid frequentat evangelium, qui evangelio non oboedit? At in eo sane legimus promittenti cuidam sequi Dominum, sed defunctum prius patrem sepelire volenti responsum ab eo ut sineret mortuos sepelire mortuos suos<sup>a</sup>. Alteri quoque tantum suis qui in domo erant valedicere cupienti: *Nemo, inquit, mittens manum ad aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei*<sup>b</sup>.

Sed quid audierat primus? *Magister, ait, volo te sequi quocumque ieris*. Cui respondens Dominus: *Vulpes foveas habent, inquit, et volucres caeli nidum; Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet*<sup>c</sup>. Prudentiam carnis in fovea vulpis, in nido volucris arguens cordis elationem. Est enim interdum videre nonnullos, qui relictis omnibus abrenuntiare saeculo disponentes, cum recte offerre velint, 15 nolunt dividere recte, calliditate humana totos se divino committere nutui formidantes, sed reservantes nescio quid fermenti, ut totam massam corrumpat<sup>d</sup>; quod in multis frequenter expertum est. Alius sine duce et praeceptore

28, *In tit.*: sequi eum: eum se secuturos *Cl* || 7 respiciens: aspiciens *Cl Rg* || 8 ait: *om Cr*, inquit *Sc W* || 10 nidum: nidos *Sc W*. — autem: *om Cl Rg* || 11 caput: suum *add Rg Sc W* || 15 se: sese *Cm Cl R* || 18 frequenter: sepe *W*

a. Matth. 8, 22    b. Lc 9, 62    c. Matth. 8, 19-20    d. I Cor. 5, 6

### Chapitre 28

#### Des trois réponses du Seigneur à ceux qui promettaient de le suivre

34. Que fréquente-t-il l'évangile, celui qui n'obéit pas à l'évangile? Nous y lisons le cas de quelqu'un qui promet de suivre le Seigneur, mais veut d'abord ensevelir son père défunt. Il s'entend répondre de laisser les morts ensevelir leurs morts. A cet autre aussi qui ne désire que dire adieu aux gens de sa maison il dit: « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte au royaume de Dieu ».

Pour revenir au premier, que s'était-il entendu répondre? Il avait dit: « Maître, je veux te suivre où que tu ailles. » Le Seigneur lui répond: « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel un nid, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Dans la tanière du renard, il dénonce la prudence de la chair et, dans le nid de l'oiseau, l'élévation du cœur. Il arrive parfois en effet qu'on voie certains se disposer à renoncer au siècle après avoir tout quitté. Mais alors que leur volonté d'offrande est droite, celle de partager ne l'est pas. Avec une cautele toute humaine, ils redoutent de s'en remettre tout entiers au bon vouloir divin et ils se réservent je ne sais quel ferment qui corrompt toute la pâte. C'est un fait d'expérience fréquent pour beaucoup. Tel autre, estimant pouvoir, sans maître ni précepteur, aborder aisément

spirituale studium apprehendere facile cogitans, ambulat  
 20 in magnis et mirabilibus super se<sup>e</sup>; ut vulgo dicitur :  
 « Saliens antequam videat, casurus antequam debeat ».

Petrus cogitatum suum iactans in Domino<sup>f</sup> et omnem  
 sollicitudinem suam in eum proiciens<sup>g</sup>, certus quod illi  
 foret cura de eo, reliquit omnia, secutus est Dominum,  
 25 ne interrogans quidem de praemio, donec ex periculo  
 divitum quod Salvator prosequeretur, sumeret occasio-  
 nem.

21 videat : vigeat *W* || 23 proiciens : prospiciens *Rg* || 24 omnia : et  
 add *Cr R Sc W* || 26-27 occasionem : percunctari add *Cl R Rg*

e. Ps. 130, 1    f. Ps. 54, 23    g. I Pierre 5, 7

l'étude spirituelle, court après des grandeurs et des mer-  
 veilles qui le dépassent et, comme on dit vulgairement :  
 « Il saute avant de regarder, sa chute sera prématurée<sup>1</sup> ».

Pierre, mettant sa confiance dans le Seigneur et s'en  
 remettant à lui de tout ce qui le préoccupe, assuré qu'il  
 prendra soin de lui, a tout quitté et suivi le Seigneur. Il  
 ne s'enquiert pas de récompense avant que le Sauveur,  
 s'expliquant sur le danger que courent les riches, ne lui  
 en fournisse l'occasion.

1. Proverbe non identifié : *Saliens antequam videat, casurus antequam debeat.*

## Capit. XXIX

## De secunda regeneratione

457 35. *Quid ergo erit nobis? Ait illi Iesus: Amen dico vobis. Verbum confirmationis praemittitur: magnum no-*  
*veris esse quod sequitur. Amen dico vobis, quod vos qui*  
*secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius homi-*  
 5 *nis*<sup>a</sup>, etc. Quid est quod dicit: «in regeneratione»? Aut  
 quae est haec nova regeneratio? Neque enim iam igno-  
 ramus quoniam oportet hominem nasci denuo<sup>b</sup>, non ex  
 sanguinibus, neque ex voluntate viri<sup>c</sup>, sed ex aqua et  
 Spiritu Sancto<sup>d</sup>. Ceterum cum nullatenus ad eam rege-  
 10 *nerationem valeat haec promissio pertinere, forte et altera*  
*regeneratione opus esse videtur; nec solum denuo, sed*  
*et tertio hominem nasci necesse est. Infelix ego et mise-*  
*rabilis casus meus, cui non una sufficit, cui duplex est*  
*necessaria regeneratio. Nimirum ex corpore et anima*  
 15 *constans, cecidi totus simul; simul totus resurgere om-*  
*nino non possum. An vero dignum non est ut ea quae*  
*videtur potior, prior quoque portio reparetur? At ipsam*  
*sane animam esse nemo sanae mentis ignorat. Prior ergo*  
*reficiatur, quae prior corrui; praesertim quod ab eius*

29, 5 etc.: in s(ede) m(aiestatis) s(uae) *Cl Rg* || 12 1° et: *om Cm Cl Rg*, etiam *W*. — ego: homo *add Cl Rg W* || 15 constans: constitutus *Cl Rg* || 17 prior quoque: prioque *Cm Cl Rg*. — At: *An Cl Rg Sc*

## Chapitre 29

## De la seconde régénération

35. « Qu'en sera-t-il donc pour nous ? » Jésus lui dit : « En vérité je vous le dis ». Il commence par cette parole d'affirmation : sache que ce qui suit est d'importance. « En vérité je vous le dis, vous qui m'avez suivi, lors de la régénération, lorsque le Fils de l'homme siègera », etc. Qu'est-ce à dire : « Lors de la régénération ? » Quelle est cette nouvelle régénération ? Car nous n'ignorons pas que, déjà, l'homme doit naître à nouveau, non des sangs ni de la volonté de l'homme, mais de l'eau et du Saint-Esprit. Comme la promesse en question ne peut s'appliquer à cette régénération-là, peut-être est-il besoin d'une autre régénération. Il faudrait que l'homme naisse non seulement une seconde, mais une troisième fois. Malheureux que je suis et misérable mon cas, moi à qui ne suffit pas une régénération, mais à qui une seconde est indispensable. Oui, fait de corps et d'âme, je suis tombé tout entier d'un coup ; d'un coup je ne puis nullement me relever tout entier. Mais n'est-il pas convenable que cette part de moi-même qui paraît la plus importante soit aussi réparée la première ? Or nul être sain d'esprit n'ignore que c'est l'âme. Elle est donc restaurée la première, elle qui a chu la première, d'autant plus que sa

a. Matth. 19, 27-8    b. Jn 3, 7    c. Jn 1, 13    d. Jn 3, 5

20 culpa alterius poena prodierit, et ipsius corruptio corporeae quoque fuerit causa corruptionis. Hinc est quod animabus primum Salvator advenit, tollere utique peccata mundi<sup>e</sup>, non molestias carnis. Quod sane manifestius docuit in seipso, poenis omnibus corpus exponens, animam autem immunem prorsus custodiens a peccato.

21 fuerit : fuit *Cm Cl Rg*

faute a entraîné la peine de l'autre part et que sa propre corruption a été aussi cause de la corruption du corps. C'est pourquoi le Sauveur est venu d'abord pour les âmes, ôter les péchés du monde, non les fardeaux de la chair. C'est à vrai dire ce qu'il a manifesté très clairement en lui-même, en exposant son corps à toutes les peines, mais gardant son âme absolument indemne de péché.

e. Jn 1, 29

## Capit. XXX

Ut tempus suae regenerationis  
corpus exspectet

36. Non sic hodie filii hominum, non sic<sup>a</sup>, sed animae curam negligunt, curam autem carnis perficiunt in omni desiderio. Neque enim peccare metuunt, sed puniri; nec virtuti cordis datur opera, sed valetudini corporis, immo  
5 etiam voluptati. De schola Hippocratis et Epicuri didicerunt haec; neque enim suis Christus discipulis horum quippiam tradidit, sed: *Discite*, inquit, *a me quia mitis sum et humilis corde*<sup>b</sup>. *Usquequo gravi corde? Utquid diligitis vanitatem et quaeritis mendacium*<sup>c</sup>? Tempus hoc  
10 animabus, non corporibus est assignatum; dies salutis utique, non voluptatis. Omnia tempus habent<sup>d</sup>; animabus nunc operam dare necesse est. Nam in carne qui seminat, solam exinde metet corruptionem<sup>e</sup>. At *nemo*, inquit, *carnem suam odio habuit*<sup>f</sup>. Verum est; sed zelum  
15 habens absque scientia, dum prodesse festinat, invenitur obesse. Cum enim iudicium carnis ex anima pendeat, nichil carni potest utilius quam salus animae provideri,

30, 3 enim: *om Sc W* || 5 etiam: et *R Sc W*. — voluptati: voluntati *Sc* || 11 Omnia: tempora *add Sc W* || 14 sed: quod *Cm* || 15 absque: *om Sc W* || 17 utilius: salubrius *W*

## Chapitre 30

Que le corps attend  
le temps de sa régénération

36. Il n'en est pas ainsi aujourd'hui des fils d'hommes, non, mais ils négligent le soin de l'âme et satisfont le soin de la chair en tous ses désirs. Car ils ne craignent pas de pécher, mais d'être punis. On ne cultive pas la vertu du cœur, mais la santé du corps, et plus encore la volupté. Ils ont appris cela à l'école d'Hippocrate et d'Épicure, car le Christ n'a rien transmis de tel à ses disciples: « Apprenez de moi, dit-il, que je suis doux et humble de cœur. » « Jusqu'où s'alourdira votre cœur? Pourquoi aimez-vous la vanité et cherchez-vous le mensonge? » Ce temps-ci est assigné aux âmes, non aux corps; c'est un jour de salut, non de volupté. Chaque chose en son temps. A présent ce sont les âmes qu'il faut cultiver. Car: « Celui qui sème dans la chair n'en récoltera que corruption. » « Mais, dira-t-on, nul n'a de haine pour sa propre chair. » C'est vrai, mais, avec le zèle sans la science, on se trouve être nuisible, alors qu'on se presse d'être utile. Puisque en effet le jugement de la chair dépend de l'âme, rien ne peut être plus utile à la chair que de pourvoir au salut de l'âme, sans doute pour qu'en son temps on ait égard à la chair et qu'ayant

a. Ps. 1, 4    b. Matth. 11, 29    c. Ps. 4, 3    d. Eccl. 3, 1    e. Gal. 6, 8  
f. Éphés. 5, 29

ut videlicet in tempore sit respectus illius, et socia passionis, felicitatis quoque consortium mereatur. Unde  
 20 Apostolus : *Salvatorem*, inquit, *exspectamus Dominum nostrum Iesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostrae, configuratum corpori claritatis suae*<sup>g</sup>. Requiesce in hac spe, caro mea misera<sup>h</sup> : qui propter animam venit, pro te quoque venturus est ; qui reformavit illam, tui  
 25 quoque non obliviscetur in finem<sup>i</sup>. Regeneretur interim anima et tamquam praescita et praedestinata a Domino, conformis fiat imagini Filii eius<sup>j</sup> in mansuetudine et humilitate cordis<sup>k</sup>. Ipsius enim merito te quoque noveris  
 458 aliquando regenerandam et conformandam corpori eius  
 30 in gloria et claritate.

23 mea : om Cm Cl R Rg Sc W || 24 2° quoque : utique Rg || 25 in finem : misereri Cr || 30 claritate : caritate R

eu part à la souffrance, elle mérite d'être également associée à la félicité. D'où le mot de l'Apôtre : « Nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ, qui reformera notre corps d'humilité, le configurant à son corps de gloire. » Repose dans cette espérance, ma chair misérable. Celui qui est venu pour l'âme viendra aussi pour toi ; celui qui l'a reformée, elle, ne t'oubliera pas, toi non plus, à jamais. En attendant, que l'âme se régénère et, telle qu'elle est connue d'avance et prédestinée par le Seigneur, qu'elle devienne conforme à l'image de son Fils dans la mansuétude et l'humilité du cœur. Car, grâce à son mérite, tu te connaîtras, toi aussi un jour, apte à être régénérée et conformée à son corps dans la gloire et dans la clarté.

g. Phil. 3, 20-21 h. Ps. 15, 9 ; Act. 2, 26 i. Ps. 73, 19 j. Rom. 8, 29 k. Matth. 11, 29 ; Éphés. 4, 2

## Capit. XXXI

## Ut non resideamus in via

37. *In regeneratione*, inquit, *cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos*<sup>a</sup>, etc. Consequimini, ait, quem sequimini, ut cum ipse sederit et vos pariter sedeatis. Quando enim ille resedit in mundo, quando substitit, quando reclinavit caput<sup>b</sup>? Exultavit ad currendam viam<sup>c</sup>, benefaciendo pertransiit<sup>d</sup>; quippe nec nidum nec foveam<sup>e</sup> nec locum habens in diversorio<sup>f</sup>, donec, opere tandem quod susceperat consummato, sedendi praeceptum mereretur accipere et diceret: *Dominus Domino meo: Sede a dextris meis*<sup>g</sup>. Insiens tu qui praesidere eligis quam consedere, quaerens in itinere diverticula. Ille ministrare venit non ministrari<sup>h</sup>; tu supra magistrum et maior Domino, immo nec discipulus, profecto nec servus, recumbere iam festinas<sup>i</sup>? *Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus*<sup>j</sup>. Ille salit in montibus, transilit colles<sup>k</sup>. Clama ad eum, anima mea: *Trahe me post te, in odore unguentorum tuorum curremus*<sup>l</sup>. Alioquin quando eum remorando, tepescendo,

31, 2 suae: om Cl Rg. — suae... vos: om R || 3 ut: et Sc W || 4 sedeatis: sedebitis Sc W || 8 opere: corpore R || 9 praeceptum: -pta Sc W || 15 paululum dormitabis: om Cm, Rg in marg || 16 transilit: -liens Cm Sc W

## Chapitre 31

## Ne nous installons pas en chemin

37. « Lors de la régénération, dit-il, quand le Fils de l'homme siégera sur le trône de sa majesté, vous siégerez vous aussi », etc. « Rejoignez, dit-il, celui que vous suivez, afin de siéger, vous aussi, quand il siégera. » Quand donc en effet s'est-il installé en ce monde, quand y a-t-il fait halte, quand y a-t-il reposé sa tête? « Il a bondi pour courir son chemin », il a passé en faisant le bien, sans même un nid, un antre, une place dans l'hôtellerie, jusqu'à ce que, ayant achevé l'œuvre qu'il avait acceptée, il ait mérité de recevoir l'ordre de s'asseoir et d'entendre le Seigneur dire à mon Seigneur: « Siège à ma droite ». Insensé que tu es, toi qui choisis de t'asseoir d'abord plutôt que de siéger avec lui, cherchant des écarts sur le chemin. Lui, il est venu pour servir, non pour être servi; mais toi, es-tu au-dessus du maître et plus grand que le Seigneur, que tu te hâtes de t'allonger, n'es-tu pas plutôt disciple et même esclave? Tu te dis: « Un peu dormir, un peu m'assoupir, un peu croiser les bras ». Lui, il saute sur les montagnes, bondissant à travers les collines. Crie lui, mon âme: « Tire-moi après toi, nous courrons au parfum de tes onguents. » Autrement, quand donc es-

a. Matth. 19, 28    b. Matth. 8, 20    c. Ps. 18, 6    d. Act. 10, 38  
e. Matth. 8, 20    f. Lc 2, 7    g. Ps. 109, 1    h. Matth. 20, 28  
i. Lc 22, 27    j. Prov. 6, 10    k. Cant. 2, 8    l. Cant. 1, 3

pausando consequi speras? *Exultavit ut gigas ad curren-*  
 20 *dam viam*<sup>m</sup>. Hilarem sine dubio diligit<sup>n</sup> secutorem. Nec-  
 dum ad bravium pervenisti<sup>o</sup>, necum apprehendisti me-  
 tam. Grandis adhuc restat via<sup>p</sup>; noli sistere gradum, noli  
 in medio itinere residere. *In sudore*, inquit, *vultus tui*  
 25 *comedes panem tuum, donec revertaris in terram, de qua*  
*sumptus es*<sup>q</sup>. Ex tunc sane tempus erit requiei, nimirum  
 quando iam ipse Spiritus dicet ut requiescas a laboribus  
 tuis<sup>r</sup>. Necdum tamen erit consummata pax, necdum per-  
 perfecta quies, denique necdum sessio plena.

19 speras : sperabis Sc W

m. Ps. 18, 6    n. II Cor. 9, 7    o. I Cor 9, 24    p. III Rois 19, 7  
 q. Gen. 3, 19    r. Apoc. 14, 13

pères-tu le rejoindre, si tu tardes, si tu traînes, si tu te  
 reposes? « Il a bondi comme un géant pour courir son  
 chemin. » Sans nul doute, il aime qui le suit dans la joie.  
 Tu n'es pas encore parvenu au trophée, tu n'as pas  
 encore touché le but. Longue est encore la route; ne  
 t'asseois pas sur la marche, ne t'arrêtes pas au milieu du  
 chemin. « A la sueur de ton visage, dit-il, tu mangeras  
 ton pain jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu  
 es tiré. » Alors seulement viendra le temps du repos, à  
 savoir quand l'Esprit en personne te dira lui-même de te  
 reposer de tes labeurs. Et pourtant ce ne sera pas encore  
 la paix consommée, pas encore le parfait repos, pas  
 encore la plénière session.

## Capit. XXXII

## Quomodo nunc nulla ex parte sedemus

38. *In regeneratione, inquit, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos*<sup>a</sup>. Felix regeneratio ! Quando enim renascar ad sessionem, miser homo natus ad laborem<sup>b</sup> ? O si umquam sedebo totus, cuius modo  
5 nec minima quidem portio sedet, in quo nichil tranquillum, nichil quietum, sedatum nichil, nichil inquam in eodem permanet statu<sup>c</sup> ! *Sedebitis et vos*. O sessio ! Quis mihi tribuat<sup>d</sup> ut dignis exprimam verbis quae de sessione  
10 sessionis huius imperturbata frui requie, quam desidero, quam cupio, quam requiro ? Ecce enim, ut dixi, nil in me sedet, sed cuncta in motu sunt, omnia nutant, fluctuant universa. Postremo ubi concupiscit adhuc caro  
15 hominis sedere videtur ? Nec sola iam concupiscentia pacem turbat, impedit sessionem, vetat esse sedatum ;

32, 4 sedebo : sedeam *Cm Sc W*, sedeo *Clac R Rg*, sedero *Clpc* ||  
5 nec : ne *A Sc*. — quidem : om *Sc W* || 6 inquam : unquam *Cm*. || 7  
permanet : -nens *Cl R Rg Sc W* || 8 quae : quod *R Rg Sc W* ||  
16 turbat : tribuat *W*

a. Matth. 19, 28    b. Job 5, 7    c. Job 14, 2    d. Job 19, 23  
e. Gal. 5, 17

## Chapitre 32

Comment, pour le moment,  
nous ne sommes assis d'aucune façon

38. « Lors de la régénération, dit-il, quand le Fils de l'homme sera assis sur le siège de sa majesté, vous serez assis vous aussi. » Heureuse régénération ! Quand donc renaîtrai-je pour m'asseoir, malheureux homme, né pour le labeur ? Oh si un jour, de tout mon être, je m'assoiais, moi dont, pour le moment, nulle partie, fût-ce la moindre, ne s'asseoit, moi en qui rien n'est tranquille, rien n'est apaisé, rien n'est reposé, rien, dis-je, ne demeure dans le même état ! « Vous serez assis, vous aussi ». Oh, s'asseoir ! Qui m'accordera d'exprimer en termes convenables ce que, par l'affection du cœur, je perçois de cette session ? Plus encore, qui m'accordera de jouir de l'imperturbable repos de cette session que je désire, que je convoite, que je cherche<sup>1</sup> ? Car, comme je l'ai dit, voici que rien en moi ne s'asseoit, mais tout est en mouvement, tout vacille, tout tangué, tout. Et pour finir, quand la chair convoite encore contre l'esprit, l'esprit contre la chair, quelle partie de l'homme paraît-elle assise ? Et ce n'est pas seulement la convoitise qui trouble la paix, empêche la session, interdit l'apaisement, mais une double

1. Voir l'Antienne de Magnificat des 1<sup>es</sup> Vêpres de sainte Agnès : *quem amavi, quem quaesivi, quem semper optavi.*

sed duplex quoque secundum corpus miserum hominem  
 contritio vexat, praesentis videlicet sensu doloris et mortis  
 metu futurae. Nimirum cum et passibile et mortale,  
 20 duplex nichilominus animam agitare sollicitudo videtur  
 459 spei utique et timoris. Inter haec nempe fluctuat iugiter,  
 donec peccati corpus<sup>f</sup> inhabitat, ascendens usque ad cae-  
 los et iterum usque ad abyssos descendens<sup>g</sup>; tabescens  
 in malis<sup>h</sup>, et ad bona nichilominus inardescens.

f. Rom. 6, 6    g. Ps. 106, 26    h. Éz. 24, 23

oppression tourmente l'homme misérable selon le corps :  
 le sentiment de la douleur présente et la crainte de la  
 mort future. Cela n'est point surprenant puisqu'il est à  
 la fois et passible et mortel. Néanmoins un double souci  
 semble agiter l'âme, celui de l'espérance et celui de la  
 crainte. Entre elles, n'est-il pas vrai, elle oscille constam-  
 ment tant qu'elle habite un corps de péché ; elle monte  
 jusqu'aux cieux pour, de nouveau, redescendre aux  
 abîmes ; elle languit dans le mal et pourtant s'enflamme  
 pour le bien.

### Capit. XXXIII

#### De imperfecta sessione

39. Erit autem cum luteum hoc egrediens domicilium, a timore quidem penitus liberabitur, sed necdum ab exspectatione<sup>a</sup>. Ex tunc enim iam non erit timor in finibus nostris, sed in spe singulariter constituti<sup>b</sup> psallemus singuli mente et spiritu<sup>c</sup>: quod praelibarat quodam modo qui dicebat: *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi; quia eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrimis, pedes meos a lapsu*<sup>d</sup>. Ceterum de exspectatione idem ipse sic ait: *Me expec-*  
 10 *tant iusti donec retribuas mihi*<sup>e</sup>. Nec modo numerum fratrum, ut compleatur<sup>f</sup>, sed et ipsum corpus, ut sua regeneratione restituatur, exspectant. Immo vero et expectunt cum desiderio, sub altare Dei vociferantes<sup>g</sup> ad ipsum et qui audire meruit, potuit et testificari. Nam  
 15 corpus illo quidem in tempore sedere quis dicat, dum effluit et in saniam pulveremque redigitur?

33, 7 eripuit : eruit *W* || 14 1° et : ut *Cl Sc*

a. Lc 21, 26    b. Ps. 4, 10    c. I Cor. 14, 15    d. Ps. 114, 7-8  
 e. Ps. 141, 8    f. Apoc. 6, 11    g. Apoc. 6, 9-10

### Chapitre 33

#### De la session imparfaite

39. Or quand elle sortira de cette maison d'argile, elle sera certes totalement délivrée de la crainte, mais non pas encore de l'attente<sup>1</sup>. Dès lors en effet, « il n'y aura plus de crainte dans nos frontières », mais, chacun étant établi dans l'espérance, nous psalmodierons, tous et chacun, de cœur et d'esprit. C'est ce que, d'une certaine façon, goûtait par avance celui qui disait : « Retourne, mon âme, à ton repos, parce que le Seigneur t'a fait du bien : il a soustrait mon âme à la mort, mes yeux aux larmes, mes pieds au faux-pas. » Par ailleurs, le même parle de l'attente en ces termes : « Les justes m'attendent jusqu'à ce que tu me rétribues. » Non seulement ils attendent que le nombre des frères soit parfait, mais aussi que le corps lui-même soit restitué par sa régénération. Plus encore, ils demandent cela avec passion, clamant vers lui sous l'autel de Dieu, et il a pu en témoigner, celui qui a mérité de l'entendre. Car, pour ce qui est du corps, en ce temps-ci, qui oserait dire qu'il est assis, quand il se liquéfie et se réduit en sanie et en poussière ?

1. Affirmation discrète, mais nette, d'un état intermédiaire entre la mort et la résurrection, entre le « jugement particulier » et le « jugement général », qui conduira à la doctrine du « purgatoire ». Cf. Bernard, *Opera* V, 342-348, OS II, etc.

## Capit. XXXIV

## De perfecta sessione

40. *In regeneratione*, inquit, *sedebitis et vos*<sup>a</sup>. Seminatur enim corpus animale, resurget corpus spirituale<sup>b</sup>; seminatur in ignominia, surget in gloria<sup>c</sup>. Ubi iam tunc mors victoria tua<sup>d</sup>, siquidem et tu inimica novissima destrueris<sup>e</sup>? Corpus enim resurrectionis iam non moritur, mors illi ultra non dominabitur<sup>f</sup>. Sed et dolor et gemitus omnibus abscedet, quoniam absterget Deus omnem lacrimam ab oculis sanctorum, et iam non erit amplius neque luctus neque clamor, sed neque ullus dolor, quoniam priora transierunt<sup>g</sup>. Felices lacrimae, quas benigna manus Conditoris absterget; et beati oculi, qui in talibus liquefieri fletibus elegerunt, quam elevari in superbiam, quam omne sublime videre, quam avaritiae et petulantiae famulari. Sedebit igitur corpus immortalitatis et impassibilitatis gemina quadam felicitate dotatum, liberum ab omni necessitate, ab omni corruptione securum, alienum et immune ab omni concupiscentia, plenum gloria, configuratum denique claritati corporis Christi<sup>h</sup>. Sedebit et anima sicut nil metuens, sic nec cupiens ultra; nimirum

34, 2 resurget: surget *R Sc W* || 3 ignominia: ignobilitate *Sc W* || 10 benigna: magna *add Cm* || 12 fletibus: *om Cl Rg* || 15 dotatum: donatum *Cm* || 17 plenum gloria: *om Sc W* || 18-19 et anima: etiam *W*

## Chapitre 34

## De la session parfaite

40. « Lors de la régénération, dit-il, vous serez assis, vous aussi. » Car : « On est semé corps animal, on ressuscitera corps spirituel ; on est semé dans l'ignominie, on ressuscitera dans la gloire. » Où sera donc alors ta victoire, ô mort, puisque toi aussi, ultime ennemie, tu seras détruite ? En effet, le corps ressuscité ne meurt plus, la mort sur lui n'aura plus d'empire. Et toute douleur, tout gémissement cessera, parce que Dieu essuiera toute larme des yeux des saints, et il n'y aura plus désormais ni deuil, ni cri, ni douleur aucune, car les premières choses auront passé. Heureuses les larmes qu'essuiera la main bénigne du Créateur, et heureux les yeux qui ont préféré se répandre en de tels pleurs plutôt que de s'élever par la superbe, de viser tout ce qui est grand, de s'habituer à l'avarice et à l'arrogance. Le corps immortel et impassible sera donc assis, pourvu en quelque sorte d'une double félicité, libre de toute nécessité, garanti contre toute corruption, étranger à toute convoitise et indemne d'elle, plein de gloire, enfin configuré au corps glorifié du Christ. L'âme elle aussi sera assise, ne craignant rien, ne convoitant plus rien, sinon jouir d'une pleine béatitude

a. Matth. 19, 28    b. I Cor. 15, 44    c. I Cor. 15, 43    d. I Cor. 15, 55  
e. I Cor. 15, 26    f. Rom. 6, 9    g. Apoc. 21, 4    h. Phil. 3, 21

20 plena beatitudine et segura plenitudine fruens ; nullos iam cogitationum fluctus, nullos tentationum conflictus, nullos affectionum sentiens motus ; sed aeternae illi incommutabilitati prorsus immersa, et sic adhaerens Deo, ut unus iam spiritus sit facta cum eo<sup>1</sup>.

i. I Cor. 6, 17

et d'une plénitude assurée, sans plus éprouver ni les flots des pensées, ni les assauts des tentations, ni les mouvements des affections, mais immergée dans cette inamovible éternité et adhérent à Dieu de manière à ne plus faire qu'un esprit avec lui.

### Capit. XXXV

#### De sessione Domini

41. Sed quando haec, aut quibus haec erunt? Vos, inquit, qui secuti estis me, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos<sup>a</sup>. Iam quidem sedet Filius hominis in sede maiestatis, siquidem ascendens in caelum sedet a dextris Dei<sup>b</sup>. Sed cum sederit dictum est: hoc est: cum apparuerit sedens, sicut Apostolus ait: 5  
460 Cum enim Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria<sup>c</sup>.

An magis audebimus dicere et ipsum adhuc stare 10 quodam modo, utpote cuius sedes necdum consummata videtur, necdum pedibus eius scabello supposito<sup>d</sup>, quod promissum est a Patre? Non quod illi plenitudini quipiam desit, sed quod membra caput exspectet. Audeat hoc testari, qui meruit intueri. Ecce, ait Stephanus, video 15 caelos apertos et Filium hominis stantem a dextris virtutis Dei<sup>e</sup>. Paulus quoque sic scribit: Christus assistens pontifex futurorum bonorum introivit semel in sancta, aeterna redemptione inventa<sup>f</sup>. Ceterum in regeneratione corporum

35, 2 me: in regeneratione add Sc || 3-4 suae... maiestatis: om Cl || 4 maiestatis: suae add Cr Sc W || 5 sedet: sedit Cm Cl R Rg || 6 cum: om Cr Sc W || 7 enim: om Sc W. — vestra: nostra Cr Cl R Sc W || 12 a Patre: om Cm Cl Rg || 16-17 pontifex: om R

### Chapitre 35

#### De la session du Seigneur

41. Mais quand cela sera-t-il et pour qui? « Vous, dit-il, qui m'avez suivi, quand le Fils de l'homme sera assis sur le siège de sa majesté, vous serez assis, vous aussi. » A vrai dire, dès maintenant, le Fils de l'homme est assis sur le siège de sa majesté, puisque, montant au ciel, il s'assoit à la droite de Dieu. Pourtant, quand on dit: « quand il sera assis », on veut dire: « Lorsqu'il apparaîtra assis », ainsi que dit l'Apôtre: « Quand en effet le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous apparaîtrez vous aussi avec lui dans la gloire ».

Oserions-nous plutôt dire que, d'une certaine manière, il se tient encore debout, comme il convient à celui dont le siège ne semble pas encore achevé, qui n'a pas encore sous les pieds l'escabeau que le Père a promis? Non qu'il manque quoi que ce soit à sa plénitude, mais parce que la tête attend ses membres. Qu'il ose en témoigner, celui qui a mérité de le percevoir. « Voici, dit Étienne, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de la force de Dieu. » Paul, lui aussi, écrit de même: « Le Christ, debout en qualité de pontife des biens futurs, est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant acquis une rédemption éternelle. » Il reste que, lors de la

a. Matth. 19, 28    b. Mc 16, 19    c. Col. 3, 4    d. Ps. 109, 1  
e. Act. 7, 55    f. Hébr. 9, 11-2

sedebit in sede maiestatis<sup>g</sup>, qui pro animarum regeneratione stetit in ignominioso supplicio crucis et interrogatus est contumeliis pariter et tormento ; nec modo durissima morte, sed et turpissima condemnatus<sup>h</sup>. Quoniam enim « Patri oboediens factus est usque ad mortem, mortem autem crucis, propter hoc exaltavit illum et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Iesu omne genu flectatur »<sup>i</sup>.

Haec autem dixerim, fratres, ut noveritis quatenam sint duo latera scalae, quae volentibus sequi Dominum proponitur ascendenda, quae bases eorum, quae capita, quae gradus quorum summitati Deus innixus est<sup>j</sup>.

19 maiestatis : suae *add Sc W* || 20 crucis : *om Sc W* || 22 et : *om Cm W* || 26 nomine Iesu : *om Rg* || 28-29 proponitur : -nuntur *Cl Rg W* || 29 eorum : *earum A R Sc W*

g. Matth. 19, 28    h. Sag. 2, 20    i. Phil. 2, 8-10    j. Gen. 28, 13

régénération des corps, il sera assis sur le siège de sa majesté, lui qui, pour la régénération des âmes, s'est tenu debout dans le supplice ignominieux de la croix, fut soumis aux outrages et au tourment, fut condamné à la mort non seulement la plus cruelle, mais encore la plus honteuse. En effet : « Il s'est fait obéissant au Père jusqu'à la mort et à la mort de la croix, et c'est pourquoi il l'a élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse ».

Voilà ce que je voulais vous dire, frères, pour que vous sachiez quels sont les deux montants de cette échelle qu'on propose de monter<sup>1</sup> à ceux qui veulent suivre le Seigneur, quelles en sont les bases et les sommets, quels sont les barreaux au plus haut desquels Dieu est appuyé.

1. Voir Benoît, Règle 7, 18 : *actibus nostris ascendentibus scala illa erigenda est.*

## Capit. XXXVI

## De lateribus scalae

42. Oportet siquidem nos domare carnem, calcare mundum, ut, voluptatem corporis declinantes, caveamus nichilominus saeculi vanitatem. Hae nimirum abominations Aegyptiorum, quas immolamus Domino Deo nostro<sup>a</sup>. Et totum quod a via vitae et disciplinae<sup>b</sup> deterret filios huius saeculi, totum quod exercet interim servos Dei, in his duobus est, quae sub uno versu propheta commendat : *Vide*, inquiens, *humilitatem meam et laborem meum*<sup>c</sup>. Haec ergo sint latera scalae, vilitas et asperitas :  
 10 quibus deinceps internae virtutis et gratiae gradus firmiter inserantur. Est enim videre homines mundi spernentes gloriam, favorem calcantes populi, non desiderantes humanum diem<sup>d</sup> : sed non adeo fortes in tolerantia corporalis molestiae, non adeo reiicientes mollia, non adeo  
 15 carnis illecebras superantes. Quid istos dixerim, nisi latus alterum non tenere ? Porro uni tantum lateri innitentis periculosus nimis ascensus et proximus est ruinae.

36, 5-6 quod a... totum : *om Cr* || 7 Dei : et totum quod a via vitae et disciplinae deterret filios huius saeculi *add Cr* || 9 ergo sint : ergo sunt *Rg*, sunt igitur *Sc*, sint ergo *W*. -- sint : duo *add A Sc W* || 17 nimis : *om Cl Rg*

## Chapitre 36

## Des montants de l'échelle

42. Oui, il nous faut dompter la chair, mépriser le monde, pour que, refusant la volupté du corps, nous nous gardions aussi de la vanité du siècle. Ce sont là les « abominations des Égyptiens » que nous immolons au Seigneur notre Dieu. Et tout ce qui détourne le fils de ce siècle de la voie de vie et de discipline, tout ce qui exerce, dans l'intervalle, les serviteurs de Dieu tient en ces deux choses que le prophète recommande en un même verset, disant : « Vois mon humilité et mon labeur ». Que ce soit donc là les deux montants de l'échelle — faire peu de cas de soi et se rudoyer —, dans lesquels ensuite on fixe solidement les barreaux de la vigueur intérieure et de la grâce. Car on peut voir des hommes qui dédaignent la gloire du monde, qui méprisent la faveur du peuple, qui ne désirent pas le « jour de l'homme », et qui pourtant ne sont pas assez forts pour supporter les désagréments corporels, pour rejeter l'amollissement, pour dépasser les attraites de la chair. Que dire de ces gens, sinon qu'ils tiennent un montant, non l'autre ? Or la montée est fort périlleuse, et bien près de la chute celui qui ne s'appuie que sur un montant.

a. Ex. 8, 26    b. Sir. 45, 6 (legem vitae...)    c. Ps. 24, 18    d. Jér. 17, 16

43. Quod si periclitatur qui circa carnem videtur plus  
 quam oporteat infirmari, licet mundi respuat gloriam,  
 20 nec contumeliis moveatur : profecto longe horribilius est  
 periculum, et multo magis inexcusabile, si quis forte, licet  
 castigans viriliter corpus suum<sup>e</sup> et non parcens eius aff-  
 25 lictioni, inveniatur tamen minus resistens gloriae deside-  
 rio, minus patiens iniuriarum, minus puritatis et solidae  
 461 humilitatis habens, minus immunis a saeculi vanitate.  
 Quid enim tibi, infelix homo, cum his nugis et calami-  
 tatibus, cum hoc fastu et vanitate ista, quae nec animae  
 nec corpori prodest ? Quid irritaris, quid inflammaris ad  
 verbi flatum, quod nec carnem vulnerat, nec inquinat  
 30 mentem ? Nichil sic alienum a natura tua, nil tam contra-  
 rium rationi. Neque enim sic dicere possum : Quid tibi  
 cum cibus et vestibus ? aut frigore vel esurie quid move-  
 ris ? cum unita personaliter anima non huic mundo sed  
 35 dum, quippe quae huic multum debeat, illi nichil. Quod  
 quidem dixerim, non ut voluptas perinde excusetur, sed  
 ut vanitas et impuritas ante omnia fugiatur.

20 longe : om W

e. I Cor. 9, 27 f. Éphés. 5, 29

43. Si donc celui qui semble plus faible qu'il ne faut  
 envers la chair est en péril, bien qu'il rejette la gloire du  
 monde et ne s'émeuve pas des outrages, assurément le  
 péril est de beaucoup plus terrifiant, et bien plus inex-  
 cusable le cas où quelqu'un, tout en châtiant virilement  
 son corps sans lui épargner l'affliction, se trouve pourtant  
 moins résistant au désir de la gloire, moins patient aux  
 injures, moins pourvu de pureté et de solide humilité,  
 moins insensible à la vanité du siècle. Car, malheureux  
 homme, qu'as-tu à faire de ces bagatelles et de ces fléaux,  
 de ce faste et de cette vanité qui ne sont utiles ni à l'âme  
 ni au corps ? Pourquoi t'irriter, pourquoi t'embraser au  
 souffle d'un mot qui ne blesse pas ta chair, ni ne souille  
 ton esprit ? Rien n'est à ce point étranger à ta nature,  
 rien si contraire à la raison. Car je ne puis dire de même :  
 Que t'importe la nourriture et le vêtement ? Pourquoi  
 t'émouvoir du froid ou de la faim ? puisque ton âme,  
 personnellement unie non au monde mais à ton corps,  
 peut bien moins haïr la chair que le monde, d'autant  
 qu'elle doit beaucoup à celle-là et rien à celui-ci. Voilà  
 ce que je voulais dire, non pour excuser le moins du  
 monde la volupté, mais pour qu'on fuie avant tout la  
 vanité et l'impureté.

**Capit. XXXVII**  
**De gradibus scalae**

44. Sane ubi sic stabilieris et firmaveris in corde tuo et asperitatem corporalis abstinentiae ac laboris amplecti et omni vilitate et extremitate esse contentus, bona sunt latera, securus iam insere gradus exercitii spiritualis, ut totum quod carni et mundo subtrahis, studio pietatis impendas : oblitus quae retro sunt, et extensus in anteriora<sup>a</sup>, ut ascensionibus dispositis de virtute proficias in virtutem, ut videre Deum deorum in Sion<sup>b</sup> merearis.

Et primum quidem per desertum proprii cordis et convallem plorationis ascendes ut virgula fumi<sup>c</sup> ; dehinc iam in serenius quiddam elapsus, ascendes etiam de deserto deliciis affluens, innixus super dilectum<sup>d</sup>, ductus de claritate in claritatem, tamquam a Domini Spiritu<sup>e</sup>, illo utique qui scrutatur etiam alta Dei<sup>f</sup>. Nec paucos in his gradus invenies gratiae multiformis<sup>g</sup>. Verum haec spiritualia sunt et spiritualibus utique comparanda<sup>h</sup>. Nunc vero ad initiandos potius sermo dirigitur, cuius

37, 2 ac : et *Cl R Rg Sc W* || 8 deorum : *om Cl Rg W* || 10-11 ut... elapsus : *om Cl Rg* || 11 etiam : et *Rg Sc, om W*

a. Phil. 3, 13    b. Ps. 83, 6.8    c. Cant. 3, 6    d. Cant. 8, 5  
e. II Cor. 3, 18    f. I Cor. 2, 10    g. I Pierre 4, 10    h. I Cor. 2, 13

**Chapitre 37**  
**Des degrés de l'échelle**

44. Assurément, dès que tu seras stabilisé ainsi et te seras fermement décidé dans ton cœur à embrasser la rudesse de l'abstinence corporelle et du labeur et à t'estimer content dans la plus vile condition et le plus grand dénuement<sup>1</sup> — ce sont de bons montants —, dès lors fixes-y en toute assurance les barreaux de l'exercice spirituel pour accorder à la pratique de la piété tout ce que tu soustrais à la chair et au monde. Oublie ce qui est derrière et tends-toi vers ce qui est devant, afin que, ayant disposé des montées, tu progresses de vertu en vertu pour mériter de voir Dieu dans Sion.

D'abord, à travers le désert de ton propre cœur et la vallée des pleurs, tu monteras comme une colonne de fumée. Puis, déjà libéré pour quelque degré plus serein, tu monteras du désert, comblé de délices, appuyé sur le bien-aimé, guidé de clarté en clarté comme par l'Esprit du Seigneur, par celui-là en vérité qui scrute même les profondeurs de Dieu. Tu y trouveras les nombreux degrés de la grâce multiforme de Dieu. Il est vrai, ce sont des réalités spirituelles réservées bien sûr aux spirituels. Mais pour l'instant c'est plutôt à des commençants que s'adresse

1. Benoît, Règle 7, 149 : ... *si omni vilitate et extremitate contentus sit...*

tota intentio est revocare ad cor praevaricatores<sup>1</sup>. Ceterum habent proficientes editum olim de duodecim gradibus humilitatis ex sermonis occasione libellum, quos videlicet gradus ille iustorum omnium spiritu plenus in Regula sua tradit vere per omnia Benedictus.

20 ex : et Sc W

i. Is. 46, 8

ce discours<sup>2</sup> dont toute l'intention est de rappeler les prévaricateurs à leur propre cœur. Pour ce qui est d'ailleurs des progressants, ils disposent d'un livret édité naguère<sup>3</sup> à partir d'un entretien sur les douze degrés d'humilité, je veux parler de ces degrés que Benoît, plein de l'esprit de tous les justes et vraiment béni<sup>4</sup> en toute chose, nous a transmis dans sa Règle<sup>5</sup>.

2. Benoît, Règle Prol. 6 : *Ad te ergo nunc mihi sermo dirigitur ...*

3. Allusion possible au *De gradibus humilitatis* de Bernard de Clairvaux. Voir *Introduction* p. 22.

4. 4<sup>e</sup> Antienne des 1<sup>es</sup> Vêpres de saint Benoît.

5. Benoît, Règle 7.

### Capit. XXXVIII

#### De via orientali quae a beati Benedicti cella processit

45. Ille enim spiritualem nobis erexit scalam, cuius utique summitas caelos tangit<sup>a</sup>, quod in eius glorioso transitu evidenti legimus miraculo commendatum, beato papa Gregorio sic scribente : « Inter discipulorum manus  
5 imbecilla membra sustentans, erectis in caelum manibus stetit, et ultimum spiritum inter verba orationis efflavit. Qua scilicet die duobus de fratribus, uni longius posito, alteri autem in cella commoranti, revelatio unius atque indissimilis visionis apparuit. Viderunt namque quia  
10 strata palliis et innumeris corusca lampadibus via, recto orientis tramite ab eius cella in caelum usque tendebatur. Cui venerando habitu vir desuper clarus assistens, cuius esset via quam cernerent inquisivit. Illi vero se nescire professi sunt. Quibus ille ait : Haec est via qua dilectus  
15 Domini caelum Benedictus ascendit ». Quae est enim via ab eius cella progrediens, nisi ordo quem idem beatus instituit, et forma vitae quae ab eo sumpsit exordium ? Qua nimirum via dilectus Domini ascendit, quia « non potuit vir sanctus aliter docere quam vixit ». Et haec

38, *In tit.* : Benedicti : abbatis *add Cl.* — processit : -cedit *Cl* ||  
1 enim : *om Sc W* || 4 scribente : XXXVII *add Sc W* || 7 de : *om Cl Rg* || 15 enim : *om Cl Sc W* || 16 idem : vir *add Cm Cl R Rg Sc W*

a. Gen. 28, 12

### Chapitre 38

#### De la voie orientale qui part de la cellule du bienheureux abbé Benoît

45. C'est lui qui a dressé pour nous l'échelle spirituelle, cette échelle dont le sommet touche les cieux, comme l'atteste un miracle évident que nous lisons dans le récit de son glorieux trépas. Le bienheureux pape Grégoire<sup>1</sup> écrit en effet : « Au milieu de ses disciples dont les mains soutenaient ses membres affaiblis, debout, les mains levées vers le ciel, il rendit le dernier soupir avec les mots de sa prière. Or, ce jour-là, deux des frères — l'un parti assez loin, l'autre resté en cellule — eurent révélation d'une seule et identique vision. Ils virent, couvert de tapis et rutilant d'innombrables lampes, un chemin qui, en plein orient, allait de sa cellule jusqu'au ciel. Il y avait là un homme à l'aspect vénérable et tout resplendissant. Il leur demanda quel était le chemin qu'ils voyaient. Ils avouèrent ne pas le savoir. Il leur dit : C'est le chemin par où l'aimé de Dieu, Benoît, est monté au ciel ». Qu'est-ce que ce chemin partant de sa cellule, sinon l'ordre que ce bienheureux homme a institué et la forme de vie à laquelle il a donné l'essor ? Oui, c'est par cette voie que l'aimé de Dieu est monté, car cet homme saint n'a pu enseigner autrement qu'il n'a vécu. Et c'est bien là la

1. Grégoire le Grand, *Dial.* II, 37.

20 quidem eorum vel maxima fiducia est, qui ipsius ut-  
cumque student inhaerere vestigiis, ipsum praeceptorem  
praeiviumque sequuntur. Neque enim venire aliquatenus  
in dubium potest, quin omnino sacer sit modus conver-  
sationis, et divina magis inspiratione atque consilio, quam  
25 humana prudentia vel adinventione formatus, quo nimi-  
rum tantam in vita gratiam sanctitatis, tantam post  
obitum gloriam felicitatis idem vere Benedictus obtinuit.

46. Sed haec hactenus : ne quis forte (quod longe sit  
semper a cordibus nostris) derogare nos eis qui sibi  
30 varios, prout cuique visum est, religiose vivendi forma-  
vere modos, quam alios consolari et animare voluisse  
causetur. Eam tamen, quam videmus in ecclesiis hodie,  
formam cleri (ne informem dixerim vitam), a quo sanc-  
torum habuerint ? Quis unquam vel in Novo vel in Veteri  
35 Testamento sic vixerit, sic vivere docuerit homines ? Uti-  
nam ipsi sese interrogent singuli, nec conscientias super  
hoc proprias convenire dissimulent. Quantos enim vide-  
mus sectatores viarum, quae videntur quidem hominibus  
bonae<sup>b</sup>, sed in profundum inferni descendit finis earum ?  
40 Quantos ascensores scalae, non cuius summitas caelos  
tangit, sed quae illi omnino contraria est, habens latera  
concupiscentiam carnis et concupiscentiam oculorum,  
gradus vero superbiam vitae<sup>c</sup> ? Quae ex mundo sunt, non  
ex Patre.

29 derogare : magis *add W*. — nos : potius *add Cl Rg* || 39 bonae :  
rectae *W* || 43 Quae : quidem *add Cr Sc W*

b. Prov. 14, 12 c. I Jn 2, 16

très grande confiance de ceux qui s'efforcent, à leur  
manière, de marcher sur ses traces et le suivent comme  
leur précepteur et comme leur guide. Car, nul doute n'est  
possible, il est vraiment saint et né d'une inspiration et  
d'un conseil divins plutôt que d'une prudence et d'une  
invention humaines, ce mode de vie par lequel Benoît,  
vraiment béni, a obtenu une telle grâce de sainteté en sa  
vie et une telle gloire de fidélité après sa mort.

46. Mais il suffit sur ce sujet, pour qu'on n'aille pas  
nous accuser d'avoir voulu — que cela soit à jamais loin  
de notre pensée ! — dénigrer ceux qui, chacun selon ses  
vues, se sont forgé des modes différents de vie religieuse,  
plutôt que consoler et animer les autres. Toutefois, pour  
ce qui est de cette forme — ne devrais-je pas parler de  
vie informe<sup>2</sup> ? — du clergé que nous voyons aujourd'hui  
dans les églises, de quel saint la tient-on ? Qui jamais,  
soit dans le Nouveau, soit dans l'Ancien Testament, a  
vécu de cette manière, a enseigné aux hommes à vivre  
de cette façon ? Puissent-ils s'interroger chacun à part  
soi et ne pas dissimuler ce dont convient leur propre  
conscience sur ce point. Combien en effet en avons-nous  
vu suivre des voies qui aux hommes semblaient bonnes,  
mais dont la fin descendait aux profondeurs de l'enfer<sup>3</sup> ?  
Combien gravissent l'échelle, non celle dont le sommet  
touche les cieux, mais au contraire celle qui a pour  
montants la convoitise de la chair et la convoitise des  
yeux, et pour barreaux l'orgueil de la vie ? Tout cela  
vient du monde, non du Père.

2. *Forma/informis* : Variante d'un parallélisme fréquent. Chez Ber-  
nard, c'est habituellement avec le mot *deformis* (un seul emploi de  
*informis* dans toute son œuvre). Voir aussi Geoffroy, *Liber miraculorum* :  
MGH SS xxvi, 94-95.

3. Cette citation de Prov. 16, 25 se trouve aussi chez Benoît, *Règle*  
7, 64-66.

45 47. At eius sane quam vobis commendare volumus  
 scalae gradus et latera, ex Patre utique sunt, non ex  
 mundo, cui nimirum innixus apparuit<sup>d</sup>. *Sobrie*, inquit  
 Apostolus, *et pie et iuste vivamus in hoc saeculo*<sup>e</sup>. Sobrie-  
 50 tas voluptatem carnis impugnat; iustitia, saeculi vanita-  
 tem, dum videlicet cuique reddens quod suum est, et  
 adulantem deplorat et compatitur irascenti. Denique ipse  
 Salvator dum Baptistae manibus celsum illum verticem  
 inclinaret, *Sic*, inquit, *decet nos implere omnem iustitiam*<sup>f</sup>  
 55 tur ergo sobrietas nobis, iustitia proximo, pietas Deo.  
 Pietas enim ipsa est cultus Dei. Sane ut voluptas et  
 vanitas elationem cordis fovere noscuntur, sic sobrietas  
 et iustitia pietatem: ut inter haec latera de fide in fidem<sup>g</sup>  
 60 neas caritatis<sup>h</sup>.

46 utique: *om Sc W* || 48 Apostolus: *om Sc W*. — saeculo: *sed add Sc W* || 51 deplorat: *plorat Cl Rg* || 56 ipsa: *om Cm Cl Rg* || 59-60 teneas: *-neat Cr Cl R Rg Sc W*

d. Gen. 28, 13    e. Tite 2, 12    f. Matth. 3, 15    g. Rom. 1, 17  
 h. Éphés. 3, 19

47. En revanche, les barreaux et les montants de l'échelle que nous voulons vous recommander sont, non du monde, mais bien du Père, cette échelle où, assurément, il s'est montré appuyé. « Vivons en ce siècle, dit l'Apôtre, avec sobriété, justice et piété ». Or la sobriété s'en prend à la volupté de la chair; la justice à la vanité du siècle. Rendant à chacun ce qui lui appartient, elle déplore qui adule, elle compatit à qui s'irrite. Enfin le Sauveur lui-même a dit, inclinant sa noble tête sous les mains du Baptiste: « C'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice », estimant justice la seule humilité. Faisons donc preuve de sobriété envers nous, de justice pour le prochain, de piété envers Dieu<sup>4</sup>. Car la piété est le culte de Dieu<sup>5</sup>. Assurément, de même que la volupté et la vanité alimentent, on le sait, l'élévation du cœur, de même la sobriété et la justice nourrissent la piété, de sorte que, progressant entre ces montants de la foi à la foi, par le moyen de l'espérance, on obtienne un jour la suréminente charité.

4. Voir Bernard, *Opera* VI, 2, 67, 22-23: *Sent.* III, 7.

5. Cf. Bernard, *Opera* III, 403, 9-10: *Csi* I, vii, 8. — Cette définition est familière à saint Bernard. Le *Thesaurus S. Bernardi* ne relève pas moins de quatorze occurrences dont neuf quasi littérales et cinq par allusion, comme me le signale Jean Figuet — que je remercie de son obligeance — qui relève la même définition plusieurs fois chez Augustin: *Enarr. in Ps.* 135, 8 (CC 40, p. 1962, l. 12-19; *De Spir. et Litt.* 11, 18 (PL 44, 211); *Civ. Dei* X, i (CC 40, 446-447). Augustin serait donc probablement la source de Bernard.

### Capit. XXXIX

#### De basibus scalae

463 48. Innituntur autem haec latera basibus, quas sup-  
 5 posuit artifex sapientia, duobus forsitan lignis crucis. Ubi  
 enim ille mulctatur morte, cruce turpatur, quis suorum  
 delicias seu gloriam sustinere queat, nedum audeat quae-  
 10 rere? Flagellatus Christus et sputis illitus baiulat sibi  
 crucem<sup>a</sup>, et ludibrio factus irrisoria veste, arundineo scep-  
 tro, corona spinea, foditur clavis, annumeratur sceleratis,  
 in ligno extenditur, etiam mortuus vulneratur<sup>b</sup>; et haec  
 15 intuens qui dicitur christianus, propriis nichilominus vo-  
 luptatibus indulgere et florere velle in saeculo nullatenus  
 erubescit! Ceterum si omnis qui se dicit in Christo  
 manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare<sup>c</sup>,  
 multo magis qui pro eo manere se dicit, qui pro eo  
 legatione fungitur, qui ei ministrat, si eum non sequitur,  
 20 inexcusabilis est. Sane nisi abnegaverit semetipsum et  
 tulerit crucem suam, sequi eum omnino non potest<sup>d</sup>.  
 Quid vero crucem tollere est, nisi laborem amplecti et  
 humilitatem? sicut scriptum est: *Elegi abiectus esse in  
 domo Dei*<sup>e</sup>.

39, 1 quas: nobis add Sc W || 4 seu: se Cr, sui Sc || 8 etiam: et  
 W || 10 in: hoc add Sc W || 16 eum: apostolo teste add Cr in marg.  
 — omnino: ipso teste Cm, om Cl Rg || 19 Dei: mei add Sc

a. Jn 19, 17    b. Jn 19, 34    c. I Jn 2, 6    d. Matth. 16, 24

### Chapitre 39

#### Des bases de l'échelle

48. Ces montants s'appuient sur des bases que la  
 sagesse artisanale nous a données, sans doute les deux bois  
 de la croix. Quand lui, en effet, est puni de mort,  
 déshonoré par la croix, qui donc, parmi les siens, pourrait  
 supporter les délices ou la gloire, ou même oserait les  
 rechercher? Le Christ, flagellé et couvert de crachats,  
 porte sa croix; en butte à la dérision d'un vêtement  
 ridicule, d'un sceptre de roseau, d'une couronne d'épines,  
 il est percé de clous, compté au nombre des scélérats,  
 étendu sur le bois et blessé même après sa mort. Et le  
 soi-disant chrétien, contemplant cela, n'a pas honte de  
 se laisser aller à ses propres voluptés et de vouloir briller  
 dans le siècle?

Au reste, si quiconque qui prétend demeurer en Christ  
 doit marcher comme il a marché, combien plus est-il  
 inexcusable, celui qui prétend être son lieutenant, son  
 ambassadeur et son ministre, s'il ne le suit. Il est sûr  
 qu'à moins de renoncer à soi-même et de prendre sa  
 croix, il ne peut le suivre en aucune façon. Qu'est-ce  
 donc que prendre la croix, sinon embrasser labeur et  
 humilité, selon qu'il est écrit: « J'ai choisi d'être méprisé  
 dans la maison de Dieu »?

e. Ps. 83, 11

## Capit. XL

## De capitellis

49. Sed fortasse minus adhuc firmiter stabilita haec videantur, si tantum fuerint subnixa basibus, non etiam desuper cohaerentia capitellis. Hinc est quod minime suis contentus exemplis Salvator, etiam praemia repromittit, ut quem forte non provocat imitatio vel invitatio praecedentis, trahat vel desiderium retributionis. Et, si quidem voluptuosus est, illum sitiatur torrentem voluptatis<sup>a</sup>. Sin vero gloriae cupidus, aspiret ad illam celsitudinem iudiciariae potestatis. *Sedebitis*, ait, *et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel*<sup>b</sup>. Ac si diceret: *Pro confusione vestra duplici et rubore pars vestra laudabitur. Propterea enim in terra vestra duplicia possidebitis, laetitia sempiterna erit vobis*<sup>c</sup>. In exilio vobis afflictio duplex humilitatis utique et laboris. Sed consolamini et nolite deficere, quoniam in terra vestra, terra utique viventium<sup>d</sup>, duplex vos nichilominus renumeratio manet, sublimitatis et delectationis. In sedibus enim quies imperturbata, in iudicio dignitatis eminentia commendatur.

40, 3 cohaerentia : coercenda *Cl Rg* || 5 imitatio vel : *om Cm Cl*. — vel invitatio : *om Rg* || 6 vel : *om A Sc W* || 7 sitiatur : *sciat esse W*. — Sin : *Si Cr R Rg* || 8 illam : gloriam vel *add Sc W* || 9 potestatis : voluptatis *W* || 9-10 duodecim : *om Cl Rg* || 10 diceret : *dicat R Sc W* || 11 1° vestra : *sua Cl* || 12 possidebitis : *-debunt Cl, et add Cl Rg Sc W* || 13 sempiterna : *om Rg*. — vobis : *eis in Christo Cl*

## Chapitre 40

## Des sommets (de l'échelle)

49. Il se peut que ces montants n'apparaissent pas encore très solides, s'ils ne s'appuient que sur ces bases, sans être en haut fixés à leurs sommets. D'où vient que le Sauveur, au lieu de se contenter de donner l'exemple, a promis également des récompenses, pour que le désir de rétribution attire celui que n'entraînerait pas l'imitation ou l'invitation du guide. Et s'il est voluptueux, qu'il ait soif de ce « torrent de volupté ». S'il est avide de gloire, qu'il aspire à cette grandeur du pouvoir judiciaire : « Vous serez assis, dit-il, vous aussi, sur douze sièges, jugeant les douze tribus d'Israël. » Comme s'il disait : « Pour prix de votre confusion et de votre double honte, on célébrera votre part. Voilà pourquoi dans votre terre vous posséderez le double ; votre joie sera éternelle. » En exil, double est votre affliction : celle de l'humilité et celle du labeur. Mais consolez-vous et ne défaillez pas, parce que, dans votre terre, qui est la terre des vivants, une double rémunération vous attend, celle de la grandeur et celle de la délectation. Car, sur ces sièges, est assuré un repos inaltérable et, dans ce jugement, une éminente dignité.

a. Ps. 35, 9    b. Matth. 19, 28    c. Is. 61, 7    d. Ps. 26, 13

## Capit. XLI

## De iudicio futuro

50. Quis vero saecularis honor excogitari potest, qui non prorsus in tantae sublimitatis comparatione vilescat ? Non unius siquidem civitatis aut populi seu regionis unius, sed universitatis iudices habent praesidere cum Christo. Non solum homines, sed et ipsos angelos iudicabunt<sup>a</sup>, qui parentem ad modicum vaporem<sup>b</sup> praesentis gloriae dedignant et exsufflantes, improprium Christi universis praeferunt titulis dignitatum. *Nolite timere, pusillus grex, quoniam complacuit Patri vestro dare vobis regnum*<sup>c</sup>. Definitum est consilium quod non evacuabitur, propositum immutabile perseverat ; denique iuravit Dominus et non paenitebit eum<sup>d</sup> : *Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos iudicantes*<sup>e</sup>. Quid gloriosius ? Iudicent nunc et praeiudicent superbiae filii, cum rege suo sedeant, qui sibi latera aquilonis<sup>f</sup> elegit. Exaltentur et eleventur sicut cedri Libani. Transibimus

41, *In tit.* : futuro : om Cl || I vero : ergo Sc W. — saecularis : singularis Clac (vel saecularis add Clpc in interl) Rg ||3 seu : aut W || 5 Non : Nec Cl R Rg. — ipsos : om Sc W || 9 complacuit : placuit W || 11 immutabile : immobile Sc W

a. I Cor. 6, 3    b. Jac. 4, 14    c. Lc 12, 32    d. Ps. 109, 4  
e. Matth. 19, 28    f. Is. 14, 13

## Chapitre 41

## Du jugement à venir

50. À vrai dire, quel honneur séculier peut-on évoquer qui n'apparaisse tout à fait vil en comparaison d'une telle grandeur ? Ce ne sont pas les juges d'une seule cité, d'un seul peuple, d'une seule région, mais de tout l'univers qui doivent siéger avec le Christ. Ils n'auront pas à juger les hommes seulement, mais les anges eux-mêmes, ceux qui, dédaignant l'éphémère fumée de la gloire présente, la dissipent d'un souffle, préférant l'opprobre du Christ à tous les titres de dignité. « Ne craignez pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume. » C'est un arrêt définitif qui ne sera pas annulé, une décision qui demeure immuable ; le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira pas : « En vérité je vous le dis, vous qui m'avez suivi, quand, lors de la régénération, le Fils de l'homme sera assis sur le siège de sa majesté, vous serez assis, vous aussi, et jugerez. » Quoi de plus glorieux ? Qu'ils jugent à présent et préjugent<sup>1</sup>, les fils de superbe, qu'ils siègent avec leur roi qui a choisi pour lui « les montants de l'aquilon ». Qu'ils se poussent et s'élèvent comme les cèdres du Liban. Nous passerons par

1. « Préjugent » a ici le sens de « juger avant le temps » : la justice des hommes anticipe indûment la seule qui compte vraiment : le jugement après la mort.

464 et ecce non erunt<sup>g</sup>. Opprimant nunc quos possunt, blasphemement, congerant maledicta ; veniant super nos opprobria exprobrantium<sup>h</sup> Christo, quoniam merces nostra copiosa est in caelis<sup>i</sup>. Gloriam quae ab invicem est habeant vanam utique et mendacem, quoniam vani filii hominum, mendaces filii hominum<sup>j</sup>. Gloriam enim quae a solo Deo est nolunt, veram utique et manentem ;  
25 quoniam ipse veritas et ipse est qui est<sup>k</sup>.

19 nos : vos *Cl* || 20 nostra : vestra *Cl* || 22 utique : gloriam *add Cm Cl Rg* || 23 mendaces filii hominum : *om Cm Cl Rg* || 25 1° ipse : est *add Cm Cl Rg*

là et ils n'y seront plus. Qu'ils oppriment à présent ceux qu'ils peuvent ; qu'ils blasphèment, qu'ils amassent des malédictions ; que viennent sur nous les opprobres de ceux qui outragent le Christ, parce que notre récompense est copieuse dans les cieus. Qu'ils aient la gloire qu'ils s'attribuent les uns les autres, vaine assurément et mensongère, car vains sont les fils des hommes, mensongers les fils des hommes. Car, de la gloire qui vient de Dieu seul, ils ne veulent pas, gloire vraie et qui demeure, parce qu'il est la vérité, parce qu'il est celui qui est.

g. Ps. 36, 35-6    h. Ps. 68, 10    i. Matth. 5, 12    j. Ps. 61, 10  
k. Jn 14, 6 ; Ex. 3, 14

## Capit. XLII

## De grossis ficuum

51. Infelix prorsus ambitio, quae ambire magna non novit, quaerens de modico crescere, de maximo minui<sup>a</sup>. Amant enim primas cathedras<sup>b</sup>, quae velut grossi ficuum<sup>c</sup> velociter sunt casurae. Sunt enim grossi primae quaedam  
 5 ficus prorsus inutiles, solam habentes speciem ficuum, non saporem, nec tam fructus quam futurorum quaedam praesagia fructuum, quas et decidere necesse est, ut eis aliae humano usui et esui aptae succedant. Unde sponsa in Canticis canticorum : *Hiems transiit, imber abiit et*  
 10 *recessit*<sup>d</sup>, et post pauca : *Ficus, inquit, protulit grossos suos*<sup>e</sup> ; quod videlicet, persecutione cessante, incluta facta sit Ecclesia, posita in superbiam saeculorum. Quam sane sublimitatem et excellentiam dignitatum congrue satis grossos vocat, ut futura in his moneat quam praesentia  
 15 cogitare. Quae enim videntur temporalia sunt ; quae non videntur aeterna sunt<sup>f</sup>. Caveant igitur qui primas cathedras amant<sup>g</sup>, ne contingat carere secundis et qui primos

42, 2 crescere : et add A Cl Sc W || 4 primae : velut add Cl Rg || 9 Canticis : -co Cm Cl R Rg Sc. — transiit imber : om Sc W || 12 sane : humilitatem add W || 15 2<sup>o</sup> quae : autem add W || 15-16 temporalia... videntur : om R || 16 sunt : om Cm Cl R Rg Sc W. — Caveant : Paveant W

## Chapitre 42

## Des figues vertes

51. Bien malheureuse l'ambition qui ne sait pas ambitionner de grandes choses : elle cherche à s'accroître de peu et à s'amoindrir de ce qui est le plus grand. Ils aiment en effet les premières places, qui sont comme les figues vertes, promptes à tomber. Car ces sortes de premières figues sont inutiles ; elles n'ont que l'aspect des figues, non leur saveur. Ce ne sont pas tant des fruits que la promesse de fruits à venir. Il faut qu'elles tombent pour que d'autres leur succèdent qui soient propres à l'usage et à la nourriture des humains. D'où la parole de l'épouse dans le Cantique des cantiques : « L'hiver est passé, la pluie a cessé et s'est retirée. » Et peu après : « Le figuier, dit-elle, porte ses fruits verts. » C'est le cas évidemment de l'Église qui, la persécution cessant, se met à briller du plus vif éclat, exposée à l'orgueil du monde. Il convient parfaitement de donner le nom de figue verte à cette grandeur et à cette excellence, pour recommander d'y considérer l'avenir plus que le présent. Car le visible est temporel ; l'invisible est éternel. Que ceux qui aiment les premières places prennent donc garde à ne pas manquer les secondes, et que ceux qui choisissent maintenant

a. Jn 3, 30    b. Matth. 23, 6    c. Apoc. 6, 13    d. Cant. 2, 11  
 e. Cant. 2, 13    f. II Cor. 4, 18    g. Matth. 23, 6

nunc recubitus eligunt incipient cum rubore locum tenere novissimum<sup>h</sup>.

20 *Sedebitis*, inquit, *et vos super sedes, iudicantes duodecim tribus Israel*<sup>i</sup>. Hae iam ficus erunt, non utique grossi. Has nimirum sedes praeviderat qui de superna civitate dicebat : *Illic sederunt sedes in iudicio, sedes super domum David*<sup>i</sup>. Illic plane, non hic. Quomodo enim sedent quas  
25 hic videmus sedes, quae totiens nutant, totiens titubant, totiens subvertuntur ? Nimirum grossi ficuum<sup>k</sup> sunt, quos tenuis aura deiicit et dispergit.

Ceterum quid sibi vult, quod duodecim tribus Israel iudicatuos fore promittit, in quibus etiam ipse mundus  
30 cognoscitur iudicandus ? An quia notus adhuc tantum in Iudaea Deus<sup>l</sup>, universitatem fidelium appellatione duodecim tribuum voluit designari, et quasi solas meminit iudicandas propter illud : *Qui non credit iam iudicatus est*<sup>m</sup> ? Haec enim est perfectorum gloria singularis, inter  
35 ipsos etiam eminere fideles et ceteris quoque salvandis praeminere auctoritate iudiciariae potestatis, ut, iuxta illud de psalmo, « sedeant supra domum David »<sup>n</sup>. Quid istud miseriae est, quod ad verbum tantae promissionis negligentia humana dormitat !

20 et vos : = om R Sc W. — sedes : duodecim add Crpc R Sc W ||  
21 utique : om Rg || 22 superna : superba Sc || 26-30 Nimirum... iudicandus : Cr in marg infer || 29 etiam : et Sc W || 36 iudiciariae : iudicarie Cl || 37 de : ipso add W

les premiers divans n'en viennent pas à occuper, à leur honte, le dernier recoin.

« Vous serez assis, dit-il, vous aussi, sur des sièges, jugeant les douze tribus d'Israël. » Alors ce seront des figues et non des fruits verts. Il avait bel et bien prévu ces sièges, celui qui disait de la cité d'en haut : « Là, ils seront assis sur des sièges pour juger, des sièges au-dessus de la maison de David. » Là-haut, oui ; ici-bas, non. Car, comment s'asseoir sur les sièges que nous voyons ici, si souvent bancals, si souvent branlants, si souvent renversés ? Ce sont vraiment des figues vertes qu'une légère brise fait tomber et éparpille.

Par ailleurs, que signifie la promesse qu'ils jugeront les douze tribus d'Israël, en qui doit être jugé, on le sait, le monde lui-même ? N'est-ce pas que Dieu, n'étant alors connu qu'en Judée, a voulu signifier la totalité des fidèles en parlant des douze tribus, rappelant leur jugement comme s'il s'agissait d'elles seules, en vertu de cette parole : « Celui qui n'a pas cru est déjà jugé » ? Car telle est la gloire singulière des parfaits : non seulement ils se distinguent des fidèles, mais aussi, par l'autorité du pouvoir judiciaire, ils ont prééminence sur tous les autres qu'il faut sauver, afin que, selon le mot du psaume : « Ils siègent au-dessus de la maison de David. » Quelle misère, que l'humaine négligence somnole à l'énoncé d'une telle promesse !

h. Lc 14, 8-10 i. Matth. 19, 28 j. Ps. 121, 5 k. Apoc. 6, 13  
l. Ps. 75, 2 m. Jn 3, 18 n. Ps. 121, 5

## Capit. XLIII

## Querimonia Salvatoris

52. *Popule meus*, ait Dominus, *quid debui facere tibi et non feci*<sup>a</sup>? Quid causae est quod inimico meo vestroque libet servire quam mihi? Neque enim ille creavit vos, sed nec pascit quidem, aut tempora vestra ipse disponit. Si  
 5 parva haec videntur ingratis, non ille, sed ego redemi vos. Sed quo pretio<sup>b</sup>? Non utique corruptilibus auro et argento, non sole vel luna, non saltem aliquo angelorum, sed proprio vos cruore redemi<sup>c</sup>. Ceterum si neque  
 10 omissis his omnibus, mecum saltem ex denario diurno convenite<sup>d</sup>. Nihil vobis ille nocuerit, nihil vobis ipse videar profuisse. Ei obtemperate, qui plurima vobis et potiora pollicetur, apud quem certior copiosiorque remuneratio est; ut illud quoque benignissima miseratione  
 15 dissimulem, quod, bonorum vestrorum non egens<sup>e</sup>, vobis tantummodo velim esse consultum, ne praesentia suscipere detrectetis quae nunc offero dona gratiae, futuris gloriae muneribus eadem coronanda promittens.

43, 2 vestroque: et vestro *Sc W* || 3 servire: magis *add Sc* || 8 Caeterum: Denique *Cr* || 12 vobis: *om Cm Cl R Rg Sc W*. — ipse: *om Cr*

a. Is. 5, 4    b. I Cor. 6, 20    c. Apoc. 5, 9    d. Matth. 20, 2

## Chapitre 43

## Doléances du Sauveur

52. « Mon peuple, dit le Seigneur, que devais-je donc faire pour toi que je n'ai pas fait? Pour quelle raison préférez-vous servir mon ennemi et le vôtre plutôt que moi? Car ce n'est pas lui qui vous a créés, ni lui qui vous nourrit ni règle votre vie. Si tout cela vous paraît peu de choses, ingrats, ce n'est pas lui qui vous a rachetés, mais moi. Et à quel prix! Non par l'or et l'argent corruptibles, ni par le soleil et la lune, ni par quelqu'un des anges, mais je vous ai rachetés de mon propre sang. Ou alors, si l'on ne peut obtenir de vous un service qui est dû à tant de titres, tous étant oubliés, convenez du moins avec moi d'un denier par jour! Celui-ci ne vous causera nul tort, et moi, je paraîtrai ne vous procurer nul profit! Obéissez à celui qui vous fait des promesses plus nombreuses et plus avantageuses, auprès de qui la rédemption est plus certaine et plus large; par excès de bonté miséricordieuse, je tairai le fait que, n'ayant nul besoin de vos biens, c'est pour vous seulement que je voudrais vous voir décider de ne pas refuser les dons présents de la grâce que je vous offre maintenant, promettant de les couronner par les dons futurs de la gloire. »

e. Ps. 15, 2

## Capit. XLIV

## De excusatione saecularium

53. Quid ad haec conscientia humana respondet ? Cum impropere haec coeperint in die iudicii, quomodo miseri sustinebunt ? Quid excusationis habere poterunt de peccato ? Numquid tunc dicere incipient : Modo, ecce modo, sine paululum ? Sic enim nunc dissimulant infelices, sed « Modo et modo » non habet modum ; et « Sine paululum » in longum vadit. Bonus est, inquiunt, Deus qui in proximo iuvat. Magna quidem divina promissio, sed longa nimis dilatio et molesta exspectatio est. Terrenam deserere sortem et necdum obtinere caelestem, afflictio est intolerabilis et inconsolabilis dolor. Quid accelerare necesse est ? Ut miseria prolongetur ? Misera prorsus et seductoria cogitatio. Nova siquidem haec quaerela est, nec prolixior vitam filii hominum hactenus causantur. Breves dies hominis sunt, donec conscientia stimulante de paenitentia et conversione vel intus a spiritu vel foris commoneatur ab homine. Ex tunc sane novum concipitur taedium longioris vitae, differendae mortis oritur fiducia nova.

44, 1 respondet : -debit *W* || 5 sed : et *Cm Cl R Rg Sc W* || 6 habet : habent *Rg Sc W* || 9 nimis : nimium *Cm Cl R Rg W*, nimirum *Sc* || 13 cogitatio : est *add Cl Rg* || 16 1° vel : *om A Sc W* || 17 commoneatur : -neantur *Cr*, -veantur *Cl Rg*, -ventur *R Sc W*. — Ex : Et *Cl R Rg Sc*

## Chapitre 44

## De l'excuse alléguée par les séculiers

53. Que répondra à cela la conscience humaine ? Quand, au jour du jugement, tout cela viendra en discussion, comment le supporteront-ils, les malheureux ? Quelle excuse pourront-ils alléguer pour le péché ? Ne se mettront-ils pas à dire alors : « Un instant, un instant, attends un petit peu » ? Car c'est ainsi que, dès à présent, les malheureux, ils s'obnubilent. On redit : « Un instant, un instant » à longueur de temps, et « attends un petit peu » à n'en plus finir. « Il est bon, disent-ils, le Dieu prompt à secourir. Certes la promesse divine est grande, mais le délai trop long et pénible l'attente. Se priver de sa part terrestre avant d'avoir obtenu la part céleste, c'est une affliction intolérable, une inconsolable douleur. Quelle nécessité de se hâter ? Pour faire durer la misère ? » Raisonement pitoyable vraiment et séducteur. Voilà une plainte bien nouvelle : jusqu'ici les fils des hommes ne prétextaient pas que la vie fut trop longue. Les jours de l'homme sont brefs, jusqu'à ce que, sous l'aiguillon de sa conscience, il soit ébranlé soit par l'esprit au-dedans, soit par un homme au-dehors, à l'idée de la pénitence et de la conversion. Alors assurément il conçoit une répugnance nouvelle pour la vie qui se prolonge, et naît alors une confiance neuve dans une mort qu'il lui faut attendre.

a. Job 17, 1

20 54. Sed esto : multa tibi annorum curricula restant. Adolescens es usque ad senectutem victurus et senium<sup>b</sup>, quid necesse habes amittere tempora tanta, perdere tanta lucra ? Nihil pretiosius tempore, sed heu ! nihil hodie vilius aestimatur ! Transeunt dies salutis<sup>c</sup> et nemo cogitat, nemo sibi non reditura momenta perisse causatur. An putas, o homo, biennii tantum aut triennii opus ab Omnipotenti posse recompensari ? Sic abbreviata est manus Domini<sup>d</sup>, ut centum annorum non possit remunerare laborem ? Sede, computa quid diebus singulis acquirere valeas, certus equidem apud Deum nullum omnino bonum irremuneratum fore ; et sicut non capillum de corpore<sup>e</sup>, sic nec momentum de tempore periturum. Quid illud Sapientis consilium ingeram : *Ne tardes converti ad Dominum, nescis quid superventura pariat dies<sup>f</sup> ?* Quid insaniam causer de futuro tam temerarie praesumentis : quasi vero tempora et momenta Pater in tua et non magis in sua posuerit voluntate<sup>g</sup> ! Postremo, quid de incerto fine, quid de certa brevitate laboris, retributionis aeternitate loquar ? Novit Dominus figmentum nostrum<sup>h</sup>,  
466 40 consulit pusillanimitati nostrae, humanae obviat cogitationi, anxietatem abigit, praevenit trepidationem.

21 es : om Sc W. — victurus : es add W || 27 recompensari : compensari R || 31 irremuneratum : non remunerandum Cr R Sc W || 33 illud : illius Sc W. — consilium : -lii Cl Rg || 36 Pater : om R Sc W || 37 in : om Cm Cl R Rg || 38 brevitate : brevi Sc W || 40 consulit : Dominus add Cr Sc W. — humanae : om W

54. Mais soit ; il te reste bien des années à parcourir. Adolescent, tu vivras jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs ! Quel besoin de perdre tant de temps, de gâcher tant de gains ? Rien de plus précieux que le temps, mais, hélas, rien de plus vil, estime-t-on de nos jours ! Les jours du salut passent et nul n'y pense, nul ne se reproche d'avoir laissé perdre des instants qui ne reviendront plus. T'imagines-tu, ô homme, que le Tout-Puissant ne puisse récompenser que le travail de deux ou trois ans ? Ou que la main du Seigneur est à ce point avare qu'il ne puisse rémunérer un labeur de cent ans ? Assieds-toi et suppute ce que tu peux acquérir jour après jour, bien assuré qu'auprès de Dieu aucun bien ne demeure sans récompense et que pas plus ne périra une parcelle de ton temps que ne tombera un cheveu de ta tête. Pourquoi serinerais-je le conseil du Sage : « Ne tarde pas à te convertir au Seigneur, tu ne sais pas ce qu'il adviendra demain. » Pourquoi incriminerais-je la folie de celui qui, si témérairement, présume de l'avenir, comme si le Père avait placé les temps et les instants en ton pouvoir plutôt que dans le sien ? Enfin pourquoi parlerais-je de la fin incertaine, de la brièveté certaine du labeur, de l'éternité de la rétribution ? Le Seigneur sait de quoi nous sommes faits, il tient compte de notre faiblesse, il vient à la rencontre de la réflexion humaine, il dissipe l'anxiété, il prévient la peur.

b. Ps. 70, 18 c. II Cor. 6, 2 d. Is. 59, 1 e. Lc 21, 18 f. Sir. 5, 8 ; 8, 21 g. Act. 1, 7 h. Ps. 102, 14

## Capit. XLV

## De duplici promissione

55. Sequitur enim : *Et omnis qui reliquerit patrem aut matrem aut domum aut agrum propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit*<sup>a</sup>. Quid ultra dicetis, filii hominum, quando et in hoc medio tanta  
 5 vobis promissa sunt, ut dormiatis inter medios cleros<sup>b</sup> de quibus paulo ante causabamini ? Et exeuntes a sorte terrena amplior statim excipiat consolatio, quam non modo patienter sed etiam gratulanter exspectetis sortem sanctorum<sup>c</sup> in regeneratione promissam. Siquidem et ipsa  
 10 exspectatio iustorum laetitia est. *Centuplum*, inquit, *accipiet et vitam aeternam possidebit*<sup>d</sup>. Habetis, filii Adam, promissionem vitae eius quae nunc est pariter et futurae, ut obstruatur omne os loquentium iniqua<sup>e</sup> et confundantur omnes iniqua agentes supervacue<sup>f</sup>. An non superva-  
 15 cue penitus agit iniqua, qui non modo fructuosius sed et

45, 1 enim : ergo *Sc* || 2 aut domum... nomen meum : *om Sc* || 4 medio : mundo *Cm Crpc Sc W* || 5 vobis : nobis *Cm Cl Rg*. — ut : *om Cm*. — dormiatis : iam *add Cm* || 6 quibus : psalmista *add Rg*. — Et : *om Cm Cl Sc W*. — Exeuntes : enim *add Cm* || 8 etiam : et *Cm Cl Rg*. — gratulanter : gratanter *Cm*. — exspectetis : -ctes *Sc W* || 9 et : *om Sc W* || 15 penitus : *om Sc*. — et : *om Cl Rg*

a. Matth. 19, 29    b. Ps. 67, 14    c. Col. 1, 12    d. Matth. 19, 29  
 e. Ps. 62, 12    f. Ps. 24, 4

## Chapitre 45

## De la double promesse

55. Il est dit ensuite : « Quiconque aura quitté son père ou sa mère ou sa maison ou son champ à cause de mon nom recevra le centuple et possèdera la vie éternelle ». Que direz-vous encore, fils des hommes, quand, même en ce temps intermédiaire, vous sont faites des promesses telles que vous reposiez entre ces héritages que naguère vous mettiez en cause<sup>1</sup> ? Et qu'au sortir de la vie terrestre, vous accueille aussitôt une consolation si vaste que vous attendrez, non seulement avec patience mais avec gratitude, le sort promis aux saints lors de la régénération<sup>2</sup>. Oui, l'attente des justes est liesse. « Il recevra, dit-il, le centuple et possèdera la vie éternelle ». Vous avez, fils d'Adam, la promesse de cette vie, aussi bien la présente que la future. Ceci pour fermer la bouche de tous ceux qui disent des iniquités et pour confondre tous ceux qui commettent en vain l'iniquité. Ne commet-  
 il pas en vain l'iniquité celui qui pouvait, non seulement

1. Selon Ps 67, 14, « dormir entre les deux parts (*cleros*) » qui délimitent le pacage nocturne du troupeau et le préservent des prédateurs, c'est « reposer en paix ». Ici, comme à plusieurs reprises dans le texte de Geoffroy, le mot *clerus* que j'ai traduit par « héritages » constitue une sorte de jeu de mots : le « clerc » est celui dont la « part » (héritage) est Dieu.

2. Nouvelle attestation d'un temps intermédiaire entre la mort et la régénération dernière ; voir ch. 33, n. 1.

icundius, non modo salubrius sed et suavius Deo poterat  
servire quam mundo? Et attende quod Petro quidem  
Dominus tantum de futuro respondit: neque enim super  
his quae experiebatur praesentialiter, haesitare poterat  
20 aut opus habebat interrogare. Denique non: « Quid no-  
bis est? » dixit, sed: « Quid erit<sup>a</sup> »?

56. An vero dubitat quis instantis esse temporis cen-  
tupli promissionem? Manifeste id quidem ipsa verborum  
consequentia probat ubi centuplum accepturi et posses-  
25 suri dicimur vitam aeternam. Ceterum ne quis omnino  
impudenti obstinationi locus remaneat, mitto vos ad  
evangelium secundum Marcum, ubi promissio eadem  
descripta manifestius invenitur. Ait enim Dominus:  
*Nemo est qui reliquerit patrem aut matrem aut filios aut*  
30 *agrum aut domum propter me et propter evangelium, qui*  
*non accipiat centies tantum nunc in hoc tempore<sup>b</sup>.* Atque  
ut vehementius admiretur carnalis anima, non percipiens  
quae sunt spiritus Dei, sed stultitiam reputans<sup>i</sup>, addit  
signanter, *cum persecutionibus<sup>j</sup>.* Forte enim cum audisset  
35 in tempore hoc promitti centuplum, coniectabatur etiam  
de temporalibus exhiberi: sed praeripit hunc intellectum  
nomen additum persecutionis. Quid enim terrenae est  
consolationis, quod non facile terrena tollat persecutio?  
Quid terrenum inter persecutiones sancti martyres acce-  
40 perunt, quando et ipsa quoque beatorum corporum terra  
data est in manibus hominum impiorum?

17 attende: -dite *Cl Rg* || 20-21 nobis: nunc *Sc W* || 30 agrum: agros  
*R Rg Sc W*. — et: aut *W* || 31 tantum: modo *add R*. — in: *om Cm*  
*Sc W* || 34 enim: autem *Cm, om Sc* || 41 hominum: haec omnium *Sc*,  
hoc omnium *W*

avec plus de fruit mais avec plus de joie, de manière non  
seulement plus salutaire mais plus savoureuse, servir Dieu  
plutôt que le monde? Note que le Seigneur n'a répondu  
à Pierre que sur le futur, car Pierre ne pouvait hésiter et  
n'avait donc nul besoin d'interroger sur ses expériences  
présentes. Au reste, il n'a pas dit: « Qu'en est-il pour  
nous? », mais: « Qu'en sera-t-il? »

56. Quelqu'un douterait-il que la promesse du centuple  
soit pour le temps présent? C'est pourtant ce que prouve  
clairement la suite même des paroles où nous sommes  
dits recevoir le centuple, puis posséder la vie éternelle.  
D'ailleurs, pour couper court à toute obstination impu-  
dente, je vous renvoie à l'évangile selon Marc où cette  
promesse se trouve transcrite très clairement. Le Seigneur  
dit en effet: « Quiconque aura quitté son père ou sa  
mère ou ses enfants ou son champ ou sa maison à cause  
de moi et de l'évangile recevra cent fois autant mainte-  
nant en ce temps-ci. » Et pour plonger dans une plus  
grande admiration l'âme charnelle qui ne perçoit pas ce  
qui vient de l'Esprit de Dieu mais l'estime folie, il ajoute  
expressément: « avec des persécutions ». Peut-être en ef-  
fet, entendant parler de la promesse du centuple en ce  
temps-ci, elle en aurait conjecturé que cela valait pour  
les choses temporelles, mais l'addition du mot de persé-  
cutions ruine cette interprétation. Car quelle est la conso-  
lation terrestre dont ne prive aisément une persécution  
terrestre? Quel avantage les saints martyrs ont-ils tiré  
des persécutions, alors que la terre même de leur corps  
bienheureux a été livrée au pouvoir d'hommes impies?

g. Matth. 19, 27    h. Mc 10, 29-30    i. I Cor. 2, 14    j. Mc 10, 30

Capit. XLVI  
De incredulitate

57. Interim tamen undecumque centuplum sint accep-  
turi, dummodo sit centuplum, dum valeat centupliciter,  
centupliciter placeat, consoletur, delectet, ametur : quid  
insaniae est quod cunctantur homines relinquere simpla  
5 pro centuplis ? Ubi est cupidus, ubi ambitiosus, ubi  
conquisitor huius saeculi<sup>a</sup> ? Quid ad fidele negotium et  
467 nundinas quaestuosissimas avaritia intepuit et obdormivit  
humana ? Cui id Iudeo negares, o homo, qui in vanum  
accepisti nomen Domini<sup>b</sup> Iesu Christi ? Cui sacrilego dare  
10 quidquid habes pro centuplo cunctareris ? Usura saeculi  
dat centum ad unum, Deus accipit unum ad centum. Sed  
exsecrabilis est tibi manus Domini, ut nullam ab eo  
commutationem recipere, non ei in ratione dati vel ac-  
cepti communicare penitus adquiescas.  
15 An forte non ex odio, sed ex incredulitate detrectas ?  
Nam id mihi, fateor, credibilis est. Nemo enim perire  
magis optaret minimae cuiuspiam consolationis obtentu,

46, 5 2° ubi : est *add Sc W* || 7 intepuit : imputet *Cl* || 8 humana :  
in terra *Cl Rg*. — o : *om Cm Cl Rg* || 9 Domini : nostri *add Cr Rg* ||  
10-11 Usura... 2° centum : *om Cl R Rg Sc W* || 13 recipere : accipere  
*Cr* || 15 incredulitate : crudelitate *Cl*

a. I Cor. 1, 20 b. Ex. 20, 7

Chapitre 46  
De l'incrédulité

57. En attendant toutefois, de quelque côté que leur  
vienne le centuple, pourvu que ce soit le centuple, qu'il  
vaille le centuple, qu'il plaise, qu'il console, qu'il délecte,  
qu'il soit aimé au centuple, quelle est cette démente des  
hommes que de tarder à laisser le simple pour le cen-  
tuple ? Où est-il le cupide, où l'ambitieux, où l'homme  
avide des biens de ce siècle ? Pourquoi l'avarice humaine  
s'est-elle émoussée et endormie devant ce négoce assuré  
et ce marché si avantageux ? À quel juif refuserais-tu  
cela<sup>1</sup>, ô homme qui as reçu en vain le nom du Seigneur  
Jésus Christ ? À quel sacrilège hésiterais-tu à donner tout  
ce que tu as pour ce centuple ? L'usurier de ce monde  
donne cent pour un, Dieu accepte un pour cent. Mais,  
à tes yeux, la main du Seigneur est exécration, parce que  
tu n'admetts en aucune façon de recevoir de lui aucun  
échange, de communiquer avec lui sous la clause du  
donné et du reçu.

Peut-être est-ce par incrédulité et non par haine que  
tu refuses ? Cela, je l'avoue, me paraît plus vraisemblable.  
Car nul ne choisirait de périr en vue de je ne sais quelle  
menue consolation plutôt que d'être sauvé en grande

1. Cette boutade montre qu'au temps de Geoffroy les juifs avaient  
la réputation d'être de bons commerçants, sinon des usuriers.

quam in maxima exultatione salvari. Sed non est omnium fides, ne eorum quidem qui nominatenus sunt fideles.

20 Poteram sane multorum vobis exempla proponere, multos producere testes, qui id profecto sicut credidere sic sentiunt, sicut audiere sic experiuntur. Abundat huiusmodi testimoniis, huiusmodi carbonibus desolatoriis<sup>c</sup> omnis natio, regio omnis et omnis lingua, ubicumque sanctorum congregatio est.

25 Sed quando humanis credat experimentis, qui veritati non credit promittenti? Illud ego vehementius arbitror admirandum, quod fideles magis in maximo quam in modico<sup>d</sup> videamini. Num enim difficile est ei dare centuplum in praesenti, qui daturus est vitam

30 aeternam in futuro? Qui daturus est quod nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit<sup>e</sup>, non modo dare centuplum potest?

20 vobis : nobis *A Cl Rg* || 22 audiere : -dierunt *Cl R Rg Sc W* ||  
 24 regio omnis : regionis *Cl Rg* || 25 credat : *om Scac W*, credet *Scpc* ||  
 26 credit : -didit *Cm Sc W*. — ego : ergo *Cm Sc* || 28 Num : Non *Cr W*

allégresse. Mais la foi n'est pas le partage de tous, pas même de ceux qui se disent croyants. A vrai dire, je pourrais vous proposer les exemples d'un grand nombre, produire une foule de témoins qui vraiment sentent comme ils ont cru et qui pratiquent ce qu'ils ont entendu. Toute nation abonde en témoignages de ce genre, en « charbons ardents » de ce genre, de même toute région et toute langue, où qu'il y ait une assemblée de saints. Mais quand croirait-il aux expériences humaines celui qui ne croit pas à la promesse faite par la Vérité? Pour moi, j'estime qu'il faut bien davantage s'étonner de ce que vous vous montriez fidèles dans ce qui est très grand que dans ce qui est petit. Car, pour celui qui donnera la vie éternelle dans l'autre monde, est-il difficile de donner le centuple en ce monde-ci? Ne peut-il donner le centuple à présent, celui qui donnera ce que nul œil n'a vu, nulle oreille entendu, ce qui n'est venu à l'esprit d'aucun homme?

c. Ps. 119, 4    d. Lc 16, 10    e. I Cor. 2, 9

## Capit. XLVII

## De labore ficto

58. Sed quomodo, inquit, possunt haec fieri<sup>a</sup>? Quae ratione accipit centuplum qui nil sibi relinquit ex omnibus? Nempe hoc est quod paulo ante commemoravi: *Tollite iugum meum super vos et invenietis requiem*<sup>b</sup>. Mira novitas, sed eius qui nova omnia facit<sup>c</sup>. Iugum tollens invenit requiem; relinquens omnia centuplum habet. Noverat hoc et ille nimirum homo secundum cor Dei, qui ei loquebatur in Psalmo: *Numquid adhaeret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in praecepto*<sup>d</sup>? An non fictus in praecepto labor « relinque omnia et habebis centuplum »<sup>e</sup>; « tollite iugum meum et invenietis requiem »<sup>f</sup>? An non fictus in praecepto labor, onus leve, suave iugum, crux inuncta? Huius enim rei sacramentum est, quod in dedicatione ecclesiarum depictas in pariete cruces oleo sancto pontifex linit. Sic et olim cum Abrahae dictum est: *Tolle filium tuum quem diligis Isaac et offeres eum*

47, 1 inquit: inquis *Sc W* || 2 relinquit: reliquit *Cr Sc W* || 5 Iugum: enim *add R* || 8 ei: *om A Sc W* || 10 labor: *om Cm Cl R Rg* || 10-12 relinque... fictus: *om Cm Cl R Rg* || 11 meum: super vos *add Sc W* || 12 in praecepto: *om Cm Cl R Rg Sc W* || 15 cum: quando *Cm*, quidem *Cl Rg* || 16 eum: illum *W*

a. Jn 3, 9    b. Matth. 11, 29    c. Apoc. 21, 5    d. Ps. 93, 20  
e. Matth. 19, 29    f. Matth. 11, 30

## Chapitre 47

Du labeur fictif<sup>1</sup>

58. Comment est-ce possible, dis-tu? A quel titre reçoit-il le centuple, celui qui ne se réserve rien du tout? C'est précisément ce que je viens de rappeler: « Prenez sur vous mon joug et vous trouverez le repos. » Étonnante nouveauté, mais elle vient de celui qui fait toute chose nouvelle. Prenant le joug, il trouve le repos; laissant tout, il a le centuple. Assurément il savait cela, l'homme selon le cœur de ce Dieu qui lui disait dans le psaume: « N'es-tu pas rivé au siège de l'iniquité, toi qui feins de voir un labeur dans le précepte? » Le labeur n'est-il pas fictif dans le précepte: « Laisse tout et tu auras le centuple », « prenez mon joug et vous trouverez le repos »? N'est-ce pas un labeur fictif qu'un fardeau léger, qu'un joug suave, qu'une croix ointe? Le sacrement de cette réalité est que, dans la consécration des églises, le pontife oint d'huile sainte les croix peintes sur les murs. De même, jadis, quand il fut dit à Abraham: « Prends ton fils, celui que tu aimes, Isaac, et offre le

1. Le sens de l'adjectif découle du texte qui suit; il qualifie un travail qui, si pénible soit-il, n'est pas sans douceur. Geoffroy donne trois exemples de ce genre de paradoxes: un fardeau ou un joug qui ne pèsent pas, parce qu'ils sont « léger » ou « suave »; l'onction des croix, lors de la dédicace d'une église, où s'unissent les symboles de la souffrance et de la douceur; le sacrifice d'Isaac qui, finalement, épargne le fils d'Abraham.

*mihī in holocaustum*<sup>g</sup>, labor fictus est in praecepto. Oblatus siquidem Isaac sanctificatus est, non mactatus. Et tu igitur, si vocem Domini audieris<sup>h</sup> intus in animo, et dicatur tibi ut offeras Isaac tuum, tuum quodcumque est gaudium immoles Deo — interpretatur enim Isaac gaudium seu risus<sup>i</sup> —, fideliter et constanter obedi. Ne timeas : nimirum etsi rem grandem dicit tibi propheta, facere debes<sup>j</sup> et obtemperandum ei per omnia, etiamsi oportuerit ipsum Isaac iugulari. Nunc autem quicquid affectio propria iudicet, securus esto, non Isaac, sed aries morietur ; non peribit tibi laetitia sed contumacia, cuius utique cornua vepribus haerent<sup>k</sup> et sine punctionibus anxietatis esse non potest. Temptat enim te Dominus Deus nec mactabitur Isaac, ut opinaris : vivens vivet, sed elevatus utique super ligna, ut in sublime gaudeas ; nec in carne propria, sed in cruce Domini glorieris, per quem nimirum crucifixus et ipse es, sed crucifixus mundo<sup>l</sup>, nam ei vivis.

19 igitur : ergo *Sc W* || 21-22 immoles... gaudium : *om Cl Rg* || 21 Isaac : *om Sc W* || 21-22 gaudium seu : *om Cr* || 22 risus : *risum Cl R Rg* || 27 tibi : *om Cm Sc W* || 30 Deus : tuus *add Sc W* || 31 elevatus : est *add Cl Rg* || 33 nimirum : *om Sc W*

g. Gen. 22, 2    h. Ex. 19, 5    i. Gen. 21, 6    j. IV Rois 5, 13  
k. Gen. 22, 13    l. Gal. 6, 14

moi en holocauste. » Voilà un labeur fictif dans le précepte. Oui, Isaac offert est sanctifié, non sacrifié. Et toi donc, si tu entends la voix du Seigneur au fond de toi-même qui te dit d'offrir ton Isaac, d'immoler à Dieu ce qui fait ta joie — car Isaac veut dire joie ou rire<sup>2</sup> —, obéis avec foi et constance. Ne crains pas. Car, même si le prophète te dit de faire une chose difficile, tu dois le faire, et il faut lui obéir en tout, même s'il faut égorger Isaac lui-même. Mais, en réalité, malgré ce qu'éprouve ta sensibilité, sois sans crainte, ce n'est pas Isaac qui mourra, mais un bélier. Ce n'est pas ta joie qui périra, mais ton entêtement, dont on peut dire que les cornes s'emmêlent dans les buissons. Cela ne peut aller sans les épines de l'anxiété. Car le Seigneur ton Dieu t'éprouve et Isaac ne sera pas égorgé, comme tu l'imagines ; vivant, il vivra, mais monté sur le bois, pour que tu trouves ta joie en haut et que tu te glorifies non dans ta propre chair, mais dans la croix du Seigneur en qui tu es, toi aussi, crucifié il est vrai, mais crucifié au monde, car tu vis pour Dieu.

2. Jérôme, *Interp.* 7, 15.

## Capit. XLVIII

## De nigredine et decore sponsae

59. Haec nimirum conversatio perfectorum, haec sanctorum vita, haec gratia spiritualis denique : *Tamquam tristes, inquit, semper autem gaudentes ; tamquam nihil habentes et omnia possidentes ; tamquam morientes et ecce* 5 *vivimus*<sup>a</sup>. *Qui videbant me foras fugerunt a me*<sup>b</sup>, dicit etiam filia regis, ea utique cuius gloria omnis ab intus est<sup>c</sup>. Unde et clamitat in Cantico canticorum adolescentulas revocans, quas exteriori sua incompositione deterritas videt : *Nigra sum sed formosa, filiae Ierusalem, sicut* 10 *tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis. Nolite me considerare quod fusca sim, quia decoloravit me sol*<sup>d</sup>. Ac si manifeste spiritualis quispiam dicat, teneras et infirmas mentes exhortans : *Quid laboriosa quaeque et humilia conversationis meae tam sedule numeratis ? Saga cilicina*<sup>e</sup> 15 *sunt et pelles arietum rubricatae*<sup>f</sup>, quibus interior ille splendor et interna tegitur gloria, ut illaesa a pulveris et imbris iniuria conservetur. « Nolite me considerare quod fusca sum »<sup>g</sup>, nolite pavere, nolite mirari. Neque enim

48, 6 etiam : et *Cl R Rg Sc W* || 7 est : *om R Sc W*. — clamitat : *clamat Cr Sc W* || 8-9 deterritas : *terrutas R* || 13 mentes : *ait add W* || 14 meae : *nostrae Cm R Rg Sc W*, *vestrae Cl*

## Chapitre 48

## De la noirceur et de la beauté de l'épouse

59. Voilà bien le comportement des parfaits, voilà la vie des saints, voilà enfin la grâce spirituelle : « apparemment tristes, disent-ils, mais toujours en joie ; apparemment dépourvus de tout, mais possédant tout ; apparemment à la mort, et voici que nous vivons ». « Ceux qui me voyaient au dehors m'ont fui », dit aussi la fille du roi, celle bien sûr dont la gloire est toute à l'intérieur. De là ses cris dans le *Cantique des cantiques*, rappelant les adolescentes qu'elle voit effrayées par sa disgrâce extérieure : « Je suis noire mais belle, filles de Jérusalem, comme les tentes de Cédar, comme les tentures de Salomon. Ne faites pas attention à mon teint bruni, car le soleil m'a bronzée. » Comme si quelque homme spirituel disait en clair, exhortant des esprits malléables et faibles : « Pourquoi comptez-vous si soigneusement ce qu'il y a de laborieux et d'humble dans mon genre de vie ? Ce sont des sayons de poil de chèvre et des peaux de bœufs rougies, dont on couvre cette splendeur intérieure et cette gloire du dedans pour les garder indemnes des injures de la poussière et de la pluie. Ne faites pas attention à mon teint bruni, n'ayez pas peur, ne soyez pas surpris. Car cet extérieur négligé et cette noirceur du

a. II Cor. 6, 10,9    b. Ps. 30, 12    c. Ps. 44, 14    d. Cant. 1, 4-5  
e. Ex. 26, 7    f. Ex. 25, 5    g. Cant. 1, 5

tristitiae aut necessitatis est exterior iste neglectus et  
 20 nigredo forinseca, sed occulti splendoris et exultationis  
 internae. *Decoloravit*, inquit, *me sol*<sup>h</sup>, lux interior exte-  
 rioris impatiens. Nimirum ignis est et inania folia non  
 admittit. Alioquin aut exuri folia aut certe, si praevalue-  
 rint, ignem extingui necesse est. Quod quidem omnino  
 25 cavendum Apostolus docet : *Spiritum*, inquiens, *nolite*  
*extinguere*<sup>i</sup>. Magis autem id Christus prohibet volens eum  
 vehementer accendi<sup>j</sup>. Igitur sponsa quidem nigra est sed  
 formosa<sup>k</sup> ; Apostoli tanquam tristes, semper autem gau-  
 dentes<sup>l</sup> ; ipsi Christo, si iudaicis consideretur oculis, non  
 30 erat species neque decor<sup>m</sup>.

E contra sane alios dealbatis Veritas comparat mo-  
 numentis, foris quippe splendoris et nitentes, intus sor-  
 didos et fetentes<sup>n</sup>. *Ambulant enim in stolis et primas*, ut  
 dictum est, *cathedras amant*<sup>o</sup>, gloriosi, honorati et magni  
 35 in oculis hominum ; intus autem, ubi Deus videt, pleni  
 avaritia, invidia, ambitione, superbia, luxuria fortasse  
 nonnulli. Quando enim talibus detur pretiosum illud  
 continentiae munus, nisi forte ad iudicium et condem-  
 nationem<sup>p</sup>, ne quando paveant et resipiscant et conver-  
 40 tantur a studiis suis et obdormiscant a peccatis et deterius  
 pereant ipsa irreverentia et securitate ?

23 exuri : exurit R Sc W || 24 quidem : om Cl Rg || 27 Igitur : Ideo Sc  
 W. — est : om Cl Rg || 30 erat : ei add Cm. — decor : XLVII add Sc,  
 XLVIII add W || 35 hominum : omnium Cm Rg Sc W || 36 superbia :  
 et add Clpc R Sc W || 39-40 convertantur : revert- Sc W || 40 suis :  
 pessimis add Sc. — 1° et : sed Cm Cl R Rg Sc W. — a : in Cm Cl R  
 Rg Sc W || 41 ipsa : sua add Cl Rg

dehors ne viennent ni de la tristesse ni de la nécessité,  
 mais d'une splendeur cachée et d'une exultation inté-  
 rieure. » « Le soleil m'a bronzée », dit-elle, lumière inté-  
 rieure qui ne supporte pas celle de l'extérieur. Car c'est  
 un feu et il ne souffre pas les feuilles inutiles. Du reste,  
 ou bien il brûle les feuilles, ou bien, si elles ont le dessus,  
 il faut bien que le feu s'éteigne. C'est ce contre quoi  
 l'Apôtre nous met bien en garde quand il dit : « N'étei-  
 gnez pas l'esprit ». Le Christ l'interdit plus encore, dési-  
 rant que ce feu brûle avec ardeur. Il est donc vrai,  
 l'épouse est noire, mais belle ; les apôtres, apparemment  
 tristes, mais toujours en joie ; pour le Christ lui-même,  
 considéré avec les yeux des juifs, il n'avait ni éclat ni  
 beauté.

Tout à l'inverse, la vérité compare certains autres à  
 des sépulcres blanchis, splendides et brillants certes au  
 dehors, mais souillés et fétides au dedans. Car, comme  
 il est dit : « Ils marchent en vêtements longs et affec-  
 tionnent les premières places », glorieux, honorés et grands  
 aux yeux des hommes, mais, au-dedans, là où Dieu voit,  
 remplis d'avarice, d'envie, d'ambition, de superbe et cer-  
 tains sans doute de luxure. Quand en effet le don précieux  
 de la continence pourrait-il être donné à de telles gens,  
 à moins que ce ne soit pour leur jugement et leur  
 condamnation ; pour qu'ils ne viennent pas à craindre,  
 à se repentir et à changer de préoccupations, et perdent  
 conscience de leurs péchés et aillent à une perte plus  
 terrible du fait de leur irrévérence et de leur assurance ?

h. Cant. 1, 5    i. I Thess. 5, 19    j. Lc 12, 49    k. Cant. 1, 4  
 l. II Cor. 6, 10    m. Is. 53, 2    n. Matth. 23, 27    o. Lc 20, 46  
 p. Rom. 5, 16

## Capit. XLIX

## Quomodo egestas interior foras eiiciat

60. Sane ut exercitii spiritualis et curae cordis indicium evidens est contemptus exteriorum, sic eorumdem sollicitudo certum nihilominus est signum mentis incultae, scriptum quippe est : *In desideriis est omnis otiosus*<sup>a</sup> ; et  
 5 idem : *De stercorebus boum lapidabitur piger*<sup>b</sup>. Vae, vae misero ! dum stercoreatur, putatur ornari. Bos erat Paulus, tritursans<sup>c</sup> in area Domini et suum utique cognoscens possessorem<sup>d</sup>, unde et dicebat : *Propter Christum omnia detrimentum feci et arbitror ut stercorea, ut Christum lu-*  
 10 *crificiam*<sup>e</sup>. Haec amplexatur stercorea, etiamsi quondam nutritus fuerit in croceis<sup>f</sup>, his lapidatur stercorebus piger<sup>g</sup>, qui Christum lucrifacere<sup>h</sup> negligens, corde vacuo et deserto foras cogitur evagari. Siquidem famis necessitate Iacob patriarcha descendere in Egyptum<sup>i</sup> ; et prodigus  
 15 ille filius servire porcis, esurire siliquas egestate coactus est<sup>j</sup>.

49, 1 indicium : iudicium Rg || 2 est : om Cl R Rg || 3 est : om Cm Cl R Rg Sc W || 4 desideriiis : -rio Cr R Sc W || 5 idem : item A Cl W, iterum Rg || 6 putatur : putat Cm R Sc W || 11 lapidatur : -dabitur Cr Sc W || 14 descendere : legitur add Cl Rg || 16 est : om Cl Rg

## Chapitre 49

## Comment le dénuement intérieur jette à l'extérieur

60. Oui, de même que le mépris des choses extérieures est l'indice évident de l'exercice spirituel et du soin du cœur, de même le souci de ces mêmes biens extérieurs est tout autant le signe certain d'un esprit inculte. Il est écrit en effet : « Tout oisif est en désir » ; et de même : « Des excréments des bœufs on lapidera le paresseux ». Malheur, malheur à ce misérable ! On le couvre d'excréments et il s'imagine en être orné. Paul était un bœuf foulant sur l'aire du Seigneur et il connaissait bien son maître ; c'est pourquoi il disait : « A cause du Christ, j'ai tenu toute chose pour perte et j'ai considéré toute chose comme excréments, pour gagner le Christ. » On embrasse ces excréments, même si jadis on a été nourri dans la pourpre. On lapide de ces excréments le paresseux qui, négligeant de gagner le Christ, est contraint d'errer au dehors, le cœur vide et désert. C'est ainsi que le patriarche Jacob fut contraint, par l'urgence de la faim, de descendre en Égypte, et le fils prodigue de servir des porcs et, par dénuement, de désirer manger leurs caroubes.

a. Prov. 21, 5 (omnis autem piger in egestate est) b. Sir. 22, 2  
 c. I Cor. 9, 9 ; Deut. 25, 4 d. Is. 1, 3 e. Phil. 3, 8 f. Lam.  
 4, 5 g. Sir. 22, 2 h. Phil. 3, 8 i. Gen. 43 j. Lc 15, 11-9

## Capit. L

## De verme qui non moritur

61. Sed quid dicit Scriptura? *Habenti dabitur et abundabit; non habenti autem et hoc ipsum quod videtur habere auferetur ab eo*<sup>a</sup>. Arescet fenum et decidet flos<sup>b</sup>; ipsae quoque fenestrae claudentur, ut nihil ultra valeant terrenae consolationis haurire; denique: *Arguam te, dicit Dominus, et statuam contra faciem tuam*<sup>c</sup>. Quid illud confusionis erit, quid miseriae, quid doloris, quando dissipatis foliis et dispersis universa nudabitur turpitude, revelabitur ignominia<sup>d</sup>, sanies apparebit; quando iam  
10 immortalis factus, internus ille conscientiae vermis tota malignitate corrodet, sed non consumet, animam infelicem, nec erit omnino dissimulationis locus aut spes ulla consolationis. Quid enim causae est quod ne modo quidem conscientiae stimulos sustinere aliquatenus possunt,  
15 sed avertunt oculos cordis et ad consolationes miseras convertuntur, aut certe simulationibus aliquibus decipiunt semetipsos et mentitur iniquitas sibi<sup>e</sup>, nisi quod intolerabilis ille est cruciatus, licet adhuc blandiatur spes et extenuet omnino dolorem? Dum sibi ipsis pro libitu

50, 5 dicit: ait *Cm Cl R Rg* || 6 statuam: te *add Cr W in interl* || 15 sed: forte *add Cr* || 16 simulationibus: dissimul — *Cl Rg* || 19 ipsis: vel *add Cm*

## Chapitre 50

## Du ver qui ne meurt pas

61. Que dit l'Écriture? « A celui qui possède on donnera et il sera dans l'abondance; à celui qui ne possède pas, cela même qu'il semble avoir lui sera ôté. » Le foin sèche et la fleur tombera. On fermera aussi les fenêtres pour qu'ils ne puissent plus se pénétrer d'aucune consolation terrestre. Enfin: « Je t'accuserai, dit le Seigneur, et me dresserai devant toi. » Quelle confusion, quelle misère, quelle douleur ce sera, quand, les feuilles étant dispersées, éparpillées, toute la turpitude sera mise à nu, l'ignominie révélée, la sanie manifestée! Alors, devenu immortel, le ver intime de la conscience rongera de toute sa malignité l'âme malheureuse sans la consumer. Il n'y aura plus de place pour la dissimulation ni aucun espoir de consolation. Pourquoi en effet ne peuvent-ils même pas supporter jusqu'à un certain point les aiguillons de leur conscience, mais détournent-ils les yeux de leur cœur et se tournent-ils vers de misérables consolations, ou bien se leurrent-ils eux-mêmes de quelques faux-semblants? Pourquoi l'iniquité se ment-elle à elle-même, sinon parce que ce tourment est intolérable — bien que l'espérance adoucisse encore et atténue beaucoup la douleur? Tandis qu'ils se mesurent le temps à leur gré, ils promettent avec

a. Matth. 13, 12    b. Is. 40, 7-8    c. Ps. 49, 21    d. Is. 47, 2-3  
e. Ps. 26, 12

20 tempora metiuntur et omne quod agunt facile diluendum deserendumque quod appetunt, temeraria praesumptione promittunt. Sed et ipsa consuetudine et incuria stupidi et insensati corde fere nihil sentiunt. Quae quidem omnia longius aberunt, ubi fiet quod scriptum est : *Arguam te* 25 *et statuam contra faciem tuam*<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> deserendumque : disser- *Cl Rg* || 24 longius : *om Sc*. — est : *om R Sc*

une présomption téméraire d'effacer aisément tout ce qu'ils font et de quitter tout ce à quoi ils aspirent. Mais, rendus stupides par l'habitude et l'incurie, et insensibles de cœur, ils n'éprouvent presque plus rien. Tout cela sera bien loin, quand adviendra ce qui est écrit : « Je t'accuserai et me dresserai devant toi ».

f. Ps. 49, 21

## Capit. LI

Quod aliter spiritum nostrum  
spiritualia quam corporalia tangant

62. Quanto enim sibi vicinior et naturali necessitate carior anima est carne sua, tanto acrius doleat necesse est et molestius ferat propriam quam corporis laesionem, ubi a stupore isto et insensibilitate fuerit excitata ; sicut  
5 e contra bona propria et delicias spirituales internamque animi voluptatem ubi contigerit experiri, eo utique delectabilius amplectatur iucundiusque fruatur oportet, quo propius et expressius eam tangunt nec exterius mendicantur. Nemo quippe eo modo iumentum sui quo corporis  
10 sui refectione poterit delectari. Placet quidem et illa, sed longe aliter ista sapit, aliterque sentitur. Quod si iumentum animae corpus esse fateris, eadem utique ratio tibi observanda est et in ipsis. Noli igitur errare<sup>a</sup>, noli seduci,

51, *Tit.* : Quod.. tangant : Quod aliter oblectent spiritum spiritualia quam carnalia *Cl* || 1 necessitate : -situdine *Cm Cl R Rg*, consuetudine *Sc W* || 3 corporis : -ream *Cm Cl Rg* || 4 ubi : nisi *Cl*. — sicut : sic et *R Sc W* || 7 quo : quod *Sc W* || 8 propius : -prius *Rg* || 11 sentitur : -tit *Sc W* || 12 tibi : om *Cm Cl Rg*

a. I Cor. 6, 9

## Chapitre 51

Que les choses spirituelles touchent notre esprit  
autrement que les corporelles

62. Plus l'âme est proche d'elle-même et, par une nécessité naturelle, plus chère à elle-même qu'à sa chair, plus aussi elle souffre inévitablement avec davantage d'amertume et supporte sa propre blessure avec davantage de peine que celle de son corps, dès qu'elle est éveillée de cette stupeur et de cette insensibilité. De même, dans l'autre sens, dès qu'il lui arrive de faire l'expérience de ses propres biens, des délices spirituelles et de la volupté intérieure de l'esprit, elle les embrasse forcément avec d'autant plus de plaisir et en jouit avec d'autant plus de joie qu'ils la touchent de plus près et avec plus d'urgence et ne sont pas mendifiés à l'extérieur. Nul assurément ne pourra trouver la même sorte de plaisir à la nourriture de son cheval qu'à celle de son propre corps. L'une est chose plaisante, mais l'autre a une toute autre saveur, un tout autre goût. Si tu reconnais que le corps est le cheval de l'âme<sup>1</sup>, il te faut observer ce même comportement à leur propos. Ne va donc pas te tromper,

1. Le corps, cheval de l'âme (*Corpus equus animi*), est une expression dont la source n'a pas été identifiée. Le seul texte approchant est celui d'Ambroise, *De Nabuthe* 15, 64 (*CSEL* 32, p. 469-516) : *si... anima currus est, vide ne caro equus sit.*

470 ut in corporalibus credas spiritum magis posse quam in  
 15 spiritualibus oblectari. Vel humanam consule rationem,  
 si fides in te penitus obdormivit.

14-15 in corporalibus... spiritualibus : non magis spiritum credas quam  
 in corporalibus *Cl Rg*

ni te laisser séduire au point de croire que l'esprit peut  
 goûter plus de plaisir dans les biens corporels que dans  
 les biens spirituels. Ou alors consulte la raison humaine,  
 si la foi s'est totalement endormie en toi<sup>2</sup>.

2. Alors que la foi est un guide sûr pour le croyant, la raison peut  
 jouer ce rôle pour l'incroyant. Ce parallélisme foi/raison dénote une  
 haute estime pour la raison humaine chez Geoffroy.

## Capit. LII

## De tribus in carcere, tribus in cruce

63. Tres in carcere quondam fuisse legimus, tres in cruce. Ioseph siquidem cum pincerna et pistore regis carcerali custodiae mancipatus<sup>a</sup>; Christus verus Ioseph cum duobus utique sceleratis reputatus est<sup>b</sup>. Et illi quidem in carcere videre somnia et audire interpretationem; isti in cruce verba locuti sunt et unus accepit promissionem. Priorum siquidem alter propinabat regi et audivit: *Restitueris in gradum pristinum*<sup>c</sup>. Alter pascebat corvos et responsum mortis accepit<sup>d</sup>. Ipsi quippe sunt porci quos pavit ille prodigus adolescens<sup>e</sup>. Spurci siquidem et elati merito porcorum pariter et corvorum nomine designantur. Porro eorum qui crucifixi sunt cum Salvatore, alteri utique contenti dictum est: *Hodie mecum eris in paradiso*<sup>f</sup>, alteri blasphemanti, non quidem a Domino, neque enim ille tunc iudicabat quemquam, sed a socio responsum est: *Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es*<sup>g</sup>? Quid ergo putamus, quid duobus illis, quorum alteri dictum est: *Restitueris post tres dies*<sup>h</sup>;

52, 8 corvos: aves *Cl R Rg Sc W* || 9 quippe: quidem *Cr Cl R Sc W* || 10 pavit: pascebat *Cr* || 11 pariter et corvorum: et avium *Cl R Rg Sc W* || 12 Porro: et *add Sc W* || 15 tunc: *om Cl Rg* || 16 Neque: *Nec Cm Cl R Rg Sc W*. — quod: qui *Cl R Rg*

## Chapitre 52

## Des trois prisonniers et des trois crucifiés

63. Nous lisons qu'autrefois il y en eut trois en prison, trois en croix. Joseph en effet a été mis au secret de la prison avec l'échanson et le panetier du roi. Le Christ, le véritable Joseph, a été compté avec deux scélérats. Les premiers ont vu des songes en prison et en ont entendu l'interprétation. Les seconds ont proféré des paroles en croix et l'un d'eux a reçu une promesse. Parmi les premiers, l'un présentait la coupe au roi et il s'entendit dire: « Tu rentreras dans ton ancienne fonction ». L'autre nourrissait les corbeaux et il reçut un arrêt de mort. Ce sont là les porcs que paissait l'adolescent prodigue. Les impudiques et les superbes sont à juste titre désignés des noms de porcs et de corbeaux. Quant à ceux qui ont été crucifiés avec le Sauveur, à l'un qui avouait il fut dit: « Aujourd'hui tu seras avec moi en paradis »; à l'autre qui blasphémait il fut répondu — non par le Seigneur, car il ne jugeait alors personne —, mais par son compagnon: « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui souffres le même tourment? » Qu'est-ce donc, à notre avis, qui a pu être pénible en attendant pour ces deux, celui à qui il a été dit: « Tu seras rétabli dans trois jours », et celui à qui

a. Gen. 40 b. Is. 53, 12; Matth. 27, 38 c. Gen. 40, 13 d. Gen. 40, 19 e. Lc 15, 15 f. Lc 23, 43 g. Lc 23, 40 h. Gen. 40, 12-3

alteri : *Hodie mecum eris in paradiso*<sup>i</sup>, interim potuit esse  
 20 molestum ? Quid vero illum potuit delectare, cui dictum  
 est : *Truncato capite post triduum suspenderis, avium  
 esca futurus*<sup>j</sup> ? Sane in hoc positi sumus omnes, et nemo  
 nisi in carcere, sine cruce interim nemo ; quippe ubi nec  
 innocens invenitur immunis, quando peccator veniam vel  
 25 requiem speret ? Ceterum si volens sustinet et dicens :  
*Nos quidem iuste*<sup>k</sup>, mercedem habebit ; sin autem invitus  
 et blasphemans et negans Deum factis, duplex ei contritio  
 est. Si quis testimonium habet salutis, etiam caro eius  
 requiescit in spe<sup>l</sup>, et farinula illa prophetae pulmentum  
 30 condit atque dulcorat, ut in olla iam non mors<sup>m</sup>, sed  
 vita sit.

19 *Hodie* : om Sc W || 24 immunis : a peccato add Sc W || 24-25 vel  
 requiem : add A Cr in interl, om Cm Cl R Rg Sc W || 25 si : quis add  
 Cl Rg. — dicens : dicit R Sc W || 29 illa : om Cl R Rg Sc W

il a été dit : « Tu seras avec moi en paradis » ? Par contre  
 qu'est-ce qui a pu réjouir celui à qui il a été dit : « Dans  
 trois jours, décapité, tu seras pendu et serviras de nour-  
 riture aux oiseaux » ? A vrai dire, nous sommes tous  
 dans cette situation : nul n'échappe à la prison, nul  
 n'échappe à la croix en attendant, car lorsque l'innocent  
 même n'est pas indemne, quand le pécheur espérerait-il  
 le pardon ou le repos ? Au reste, si, supportant volontiers  
 son mal, il dit : « Pour nous c'est justice », il aura sa  
 récompense. Si au contraire il le fait malgré lui en  
 blasphémant et en reniant Dieu par ses actes, il y aura  
 pour lui double écrasement. Si quelqu'un possède un  
 témoignage de salut, sa chair elle-même repose dans  
 l'espérance, et la farine du prophète aromatise et adoucit  
 son ragoût, de sorte que, dans la marmite, il y a non  
 pas la mort mais la vie.

i. Lc 23, 43    j. Gen. 40, 19    k. Lc 23, 41    l. Ps. 15, 9    m. IV  
 Rois 4, 40-1

## Capit. LIII

## Quod sine exceptione centuplum promittitur

64. Denique nemo sanae mentis ampliorem esse credat in vitiis quam in virtutibus delectationem ; praesertim cum sit Dominus virtutum, totius verae iocunditatis fons, laetitiae et exultationis<sup>a</sup> origo. Neque enim carni seu mundo aut maligno principi, sed Christo utique servire regnare est. Audi hominem de propria utique experientia perhibentem fidele testimonium veritati : *In via*, inquit, *testimoniorum tuorum delectatus sum sicut in omnibus divitiis*<sup>b</sup>. Quid erit in patria, si tanta est copia delectationis in via ? Sic et Apostolus non in spe solum, sed etiam in tribulatione docuit gloriari<sup>c</sup>. Ille quidem sic, ait amicus huius saeculi, auctoris saeculi inimicus, illi quidem sic, ego forte non ita. Delicatus sum, homo peccator sum, nec subsistere in tanto labore sine gratia multa, nec ipsam valeo gratiam promereri. Quasi vero gratia non sit gratia, sed operum merces ; quasi non omnes peccaverint, aut non omnes egeant gratia Dei. Aestimas, o homo, quia personarum acceptio sit apud Deum<sup>d</sup> et non omnes

53, 4 laetitiae : om Cm Cl Rg || 6 experientia : expurgentia Sc || 10 Sic et Apostolus : Apostolus quoque Sc W || 11 gloriari : delectari Rg, gaudere Sc. — Ille : Illi Cr Cl R Rg Sc || 12 illi : ille A Cl Rg Sc || 13 Delicatus : Delectatus Rg Sc W

a. Ps. 44, 16    b. Ps. 118, 14    c. Rom. 5, 3    d. Col. 3, 25

## Chapitre 53

## Le centuple est promis sans exception

64. Nul esprit sensé ne croit qu'il y ait plus grande délectation dans les vices que dans les vertus, d'autant plus que le Seigneur des vertus est source de toute vraie joie et origine de toute liesse et de toute exultation. Car servir, c'est régner<sup>1</sup>, quand on sert non pas la chair ou le monde ou le prince du mal, mais le Christ. Écoute celui qui, à partir de sa propre expérience, rend fidèlement témoignage à la vérité : « Dans la voie de tes témoignages, je me suis autant délecté que dans toutes les richesses. » Qu'en sera-t-il dans la patrie, s'il y a déjà une telle abondance de délectation sur la route ? De même l'Apôtre a enseigné à se glorifier non seulement dans l'espérance, mais également dans la tribulation. Au contraire, l'ami de ce siècle, ennemi de l'auteur de ce siècle, dit : « Oui, l'Apôtre pense ainsi, — c'est vrai et c'est bien pour lui —, mais pas moi. Je suis délicat, je suis un homme pécheur. Je ne puis tenir dans un tel labeur sans une grâce abondante, or je ne puis mériter cette grâce ». Comme si la grâce n'était pas grâce, mais récompense des œuvres ! Comme si tous n'avaient pas péché et n'avaient pas besoin de la grâce de Dieu ! Penses-tu, ô homme, que Dieu fasse acception des per-

1. Postcommunion de la messe *Pro pace* (Bruylants n° 204).

omnia relinquentes tam copiose consoletur? Noli esse  
 20 incredulus<sup>e</sup>, acquiesce vel veritati, de cuius testimonio  
 nulli licet dubitare fideli: *Et omnis*, inquit, *qui reliquerit*  
*patrem aut matrem aut domum aut agrum propter nomen*  
*meum, centuplum accipiet*<sup>f</sup>. Neminem Christus excipit.  
 25 Miseri qui dicunt: « Praeter me »; qui excludunt seme-  
 tipsos et excipiunt a beneficio generali. Nimirum indignos  
 se iudicant multo magis vitae aeternae, qui ne ipsum  
 quidem centuplum sperant. Sed quia Deus verax est qui  
 promittit, homo utique mendax est qui diffidit.

21-28 Et omnis... diffidit: *om Cm* || 24 qui: quid *Cl Rg*. — me: nos  
*Cl Rg* || 25 generali: *Hi add Sc W* || 27 quidem: *om Cl Rg* || 27-  
 28 qui promittit: *om Sc* || 28 est: *om Cl Sc W*

sonnes et qu'il ne console pas avec la même abondance  
 tous ceux qui quittent tout? Ne sois pas incrédule,  
 consens à la vérité dont le témoignage ne saurait licite-  
 ment être mis en doute par aucun homme de foi. « Tout  
 homme, dit-il, qui aura quitté son père ou sa mère ou  
 sa maison ou son champ à cause de mon nom recevra  
 le centuple. » Le Christ n'excepte personne. Malheureux  
 ceux qui disent: « Sauf moi », ceux qui s'excluent et  
 s'exceptent eux-mêmes du bienfait général. Car bien da-  
 vantage ils se jugent indignes de la vie éternelle, ceux qui  
 n'espèrent même pas ce centuple. Mais parce que Dieu  
 est véridique quand il promet, l'homme est menteur  
 quand il doute.

e. Jn 20, 27    f. Mt 19, 29

## Capit. LIV

De his qui videntur omnia reliquisse  
nec centuplum habent

65. *Et omnis qui reliquerit patrem aut matrem aut domum aut agrum propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam aeternam possidebit*<sup>a</sup>. Facile ergo ego poteram contradictionem sustinere linguarum<sup>b</sup>, si id loquerer  
5 ex meipso; siquidem non percipit carnalis homo quae sunt Spiritus Dei<sup>c</sup>, sed stultitia illi videtur<sup>d</sup>. Nunc autem ipse id loquitur cuius verba, etiam caelo et terra transeuntibus, non transibunt<sup>e</sup>. Sed audivi, ait homo qui perditionis suae occasionem et, ut vulgo dicitur, festucam  
10 quaerit unde sibi eruat oculum, audivi, inquit, de illo et illo qui reliquerant omnia et ad vomitum sunt reversi<sup>f</sup>; quomodo illi acceperant centuplum? Exsurge, Domine, iudica causam tuam<sup>g</sup>. Et istorum nempe calumnia et murmur ipsorum qui forte omnia reliquere iussi, minime

54, *In tit.* : habent : accipiunt *Cl* || 1 omnis : inquit *Cm* || 2 domum... agrum : domos... agros *Cm* || 3 ergo : om *Cl R Rg W*. — ego : om *Sc* || 5 me ipso : memetipso *Sc W* || 6 videtur : videntur *Cm Cl R Rg W*, vident *Sc* || 10-11 illo et illo : illis *Sc W* || 11 illo : illa *Crac*, illis *Crpc* || 14 reliquere : relinquere *Cm Cl R Rg Sc W*. — iussi : visi *Cl R Rg Sc W*, sunt *add Cl Rg Sc*

a. Matth. 19, 29    b. Ps. 30, 21    c. Jn 7, 18    d. I Cor. 2, 14  
e. Mc 13, 31    f. II Pierre 2, 22    g. Ps. 73, 22

## Chapitre 54

De ceux qui visiblement ont tout quitté  
et ne possèdent pas le centuple

65. « Quiconque aura quitté son père ou sa mère ou sa maison ou son champ à cause de mon nom recevra le centuple et possèdera la vie éternelle. » Je supporterais donc facilement la contradiction des langues, si je disais cela de moi-même, car l'homme charnel ne perçoit pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, mais cela lui paraît sottise. Mais en l'occurrence celui qui parle ainsi est celui dont les paroles ne passeront pas, même quand passeront le ciel et la terre. « J'ai entendu, dit celui qui cherche une occasion de se perdre et, comme on dit vulgairement, une paille pour s'éborgner<sup>1</sup>, j'ai entendu parler de tel et tel qui avaient tout quitté et sont revenus à leur vomissement. Comment avaient-ils reçu le centuple ? » — « Lève-toi, Seigneur, et juge ta cause. » La calomnie de ces gens et le murmure de ceux qui ont peut-être reçu l'ordre de tout quitter et n'ont pourtant pas obtenu le centuple ne sont pas contre nous, mais contre toi qui as dit : « Quiconque aura quitté son père » etc. « recevra le centuple ». Que disons-nous donc ? Quelqu'un peut-il être repoussé du collège des disciples, sinon celui qui tient la cassette<sup>2</sup> ? Car il y a une cassette non seulement pour

1. Proverbe non identifié : *festucam quaerit unde sibi eruat oculum*.  
2. Voir ch. 5, n. 5 et ch. 14, n. 1.

15 tamen centuplum acceperunt, non contra nos, sed contra te est, qui dixisti: *Omnis qui reliquerit patrem, etc., centuplum accipiet*<sup>h</sup>. Quid tamen dicimus? An ex collegio discipulorum reprobari quis potest, nisi oculos habens<sup>i</sup>? Sunt enim loculi non modo pecuniae, sed et propriae  
 20 voluntatis. Scrutetur proinde vias suas<sup>j</sup> et studia sua, qui promissi centupli gratiam sibi deesse causatur; nec dubium quin inveniat angulum et diversorium reclinatoriumque, non quidem Filii hominis, sed aut foveam vulpis aut volucris nidum<sup>k</sup>. Magis autem perfectius, obsecro,  
 25 relinquat omnia et solum sequatur Christum, iactans cogitatum suum in eo<sup>l</sup>, enutriendus ab eo et centuplum sine dubio percepturus<sup>m</sup>. Neque enim solvi potest Scriptura quae tam certa veritate subnixa omnibus id sine exceptione promittit. Nihil sibi retineat, nihil suis, ne  
 30 modicum fermentum totam massam corrumpat<sup>n</sup>. Sunt enim qui sibi retinent aliquid, dominicae vocis obliti qui non suam venit facere voluntatem<sup>o</sup>, et in ipsis quoque sanctorum collegiis proprio aut desiderio aut consilio importunius adhaerentes, sciolos sese faciunt, de se sibi  
 35 aliquid retinentes, quos penitus abnegasse et divinae providentiae ac oboedientiae patrum, consiliis quoque spiritualium virorum debuerant commisisse. Sunt qui propinquis retinent et amicis quod abiiciunt a seipsis, pro eorum prosperitate praesenti, inani prorsus et saeculari  
 472 40 sollicitudine aestuantes; crudeles plane, qui nequaquam proximos diligant tamquam se; crudeles, inquam, vel in se vel in suos, immo quod verius est, in utroque. Nemo ergo, cum se videt non omnia reliquisse, centuplum non accepisse miretur.

20 voluntatis: voluptatis *W* || 21 promissi: -missam *Cl R Rg Sc W*.  
 — causatur: causabatur *Cm Sc W*, causantur *R* || 26 1° eo: Deo *Cl Rg* || 33 aut: fortasse *add Cl R Sc W*, forte *Rg*

l'argent, mais aussi pour la volonté propre. Qu'il scrute donc ses voies et ses soucis, celui qui se plaint que lui manque la grâce du centuple promis. A n'en point douter, il trouvera un recoin, une auberge, un refuge, non ceux du Fils de l'homme, mais tanière de renard ou nid d'oiseaux. Mais je vous prie de le croire, il est bien plus parfait pour lui de tout quitter et de suivre le Christ seul; de s'en remettre à lui de ses préoccupations, d'en attendre la nourriture et d'en recevoir sans nul doute le centuple. Car l'Écriture ne peut être réduite à rien, elle qui, s'appuyant sur une vérité si sûre, le promet à tous sans exception. Qu'il ne retienne rien pour soi, rien pour les siens, de peur que cette miette de ferment ne corrompe toute la pâte. Il en est en effet qui retiennent quelque chose pour eux — oubliant la voix du Seigneur qui ne vient pas faire sa volonté —, et qui, même dans les assemblées des saints, s'attachant de façon inopportune à leur propre désir ou à leur propre avis, s'érigent en petits savants et, de leur propre gré, retiennent pour eux ce à quoi ils devaient absolument renoncer, ce qu'ils auraient dû confier à la providence divine, à l'obéissance à leurs Pères, aux conseils d'hommes spirituels. Il en est qui retiennent pour leurs proches et leurs amis ce qu'ils se refusent à eux-mêmes, brûlant pour leur prospérité présente d'une sollicitude vaine assurément et séculière. Ils sont bien cruels ceux qui n'aiment nullement leur prochain comme eux-mêmes; cruels, dis-je, soit envers eux-mêmes soit envers les leurs, et pour dire plus vrai, envers les uns et les autres. Que nul ne s'étonne donc de n'avoir pas reçu le centuple, quand il voit qu'il n'a pas tout quitté.

h. Matth. 19, 29 i. Jn 12, 6 j. Lam. 3, 40 k. Lc 9, 58 l. Ps. 54, 23 m. Jn 10, 35 n. I Cor. 5, 6 o. Jn 6, 38

## Capit. LV

Quod caelesti consolatione se privant  
qui resiliere parati sunt ad terrena

66. Pretiosa siquidem divina consolatio est, nec omnino tribuitur admittentibus alienam. Infelix tu, Esau, qui dixisti : *Num unam tantum benedictionem habes, pater<sup>a</sup> ?* Quanto melius diceres cum propheta : *Unam petii, 5 hanc requiram<sup>b</sup>.* Indignus enim benedictione caelesti convincitur qui dubio quaerit affectu, duplici petit intentione, aliud sibi refugium parans, si forte eam non obtinere contingat. *Maior est iniquitas mea,* ait fratricida primus, *quam ut veniam merear<sup>c</sup>.* Quid ergo ? Renuat  
10 consolari anima tua<sup>d</sup>, si veniam non meretur. Hoc solum deplora, hoc solum plange ; aliud ne cogites quidem. Sed : *Nunc,* inquit, *omnis qui invenerit Cain, occidet me<sup>e</sup>.* Grave scilicet damnum, grandis iactura, si perimatur corpus, quandoquidem anima periit ! Sic enim occiden-  
15 dum sese causabatur infelix, tamquam pro magno beneficio habiturus si prohiberetur occidi. Quod et factum est : consolationem miseram obtinuit quam quaerebat, et oblitus est desolationis maximae, pro qua multo studio-

55, 1 consolatio : -sideratio *Cm Sc* || 2 alienam : -na *Cl* || 3 Num : Non *Cr* || 4 diceres : dices *C*; erat dicere *R Sc W*. — petii : a Domino *add Cm* || 7 parans : parat *R Sc W* || 8 primus : plus *W* || 11 solum : om *W* || 12 scilicet : om *Sc W* || 13 grandis : gravis *Cm* || 17-18 desolationis : consol- *Cl Rg Scac*

## Chapitre 55

Ils se privent d'une consolation céleste,  
ceux qui sont prêts à revenir aux biens terrestres

66. La consolation divine est vraiment précieuse ; elle n'est en aucun cas accordée à ceux qui en acceptent une étrangère. Malheureux es-tu, Ésaü, toi qui as dit : « N'as-tu donc qu'une bénédiction, Père ? » Tu ferais mieux de dire avec le prophète : « J'ai demandé une seule chose, c'est elle que je cherche. » Car il s'avère indigne de la bénédiction céleste celui qui la cherche avec un sentiment douteux, qui la demande avec une intention ambiguë, se préparant un autre refuge, si d'aventure il lui arrivait de ne pas l'obtenir. « Trop grande est mon iniquité, dit le premier fraticide, pour que je mérite le pardon. » Quoi donc ? Que ton âme refuse d'être consolée si elle ne mérite pas le pardon ! Que ce soit là l'unique objet de ta plainte, de tes pleurs ; ne pense à rien d'autre. Mais, dit-il, « A présent, quiconque rencontrera Caïn me tuera. » Dommage écrasant évidemment, perte énorme, si le corps s'anéantit alors même que l'âme a péri ! Car le malheureux prétextait qu'il allait être tué, comme s'il tenait pour un grand bienfait qu'on défendit de le tuer. Or il en fut ainsi : il obtint la misérable consolation qu'il réclamait, oubliant la suprême désolation pour laquelle il aurait

a. Gen. 27, 38    b. Ps. 26, 4    c. Gen. 4, 13    d. Ps. 76, 3    e. Gen. 4, 14

suis supplicare et remedium quaerere oportebat. Simile  
 20 quiddam et de Saule legisti, cum, Amalechitarum rege  
 servato, primum quidem Samueli sancto visus est pro  
 indulgentia supplicare, sed eo tamen in sententia persistente : *Nunc*, inquit, *honora me coram populo*. Hoccine  
 est quod dicebas : *Peccavi, roga Dominum pro me*<sup>f</sup>. Me-  
 25 rito non pepercit qui intuebatur cor<sup>g</sup>, nec simulatae est  
 humiliationi misertus. Non ita sane, post maiora licet  
 crimina, inexorabilem eum David potuit invenire. De-  
 nique vix adhuc dixerat : *Peccavi !* et responsum illi est :  
*Et Dominus abstulit peccatum tuum*<sup>h</sup>.

30 67. Sic nimirum, sic usque hodie, dilectissimi, cuius  
 mens ad alias consolationes inhiat, et non penitus renuit  
 in caducis et transitoriis consolari, ipse sibi profecto  
 caelestis subtrahit gratiam consolationis, quam si digna  
 devotione, pleno affectu, desiderio vehementi petere,  
 35 quaerere, pulsare satageret, sine dubio petens acciperet,  
 quaerens inveniret, pulsanti aperiretur<sup>i</sup>. Alioquin si forte,  
 quod absit, pudendum illum apostasiae saltum praesump-  
 serit, certum omnino sit testimonium veritatis accipien-  
 tibus, aut nunquam eum omnia reliquise, aut ipsum  
 40 quoque postea deseruisse centuplum quod accepit. Non-  
 nulli siquidem cum spiritu coeperint, heu ! carne postea  
 consummantur<sup>j</sup>. Quod si insanum est centuplum nolle  
 recipere, velle relinquere plus quam insanum iure cense-  
 tur. An vero plangendus tibi videtur qui abstractus et  
 45 illectus a concupiscentia sua<sup>k</sup>, sponte id deserit, libens  
 abiicit, voluntarie derelinquit, et qui nutriebatur in croceis  
 amplexatur stercora<sup>l</sup> ? Non est unde causetur qui eius-

19-21 Simile... tuum : *om R* || 23 est : *om Rg Sc W* || 25 simulatae...  
 humiliationi : -ta ... -ne *Rg* || 28 2<sup>e</sup> Et : *om Sc W* || 29 tuum : a te *add*  
*A Sc W* || 44 vero : non *add A Cl R Sc W, om Cl* || 46 abiicit : *abscedit*  
*Sc*

f. I Sam. 15, 30 g. I Sam. 16, 7 h. II Sam. 12, 13 i. Matth.  
 7, 7-8 ; Lc 11, 9-10 j. Gal. 3, 3 k. Jac. 1, 14 l. Lam. 4, 5

fallu supplier et chercher remède avec plus d'ardeur. De  
 même, à propos de Saül, tu as lu que, ayant épargné le  
 roi des Amalécites, il parut d'abord supplier Samuel le  
 saint pour son pardon ; mais, Samuel persistant dans sa  
 sentence, « maintenant honore-moi, dit-il, devant le  
 peuple. » Que ne disais-tu : « J'ai péché, prie pour moi  
 le Seigneur » ! À juste titre celui qui voit au fond des  
 cœurs n'a pas pardonné et n'a pas fait miséricorde pour  
 une feinte humiliation. En dépit de plus grands crimes,  
 David ne l'a pas trouvé à ce point inexorable. Car à  
 peine avait-il dit : « J'ai péché », que la réponse lui vint :  
 « Le Seigneur a ôté ton péché ».

67. Ainsi donc, très chers, ainsi, jusqu'à ce jour, celui  
 dont l'esprit aspire à d'autres consolations et qui n'a pas  
 renoncé à se consoler dans des choses éphémères et  
 transitoires se prive assurément de la grâce de la conso-  
 lation divine qu'il recevrait, s'il se mettait en peine, avec  
 une dévotion convenable, une grande affection, un désir  
 véhément, de demander, de chercher, de frapper ; sans  
 nul doute, demandant il recevrait, cherchant il trouverait,  
 frappant on lui ouvrirait. Autrement, si, par malheur, il  
 lui arrivait d'avoir la présomption d'oser faire le bond  
 infâmant de l'apostasie, que tous ceux qui reçoivent le  
 témoignage de la vérité tiennent pour assuré, ou bien  
 qu'il n'a jamais tout quitté, ou bien qu'il a renoncé  
 ensuite au centuple qu'il avait reçu. Certains, à vrai dire,  
 ont commencé par l'esprit, qui, hélas, ont fini par la  
 chair. S'il est insensé de ne pas vouloir recevoir le  
 centuple, vouloir y renoncer est tenu à juste titre pour  
 une plus grande folie. Mais ne te semble-t-il pas qu'il  
 faille pleurer celui qui, tenaillé et entraîné par sa convoi-  
 tise, abandonne spontanément, rejette volontairement,  
 refuse de plein gré ce centuple, et celui qui, ayant été  
 nourri dans la pourpre, embrasse des excréments ? N'est-

modi est, tamquam in eo irritum videatur verbum Do-  
 mini aut evacuata promissio. Dum enim reliquit omnia,  
 50 habuit sine dubio repromissam centupli beatitudinem.  
 Sine causa contendat ; non ei magis quam Christo cre-  
 dimus, nec omnino acquiescimus mendacem eum facere  
 qui promisit.

50 beatitudinem : benedictionem *A Cl R Rg W* || 51 contendat : -dit *Cl*

ce pas de cela que tire prétexte ce genre d'homme, comme  
 si chez lui la parole du Seigneur semblait stérile et sa  
 promesse vide. Car, lorsqu'il a tout quitté, il a eu sans  
 aucun doute le bonheur du centuple promis. Qu'il pro-  
 teste sans motif ! N'allons pas le croire, lui plutôt que le  
 Christ, et ne consentons pas à faire mentir l'auteur de si  
 grandes promesses.

*R Rg Sc W*

## Capit. LVI

## De centuplo et vita aeterna

68. *Centuplum*, inquit, *accipiet et vitam aeternam possidebit*<sup>a</sup>. Illud enim in via, haec in patria est ; immo haec patria, illud via ; illud consolatio praesentis laboris, haec futurae felicitatis consummatio est. Sic nimirum et operariis huius saeculi solet cibus in opere, merces in fine dari ; sic militantibus et stipendia ministrantur pro necessitate temporis, et novissime donativum maius erogatur pro quantitate laboris. Sic et filii Israel, donec terram promissionis intrarent, in deserto manna non defuit ; et  
 10 ab Ecclesia, post quaesitum regni caelestis adventum, quotidianus panis quotidie petitur in oratione quam ipse Salvator instituit<sup>b</sup>. Habes hanc duplicem promissionem et in propheta evidentem expressam, ubi ait : *Reddet Deus mercedem laborum sanctorum suorum et deducet illos in*  
 15 *via mirabili*<sup>c</sup>. Ipsa est enim via testimoniorum Domini in qua propheta alius sicut in omnibus divitiis delectatum<sup>d</sup> se esse testatur. Utquid ergo in incredulitate moriemini, filii hominum ?

56, 2 est : om Sc W || 4 consummatio : -solatio R Sc W || 6 militantibus : quoque add A Sc W || 8 quantitate : qualitate Sc W || 11 quotidie : om Cl Rg, itidem add R || 14 illos : eos Cl R Rg Sc W || 15 Ipsa : Ipse Cr Cl R Rg Sc || 17 ergo : enim Cm. — incredulitate : hac add Sc W

## Chapitre 56

## Du centuple et de la vie éternelle

68. « Il recevra, dit-il, le centuple et possèdera la vie éternelle. » L'un en chemin, l'autre dans la patrie. Ou, pour mieux dire, cette autre est la patrie, le premier est le chemin. Il est consolation du labeur présent ; elle est consommation de la félicité future. C'est bien ainsi, d'ordinaire : on donne aux ouvriers de ce siècle leur nourriture pendant le travail, le salaire à la fin. De même, aux soldats, on distribue des soldes selon les exigences du moment, mais en tout dernier lieu on leur accorde une gratification plus large à la mesure de leur service. De même, la manne n'a pas manqué aux fils d'Israël jusqu'à ce qu'ils entrent dans la terre promise ; et, dans la prière que le Sauveur lui-même a composée, l'Église, après avoir demandé la venue du royaume des cieux, demande chaque jour le pain quotidien. Tu as la même double promesse clairement exprimée chez le prophète quand il dit : « Dieu récompensera le labeur de ses saints et les conduira dans la voie admirable. » Car cette voie est celle des témoignages du Seigneur dans laquelle un autre prophète atteste qu'il s'est délecté autant que dans toutes les richesses. Pourquoi donc, fils d'hommes, mourriez-vous dans l'incredulité ?

a. Matth. 19, 29    b. Lc 11, 3    c. Sag. 10, 17    d. Ps. 118, 14

## Capit. LVII

## Quod centuplum hoc spirituale sit

69. Et forte adhuc saecularis ad haec quispiam dicat : Ostende mihi centuplum quod promittis et libens universa relinquo. Utquid ostendam ? Fides enim non habet meritum, cui humana ratio praebet experimentum. An potius homini ostendenti quam Veritati crederes promittenti ? Deficis scrutans scrutinio<sup>a</sup> ; nisi credideris, non intelliges. Manna absconditum est quod in Apocalypsi Ioannis victori promittitur. Nomen novum est, quod nemo scit nisi qui accipit<sup>b</sup>. Videtur enim forte nonnullis  
10 praesentem sanctorum communionem, facultatum pariter et voluptatum, hoc loco centupli nomine designari. Et magna quidem haec ipsa consolatio ; sed non adeo generalis ut possit haec omnibus convenire. Quantos enim sanctorum aut voluntarie eam deseruisse, ut anachoretas,  
15 aut violentia persecutionis, ut martyres exsilio relegatos, humana consolatione novimus caruisse. Datum optimum est centuplum hoc, desursum est, descendit a Patre luminum<sup>c</sup>.

57, 1 Et : At *A Cl R Rg*, sed *Sc W*. — forte : fortasse *W* || 4 An : magis *add Sc W* || 9 forte : *om Sc W* || 11 voluptatum : voluntatum *Cm Cl R Rg W* || 13 haec : *om Cm Cl Rg*, universaliter *R Sc W* || 15 persecutionis : -toris *Cr R Sc* || 17 desursum : *om Cl Rg*. — est : *om Cr Cl R Rg Sc W*

a. Ps. 63, 7    b. Apoc. 2, 17    c. Jac. 1, 17

## Chapitre 57

## Que ce centuple est spirituel

69. Il se peut qu'à cela une personne encore séculière réponde : « Montre-moi le centuple que tu promets et volontiers je quitte tout. » Pourquoi le montrerais-je ? La foi est sans mérite en effet lorsque la raison humaine lui fournit l'expérience. Croirais-tu un homme qui donne des preuves plutôt que la Vérité qui fait des promesses ? Pénétrant, tu manques de pénétration ; à moins de croire, tu ne comprendras pas<sup>1</sup>. C'est une manne cachée qui est promise au vainqueur dans l'Apocalypse de Jean. C'est un nom nouveau que nul ne connaît s'il ne le reçoit. Plusieurs pensent peut-être en effet que le nom de centuple en cet endroit désigne l'actuelle communion des saints, de leurs richesses comme de leurs voluptés. Grande est cette consolation, mais elle n'est pas à ce point générale qu'elle puisse convenir à tous. Car nous savons que beaucoup de saints, tels les anachorètes, ont renoncé volontairement à la consolation humaine, ou que, par la violence de la persécution, elle a manqué à d'autres, tels les martyrs relégués en exil. Ce centuple est le don le meilleur, il est d'en haut, il vient du Père des lumières.

1. La foi condition de l'intelligence est un écho de la *fides quaerens intellectum* d'Anselme de Cantorbéry.

## Capit. LVIII

## Quid sit hoc centuplum

474 70. An non denique omnia possidet, cui omnia coo-  
 perantur in bonum<sup>a</sup>? An non centuplum habet omnium,  
 qui impletur Spiritu Sancto, qui Christum habet in pec-  
 tore? Nisi quod longe plus quam centuplum est visitatio  
 5 paracliti Spiritus et praesentia Christi. *Quam magna,*  
*inquit, multitudo dulcedinis tuae, Domine, quam abscon-*  
*disti timentibus te, perfecisti eis qui sperant in te<sup>b</sup>!* Vides  
 quomodo memoriam abundantiae suavitatis huius eru-  
 ciet<sup>c</sup> anima sancta, quomodo exprimere gestiens verba  
 10 multiplicet. *Quam magna, inquit, multitudo<sup>d</sup>!* Hoc ergo  
 centuplum adoptio filiorum<sup>e</sup> est, libertas et primitiae  
 Spiritus<sup>f</sup>, deliciae caritatis, gloria conscientiae, regnum  
 Dei quod intra nos est<sup>g</sup>; non utique esca vel potus, sed  
 iustitia et pax et gaudium in Spiritu Sancto<sup>h</sup>. Gaudium  
 15 sane non modo in spe gloriae, sed etiam in tribulationi-  
 bus. Hic est ignis quem voluit Christus vehementer ac-  
 cendi<sup>i</sup>. Haec virtus ex alto<sup>j</sup>, quae Andream fecit amplecti  
 crucem, Laurentium ridere carnificem, Stephanum in  
 morte pro lapidantibus flectere genua ad orationem<sup>k</sup>.

58, 16 voluit : vult Sc || 17 amplecti : desiderare Cm

a. Rom. 8, 28    b. Ps. 30, 20    c. Ps. 144, 7    d. Ps. 30, 20  
 e. Rom. 9, 4    f. Rom. 8, 23    g. Lc 17, 21    h. Rom. 14, 17

## Chapitre 58

## Qu'est-ce que ce centuple ?

70. Enfin, ne possède-t-il pas tout, celui pour qui tout  
 coopère au bien? N'a-t-il pas le centuple de tout, celui  
 qu'emplit l'Esprit-Saint, qui porte le Christ en son cœur?  
 À moins que la visite de l'Esprit Paraclet et la présence  
 du Christ ne soient beaucoup plus que le centuple!  
 « Quelle est grande, dit-il, la multitude de ta douceur,  
 Seigneur, que tu as cachée pour ceux qui te craignent,  
 que tu as parfaite pour ceux qui espèrent en toi. » Vois  
 comment l'âme sainte exprime le souvenir de l'abondance  
 de cette suavité, comment, brûlant du désir de l'exprimer,  
 elle multiplie les mots : « Quelle est grande, la multitude »  
 dit-elle. Ce centuple est donc l'adoption des fils, la liberté  
 et les prémices de l'Esprit, les délices de la charité, la  
 gloire de la conscience, le royaume de Dieu qui est au-  
 dedans de nous ; non certes nourriture et boisson, mais  
 justice et paix et joie dans l'Esprit-Saint. Joie, à vrai dire,  
 non seulement dans l'espérance de la gloire, mais même  
 dans les tribulations. C'est le feu dont le Christ a voulu  
 qu'il brûle avec véhémence. C'est la vigueur d'en haut  
 qui a fait qu'André a embrassé la croix, que Laurent  
 s'est moqué de son bourreau, qu'Étienne mourant s'est  
 mis à genoux pour prier pour ceux qui le lapidaient.

i. Lc 12, 49    j. Lc 24, 49    k. Act. 7, 60

20 Haec illa pax, quam suis reliquit Christus quando dedit et suam<sup>1</sup>. Siquidem donum et pax est electis Dei<sup>m</sup> : pax utique praesens et donum futurae. Illa superat omnem sensum<sup>n</sup>, sed et huic quidquid sub sole placet, quidquid in mundo concupiscitur, non poterit comparari. Haec  
 25 gratia devotionis et unctio docens de omnibus<sup>o</sup>, quam expertus novit, inexpertus ignorat, quam nemo scit nisi qui accipit<sup>p</sup>.

25 docens : quae docet *Cm, om Sc W*

1. Jn 14, 27    m. Sag. 3, 9    n. Phil. 4, 7    o. I Jn 2, 27    p. Apoc. 2, 17

C'est cette paix que le Christ a laissée aux siens, lorsqu'il leur a donné aussi la sienne. Oui, il existe pour les élus de Dieu le don et la paix : la paix d'à présent et le don de la paix à venir. Celle à venir surpasse toute intelligence, mais à celle d'à présent aussi, rien de ce qui plaît sous le soleil, rien de ce que l'on désire au monde, ne saurait être comparé. Elle est la grâce de la dévotion et l'onction qui instruit de toutes choses : qui en a l'expérience la connaît, qui n'en a pas l'expérience l'ignore ; personne ne la sait, sinon qui la reçoit<sup>1</sup>.

1. Le lyrisme de cette page et l'allusion finale à une expérience personnelle laissent soupçonner en Geoffroy plus qu'un moraliste : un mystique dont la vie intérieure s'exprime également dans le chapitre 60 quand il chante les vertus de la paix spirituelle.

**Capit. LIX**  
**Exhortatio brevis**

71. Utinam hic filiorum hominum concupiscentia vigilet, utinam vel curiositas excitetur, ut dicant in cordibus suis<sup>a</sup> : Non videtur hoc verbum adinventionis humanae, cui sic consonant uno ore testimonia Scripturarum. Quod  
5 si ita est, sine dubio vehementer erramus. Probare libet an haec ita se habeant, gustare quid hoc absconditum manna sapiat<sup>b</sup>, experiri quid sit hoc centuplum, quale gaudium in Spiritu Sancto<sup>c</sup>. Cras profecto respondebit ei iustitia sua<sup>d</sup>, qui id studiose quaesierit. Confestim ut  
10 gustaverit, videbit quoniam suavis est Dominus<sup>e</sup>, quoniam bonus non modo tenenti, sed et quaerenti se, animae speranti in se<sup>f</sup>. Alioquin : *Venite et arguite me, dicit Dominus*<sup>g</sup>, si non omnis qui reliquerit patrem aut matrem aut domum aut agrum propter nomen meum,  
15 centuplum acceperit, utique nunc in hoc tempore — parum est — et vitam aeternam possidebit<sup>h</sup>.

59, 1-2 vigilet : evigilet *A Sc W* || 9 id : vel *Cm, om Sc w* || 14 agrum : agros *Cm* || 15 utique : *om Cl R Rg Sc W*. — tempore : isto *add Cm, hic ponunt titulum capituli LX A Cm R Rg W* || 16 possidebit : -dere *A R Rg W*

**Chapitre 59**  
**Brève exhortation**

71. Puisse la convoitise des fils d'hommes veiller ici ; puisse au moins leur curiosité s'exciter pour qu'ils disent dans leur cœur : « Cette parole n'est visiblement point d'invention humaine, puisqu'y consonnent d'une seule bouche les témoignages des Écritures. S'il en est ainsi, assurément nous nous trompons fort ». Il y a plaisir à éprouver s'il en est ainsi, à goûter la saveur de cette manne cachée, à expérimenter ce centuple et cette joie dans l'Esprit-Saint. Demain certes sa propre justice répondra à celui qui l'aura sérieusement cherché. Aussitôt qu'il aura goûté, il verra que le Seigneur est doux, qu'il est bon non seulement pour qui le possède, mais aussi pour celui qui le cherche, pour l'âme qui espère en lui. D'ailleurs : « Venez et mettez-moi en cause », dit le Seigneur, si tout homme qui aura quitté père, mère, maison, champ à cause de mon nom n'obtient pas le centuple dès maintenant, en ce monde-ci, — c'est peu de chose — et ne possède pas la vie éternelle.

a. Ps. 34, 25    b. Apoc. 2, 17    c. Rom. 14, 17    d. Gen. 30, 33  
e. Ps. 33, 9    f. Lam. 3, 25    g. Is. 1, 18    h. Matth. 19, 29

## Capit. LX

## De vita aeterna

72. Verum si in praesentis comparatione centupli sermo deficit et ex abundantia cordis angustia oris obstruitur<sup>a</sup>, quidni ad promissionem aeternae vitae defectum proprium ipsa etiam cogitatio fateatur? Si id quod ex  
5 parte est<sup>b</sup> non valet eloqui nec expertus, quid inexpertus de perfectione balbutire conetur? Oculus non vidit, Deus, absque te, quae praeparasti diligentibus te<sup>c</sup>. Pax enim est quae est super omnem sensum<sup>d</sup>, pax super pacem, in-  
475 deficiens exultatio, torrens voluptatis divinae<sup>e</sup>, flumen  
10 laetitiae<sup>f</sup>, plenum gaudium<sup>g</sup>. Cogita quidquid vis, quidquid potes exopta; excedit cogitatum omnem, desiderium omne exsuperat illa felicitas, aeternitas illa, illa beatitudo.

Ad quam nos sua miseratione perducatur, praeveniens in benedictione dulcedinis<sup>h</sup> et indeficienter nobis interim  
476 15 tribuens promissam centupli gratiam, ad solatium utique laboris huius, ne deficiamus in via<sup>i</sup>, et ut de exhibitione praesentium munerum firma sit exspectatio futurorum,

60, 1 si: *om Cr R Sc W*. — comparatione: commendatione *Cm Cl R Rg Sc W* || 3 quidni: multo magis *add Sc W* || 3-4 defectum... etiam: ipsa quoque defectum suum *Sc W* || 4 id: *om Sc W* || 5 eloqui: loqui *Cl* || 7 absque: praeter *R* || 10 gaudium: est *add A Sc W* || 13 praeveniens: -niat *Sc W* || 14 benedictione: -nibus *Rg Sc W*. — nobis: *om Cl R Rg Sc W* || 15 utique: et remedium *add Cm Crpc Cl R Rg Sc W* || 16 laboris huius: *om W*

## Chapitre 60

## De la vie éternelle

72. A vrai dire, si la parole manque face au centuple présent et si l'abondance du cœur étouffe l'étroitesse de la bouche, la pensée elle-même n'avouera-t-elle pas sa propre impuissance face à la promesse de la vie éternelle? Si l'expert lui-même n'a pas pouvoir de parler de ce qui est partiel, que pourrait balbutier l'inexpert sur ce qui est parfait? Dieu, à part toi, l'œil n'a pas vu ce que tu as préparé à ceux qui t'aiment. Car c'est une paix qui surpasse tout sentiment, paix au-delà de la paix, exultation sans répit, torrent de volupté divine, fleuve de liesse, joie plénière. Pense ce que tu veux, choisis ce que tu peux, elle excède toute pensée, elle surpasse tout désir, cette félicité, cette éternité, cette béatitude.

Qu'il nous y conduise par sa commisération, nous prévenant de ses plus douces bénédictions, et, durant ce temps, qu'il nous accorde sans défaillance la grâce promise du centuple, pour nous soulager de ce labeur, pour que nous ne faiblissions pas en route, et pour que la profusion des biens présents confirme notre attente des

a. Rom. 3, 19    b. I Cor. 13, 10    c. Is. 64, 4    d. Phil. 4, 7  
e. Ps. 35, 9    f. Ps. 45, 5    g. Jn 16, 24    h. Ps. 20, 4    i. Matth. 15, 32

qui venit ut vitam habeamus et abundantius habeamus<sup>j</sup>  
 Iesus Christus Dominus noster qui cum Patre et Spiritu  
 20 Sancto vivit et regnat Deus per infinita saeculorum sae-  
 cula. Amen.

19 Dominus noster : *om Sc W* || 19-21 qui cum... amen : *om Cm Cl R*  
 || 20 infinita : omnia *Sc W* || 21 Amen : Explicit liber de lectione  
 evangelica Ecce nos reliquimus omnia collectus ex dictis domni Bernardi  
 venerabilis abbatis Clarevallis *add A.* — Explicit tractatus Gaufridi  
 super ewangelium Ecce nos reliquimus omnia. *add Cr.* — Explicit

biens futurs, lui qui est venu pour que nous ayons la vie  
 et l'ayons en abondance, Jésus Christ, notre Seigneur,  
 qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, vit et règne, Dieu, à  
 travers les siècles infinis des siècles. Amen.

opusculum abbatis Igniacensis super Dixit Symon Petrus ad Ihesum *add*  
*Cl in marg.* — Explicit expositio super Dixit Simon Petrus ad Ihesum  
*add R*

j. Jn 10, 10

## INDEX SCRIPTURAIRE

*Les chiffres de la colonne de droite renvoient aux chapitres.*

<b>Genèse</b>		16,3	16 <sup>c</sup>
1,27	25 <sup>c</sup>	19,5	47 <sup>h</sup>
3,19	22 <sup>h</sup> , 31 <sup>g</sup>	20,7	46 <sup>b</sup>
23	23 <sup>g</sup>	25,5	48 <sup>f</sup>
4,13	55 <sup>c</sup>	26,7	48 <sup>c</sup>
14	55 <sup>c</sup>		
21,6	47 <sup>i</sup>	<b>Deutéronome</b>	
22,2	47 <sup>g</sup>	9,19	21 <sup>q</sup>
13	47 <sup>k</sup>	18,1	9 <sup>j</sup>
27,38	55 <sup>a</sup>	25,4	49 <sup>c</sup>
28,12	38 <sup>a</sup>	32,14-15	10 <sup>d</sup>
13	35 <sup>j</sup> , 38 <sup>d</sup>	27	24 <sup>b</sup>
30,33	59 <sup>d</sup>	29	14 <sup>d</sup>
32,31	7 <sup>f</sup>		
40	52 <sup>a</sup>	<b>Juges</b>	
40,12-13	52 <sup>h</sup>	19,14	7 <sup>b</sup>
13	52 <sup>c</sup>		
19	52 <sup>dj</sup>	<b>I Samuel</b>	
43	49 <sup>i</sup>	9,16	14 <sup>aa</sup>
<b>Exode</b>		15,22-23	1 <sup>d</sup>
3,14	41 <sup>k</sup>	30	55 <sup>f</sup>
8,26	36 <sup>a</sup>	16,7	55 <sup>g</sup>
12,36	1 <sup>h</sup>	17,5	10 <sup>b</sup>

<b>II Samuel</b>		10 H,4	20 <sup>cc</sup>
12,13	55 <sup>h</sup>	H,11	21 <sup>b</sup>
		H,13	20 <sup>bd</sup>
<b>III Rois</b>		H,14	4 <sup>n</sup>
19,4	6 <sup>n</sup>	11,9	26 <sup>ab</sup>
7	31 <sup>p</sup>	15,2	43 <sup>c</sup>
		9	30 <sup>h</sup> , 52 <sup>l</sup>
<b>IV Rois</b>		16,4	1 <sup>g</sup>
4,40	16 <sup>b</sup>	18,6	2 <sup>c</sup> , 31 <sup>cm</sup>
40-41	52 <sup>m</sup>	8	1 <sup>i</sup>
5,13	47 <sup>j</sup>	20,4	60 <sup>h</sup>
		21,3	2 <sup>b</sup>
<b>II Chroniques</b>		22,4	18 <sup>af</sup>
10,10	13 <sup>d</sup>	24,4	45 <sup>f</sup>
23,19	14 <sup>s</sup>	18	36 <sup>c</sup>
		26,4	55 <sup>b</sup>
<b>Tobie</b>		12	50 <sup>c</sup>
1,2	15 <sup>a</sup>	,13	40 <sup>d</sup>
4,6	15 <sup>n</sup>	29,6	15 <sup>c</sup>
		30,12	48 <sup>b</sup>
<b>Judith</b>		20	58 <sup>bd</sup>
8,20	8 <sup>u</sup>	21	54 <sup>b</sup>
		33,9	59 <sup>c</sup>
<b>Job</b>		34,25	59 <sup>a</sup>
2,7	21 <sup>p</sup>	35,3	18 <sup>c</sup> , 20 <sup>a</sup> , 21 <sup>f</sup> , 22 <sup>c</sup>
5,7	3 <sup>h</sup> , 23 <sup>h</sup> , 32 <sup>b</sup>	7	16 <sup>i</sup>
7,20	5 <sup>c</sup>	9	40 <sup>a</sup> , 60 <sup>e</sup>
10,22	10 <sup>k</sup>	13	21 <sup>o</sup>
14,2	32 <sup>c</sup>	36,7	18 <sup>b</sup>
13	22 <sup>g</sup>	35-36	41 <sup>g</sup>
17,1	44 <sup>n</sup>	44,14	48 <sup>c</sup>
19,23	32 <sup>d</sup>	16	53 <sup>n</sup>
21,13	21 <sup>c</sup>	45,5	60 <sup>f</sup>
38,2	Prol. <sup>b</sup>	48,13 et 21	3 <sup>i</sup>
41,25	21 <sup>l</sup>	49,21	50 <sup>ef</sup>
		50,3	23 <sup>m</sup>
<b>Psaumes</b>		21	6 <sup>b</sup>
1,4	5 <sup>i</sup> , 30 <sup>a</sup>	51,5	15 <sup>v</sup>
4,3	30 <sup>c</sup>	54,23	28 <sup>r</sup> , 54 <sup>l</sup>
10	33 <sup>b</sup>	61,10	41 <sup>j</sup>
		62,12	45 <sup>e</sup>
		63,6	12 <sup>i</sup>
		7	57 <sup>a</sup>

65,5	16 <sup>g</sup> , 23 <sup>f</sup>	14,12	38 <sup>b</sup>
67,14	45 <sup>b</sup>	13	23 <sup>j</sup>
34	Prol. <sup>e</sup>	21,5	49 <sup>a</sup>
68,10	12 <sup>l</sup> , 41 <sup>h</sup>	30,15	5 <sup>a</sup>
70,18	44 <sup>b</sup>		
72,5	4 <sup>b</sup> , 10 <sup>l</sup> , 18 <sup>l</sup>	<b>Ecclésiaste</b>	
5-6	10 <sup>a</sup> , 21 <sup>n</sup>	1,8	5 <sup>b</sup>
73,19	30 <sup>i</sup>	14 et 17	4 <sup>d</sup>
22	54 <sup>g</sup>	3,1	30 <sup>d</sup>
75,2	42 <sup>l</sup>	4,12	17 <sup>m</sup>
76,3	55 <sup>d</sup>	7,3	23 <sup>k</sup>
78,13	22 <sup>d</sup>		
80,17	10 <sup>d</sup>	<b>Cantique</b>	
83,6 et 8	37 <sup>b</sup>	1,3	13 <sup>n</sup> , 31 <sup>l</sup>
11	39 <sup>c</sup>	4	48 <sup>k</sup>
84,9	5 <sup>d</sup>	4-5	48 <sup>d</sup>
89,3	26 <sup>d</sup>	5	48 <sup>gh</sup>
90,3	8 <sup>kn</sup>	2,4	13 <sup>n</sup>
92,5	21 <sup>h</sup>	8	31 <sup>k</sup>
93,20	47 <sup>d</sup>	11	42 <sup>d</sup>
98,8	20 <sup>f</sup>	13	42 <sup>c</sup>
101,5	25 <sup>a</sup>	3,6	37 <sup>c</sup>
102,14	44 <sup>h</sup>	6,12	26 <sup>c</sup>
106,26	32 <sup>g</sup>	8,5	37 <sup>d</sup>
108,7	12 <sup>g</sup>		
109,1	31 <sup>g</sup> , 35 <sup>d</sup>	<b>Sagesse</b>	
4	41 <sup>d</sup>	2,20	35 <sup>h</sup>
110,9	22 <sup>g</sup>	3,9	58 <sup>m</sup>
111,7	8 <sup>o</sup>	6,6-7	21 <sup>k</sup>
114,7-8	33 <sup>d</sup>	10,17	56 <sup>c</sup>
118,14	53 <sup>b</sup> , 56 <sup>d</sup>		
119,4	46 <sup>c</sup>	<b>Siracide</b>	
121,5	42 <sup>mn</sup>	5,8	44 <sup>f</sup>
130,1	28 <sup>e</sup>	8,21	44 <sup>f</sup>
141,8	33 <sup>c</sup>	11,4	Prol. <sup>d</sup>
143,13	10 <sup>c</sup>	13,16	27 <sup>h</sup>
144,7	58 <sup>c</sup>	22,2	49 <sup>g</sup>
147,14	10 <sup>d</sup>	32,24	27 <sup>f</sup>
		40,1	3 <sup>q</sup>
<b>Proverbes</b>		45,6	36 <sup>b</sup>
6,10	31 <sup>j</sup>		
27	27 <sup>k</sup>		
7,20	13 <sup>g</sup>		

<b>Isaïe</b>		<b>Ézéchiel</b>	
1,3	49 <sup>d</sup>	8,8	12 <sup>b</sup>
18	59 <sup>g</sup>	,13	12 <sup>c</sup>
23	12 <sup>h</sup>	16,33-34	3 <sup>k</sup>
5,4	43 <sup>a</sup>	42	18 <sup>j</sup>
8	9 <sup>d</sup>	24,23	32 <sup>h</sup>
7,15	23 <sup>j</sup>		
14,13	41 <sup>f</sup>	<b>Osée</b>	
24,2	9 <sup>f</sup>	4,8	16 <sup>df</sup>
26,10	21 <sup>aeqr</sup>	6,10	14 <sup>j</sup>
28,15	15 <sup>l</sup>	8,4	13 <sup>i</sup>
20	8 <sup>w</sup>	10,8	16 <sup>k</sup>
40,2	13 <sup>c</sup>		
7	18 <sup>c</sup>	<b>Joël</b>	
7-8	50 <sup>b</sup>	1,5	23 <sup>c</sup>
43,25	18 <sup>h</sup>		
46,8	37 <sup>i</sup>	<b>Amos</b>	
47,2-3	50 <sup>d</sup>	6,4	10 <sup>e</sup>
53,2	48 <sup>m</sup>		
12	52 <sup>b</sup>	<b>Michée</b>	
59,1	44 <sup>d</sup>	7,6	27 <sup>m</sup>
61,7	40 <sup>c</sup>		
64,4	60 <sup>c</sup>	<b>Habacuc</b>	
		3,2	22 <sup>f</sup>
<b>Jérémie</b>		15	7 <sup>a</sup>
2,8	15 <sup>s</sup>		
3,3	18 <sup>i</sup>	<b>Zacharie</b>	
13,21	23 <sup>n</sup>	3,1	12 <sup>d</sup>
14,18	15 <sup>t</sup>	5,7	5 <sup>d</sup>
17,16	19 <sup>r</sup> , 36 <sup>d</sup>		
20,7	27 <sup>i</sup>	<b>Malachie</b>	
48,17	18 <sup>a</sup>	1,13	10 <sup>j</sup>
		2,7	21 <sup>j</sup>
<b>Lamentations</b>			
3,25	59 <sup>f</sup>	<b>Matthieu</b>	
40	54 <sup>j</sup>	3,7	22 <sup>a</sup>
51	3 <sup>t</sup>	15	38 <sup>f</sup>
4,5	49 <sup>f</sup> , 55 <sup>k</sup>	4,20	27 <sup>b</sup>
		5,3	8 <sup>s</sup> , 9 <sup>g</sup>
<b>Baruch</b>			
3,38	7 <sup>d</sup>		

5,6	25 <sup>b</sup>	23,6	42 <sup>bg</sup>
10	15 <sup>p</sup>	15	10 <sup>ds</sup>
12	3 <sup>n</sup> , 41 <sup>i</sup>	16	16 <sup>m</sup>
13	9 <sup>h</sup>	24,45	15 <sup>ad</sup>
26	16 <sup>n</sup>	25,11	3 <sup>g</sup>
6,19	8 <sup>a</sup>	36	8 <sup>l</sup>
24	3 <sup>s</sup>	37-39	23 <sup>b</sup>
7,5	15 <sup>k</sup>	41	8 <sup>p</sup> , 22 <sup>ci</sup>
7	15 <sup>j</sup>	26,15	12 <sup>j</sup>
7-8	3 <sup>g</sup> , 55 <sup>i</sup>	23	12 <sup>f</sup>
13	5 <sup>g</sup>	50	17 <sup>i</sup>
25	1 <sup>c</sup>	27,38	52 <sup>b</sup>
8,19	14 <sup>i</sup>		
19-20	28 <sup>c</sup>	<b>Marc</b>	
20	31 <sup>bc</sup>	8,2	8 <sup>i</sup>
22	28 <sup>a</sup>	10,29-30	45 <sup>h</sup>
11,9	10 <sup>g</sup>	30	45 <sup>j</sup>
28-29	5 <sup>e</sup>	13,31	54 <sup>c</sup>
29	30 <sup>bk</sup> , 47 <sup>b</sup>	16,19	35 <sup>b</sup>
30	3 <sup>mr</sup> , 47 <sup>f</sup>		
12,29	1 <sup>i</sup>	<b>Luc</b>	
33	17 <sup>h</sup>	2,7	31 <sup>f</sup>
13,12	50 <sup>a</sup>	3,7-8	10 <sup>h</sup>
14,29	7 <sup>c</sup>	8	16 <sup>h</sup>
15,14	15 <sup>c</sup>	16	6 <sup>c</sup>
32	60 <sup>i</sup>	6,16	5 <sup>h</sup>
16,24	3 <sup>b</sup> , 39 <sup>d</sup>	24	8 <sup>r</sup>
18,6	3 <sup>d</sup>	38	8 <sup>v</sup>
19,11	8 <sup>f</sup>	9,58	8 <sup>b</sup> , 54 <sup>k</sup>
21	7 <sup>h</sup>	62	28 <sup>b</sup>
24	5 <sup>ij</sup> , 8 <sup>j</sup> , 14 <sup>eh</sup>	10,18	21 <sup>m</sup>
27	1 <sup>a</sup> , 2 <sup>ad</sup> , 9 <sup>e</sup> , 23 <sup>o</sup> , 27 <sup>a</sup> , 45 <sup>e</sup>	11,3	56 <sup>b</sup>
27-28	29 <sup>a</sup>	9-10	55 <sup>i</sup>
28	31 <sup>a</sup> , 32 <sup>a</sup> , 34 <sup>a</sup> , 35 <sup>ag</sup> , 40 <sup>b</sup> , 41 <sup>c</sup> , 42 <sup>i</sup>	12,32	41 <sup>c</sup>
29	45 <sup>ad</sup> , 47 <sup>c</sup> , 53 <sup>f</sup> , 54 <sup>ah</sup> , 56 <sup>a</sup> , 59 <sup>h</sup>	49	27 <sup>c</sup> , 48 <sup>j</sup> , 58 <sup>i</sup>
20,2	43 <sup>d</sup>	14,8-10	42 <sup>h</sup>
28	31 <sup>h</sup>	18-19	3 <sup>v</sup>
21,12	10 <sup>f</sup>	19	3 <sup>aci</sup>
33	13 <sup>f</sup>	33	7 <sup>g</sup>
22,4	3 <sup>f</sup>	15,11-19	49 <sup>j</sup>
		15	52 <sup>c</sup>
		16,2	16 <sup>g</sup>

3	13 <sup>c</sup> , 16 <sup>c</sup>	13,8	9 <sup>j</sup>
9	8 <sup>ga</sup> , 9 <sup>b</sup>	23	19 <sup>c</sup>
10	46 <sup>d</sup>	29	17 <sup>d</sup>
19	23 <sup>a</sup>	14,6	41 <sup>k</sup>
25	23 <sup>cdi</sup>	27	58 <sup>l</sup>
17,21	58 <sup>g</sup>	16,24	60 <sup>g</sup>
19,42	22 <sup>b</sup>	19,17	39 <sup>a</sup>
20,46	48 <sup>o</sup>	34	39 <sup>b</sup>
21,18	44 <sup>e</sup>	20,27	53 <sup>c</sup>
26	33 <sup>a</sup>	21,15-17	11 <sup>c</sup>
22,27	31 <sup>i</sup>		
23,30	16 <sup>k</sup>	<b>Actes</b>	
40	52 <sup>g</sup>		
41	52 <sup>k</sup>	1,7	44 <sup>g</sup>
43	52 <sup>fi</sup>	2,26	30 <sup>h</sup>
24,49	58 <sup>i</sup>	3,6	8 <sup>c</sup>
		7,55	35 <sup>c</sup>
		60	58 <sup>k</sup>
		10,38	31 <sup>d</sup>
<b>Jean</b>		<b>Romains</b>	
1,13	29 <sup>c</sup>	1,17	38 <sup>g</sup>
14	7 <sup>c</sup>	30	15 <sup>o</sup>
29	29 <sup>c</sup>	3,19	60 <sup>a</sup>
2,4 et 10	4 <sup>c</sup>	5,3	53 <sup>c</sup>
2,15	12 <sup>k</sup>	12	22 <sup>j</sup>
3,5	29 <sup>d</sup>	16	48 <sup>p</sup>
7	29 <sup>b</sup>	6,6	32 <sup>f</sup>
9	47 <sup>a</sup>	9	34 <sup>f</sup>
18	42 <sup>m</sup>	8,23	58 <sup>f</sup>
30	42 <sup>a</sup>	28	58 <sup>a</sup>
4,23	17 <sup>k</sup>	29	30 <sup>j</sup>
34	15 <sup>b</sup>	30	13 <sup>b</sup>
6,16	21 <sup>s</sup>	9,4	58 <sup>c</sup>
38	54 <sup>o</sup>	10,8-9	26 <sup>c</sup>
61	8 <sup>m</sup>	12,2	13 <sup>h</sup> , 15 <sup>i</sup>
71	14 <sup>b</sup>	9	15 <sup>m</sup>
7,18	54 <sup>c</sup>	14,17	58 <sup>h</sup> , 59 <sup>c</sup>
10,1	17 <sup>g</sup>	<b>I Corinthiens</b>	
8	11 <sup>f</sup>	1,20	46 <sup>a</sup>
9	11 <sup>c</sup>	21	27 <sup>d</sup>
10	15 <sup>u</sup> , 17 <sup>j</sup> , 60 <sup>i</sup>		
12-13	15 <sup>w</sup>		
35	54 <sup>m</sup>		
12,6	5 <sup>h</sup> , 14 <sup>c</sup> , 54 <sup>i</sup>		

1,25	27 <sup>c</sup>	10	48 <sup>l</sup>
26	13 <sup>a</sup>	9,7	31 <sup>n</sup>
2,9	46 <sup>c</sup>	<b>Galates</b>	
10	37 <sup>f</sup>	3,3	14 <sup>a</sup> , 67 <sup>j</sup>
11	15 <sup>g</sup>	5,13	9 <sup>c</sup>
13	6 <sup>f</sup> , 37 <sup>h</sup>	17	32 <sup>c</sup>
14	45 <sup>i</sup> , 54 <sup>d</sup>	6,3	24 <sup>c</sup>
4,1	17 <sup>e</sup>	8	30 <sup>c</sup>
2	11 <sup>g</sup>	14	47 <sup>i</sup>
5,6	28 <sup>d</sup> , 54 <sup>n</sup>	<b>Éphésiens</b>	
6,3	41 <sup>a</sup>		
9	51 <sup>a</sup>	3,19	38 <sup>h</sup>
17	34 <sup>i</sup>	4,2	30 <sup>k</sup>
20	43 <sup>b</sup>	5,5	14 <sup>k</sup>
7,40	15 <sup>f</sup>	29	30 <sup>f</sup> , 36 <sup>f</sup>
9,9	3 <sup>h</sup> , 49 <sup>c</sup>	<b>Philippiens</b>	
13	17 <sup>b</sup>		
14	17 <sup>f</sup>	2,7	3 <sup>c</sup>
24	31 <sup>o</sup>	8-10	35 <sup>i</sup>
27	36 <sup>c</sup>	9-10	1 <sup>f</sup>
10,11	6 <sup>c</sup>	21	13 <sup>i</sup> , 15 <sup>x</sup> , 34 <sup>h</sup>
11,28	27 <sup>l</sup>	3,8	3 <sup>o</sup> , 49 <sup>eh</sup>
29	16 <sup>a</sup>	13	37 <sup>a</sup>
13,7	Prol. <sup>a</sup>	19	14 <sup>i</sup>
10	60 <sup>b</sup>	20-21	30 <sup>g</sup>
14,15	33 <sup>c</sup>	4,7	58 <sup>n</sup> , 60 <sup>d</sup>
38	15 <sup>e</sup>	<b>Colossiens</b>	
15,26	34 <sup>c</sup>		
28	2 <sup>f</sup>	1,12	45 <sup>c</sup>
43	34 <sup>c</sup>	2,17	6 <sup>d</sup>
44	34 <sup>b</sup>	3,4	35 <sup>c</sup>
55	34 <sup>d</sup>	5	14 <sup>k</sup>
<b>II Corinthiens</b>		25	53 <sup>d</sup>
3,7	17 <sup>l</sup>	<b>I Thessaloniens</b>	
17	9 <sup>i</sup>		
18	37 <sup>c</sup>	5,3	21 <sup>d</sup>
4,2	12 <sup>a</sup>	19	48 <sup>i</sup>
18	42 <sup>f</sup>	<b>II Thessaloniens</b>	
5,10	16 <sup>j</sup>		
6,2	44 <sup>c</sup>	3,8	8 <sup>c</sup>
9 et 10	48 <sup>a</sup>	10	11 <sup>b</sup>

<b>I Timothée</b>		14	41 <sup>b</sup>
1,15	1 <sup>b</sup> , 24 <sup>a</sup>	15	18 <sup>d</sup>
3,8	13 <sup>p</sup>		
13	11 <sup>a</sup>	<b>I Pierre</b>	
15	21 <sup>i</sup>	1,19	12 <sup>c</sup>
4,9	1 <sup>b</sup>	4,10	37 <sup>g</sup>
5,18	3 <sup>j</sup> , 17 <sup>a</sup>	5,7	28 <sup>e</sup>
6,5	13 <sup>q</sup>		
7	14 <sup>f</sup>	<b>II Pierre</b>	
8	8 <sup>d</sup> , 17 <sup>c</sup>	2,22	54 <sup>f</sup>
9	8 <sup>h</sup>		
10	13 <sup>i</sup>	<b>I Jean</b>	
18	9 <sup>a</sup>	2,6	39 <sup>c</sup>
<b>II Timothée</b>		15	19 <sup>b</sup>
2,10	18 <sup>g</sup>	15-16	19 <sup>d</sup>
4,2	Prol. <sup>f</sup>	16	38 <sup>e</sup>
3	3 <sup>u</sup>	17	2 <sup>c</sup>
		27	15 <sup>h</sup> , 58 <sup>o</sup>
<b>Tite</b>		3,16	1 <sup>c</sup>
2,12	38 <sup>e</sup>	4,16	13 <sup>k</sup>
		18	Prol. <sup>c</sup>
<b>Hébreux</b>		<b>Apocalypse</b>	
5,4	11 <sup>d</sup>	1,1	27 <sup>j</sup>
9,11-12	35 <sup>f</sup>	2,17	57 <sup>b</sup> , 58 <sup>p</sup> , 59 <sup>b</sup>
10,27	13 <sup>m</sup>	3,16	27 <sup>g</sup>
12,6	18 <sup>k</sup>	5,9	43 <sup>e</sup>
<b>Jacques</b>		6,9-10	33 <sup>g</sup>
1,14	55 <sup>j</sup>	11	33 <sup>f</sup>
17	57 <sup>c</sup>	13	42 <sup>ck</sup>
24	19 <sup>c</sup>	14,13	31 <sup>r</sup>
4,4	19 <sup>ag</sup>	21,4	34 <sup>g</sup>
		5	47 <sup>c</sup>

## SOURCES NON BIBLIQUES

Signalées dans les notes en bas de page de la traduction ; comme elles sont peu nombreuses, je renvoie simplement ci-dessous aux chapitres et aux notes.

BENOÎT (Saint), Règle (éd. Butler, 1927) : 1 n. 1 ; 15 n. 1 et 3 ; 16 n. 1 ; 37 n. 1, 2 et 5 ; 38 n. 3.

BERNARD (Saint) : 5 n. 1 et 5 ; 9 n. 1 ; 11 n. 1 ; 21 n. 1 ; 23 n. 1 ; 37 n. 3 ; 38 n. 2, 4 et 5.

GEOFFROY d'AUXERRE : 38 n. 2.

GRÉGOIRE (Saint) : 24 n. 1 ; 38 n. 1.

HORACE : 10 n. 1 et 2 ; 17 n. 2 ; 23 n. 1.

JÉRÔME (Saint) : 6 n. 1 ; 9 n. 2 ; 17 n. 1 ; 27 n. 1 ; 47 n. 2.

LITURGIE : 5 n. 2 et 27 n. 2 (Noël) ; 24 n. 2 (Martin) ; 32 n. 1 (Agnès) ; 37 n. 4 (Benoît) ; 53 n. 1 (Messe pour la paix).

VIRGILE : 13 n. 2 ; 21 n. 1.

NON IDENTIFIÉS : 16 n. 2 ; 28 n. 1 ; 54 n. 1.

## INDEX DES MOTS LATINS

Cette table vise à permettre une meilleure utilisation du texte édité. Elle comporte en une seule liste alphabétique tous les noms de personnes (en capitales) et de lieux (avec initiale majuscule), et une sélection de noms communs. Pour éviter de donner à cette table des proportions exagérées, je me suis tenu généralement — sauf quelques rares adjectifs moins courants et quelques verbes plus rares encore qui m'ont paru significatifs — aux substantifs choisis surtout en fonction du vocabulaire de la spiritualité. Je n'ai pas fait intervenir les substantifs des citations bibliques explicites, mais, en revanche, j'ai tenu compte des titres donnés dans le corps du texte et, dans ce cas, le numéro du chapitre est suivi de l'indication : « titre ». Les chiffres se rapportent aux chapitres et aux lignes du texte.

- AARON : 11,14 ; 20,19.  
abominatio maior : 12,5.  
ABRAHAM : 6,1 et 10 ; 47,15 ;  
-hae iudicium 23, titre.  
abstinentia corporalis : 37,2.  
accipiter : 10,12.  
accusatio (populorum) : 16,24.  
ADAM : - filii 3,43 ; 45,11. Adae  
temperantia 15,54. Adae dic-  
tum est 22,30.  
adinventio humana : 38,25. -onis  
humanae verbum 59,3.  
adorator : -res quaerere 17,29-30.  
adversa/prospira : 15,44.  
aer : -rem deglutire 25,10.  
affectio : - sermo cordis 20,14-15 ;  
- cordis 32,9 ; - propria iudi-  
cet 47,26 ; -num motus 34,22.  
affectus : -tus nequitiae 15,40. -tu  
materno educare 13,15. -tu  
pleno petere 55,34. -tum pen-  
sare Prol. 25-26.  
afflictio : - duplex 40,13-14. - in-  
tolerabilis 44,10-11. - spiritus  
4,21. -ni non parcens 36,24-  
25.  
ager : agrum agro copulare 9,10.  
Agnus : -i immaculati carnes 12,11-  
12.  
agricola : 10,20 et 50.

alea : 10,12.  
 altare : -ria circuire 12,14. sub -  
 Dei 33,13. super - Domini 6,9.  
 altarium : -rio servire 17,28. de  
 -rio vivere 17,3.  
 Amalecites : -arum rege servato  
 55,20.  
 ambitio : - et elatio cordis conten-  
 dunt 4,8. - ait 4,14. - non ex  
 Patre 19,16-17. - infelix 42,1.  
 -one pleni 48,36.  
 amicus : - pensabit affectum Prol.  
 25-26. - mundi 19, titre. - sae-  
 culi 53,11-12. -cis egere 9,15.  
 -cis retinere 54,38. -cos sibi  
 facere 9,3-4. -cos consulere  
 27,36-37.  
 anachoreta : 1,21 ; 57,14.  
 ANDREAS apostolus : 27,7 ;  
 58,17.  
 angelus : - magni consilii 5,19 et  
 27,23-24. - Domini 12,10 et  
 21,20. - pessimus 22,23. -li  
 (diaboli) 22,12. -orum concilium  
 21,1-2. -orum aliquis  
 43,7-8. -los iudicare 41,5. in  
 -lis pravitas 21,22.  
 anima : - carior carne 51,2. - car-  
 nalis 45,32. -/corpus 29,14. -  
 immunis a peccato 29,24-25.  
 - mea 31,16. - (prior) 29,18. -  
 rationalis 25,24. - sancta eruc-  
 tuat 58,8-9. - sperans 59,12. -  
 unita corpori 36,33. - interim  
 regeneratur 30,25. - ne veniat  
 in consortium 21,50. - periit  
 55,14. - renuit consolari 55,9-  
 10. - sedebit 34,19. -ae cura  
 30,1. -ae iumentum corpus  
 51,11-12. -ae panis 25,22. -ae  
 salus 30,17. -ae prodesse  
 36,27-28. ex -a pendere 30,16.  
 -am agitare 32,20. -am cor-

rodere 50,11. -am distrahere  
 3,39. -am ponere 1,8-9. prop-  
 ter -am venire 30,23. -ae mi-  
 serorum 23,43-44. -arum  
 frenesis 21,41. -arum regener-  
 ratio 35,19-20. -abus advenire  
 29,22. -abus tempus assigna-  
 tum 30,9-10. -as convertere  
 1,23.  
 animadversio : - divina 23,23-24.  
 animus : -/corpus 5,4. -mi voluptas  
 51,6. -mo introire 17,32. -mo  
 audire 47,19. -mo tenere 13,32.  
 anxietas : -tis punctiones 47,28-29.  
 -tem abigere 44,41.  
 apex : -ices muti Prol. 12.  
 Apocalypsis Ioannis : 57,7-8.  
 apostasia : -ae saltum praesumere  
 55,37.  
 appetitus : - laudis 4,17.  
 archidiaconatus : -tu dignus 13,16.  
 ad -um evolare 21,28.  
 arena : -am marinam masticare  
 25,2-3.  
 argentum : voir aurum/argentum.  
 aries : - morietur 47,26-27. -tes  
 mactare 6,9-10. -tum pelles  
 48,15.  
 artificium : -cio novo discernere  
 10,7-8.  
 ascensio : -nes disponere 37,7.  
 ascensor : -res scalae 38,40.  
 ascensus : - periculosus 36,17.  
 asinus : non sit de -nis cura Deo  
 3,12.  
 asperitas : 36,9.  
 auctor : -ris saeculi inimicus 53,12.  
 -ris saeculi iudicium 22,26-27.  
 auctoritas : - iudicariae potestatis  
 42,36. -te preminere 9,19-20.  
 aureus : -a et argentea vasa 10,33.

aurum : -/argentum 8,5 ; 9,33 ;  
 14,17 ; 43,6-7. - repudiare 6,35.  
 - Templi Iudaeorum 6,33-34.  
 avaritia : -/appetitus laudis 4,17. -  
 humana 46,7-8. - idolorum  
 servitus 14,26. - pleni 48,35-  
 36. -ae famulari 34,13-14.  
 baculus : -/virga 18, titre.  
 balneum : 10,14.  
 BAPTISTA : voir IOHANNES B.  
 basis : -es scalae 35,29 ; 39, titre.  
 -ibus subnixa 40,2.  
 beatitudo : - exsuperat desiderium  
 60,12. - promissa centupli  
 55,50. -ine plena 34,20.  
 benedictio : -one celesti indignus  
 55,5. in -one dulcedinis 60,14.  
 BENEDICTUS (Sanctus) : 38, titre  
 et 27.  
 beneficium : a -cio generali se ex-  
 cipere 53,25. pro -cio magno  
 55,15. -cia ecclesiastica 13 titre  
 et 9.  
 bestia : -tiis bestialior 3,15.  
 blasphemia : -ae verbum 12,20.  
 bos : boum iuga 3, titre et 12.  
 bravium : ad - pervenire 31,21.  
 CAIN : - iustitia 15,33. (fratricida  
 primus) 55,8.  
 calliditas : - humana 28,15.  
 camelus : Qui te -le gibbum 5,26-  
 27. -um traducere 8,14.  
 caminus : -no additur oleum 10,26.  
 capax : - Dei 25,26.  
 capitellum : de -is 40, titre.  
 caput : -ta scalae 35,29. -te trun-  
 cato 52,26.  
 carcer : - labore tolerabilior 22,17.  
 -rem iniquitas habet 22,15-16.  
 in -re tribus 52, titre.

caritas : passim et -tis deliciae  
 58,12. -tis supereminentia  
 38,59-60. ex -te coherere 6,28-  
 29.  
 caro : -/spiritus 14,4 ; 32,13-14 ;  
 55,41. - requiescat in spe  
 52,28-29. - misera 30,23. -nis  
 concupiscentia 19,19 ; 38,42.  
 -nis cura 30,2. -nis illecebra  
 36,15. -nis iudicium 30,16.  
 -nis molestiae 29,23. -nis in  
 occasionem 9,7. -nis prudentia  
 28,11. -nis sapientia 23,40.  
 -nis voluptas 38,49. -ni servire  
 53,4-5. -ni subtrahere 37,5.  
 -ni utilius 30,16. -ne sua  
 carior anima 51,2. in -ne glo-  
 riarum 47,32. in -ne seminare  
 30,12. -nem domare 36,1.  
 -nem minus odire 36,34. -nem  
 vulnerare 36,29. circa -nem  
 infirmari 36,18-19. -nes Agni  
 immaculati 12,12. -nes mere-  
 tricariae 12,13-14. -nes sugere  
 25,12.  
 castitas : -tis consilium 8,7-8.  
 cathedra : - sanctitatis 15,56. -as  
 primas amare 42,3 et 16-17.  
 cauterium : -rio gravi inurere 10,1.  
 cella : a - 38,11 et 16. in - commo-  
 rare 38,8. -am ingredi 13,55.  
 cementarius : 10,36.  
 centuplum : Quid sit - 58, titre. -  
 promittitur 53, titre et passim.  
 - spirituale 57, titre. nec - ha-  
 bere 54, titre. de -plo et vita  
 aeterna 56, titre.  
 CHRISTUS : - baiulat crucem  
 39,5-6. - factus ludibrio 39,6.  
 - flagellatus 39,5. - / Hippo-  
 cras, Epicurus 30,6. - homo  
 3,36. - ignem voluit accendi  
 58,16-17. - neminem excipit

53,23. - prohibet ignem extinguere 48,26. - reliquit pacem 58,20. - verus Ioseph 52,3. -ti corpus 34,18. -ti improperium 41,7. -ti iugum 3,35 et 39. -ti praesentia 58,5. ad -ti mandatum 11,12-13. ante -ti tribunal 16,24. -to credere 55,51-52. -to Domino servire 14,30-31 ; 53,5. -to exprobare 41,20. -to non erat species 48,29-30. cum -to praesidere 41,4-5. in -to manere 39,11-12. -tum habere in pectore 58,3-4. -tum lucrifacere 3,41 ; 49,12. -tum sequi 3,44 et 45 ; 54,25. contra -tum agere 17,25. per -tum introire 15,58 ; 16,1-2 ; 17,24. Voir aussi : Agnus. Angelus. Filius. Iesus. Redemptor. Salvator. Veritas.

circuitus : - impiorum 26, titre.

clamor : -/luctus, dolor 34,9.

claritas : - corporis Christi 34,18. de -te in -tem 37,13. in gloria et -te 30,29-30.

claustrum : -tra replere monachis 1,20.

clavis : -ves habere 9,6.

clericatus : in -tu 17,8.

clericus : -ci deserviant 16, titre. -ci usurpant 10, titre. -/beneficia 13, titre. -orum officium 11, titre. -orum periculum 9, titre.

clerus : -ri forma 38,33. -ri stipendia 17,32. -ri vita informis 38,33. ad electionem -ri 11,1. in honorem -ri 13,6. in clero esse 12,25-26. inter medios -ros 45,5. -/celum 21,18-19.

codex : 19,18.

cogitatio : - fateatur defectum 60,3-4. - misera, seductoria 44,13. -oni humanae obviare 44,40-41. -onum fluctus 34,21.

colloquium : - Symonis et Iesu 1, titre et Prol. 36. - sacratissimum 1,13.

comedo : -ere peccata 16,11 et 14-15.

comminatio : - terribilis 21,45-46.

commutatio : - nec inutilis 2,7. - penitentiae 22, titre. -onem recipere 46,13.

concilium : - angelorum 21,1-2.

concupiscentia : - carnis 19,19 ; 38,42. - mundi 2,3 et 12-13. - oculorum 19,21-22 ; 38,42. - pacem turbat 32,15-16. - vigilat 59,1-2. -ae modum ponere 24,13-14. a -a alienus, immunis 34,16-17. a -a abstractus et illectus 55,44-45. post -as suas vadere 15,67.

condemnatio : -/iudicium 17,30-31 ; 48,38-39.

Conditor : -ris manus 34,10-11.

confirmatio : -onis verbum 29,2.

conformare : -ari huic saeculo 13,41-42.

confusio : 50,6-7.

congregatio : -/concilium 21,1-2. - sanctorum 46,24-25.

consanguineus : -eos extollere 17,12-13.

conscientia : - humana 44,1. - stimulan 44,15-16. -ae gloria 58,12. -ae stimuli 18,10 ; 50,14. -ae vermis 50,11. -ae vultus 19,15. -as proprias convenire 38,36-37. -as singulorum convenire 13,6-7.

consilium : - definitum 41,10. - (divinum) 38,24. - occultum

15,15-16. -lio adhaerere 54,33-34. -lia aliena prestolari 27,24. -lia spiritualim virorum 54,36-37. in -liis terribilis Deus 16,21.

consobrinus : - episcopi 13,17.

consolatio : - amplior 45,7. - laboris 56,3. - magna 57,12. - praesens 23,38. - terrena 45,37-38 ; 50,4-5. -/virga 18,7. -onis minima obtentu 46,17. -onis spes 50,12-13. -one celesti se privare 55, titre. -one humana carere 57,16. -onem communicare 8,26-28. -onem habere 23,50-51. -onem praeripere 9,15. -nem recipere 23,45. -onum multitudo 23,42-43. ad -ones miseras converti 50,15-16.

consuetudo : -/incuria 50,22. - prava 15,39.

contemptus : - exteriorum 49,2. - mundi 1,18.

continentia : -ae munus 48,38.

contritio : - duplex 52,27. - vexat hominem 32,17-18.

contumelia : -liis moveri 36,20.

conversatio : - perfectorum 48,1. -onis exemplar 7,11-12. -onis exemplum 11,11. -onis laboriosa et humilia 48,13-14. -onis modus 38,23-24.

conversio : - acceleranda 27, titre. de -one commoneri 44,16-17.

cor : - humanum 2,17. - obdurare 20,1-2. ad - Ierusalem 13,8. ad - revocare 37,18. in - hominis ascendere 46,31. qui in-tuetur - 55,25. secundum - Dei 47,7. -dis affectio 32,19. -dis aure percipere 1,14. -dis cura 49,1. -dis desertum 37,9. -dis elatio 4,8 ; 19,25 ; 28,12 ; 38,57. -dis humilitas 30,27-28. -dis oculos avertere 50,15. -dis sermo 20,14-15. -dis virtus 30,4. ex -dis abundantia 60,2. in sanctimonia -dis et corporis 13,29. -di tuo imprimere Prol. 28. -de/corpore 12,9. -de impuro 12,9. -de insensati 50,23. -de/ore 26,17-18. -de vacuo et deserto 49,12-13. in -de tuo firmari 37,1. quod in -de suo 20,14. -da electorum Prol. 29-30. a -dibus nostris 38,29. in -dibus dicere 59,2.

cornicula : - moveat risum 10,41.

corpus : -/anima 29,14. - animale/spirituale 34,2. -/animus 5,4-5. - castigare 36,22. -/cor 12,9 ; 13,29. - immortalitatis, impassibilitatis 34,14-15. - iumentum animae 51,9 et 11-12. - sedere 33,15. - si perimatur 55,13. secundum - contritio 32,17-18. -oris alimentum 17,21-22. - Christi claritas 34,18. -oris laesio 51,3. -oris valetudo 30,4. -oris voluptas 13,48-49 ; 36,2. -ori anima unita 36,33-34. -ori Filii conformari 30,29. -ori prodesset 36,28. -ore capillum 44,31-32. -orum beatorum terra 45,40. -orum regeneratio 35,18-19. -oribus tempus assignatum 30,9-10.

corrigo, -ere : Prol. 16.

corruptio : - animae et corporis 29,20-21. -nem metere 30,13. a -ne securus 34,16.

corvus : -orum nomen 52,11. -vos pascere 23,4 ; 52,8.

creatura : - Dei 19,8 ; 23,2.  
 crimen : - par sacrilegii 17,14-15.  
 post -na maiora 55,26.  
 cruciatus : - intolerabilis 50,17-18.  
 - maneat 23,46. -tuum causa  
 23,21-22.  
 Crucifixus : in patrimonium -ci  
 13,22-23.  
 crudelitas : -atis argui 23,7. -ate  
 sacrilega 17,16.  
 crux : - inuncta 47,13. -cis duo  
 ligna 39,2. -cis supplicium  
 35,20. -ce turpari 39,3. in -ce  
 Domini gloriari 47,32. in -ce  
 pascere corvos 23,4. in -ce tri-  
 bus 52, titre. -cem amplecti  
 58,17-18. -cem baiulare 39,5-  
 6. - cem tollere 39,16-17. -ces  
 depictas in pariete 47,14.  
 cubiculum : - ingredi 13,55.  
 culpa : - (animae) 29,20. - commu-  
 nis 22,32. -/natura 3,17.  
 cultus : - Dei = pietas 38,56.  
 cupiditas : - radix malorum 13,51-  
 52. -ates relinquere 2,12.  
 cura : - animae 30,1-2. - animarum  
 15,25-26. - carnis 30,2. - cor-  
 dis 49,1. - de eo 28,24. sine  
 -ris saeculi 13,28.  
 curiositas : - excitetur 59,1. - non  
 ex Patre 19,16-17. ne ipsa -  
 caret 19,21. -tis usus 17,33.  
 custodia : - carceralis 52,3. in -dia  
 gregis 16,6-7.  
 damnatio : 13,60.  
 DAVID : - sanctus 10,1. - 55,27.  
 decanus : prepositus aut - 13,14.  
 declamatorius sermo Prol. 9.  
 decor : de -ore sponsae 48, titre.  
 dedecus : -oris occulta 12,4-5.  
 dedicatio : - ecclesiarum 47,14.  
 delectatio : - amplior in virtutibus  
 53,2. - sensuum 19,20. -nis

copia 53,9-10. -onis introitus  
 16,9-10. -onis remuneratio  
 40,16-17.  
 deliberatio : 27,17 et 23.  
 deliciae : - caritatis 58,12. - sapiunt  
 16,27. - spirituales 51,5. - ciis  
 affluere 37,12. -ciis madere  
 10,38. in -ciis enutrire 13,15.  
 in -ciis mors 16,8-9. -cias  
 quaerere, sustinere 39,4-5.  
 -cias quaerere 17,20. in -cias  
 comedere 16,19.  
 delictum : -orum cumuli 14,15.  
 -tis/deliciis 13,15-16.  
 dementia : - extrema 3,22-23 ; 22,7-  
 8.  
 demon : -num iuga 4,7-8. -niis im-  
 molantes 6,23-24. non a -niis  
 expectantes 6,25. Voir aussi :  
 diabolus, Satan.  
 desertum : - cordis 37,9. de -to  
 ascendere 37,11-12. in -to  
 manna 56,9. -ta replere ana-  
 choretis 1,20-21.  
 desiderium : - exsuperare 60,11-12.  
 - naturale 26,1. - retributionis  
 40,6. -rio aestuere 24,20. -rio  
 proprio adhaerere 54,33-34.  
 -rio quaerere 26,9. -rio vehe-  
 menti petere 55,34. cum -rio  
 expetere 33,12-13. in -rio per-  
 ficere 30,2-3. in -rio terreno-  
 rum 26,14.  
 desolatus : -tis consolatio 8,26-28.  
 desperatio : 20,3.  
 devotio : -onis gratia 58,25. digna  
 -one petere 55,33-34. dignum  
 -one verbum 27,2-3.  
 diabolus : a duobus bolis - dicitur  
 14,10-11. -li laqueum 8,13. -li  
 peccatum 21,35-36. -lo para-  
 tum stridorem 22,9 et 12. dia-  
 bolica sapientia 27,19. Voir  
 aussi demon, Satanus.

dies : - humanus 19,22 ; 36,12-13.  
 - salutis 30,10 ; 44,24. in die  
 festo 10,32. in hac die vestra  
 22,3-4. - hominis breves 44,15.  
 - singuli 44,29. - suos ducere  
 21,6.  
 digitus : -tis atrectare 21,39.  
 dignatio : -one pia largiatur  
 (Deus) : Prol. 30-31.  
 dignitas : -atis eminentia 40,18.  
 -ate pollere 9,19. -atum excel-  
 lentia 42,13. -atum tituli 24,18-  
 19 ; 41,8.  
 dilectio : - operosa : Prol. 32  
 -oni tuae : Prol. 9.  
 disciplina : - muliebris 10,17-18.  
 -nae via et vitae 36,5. -nam  
 recipere 21,32.  
 discipulatus : -officium 7,22.  
 dispensatio : - divina morem ge-  
 rebat 6,21-22.  
 dispensator : -ores/ministri 17,17.  
 inter -ores 11,17.  
 distinctio : - fastidium non admit-  
 tat : Prol. 39-40.  
 diversorium : in -orio locum ha-  
 bere 31,7.  
 diverticulum : -la quaerere 31,11-  
 12.  
 dives : - in evangelio 23,4-5. -tes  
 fieri 8,12. -tes/potentes 9,2.  
 -tes in operibus 9,2-3.  
 divitiae : - 6, titre. - oblectent ocu-  
 los 16,27-28. -arum fugienda-  
 rum causa 2,13-14. -arum  
 cumulos 14,15. in -tiis delec-  
 tatum esse 56,16-17. -as  
 congregare 10,30. -as quae-  
 rere 13,48.  
 doctor : - insipientium 15,9.  
 dolor : -/gemitus 34,6. - inconsol-  
 abilis 44,11. -/labor 4,1 et 21.  
 -/luctus, clamor 34,8-9. -ris  
 sensus 32,18. Quid -oris 50,7.  
 -rem spes extenuat 50,18-19.  
 domesticus : 20,5.  
 domicilium : -luteum 33,1.  
 domus : in -mo Dei 14,24 ; 21,14.  
 qui in -mo erant 28,5. -mum  
 ad -um coniungere 9,9.  
 dubium : in - venire 38,22-23. nec  
 -quin 54,21-22.  
 dux : - ignorat itineris viam 15,12.  
 -/praeceptor 28,18. -ces caeci  
 16,26. -ces populi 15,48.  
 ecclesia : - clamat 1,16. - inclyta  
 42,11-12. - quotidie experitur  
 15,13-14. de -ae bonis 17,9.  
 de -ae facultatibus 17,12. ab  
 -a panis petitur 56,10-11. in  
 -a laus : Prol. 6. -ae dotatae  
 et ditatae 9,1. -arum facul-  
 tates 17,16. in -arum dedica-  
 tione 47,14. de -iis habere 16,  
 titre. in -iis videre 38,32.  
 edificatio : Prol. 27437,30.  
 educio : materno -cavit affectu  
 13,15.  
 efficacia : -ae vox : Prol. 31.  
 egenus : -num alere 8,17.  
 egestas : - interior 49, titre.  
 Egyptii : -orum abominationes  
 36,3-4.  
 Egyptum : - spoliare 1,21-22. in -  
 descendere 49,14.  
 elatio : - cordis 4,8 ; 19,25 ; 28,12 ;  
 38,57.  
 electio : ad -nem cleri 11,1.  
 electus : - in apostolum 14,6. in  
 -orum cordibus : Prol. 29-30.  
 -tis Dei, pax 58,21. omnia  
 propter -tos 18,9.  
 emulatio : - sanctitatis 1,23-24.  
 EPICURUS : -ri schola 30,5.  
 episcopatus : ad -tum aspirare  
 21,28. -ata progenies 13,18.

episcopus : -pi consobrinus 13,17. -po tradere 13,11.  
 equus : -orum falerae 10,11-12.  
 eruditio : - utilis 15,21. super tua -one : Prol. 23.  
 ESAÛ : 55,2.  
 EVA : -vae prudentia 15,53.  
 evangelium : - frequentare 28,1. -lio obedire 28,1-2. -lio servire 17,19. de -lio vivere 17,20. -lia 8,1.  
 evangelicus : Prol. 35.  
 evangelizo : -zat ut manducet 13,33.  
 examinatio : -ne sollicita discutere 16,4-5.  
 excusatio : 12, titre. - de peccato 44,3. - saecularium 44, titre.  
 exhortatio : - brevis 59, titre. -onis gratia : Prol. 37. -onis schedulae : Prol. 1.  
 experientia : de - perhibere 53,6-7.  
 experimentum : - praebere 57,4.  
 explorator : - sedulus 13,19.  
 expositio : -onis gratia : Prol. 37.  
 exspectatio : - futurorum munerum 60,17. - iustorum 45,10. - longa nimis 44,9. ab -one liberari 33,2-3. de -one dicere 33,9.  
 extorsio : - violenta 6,31.  
 extremitas : -ate contentus 37,3.  
 exultatio : - indeficiens 60,8-9. - interna 48,20-21. -nis origo 53,4. in maxima -one salvari 46,18.  
 faber : -bros numerare 10,36.  
 facultas : -tes ecclesiarum 17,16. -tum communico 57,10. -tibus ecclesiae 17,12. -tibus uti 23,3.  
 falerae : de -ris cogitare 23,11-12.  
 falerae : de -ras equorum 10,11-12.  
 fames : - innaturalis 25, titre.

fastidium : - non admittere : Prol. 40.  
 favor : - populi 36,12. -ibus adeptis 24,18-19.  
 felicitas : - exsuperat desiderium 60,12. -tis consortium 30,18-19. -tis consummatio 56,4. -tis gloria 38,27. -ate gemina 34,15.  
 fenum : - arescet 50,3. -ni flos decidit 18,2.  
 fervor : -/vigor 15,41 et 45. -/hilaritas 27,34-35.  
 festuca : -/trabs 15,29-30. -cam quaerere 54,9-10.  
 fides : - apostolica 27,2. -/ratio 51,15-16 ; 57,3-4. non est omnium - 46,18-19. de -de in -dem 38,58.  
 fiducia : - maxima 38,20. - nova 44,19. -ae verbum 9,11. cum - convenire 23,52.  
 figura : totum fuit - 6,35. in - contigisse 6,17-18.  
 filia : -as nuptui tradere 17,13-14.  
 Filius : - (Domini) 30,27. - hominis 8,3 ; 35,4 ; 54,23.  
 flabellum : 25,9.  
 flagellum : 12,23. - deberi 22,14-15. - timere 22,3. -la sustinere 4,5.  
 fletus : in -ibus liquefieri 34,11-12.  
 foedus : - cum inferno inire 15,33.  
 foramen : - acus 5,28-29 ; 8,15 ; 14,14. - angustum 14,19. - arcissimum 5,24 ; -nis angustia 14,21.  
 fornax : - accensa 25,5-6.  
 fornicarius : sub typo -riae mulieris 3,26.  
 fornicatio : 12,7 ; 20,12.  
 fortitudo : Petro defuit - 15,54.

fovea : - vulpis 54,23. -am parat 4,9.  
 frenesis : - animarum 21,41. viri frenitici 25,1.  
 frontositas : -/impudentia 20, titre.  
 fructus : -/arbor 17,26. -tu orationis 11,12. -tu temporali abuti 17,36-37. -tus paenitentiae 10,46 ; 16,17-18. -tuum praesagia 42,6-7. -tuum tempore 10,21.  
 frumentum : -ti adipe 10,25.  
 funiculus : - triplex 17,34.  
 fur : -/latro 11,16.  
 gaudium : - immolare 47,21. - Isaac 47,22. - plenum 60,10. - in Spiritu Sancto 58,14 ; 59,8. - in tribulationibus 58,14-15. -dii extrema 23,31.  
 gehenna : -nae metus 13,54. os putei - nae 27,27.  
 gemitus : -/dolor 34,6. - fundere 16,17.  
 Gentiles : a -lium ritu 6,23.  
 gloria : - a solo Deo 41,23-24. - ab intus 48,6. - conscientiae 58,12. - felicitatis 38,27. - interna 48,16. - mundi 36,11-12 et 19. - perfectorum 42,34. - saecularis 19,23-24. - vana, mendax 41,21-22. - riae cupidus 40,8. - riae desiderium 36,23-24. - riae munera 43,18. - riae praesentis vapor 41,6-7. in spe - riae 58,15. - ria plenus 34,17. in -ria et claritate 30,29-30. in -ria surgere 34,3. -riam Domini videre 21,46. -riam sustinere, quaerere 39,4-5.  
 gradus : -dum acquirere 11,3. -dum ministri sperare 11,9-10. - ecclesiasticos quaerere 13,26-27. - gratiae et virtutis 36,10.

- scalae 35,28-30 ; 37, titre ; 38,43.  
 gratia : - centupli 54,21 ; 60,15. - consolationis 55,33. - devotionis 58,25. - exhortationis Prol. 37. - multiformis 37,15. - non sit - 53,15. - sanctitatis 38,26. - spiritualis 48,2. - tiae dona 43,17. - tiae gradus 36,10. - tiae tempus 7,4. - tiae verbum 9,11. -tia Dei egere 53,17. sine - multa 53,14. - tiam consequi 6,7. - tiam deesse 54,21. - tiam obtinere 6,6. - tiam promereri 53,15. apud quem habemus - tiam 13,11-12.  
 GREGORIUS papa : 38,4.  
 grex : - Domini 16,4. -gis custodia 16,6-7. -gem dominicum pasceret/tondere 11,10.  
 grossus : de -sis ficuum 42, titre.  
 gula : - exigit 3,51. -lae irritamenta 17,22.  
 herba : -arum sucis 10,25.  
 hereditas : nec nostra dividatur - 13,13-14.  
 hilaritas : -/fervor 27,34-35.  
 HIPPOCRAS : -tis schola 30,5.  
 hora : - (pauperum) 8,25. veniat - tua 4,16-17.  
 honor : -saecularis 41,1. -rem quaerere proprium 14,47-48. -rem sibi sumere 11,13.  
 horreum : -rea innovari sibi 10,22.  
 humilitas : -sola iustitia 38,54. - solida 36,24-25. -tis afflictio 40,13-14. -tis gradus 37,19-20.  
 ex -te refugere Prol. 17. in -te cordis 30,27-28. -tem amplecti 39,17-18.  
 hircus : -cos immolare 6,10.  
 IACOB patriarcha : 6,2 ; 7,14 ; 49,14.

IACOBUS apostolus : 19,5.  
 ianitor : - inexorabilis 14,18-19.  
 idolatra : Quidni -tras ministrantes 14,25.  
 Ierusalem : ad cor - 13,8.  
 IESUS : Prol. 36 ; 1,1 ; 1,3 ; 1,10 ; 3,1 ; 19,6 ; 29,1. Iesus Christus 13,49 ; 46,9 ; 60,19.  
 ignis : - aeternus 22,25. - est lux interior 48,21-22. ignem accendi 58,16-17. ignem extinguere 48,24. ignem in sinu 27,29. ignem paratum 22,12.  
 ignominia : - revelabitur 50,9. in -seminari 34,2-3.  
 ignorantia : - suspecta Prol. 13-14. quando excusare - possit homines 15,8.  
 illecebra : - carnis superare 36,15. nullis -bris enervari 15,46-47.  
 imago : - Dei 25,24. - vitae 7,11. -ni Filii conformis 30,26-27.  
 imitatio : - provocat 40,5.  
 imitator : -ores sanctorum 6,8.  
 imito : -tari corporaliter 7,12.  
 immortalitas : -atis corpus 34,14.  
 impassibilitas : -atis corpus 34,14-15.  
 impatientia : -tiae clamores 4,20.  
 imperfectio : -onis remedium 9,21-22.  
 imperfectus : de remedio -orum 8, titre.  
 impietas : 20,16 et 21.  
 imprimo : -ere cordi tuo Prol. 28.  
 impudentia : -/frontositas 20, titre. -tiae clamores 4,20.  
 inambulabilis : - via 26, 22.  
 incestus : 20,13.  
 incommutabilitas : -ti aeternae immersa 34,22-23.  
 incompositio : - exterior 48,8.  
 incredulitas : de -te 46, titre. in -te mori 56,17.  
 incurvo : sub corporis sensibus -vatur 3,19-20.  
 indignatio : -/misericordia 21,3. -onem vereri 21,39-40.  
 indissimilis : - visio 38,9.  
 inexcogitabilis : -lia meditari 5,13.  
 infernus : cum -no inire foedus 15,33. in profundum -ni descendere 38,39. ad inferos descendere 21,6-7.  
 infirmitas : -atis remedium 8,2 ; 90,20-22.  
 infirmus : -um visitare 8,17-18.  
 informis : - vita 38,33.  
 inimicitia : -as cumulare 19,29-30.  
 iniquitas : - ad odium 18,4 ; 21,10 ; 22,15. - mentitur sibi 50,17. - resedit 5,17. -tis mammona 9,4. -ti favere 15,35. -tem operari 21,36.  
 iniuria : -arum patiens 36,24.  
 insania : - spiritualis 21,41. quid -niae est 13,52-53 ; 46,3-4.  
 inspiratio : - divina 38,19.  
 intellectus : -tum praecipere 45,36.  
 intentio : - casta 14,2. -/opus 17,26-27. - (sermonis) 37,18. -one duplici petere 55,6.  
 interim : 3,41 ; 5,22 ; 7,9 ; 30,25 ; 36,6 ; 46,1 ; 52,19 et 23 ; 60,14.  
 invidia : - pleni 48,35-36.  
 iocunditas : -tis verae fons 53,3.  
 IOHANNES apostolus : 8,4 ; 19,10 ; 57,7-8.  
 IOHANNES BAPTISTA : 38,52.  
 IOSEPH patriarcha : 52,2 et 3.  
 ira : -/iniquitas 18,14. - ventura 22,2. irae multitudo 20,16-17. irae thesaurus 14,13. iram fugere 22,2.

irremuneratus : -tum bonum 44,30-31.  
 irreverentia : - perire 48,41.  
 ISAAC : 6,2 ; 47,18-30 passim.  
 Israel : - filii 56,8. - tribus 42,28. -lis scelera 3,26.  
 Iudaea : 42,30-31.  
 Iudaeus : - inter aquas 7, titre. -deo negare aliquid 46,8. placeant et Iudaei 6,37. -orum Templi aurum 6,33-34. -orum superstitiones 6,36. iudaicis oculis considerari 48,29.  
 IUDAS apostolus : de loculis Iudae 14, titre, 5 et 11 ; 17,11. (traditor) 19,31.  
 iudex : 21,3. -ces 9,22. -ces universitatis 41,4.  
 iudicium : -/condemnatio 17,30-31 ; 48,38-39. - Abrahae 22, titre. - auctoris saeculi 22,26-27. - carnis 30,16. - grave 21,24 et 40. - tale 23,31. -cii expectatio 13,54. in die -cii 44,2. -cium manducare et vestire 16,7. -cium mercari 16,28-29. in -cio 40,18. de -cio futuro 41, titre. -orum Dei abyssus 16,20. in -ciis terribilis Deus 23,21.  
 iugum : -ga boum 3, titre. suave 47,12. - tollere 47,5 et 11.  
 iustitia : - Cain 15,54. - et pax 58,14. - exhibeatur proximo 38,55. - (foveat) pietatem 38,58. - impugnat vanitatem 38,49-50. - panis animae 25,22. - respondebit 59,8-9. - sola humilitas 38,54. -tiae amatores 15,40-41. pro -tia 15,44. -tiam facere 20,4 ; 21,4 et 10-11. -tiam prodere 12,18-19.  
 labor : - corporis 10,29. -/dolor 4,1 et 21. - manuum 8,6. - (muliebris) 10,17-19. - nec modicus 11,4. -/voluptas 10,5-6. -ris afflictio 40,13-14. -ris asperitas 37,2. -ris brevitatis 44,38. -ris consolatio 56,3. -ris quantitas 46,8. -ris sententia 22,30. -ris solatium 60,15-16. -re tolerabilior carcer 22,17. -re victum quaerere 10,37-38. de -re ficto 47, titre. in -re hominum esse 4,4 ; 10,52 ; 18,18. in -re non subsistere 53,14. -rem amplecti 39,17. -rem declinare 22,8-9 et 28. -rem refugere 23,26. -rem remunerare 44,28-29. ad -rem natus homo 23,25-26 ; 32,3-4. -res tolerare 10,49. a -ribus quiescere 31,26.  
 lac : -te indignus 16,5.  
 lacrima : -mam abstergere 34,7. -mae felices 34,10.  
 laetitia : - expectatio iustorum 45,10. - non peribit 47,27. - sempiterna 40,13. -tiae flumen 60,9-10. -tiae origo 53,4.  
 laqueus : - diaboli 8,13. - venantium 8,16. ad -eum trahere guttura 12,19-20.  
 lascivio, -ire : in stratis - 10,31-32.  
 latus : -era aquilonis 41,16. -era bona 37,3-4. -era scalae 35,28 ; 36, titre ; 38,41 et 58 ; 39,1.  
 LAURENTIUS martyr : 58,18.  
 lazarus : -ros esurientes 23,10.  
 lectio : - evangelica Prol. 35. - uti-  
 lis 15,20. -onis verba 1,15. -onem distinguere Prol. 39.  
 Libanum : -ni cedri 41,17.  
 libellum : - de gradibus humilitatis 37,19-20. - edidisse Prol. 10.

liber : in tot -ros dividere 13,13.  
 libertas : -/centuplum 58,11. -ate spiritus 9,28. cum -ate convenire 23,52.  
 libido : -nis incentiva 17,22.  
 locus : -li Iudae 14, titre ; 17,11. -li pecuniae, propriae voluntatis 54,19. -li proditoris 5,27. -li in scriniis 10,34-35. -los habere 54,18.  
 lorica : -cae pondus 10,16.  
 lucrum : -cri turpis odor 13,59. -cra perdere 44,22-23.  
 lupus : -/baculus 18,8-9. -/diabolus 22,13.  
 luxuria : -a pleni 48,36.  
 magister : - infantium 15,9. -trum salutem 20,6. supra -trum 31,12-13.  
 maiestas : -tis Dominus 7,7-8.  
 malitia : -am fovere 15,34-35.  
 mammona : - iniquitatis 9,4.  
 manna : - absconditum 57,7 ; 59,6-7. - in deserto 56,9.  
 mansuetudo : ex -dine refugere Prol. 16-17. in -dine 30,27-28.  
 mantica : -cas refertas variis opibus 10,33-34.  
 MARCUS : 45,27.  
 martyr : -res in exilio 57,15. -res sancti 45,39-40.  
 massa : -sam corrumpere 28,17 ; 54,30.  
 maternus : -no affectu 13,15.  
 mediator : -oris nomen 19,29. -res fraudulentum 16,26-27.  
 memoria : - abundantiae suavitatis 58,8. - mortis 13,53.  
 mens : - inhiat 55,31. -tis incultae signum 49,3. -tis sanae 29,18 ; 53,1. -te psallere 33,4-5. -tem inquinare 36,29-30. -tes tenebrae et infirmae 48,12-13.  
 merces : - copiosa 41,20-21. - in fine datur 56,5-6. - operum 53,16. -dem habere 52,26.  
 metus : - gehennae 13,53-54. - mortis 32,18-19. -um foras mittit caritas Prol. 24-25.  
 miles : 10,10 et 48.  
 minister : -tri gradum sperare 11,9-10. -tri/dispensatores 17,17. -orum dextras 10,33.  
 ministerium : - perfectionem exigit 15,55-56. - spirituale 13,37-38. in sortem -rii 16,1. de -rio iudicetur 21,19. -ria sanctuarii 13,26-27.  
 miraculum : - evidens 38,3.  
 miseraatio : - benignissima 43,14-15. - crudelis 21, titre. -one perducere 60,13.  
 miseria : - prolongetur 44,12. Quid -riae 42,37-38 ; 50,7. causam -riae sciscitatur 25,15.  
 misericordia : -/indignatio 21,3. -diae finis 21,47-48. -diae recordari 22,19. -diam nolere 21,48.  
 mollities : - vestium 10,14-15.  
 monachus : -chis claustra replere 1,20.  
 mors : - differenda 44,18. - durissima turpissima 35,22. - in deliciis 16,8. in - olla 52,30. - in ollis 16,8. - /inimica victoria 34,3-4. - non dominabitur 34,5-6. -tis memoria 13,53. -tis futurae metus 32,18-19. -tis ministratio 32,18-19. -tis responsum 52,9. in -te flectere genua 58,19.  
 MOYSES : 20,19.  
 muliebris : - verecundia 10,17-18.  
 muliercula : 10,15.

mundus : - iudicandus 42,29-30. - retinet aurum 14,17-18. -di amicus 19, titre. -di gloria 36,19. -do servire 53,5. -do subtrahere 37,5. ex -do esse 38,46-47. -dum calcare 36,1-2. -dum odire 36,34-35.  
 munus : -ra diligere 12,17-18 ; 14,29. exhibitio praesentium -rum 60,16-17.  
 mus, muris : -rium pelles 10,13-14.  
 natura : -/culpa 3,17. modico - contenta 13,38. a - alienus 36,30.  
 necessitas : - naturalis 51,1. -/tristitia 48,19. -atis iuga 3,16. -ate famis 49,13. a -ate liber 34,15-16. pro -ate temporis 56,6-7.  
 negotiator : 10,28 et 50.  
 negligentia : - humana 42,39.  
 negotium : ad fidele - 46,6. summa -tii 23,18. sententiae aptae -tio Prol. 7. -tia exercere 13,36.  
 nepos : -tes extollere 17,12-13.  
 nequitia : affectus -tiae 15,39.  
 nidus : - volucris 54,24. -dum habere 31,7. -dum parere 4,9.  
 nigredo : - sponsae 48, titre.  
 novitas : 47,4-5.  
 nudus : -dum vestire 8,17. -de -dam promere veritatem 9,29-30.  
 nummularius : 10,35-36.  
 nuptiae : - spirituales 3,8. a -tibus excusare 3,56.  
 nuptus : filias -tui tradere 17,13-14.  
 obedientia : - amica salutis 1,4. -tiae remuneratio 1,11-12. -tiae patrum committere 54,36-37. -tiam non implere 1,9.  
 oblivio : Prol. 14.  
 obstinatio : -oni locus remaneat 45,26.  
 odium : iniquitas ad - 18,4 ; 21,11 ; 22,15. ex -dio detrectare 46,15.  
 odor : - turpis lucri 13,59.  
 odoratus/tactus 3,52.  
 officium : - celeste 21,19-20. - discipulatus 7,22. - reconciliatio -nis 19,28-29. -cio fungi 9,20. de -cio clericorum 11, titre.  
 oleum : additur -camino 10,26-27.  
 olla : in - mors 16,8 ; 52,30. in -lis carnum 16,8.  
 onus : - importabilis 5,15-16. - leve 47,12.  
 operarius : - dignus est mercede 3,23. -rii huius saeculi 56,4-5. -rios numerare 10,37.  
 opus : - / intentio 17,26-27. - recompensari 44,26-27. -re consummato 31,8. in -re cibus 56,5. -ra carnalia 13,36. -rum merces 53,16. in -ribus bonis 9,2-3.  
 oratio : - in peccatum 12,16. -nis fructus 11,12. -nis studium 13,31. in -ne (= Pater) 56,11. ad -nem flectere genua 58,19.  
 ordo : - perversus 13,33-34. - repellit et accusat 10,53-54. in -ne suo 10,47. -nem instituire 38,16-17. -nes hominum 10,50-51 ; in -nibus ecclesiasticis 13,46-47.  
 oriens : -tis trames 38,11.  
 ostentatio : -onis edere paginam Prol. 26-27.  
 otiosus : copiis affluunt -osi 10,38-39.  
 otium : otio torpere 10,21.  
 ovis : oves pascere 16,6. - pascuae 22,13-14. - / virga 18,8-9.

pagina : -nam edere Prol. 27.  
 palatium : -tia fabricare 17,10.  
 pallium : - breve 8,30.  
 panis : - animae 25,22. - quotidiana 56,11.  
 parabola : 10,2.  
 paradisi : - voluptatis 23,23. -sum parere 23,24-25.  
 paries : -etem fodere 12,5.  
 pasco/tondo : 11,8 et 10.  
 passio : socia -nis 30,18.  
 pastor : - non invenit pascua 15,12. - / virga, baculus 18,8.  
 pater : - defunctus 28,3. e sermonibus -trum nostrorum Prol. 5. de divitiis -trum 6, titre. -trum obedientiae committere 54,36-37. antiquorum -trum diebus 7,6. ritus -trum 6,11. -tribus meliores 6,4.  
 Pater = Deus 44,36. - adoratores quaerit 17,29-30. a -tre luminum 57,17-18. a -tre promissum 35,12. cum -tre 60,19. ex -tre 38,44 et 46.  
 patria/via : 53,9 ; 56,2 et 3.  
 patrimonium : in - Crucifixi 13,22-23. -nia pauperum 17,15.  
 PAULUS apostolus : 8,5 ; 9,3 ; 17,21 ; 21,15 ; 35,16 ; 49,6.  
 pauper : - et modicus 24,11. -rum patrimonia 17,15. res -rum non -ribus dare 17,14. -ribus communicare consolationem 8,23-24.  
 paupertas : - voluntaria 1,19-20.  
 pax : - consummata 31,27. electis Dei 58,21. - et iustitia 58,14. - praesens 58,21. - quam reliquit Christus 58,20. - super pacem 60,8. - super sensum 60,7. -cem concupiscentia tur-

bat 32,15-15. ad -cem vobis 22,4.  
 peccatum : - diaboli 21,35-36. - nihil est 14,20-21. -ti corpus 32,22. -to consentire 15,34. -to immunis 29,25. oratio in -tum 12,16. -ta diluere 16,25-26. -ta dimitti 18,11. -ta mundi tollere 29,22-23. -ta populi 16,11 et 14. a -tis obdormiscere 48,40.  
 pecunia : amator -niae 24,15. -niae loculi 54,19. cum thesauro -niae 14,12-13.  
 penitentia : -tiae commutatio 22, titre. -tiae fructus 10,46 ; 16,17-18. de - commoneri 44,16-17. -tiam cupiens 13,44.  
 perditio : ire in -onem 15,52.  
 perfectio : - virtutis quadrifariae 15,55. -nis consilium 8,1. -onis evangelicae forma 7,8. -nis locum 7,22 ; 9,19. de -one balbutire 60,6.  
 perfectus : -ta quies 31,27-28. -ti 6,28. -ti viri 6,19. -torum conversatio 48,1. -torum gloria 42,34.  
 periculum : - clericorum 9, titre. -divitum 28,25-26. -horribilius 36,20-21. -minus 13,39-40. -tertium 17,5. -vitae 10,29. Quid -li sit 15,11. -la tolerare 10,49.  
 perniciis : in -ciem omnium 15,48-49. in -ciem trahere 17,35.  
 persecutio : - terrena 45,38. -onis nomen 45,37. -onis violentia 57,15. -ne cessante 42,11. -nem sustinere 15,45. inter -nes 45,39.  
 pertica : -as oneratas 10,34.

PETRUS apostolus : 1,1 et 3 ; 2,1 ; 7, titre et 5 ; 8,4 ; 11,6 ; 14,8 ; 15,54 ; 23,51 ; 24,1-2 ; 27,3 et 6 ; 28,22 ; 45,17. Voir aussi SIMON.  
 petulantia : -tiae famulari 34,13-14.  
 pietas : - cultus Dei 38,56. - exhibitur Deo 38,54-55. -tis studium 37,5-6. -tem fovere 38,57-58. quaestum estimant -tem 13,60.  
 piscator = Petrus 24,10.  
 plenilunium : 13,25.  
 plenitudo : 35,12. -secura 34,20.  
 ploratio : -onis convallis 37,10.  
 poena : - communis 22,32-33. - corporis 29,20. -nis corpus exponere 29,24.  
 populus : nos - eius 22,13. - / sacerdos 9,13. -li duces 15,48. -li peccata comedere 16,11 et 14. cum omni -lo 15,47. -lo redemptionem mittere 22,19-20. Quid dicitur -lo 8,8. -li carnales 6,21. -lorum querela 16,24.  
 possessio : - divitiarum 6,5. -ones 9,34. -ones ecclesiasticae 21,13. -ones relinquere 2,10-11.  
 potestas : - iudiciaria 40,8-9 ; 42,36.  
 pravitas : - in angelis 21,22.  
 prebenda : -das multiplicare 21,27.  
 preceptor : dux et - 28,18. -orem sequi 38,21-22.  
 predestinatus : -ta anima 30,25-26.  
 predicatio : 11,11-12 ; 13,31.  
 predo : servire quinque -onibus 3,48-49.  
 premium : de -mio interrogare 28,25 ; -a repromittere 40,4.  
 presbyter : -ro derogare 9,27.  
 presumptio : - temeraria 50,21.  
 prevaricator : -res ad cor revocare 37,18.  
 princeps : -ipis filius 13,16-17. maligno -ipis servire 53,5.  
 prodesse/obesse : 30,15.  
 proditor : -oris loculi 5,27. -oris scelus 19,29.  
 promissio : 29,10. - divina 44,8. - duplex 45, titre ; 56,12. - evacuata 55,49. -onis terra 56,8-9. -onis verbum 42,38. -nem accipere 52,6-7. ad -nem vitae aeternae 60,3.  
 propositum : - immutabile 41,11.  
 prosperitas : in seculi huius -ate tentatus 6,39. pro -ate praesenti 54,38-39.  
 providentia : - in occasionem carnis 9,7. -tiae divinae committere 54,35-36.  
 prudens : fidelis et - 15,6. -tes nostri 10,30-31.  
 prudentia : 10,6. - carnis 28,11. - Evae 15,53. - humana 38,25.  
 psalmus : -mos frequentare 12,15.  
 pudor : -rem foras mittit caritas Prol. 24-25.  
 puritas : - / humilitas 36,24-25. -atis auctor 12,9.  
 pusillanimitas : simulatio / - 4,19. -atis consulere 44,40.  
 quadratus : -ta rotundis mutare 17,10.  
 querela : - nova 44,13. - populorum 16,24. -lae Domini 13,42.  
 querimonia : - Salvatoris 43, titre.  
 quies : - imperturbata 40,17-18. - perfecta 31,27-28.  
 radix : - malorum cupiditas 13,51-52. - / palmes 17,26. ex una -ice pullulant 5,1-2.  
 ratio : -observanda 51,12-13. -ni consentaneum 13,35. -ni

contrarium 36,30-31. -ni seipsum obligare 16,29. qua -ne accipere 47,1-2. quae -ne carent, sine -ne degens 3,18-19. in -ne dati vel accepti 46,13-14. -nem humanam consulere 51,15-16. -nem reddere 16,16. reconciliatio : -onis officium 19,28-29.  
 recubitus : -us primos eligere 42,17-18.  
 redemptio : - copiosa 22,19-20. ubi nulla - 22,16.  
 Redemptor : -rem sequi 27,7.  
 reditus : - expendere 17, titre.  
 regeneratio : - animarum 35,19-20. - corporum 35,18-19. - felix 32,2. - secunda 29, titre. -nis tempus 30, titre. -ne restitueri 33,12. in -ne sors promissa 45,8-9.  
 remuneratio : - certior, copiosior 43,13-14. - copiosa 3,37. - duplex 40,16. - obedientiae 1,11-12.  
 reprehensio : Prol. 15.  
 requies : - sessionis 32,10. -ei tempus 31,25. -em habere 21,29 ; 26,3. -em invenire 24,21 ; 47,5-6 et 11. -em sperare 52,25.  
 resurrectio : -onis corpus 34,5.  
 retributio : -onis aeternitas 44,38-39. -onis desiderium 40,6. -ones sequi 12,18 ; 14,30.  
 revelatio : - visionis 38,8-9.  
 rex : -gis filia 48,6. -gis pincerna et pistor 52,2. -gi propinare 52,7. -ge introducente 13,55-56. cum -ge sedere 41,16. -gem sequere 21,26.  
 rubor : 42,18.  
 sacerdos/populus : 9,13.  
 sacramentum : - rei 47,13. -ta vendere 12,18.

sacrificium : - / divitiae 6,20-21. - mutari 6,27.  
 sacrilegium : par -gii crimen 17,14-15. -gia 20,13. -gia recensere 12,17. -ga vox 12,21.  
 SALOMON : 23,34-35.  
 salus : - animae 30,17. -tis dies 30,10. sapientia inimica -tis 27,19-20. -tis testimonium 52,28. -ti amica obedientia 1,4. -tem operetur 13,30-31.  
 Salvator : 23,5 ; 28,26 ; 29,22 ; 38,52 ; 40,4. - instituit orationem 56,12. - vitae 1,7-8. -oris querimonia 43, titre. in sanguine -oris 12,12-13. cum -ore crucifigi 52,12.  
 SAMUEL : 20,19 ; 55,21.  
 sanctimonia : - cordis et corporis 13,28-29.  
 sanctitas : -atis cathedra 15,56. -atis emulatio 1,23-24. -atis gratia 38,26.  
 sanctitudo : in domo Dei quam - decet 21,15.  
 sanctus : - presbyter 9,27-28. - Samuel 55,21. - vir 38,19. -ta anima 58,9. -to oleo linire 47,14-15. -to congratulari 12,2-3. -ti 24,3-4 ; 57,13-14. -ti martyres 45,39. -torum collegia 54,33. -torum communio 57,10. -torum congregatio 46,24-25. -torum forma 38,33-34. -torum nomina 21,14. -torum vita 48,1-2.  
 sanctuarium : ad -pertinens 13,47. -rii ministeria 13,26-27.  
 sanguis : - immolabatur 6,34-35. -uvae 10,24. in -ne Salvatoris 12,12-13. -nem sitire 24,17. ex -nibus nasci 29,7-8.  
 sanguisuga : -gae filiae 5, titre.

sapiens : -tis consilium 44,33.  
 sapientia : - artifex 39,2. - carnis 23,40. - huius saeculi 2,26. - mundi 27,12 et 19.  
 sarcina : - gravior 5,16. -nam gravissimam ponere 3,4-5. -nas non admittere 5,29.  
 SATANAS : 21,32-33.  
 SAULUS rex : 14,5 ; 19,31 ; 55,20.  
 scala : - spiritualis 37, titre ; 38,1. -lae ascensores 38,40. -lae bases 39, titre. -lae gradus 38,46. -lae latera 35,28 ; 38,46.  
 schedula exhortationis : Prol. 1.  
 scientia : zelus sine -tia 30,14-15.  
 scintilla : micantes -las excipere 25,6.  
 sciolus : -los se facere 54,34.  
 scrinium : 10,34-35.  
 sectator : -ores viarum 38,38.  
 securitas : -te perire 48,41.  
 secutor : - hilaris 31,20.  
 sedes : - consummata 35,10. in -de maiestatis 35,4 et 19.  
 sensualitas : oppressus corporis -tate 3,9.  
 sensus : - doloris 32,18. -sum superare 58,22-23. super -sum pax 60,7-8. -suum delectatio 19,20. sub corporis -sibus incurvatur 3,19-20. serviunt corporum -sibus 4,2-3.  
 sententia : - Abrahae 23,47. - Dei Abrahae 23,14. - firma stabilisque 8,11. - laboris 22,30. - laboris 22,30. - Salomonis 23,34-35. - sancti cuiusdam 17,7-8. - / verba Prol. 19-20. in -tia persistere 55,22. -tiam deludere 22,27-28. -tiam ferre 23,17. -tiis brevibus distinguere lectionem Prol. 38-39. -tias decerpisse Prol. 7.  
 sermo : - cordis 20,14-15. - declamatorius Prol. 9. - deficit 60,2. - dirigitur 37,17. - durus 8,18 ; 21,45. - fidelis 1,2 ; 24,7. - nequam 12,21. - vivus et efficax 1,23. -nis occasio Prol. 38 ; 37,20. -nes Patrum Prol. 5.  
 sessio : 32,7 et 8. - Domini 35, titre. - imperfecta 33, titre. - plena 31,28. - perfecta 34, titre. -nis requies 32,10. -nem concupiscentia impedit 32,15-16. ad -nem renasci 32,3.  
 sexus : 10,18.  
 significatio : 6,32.  
 silere / loqui 15,36-37.  
 SIMON Petrus Prol. 36 ; 1, titre ; 1,3 ; 2,1 ; 27,5.  
 simulatio : - / pusillanimitas 4,19. -nibus decipere semetipsos 50,16-17.  
 SION : 37,8.  
 sobrietas : - exhibeatur nobis 38,54-55. - foveat pietatem 38,57-58. - impugnat voluptatem 38,48-49.  
 solatium : - laboris 60,15-16. vox -tii 5,18.  
 sollicitudo : - exteriorum 49,2-3. - spei et timoris 32,20-21. -ne inani, seculari aestuere 54,39-40. -nem in Dominum proicere 28,22-23.  
 somnus : dulces capere -nos 10,31.  
 spes : spei sollicitudo 32,20-21. spe blandiatur 50,18. spe consolationis 50,12-13. spe mediante 38,59. spe mutata 6,27. in spe constituti 33,4. in spe gloriae 58,15. in spe gloriari 53,10-11. in spe requiescere 52,29.

- spiritualis : -lis gratia 48,2. -lis quispiam 48,12. -lis scala 38,1. -le corpus 34,2. -le exercitium 37,4; 49,1. -le ministerium 13,37-38. -le studium 28,19. -les deliciae 51,5. -les nuptiae 3,8. -lia -libus comparare 6,26-27; 37,16. -lia / corporalia 51, titre. -lia spiritum tangere 51, titre. -lium virorum consilia 54,36-37. in -libus oblectari 51,15.
- spiritus : - / caro 14,3-4; 32,13-14; 55,41. cuius sit - 19,13. - iustorum 37,21. - / veritas 17,29. - unus cum Deo 34,23-24. - libertas 9,28. - afflicto 4,21. -tui incubans 5,12. -tu contrario ducti 23,48. -tu psallere 33,4-5. a -tu commoneri 44,16-17. -tum Deum solo -tu sequi 7,9. -tum extinguere 27,13-14. -tum spiritualia tangere 51, titre. aurae -tum atrahere 25,8.
- Spiritus (Sanctus) : - Dei 45,33; 54,6. - dicet 31,26. - Domini 37,13. - paracliti visitatio 58,4-5. - primitiae 58,11-12. -tu sancto impleri 58,3. cum -tu sancto 60,19-20. ex -tu nasci 29,7-99. in -tu sancto gaudium 58,14; 59,8.
- sponsa : - in Canticis 42,8-9. - regis 13,55. de nigredine - 48, titre.
- sponsus : ad immortalem -sum 1,15-16. -sum sequi 3,7-8.
- STEPHANUS (primomartyr) 35,14; 58,18.
- stipendium : -dia cleri 17,32. -dia ministrari 56,6. -diis vivere 16,25.
- studium : - pietatis 37,5. - spirituale 28,19. -dia sua scrutari 54,20. a -diis converti 48,39-40.
- stultitia : 27,8; 45,33; 54,6.
- sublimitas : - dignitatum 42,13-14. -tatis comparatio 41,2. -tatis remuneratio 40,16-17.
- substantia : - mundi 2,13; 23,7-8. - nostra limosa et glutinosa 2,15-16.
- suffragium : -gia sibi mendicare 13,20.
- sumptus : - ecclesiastici 16,11-12.
- superbia : - ascendat semper 21,25-26. - saeculorum 42,12. - vitae 19,24-25; 38,43. -biae fastus 10,10-11. -biae filii 41,15-16. -bia pleni 48,35-36. in - elevari 34,12.
- superfluitas : in -tate dispergere 17,11-12.
- superstitio : - Iudaeorum 6,36.
- supplicium : - crucis 35,20.
- suspicio : -ne carens caritas Prol. 24.
- tabernaculum : -la aeterna 8,26; 9,5 et 8. -la aliena, propria 9,16-17.
- tactus : odoratus et - 3,52.
- talentum : - plumbi 5,17.
- tedium : - longioris vitae 44,18.
- temeritas : - frontosa 20,9. quid istud -tatis 13,52. -tate loquatur 13,43.
- temperantia : - Adae 15,53.
- templum : aureum -pli 6,33-34. pinnaculum -pli 25,7.
- tentatio : incidere in -nem 8,12-13. -num conflictus 34,21.
- tepiditas : mater -tatis 27,20.
- thalamus : - ornatus 10,14.
- timor : - Dei 13,53. - in finibus

- nostris 33,3-4. -ris sollicitudo 32,20-21. a -re liberari 33,2.
- tormentum : -to interrogatus 35,20-21. -ta pati 21,25.
- trabs / festuca 15,29-30.
- trepidatio : -nem praevenire 44,41.
- tribulatio : -ni nequaquam cedere 15,44. in -ne gloriari 53,11. in -nibus gaudium 58,15-16.
- turpitudine : - nudabitur 50,8.
- tyrannus : - impius, inhumanus 5,10. quinque -nis servire 3,48-49.
- unctio : - docens de omnibus 58,25. - necessaria 15,21.
- universitas : - fidelium 42,31. -atis iudices 41,4.
- usura : - saeculi 46,10.
- uva : uvae sanguis 10,24.
- vanitas : - / fastus 36,27. - / voluptas 5,4; 38,56-57. - extrinseca 19,24. - fugiatur 36,37. - saeculi 36,3 et 25; 38,49-50. -tatis usus 17,33. in -tate dispergere 17,11-12.
- verbum : - adinventionis humanae 59,3. - Domini 55,48-49. -borum consequentia 45,23-24.
- Verbum (Dei) : - caro 7,10.
- verecundia : - muliebris 10,17-18.
- veritas : - / spiritus 17,29. - revelata est 6,15. -tatis speculum 19,14. -tatis testimonium 55,38. -tatis via 15,50. -tati acquiescere 53,20. -tati perhibere testimonium 53,7. -tate certa subnixa 54,28. -tatem nudam promere 9,29-30.
- Veritas : - ait 15,18. - comparat 48,31. Deus ipse - 41,24-25. - promittens 57,5-6. -tatis promissio 1,24. -tati promittenti credere 46,26.
- vertex : -ticem celsum inclinare 38,52-53.
- vicarius / dominus 15,13.
- victus, -tus : - / vestitus 8,5-6; 17,18. -tu carnali 13,36. -tum quaerere 10,37-38.
- vigor : - / fervor 15,41.
- vilitas : 36,9; 37,3.
- vindicta : - / paenitentia 13,44.
- vinitor : -ores fodiunt 10,20.
- vinum : - bonum ponere 4,16. -na mutuantur peregrinum saporum 10,26.
- virga : - / baculus 18, titre. nobis - debetur 22,15. -gam declinare 22,3.
- virtus : - cordis 30,4. - divina 27,36. - ex alto 58,17. - interna 36,10. - oboedientiae 1,8. - propria 27,35. -tutis quadrifariae perfectio 15,55. -tutis vox Prol. 31. de -tute in -tutem 37,7-8. -tutis / vitia 53,2. -tutum Dominus 53,3. de quatuor -tutibus 15, titre.
- viscera : - claudere 23,9. -eribus nudatis 27,30.
- visio : -onis revelatio 38,8-9.
- vita : - in voluntate eius 15,4-5. -tae necessaria 13,33. -tae periculo 10,29. -tae Salvator 1,7-8. -tae superbia 19,24-25. -tae via 36,5.
- vita aeterna : passim et 60, titre.
- vitium : -tia / virtutes 53,2. de dominio -tiorum 4, titre. servire -tiis morum 5,2.
- vocatio : 13,34.
- voluntas : - Dei 15,15 et 23. - Domini 15,13 et 30-31. - habendi 24,8. ex radice propriae -tatis 5,1-2. -tatis propriae loculi 54,19-20. propria -tate 3,16-

17 ; 22,6-7. vita in -tate 15,4-5. in -tate Patris 44,36-37. ex -tate viri 29,8. -tatem suam facere 54,32.	-tatis 40,7 ; 60,9. usus -tatis 17,33. in paradiso -tatis 23,23. -tati opera dari 30,4-5. -tate satiari 24,16-17. communio -tatum 57,10-11. nullis -tati-bus capi 15,46. -tatibus indulgere 39,9-10.
voluptas : - carnis 38,49. - corporis 13,48-49 ; 36,2. - / labor 10,5-6. - non ex Patre 19,17. - non excusatur 36,36. trahit quemque sua - 3,54 ; 13,58-59. - / vanitas 5,4 ; 38,56-57. dies -tatis 30,10-11. torrens	zelus : - comedens 12,24. -lum habere 30,14.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION .....	
Geoffroy ou Bernard ? .....	9
Les manuscrits .....	13
Le texte .....	23
L'Œuvre .....	28
Les idées de Geoffroy .....	37
Les sources .....	46
Conclusion .....	46
TEXTE ET TRADUCTION .....	
Prologue .....	49
Titres des chapitres .....	53
Chapitre 1 .....	61
— 2 .....	65
— 3 .....	67
— 4 .....	73
— 5 .....	77
— 6 .....	81
— 7 .....	85
— 8 .....	89
— 9 .....	93
— 10 .....	97
— 11 .....	103
— 12 .....	105
— 13 .....	109
— 14 .....	115
— 15 .....	119
— 16 .....	125
— 17 .....	129
— 18 .....	133
— 19 .....	137
— 20 .....	141
— 21 .....	145
— 22 .....	151
— 23 .....	155

Chapitre 24	161
— 25	165
— 26	169
— 27	173
— 28	177
— 29	181
— 30	185
— 31	189
— 32	193
— 33	197
— 34	199
— 35	203
— 36	207
— 37	211
— 38	215
— 39	221
— 40	223
— 41	225
— 42	229
— 43	233
— 44	235
— 45	239
— 46	243
— 47	247
— 48	251
— 49	255
— 50	257
— 51	261
— 52	265
— 53	269
— 54	273
— 55	277
— 56	283
— 57	285
— 58	287
— 59	291
— 60	293
INDEX SCRIPTURAIRE	297
SOURCES NON BIBLIQUES	305
INDEX DES MOTS LATINS	307
TABLE DES MATIÈRES	327

## SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : D. Bertrand, s.j.

Directeur-adjoint : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer deux autres listes au secrétariat de « Sources Chrétiennes » – 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France) – Tél. : 78.37.27.08 :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

## LISTE ALPHABÉTIQUE (1-364)

- |  |  |
|--|--|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE<br>CARTHAGE : 194, 195, 224.   | APHRAATE LE SAGE PERSAN. Exposés :<br>349 et 359.  |
| ADAM DE PERSEIGNE.<br>Lettres, I : 66.   | APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.   |
| AELRED DE RIEVAULX.<br>Quand Jésus eut douze ans : 60.<br>La vie de recluse : 76.  | ARISTÉE (LETTRE D') : 89.  |
| AMBROISE DE MILAN.<br>Apologie de David : 239.<br>Des sacrements : 25 bis.<br>Des mystères : 25 bis.<br>Explication du Symbole : 25 bis.<br>La Pénitence : 179.<br>Sur saint Luc : 45 et 52. | ATHANASE D'ALEXANDRIE.<br>Deux apologies : 56 bis.<br>Discours contre les païens : 18 bis.<br>Voir « Histoire acéphale » : 317.<br>Lettres à Sérapion : 15.<br>Sur l'Incarnation du Verbe : 199. |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE.<br>Huit homélies mariales : 72.  | ATHÉNAGORE.<br>Supplique au sujet des chrétiens :<br>3.  |
| ANSELME DE CANTORBÉRY.<br>Pourquoi Dieu s'est fait homme :<br>91.  | AUGUSTIN.<br>Commentaire de la première Épître<br>de saint Jean : 75.<br>Sermons pour la Pâque : 116.  |
| ANSELME DE HAVELBERG.<br>Dialogues, I : 118.   | BARNABÉ (ÉPITRE DE) : 172.   |
|  | BASILE DE CÉSARÉE.<br>Contre Eunome : 299 et 305.<br>Homélies sur l'Hexaéméron :<br>26 bis.  |

Sur le Baptême : 357.  
Sur l'origine de l'homme : 160.  
Traité du Saint-Esprit : 17 bis.

BASILE DE SÉLEUCIE.  
Homélie pascale : 187.

BAUDOIN DE FORD.  
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.

BENOÎT (RÈGLE DE S.) : 181-186.

CALLINICOS.  
Vie d'Hypatios : 177.

CASSIEN, voir Jean Cassien.

CÉSAIRE D'ARLES.  
Œuvres monastiques : Tome I,  
Œuvres pour les moniales : 345.  
Sermons au peuple : 175, 243 et 330.

LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE  
PSAUME 118 : 189 et 190.

CHARTREUX.  
Lettres des premiers Chartreux : 88,  
274.

CHROMACE D'AQUILÉE.  
Sermons : 154 et 164.

CLAIRE D'ASSISE.  
Écrits : 325.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE.  
Le Pédagogue : 70, 108 et 158.  
Protreptique : 2 bis.  
Stromate I : 30.  
Stromate II : 38.  
Stromate V : 278 et 279.  
Extraits de Théodote : 23.

CLÉMENT DE ROME.  
Épître aux Corinthiens : 167.

CONCILES GAULOIS DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE : 241.

CONCILES MÉROVINGIENS (LES CANONS  
DES) : 353 et 354.

CONSTANCE DE LYON.  
Vie de saint Germain d'Auxerre :  
112.

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES. I : 320 ;  
II : 329 ; III : 336.

COSMAS INDICOPLEUSTÈS.  
Topographie chrétienne : 141, 159  
et 197.

CYPRIEN DE CARTHAGE.  
A Donat : 291.  
La vertu de patience : 291.

CYRILLE D'ALEXANDRIE.  
Contre Julien, I : 322.  
Deux dialogues christologiques :  
97.  
Dialogues sur la Trinité : 231, 237  
et 246.

CYRILLE DE JÉRUSALEM.  
Catéchèses mystagogiques : 126.

DEFENSOR DE LIGUGE.  
Livre d'étincelles : 77 et 86.

DENYS L'ARÉOPAGITE.  
La hiérarchie céleste : 58 bis.

DHUODA.  
Manuel pour mon fils : 225.

DIADOQUE DE PHOTICÉ.  
Œuvres spirituelles : 5 bis.

DIDYME L'AVEUGLE.  
Sur la Genèse : 233 et 244.  
Sur Zacharie : 83-85.

A DIOGNÈTE : 33.

LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES :  
248.

DOROTHÉE DE GAZA.  
Œuvres spirituelles : 92.

ÉGÉRIE.  
Journal de voyage : 296.

ÉPHREM DE NISIBE.  
Commentaire de l'Évangile concor-  
dant ou Diatessaron : 121.  
Hymnes sur le Paradis : 137.

EUNOME.  
Apologie : 305.

EUSÈBE DE CÉSARÉE.  
Contre Hiéroclès : 333.  
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.  
— V-VII : 41.  
— VIII-X : 55.  
— Introd. et Index : 73.  
Préparation évangélique, I : 206.  
— II-III : 228.  
— IV - V, 17 : 262.  
— V, 18 - VI : 266.  
— VII : 215.  
— XI : 292.  
— XII-XIII : 307.  
— XIX-XV : 338.

ÉVAGRE LE PONTIQUE.  
Le Gnostique : 356.  
Scholies aux Proverbes : 340.  
Traité pratique : 170 et 171.

ÉVANGILE DE PIERRE : 201.

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.

FIRMUS DE CÉSARÉE. Lettres : 350.

FRANÇOIS D'ASSISE.  
Écrits : 285.

GÉLASE I<sup>er</sup>.  
Lettre contre les lupercals et dix-  
huit messes : 65.

GEOFFROY D'AUXERRE.  
Entretien de Simon-Pierre avec Jé-  
sus : 364.

GERTRUDE D'HELFTA.  
Les Exercices : 127.  
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331.

GRÉGOIRE DE NAREK.  
Le livre de Prières : 78.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE.  
Discours 1-3 : 247.  
— 4-5 : 309.  
— 20-23 : 270.  
— 24-26 : 284.  
— 27-31 : 250.  
— 32-37 : 318.  
— 38-42 : 358  
Lettres théologiques : 208.  
La Passion du Christ : 149.

GRÉGOIRE DE NYSSÉ.  
La création de l'homme : 6.  
Lettres : 363.  
Traité de la Virginité : 119.  
Vie de Moïse : 1 bis.  
Vie de sainte Macrine : 178.

GRÉGOIRE LE GRAND.  
Commentaire sur le Cantique : 314.  
Dialogues : 251, 260 et 265.  
Homélie sur Ézéchiel : 327 et 360.  
Morales sur Job, I-II : 32 bis.  
— XI-XIV : 212.  
— XV-XVI : 221.  
Sur le Premier livre des Rois : 351.

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE.  
Remerciement à Origène : 148.

GUERRIC D'IGNY.  
Sermons : 166 et 202.

GUIGUES I<sup>er</sup>.  
Les Coutumes de Chartreuse : 313.  
Méditations : 308.

GUIGUES II LE CHARTREUX.  
Lettre sur la vie contemplative :  
163.  
Douze méditations : 163.

GUILLEAUME DE BOURGES.  
Livre des guerres du Seigneur : 288.

GUILLEAUME DE SAINT-THIERRY.  
Exposé sur le Cantique : 82.  
Lettre aux Frères du Mont-Dieu :  
223.  
Le miroir de la foi : 301.  
Oraisons méditatives : 324.  
Traité de la contemplation de  
Dieu : 61.

HERMAS.  
Le Pasteur : 53.

HÉSÏCHUS DE JÉRUSALEM.  
Homélie pascale : 187.

HILAIRE D'ARLES.  
Vie de saint Honorat : 235.

HILAIRE DE POITIERS.  
Commentaire sur le Psaume 118 :  
344 et 347.  
Contre Constance : 334.  
Sur Matthieu : 254 et 258.  
Traité des Mystères : 19 bis.

HIPPOLYTE DE ROME.  
Commentaire sur Daniel : 14.  
La Tradition apostolique : 11 bis.

HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SY-  
RIAQUE DES LETTRES FESTALES  
D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317.

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR  
L'OCTAVE DE PÂQUES : 146.

HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48.

QUATORZE HOMÉLIES DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE :  
161.

HUGUES DE SAINT-VICTOR.  
Six opuscules spirituels : 155.

HYDACE.  
Chronique : 218 et 219.

IGNACE D'ANTIOCHE.  
Lettres : 10 bis.

IRÉNÉE DE LYON.  
Contre les hérésies, I : 263 et 264.  
— II : 293 et 294.  
— III : 210 et 211.  
— IV : 100 (2 vol.).  
— V : 152 et 153.  
Démonstration de la prédication  
apostolique : 62.

ISAAC DE L'ÉTOILE.  
Sermons, 1-17 : 130.  
— 18-39 : 207.  
— 40-55 : 339.

JEAN D'APAMÉE.  
Dialogues et traités : 311.

JEAN DE BÉRYTE.  
Homélie pascale : 187.

JEAN CASSIEN.  
Conférences : 42, 54 et 64.  
Institutions : 109.

JEAN CHRYSOSTOME.  
A Théodore : 117.  
A une jeune veuve : 138.  
Commentaire sur Isaïe : 304.  
Commentaire sur Job : 346 et 348.  
Homélie sur Ozias : 277.  
Huit catéchèses baptismales : 50.  
Lettre d'exil : 103.  
Lettres à Olympias : 13 bis.  
Panégyriques de S. Paul : 300.  
Sur Babylas : 362.  
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :  
28 bis.  
Sur la Providence de Dieu : 79.

Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188.  
Sur le mariage unique : 138.  
Sur le sacerdoce : 272.  
La Virginité : 125.  
PSEUDO-CHRYSOSTOME.  
Homélie pascale : 187.  
JEAN DAMASCÈNE.  
Homélie sur la Nativité et la Dormition : 80.  
JEAN MOSCHUS.  
Le Pré spirituel : 12.  
JEAN SCOT.  
Commentaire sur l'évangile de Jean : 180.  
Homélie sur le prologue de Jean : 151.  
JÉRÔME.  
Apologie contre Rufin : 303.  
Commentaire sur Jonas : 323.  
Commentaire sur S. Matthieu : 242 et 259.  
JULIEN DE VÉZELAY.  
Sermons : 192 et 193.  
LACTANCE.  
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).  
Épitomé des Institutions divines : 335.  
Institutions divines, I : 326.  
— II : 337.  
— V : 204 et 205.  
La colère de Dieu : 289.  
L'ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214.  
LÉON LE GRAND.  
Sermons, 1-19 : 22 bis.  
— 20-37 : 49 bis.  
— 38-64 : 74 bis.  
— 65-98 : 200.  
LÉONCE DE CONSTANTINOPLE.  
Homélie pascale : 187.  
LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.  
PSEUDO-MACAIRE.  
Œuvres spirituelles, I : 275.  
MANUEL II PALÉOLOGUE.  
Entretien avec un musulman : 115.  
MARIUS VICTORINUS.  
Traité théologiques sur la Trinité : 68 et 69.  
MAXIME LE CONFESSEUR.  
Centuries sur la Charité : 9.  
MÉLANIE : voir VIE.  
MÉLITON DE SARDES.  
Sur la Pâque : 123.  
MÉTHODE D'OLYMPÉ.  
Le banquet : 95.  
NERSÈS ŠNORHALI.  
Jésus, Fils unique du Père : 203.  
NICÉTAS STÉTHATOS.  
Opuscules et Lettres : 81.  
NICOLAS CABASILAS.  
Explication de la divine liturgie : 4 bis.  
La vie en Christ : 355 et 361.  
ORIGÈNE.  
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.  
VI-X : 157.  
XIII : 222.  
XIX-XX : 290.  
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI : 162.  
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227.  
Entretien avec Héraclite : 67.  
Homélie sur la Genèse : 7 bis.  
Homélie sur l'Exode : 321.  
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287.  
Homélie sur les Nombres : 29.  
Homélie sur Josué : 71.  
Homélie sur Samuel : 328.  
Homélie sur le Cantique : 37 bis.  
Homélie sur Jérémie : 232 et 238.  
Homélie sur Ézéchiel : 352.  
Homélie sur saint Luc : 87.  
Lettre à Africanus : 302.  
Lettre à Grégoire : 148.  
Philocalie : 226 et 302.  
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312.  
PALLADIOS.  
Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342.  
PATRICK.  
Confession : 249.  
Lettre à Coroticus : 249.  
PAULIN DE PELLA.  
Poème d'action de grâces : 209.  
Prière : 209.  
PHILON D'ALEXANDRIE.  
La migration d'Abraham : 47.  
PSEUDO-PHILON.  
Les Antiquités Bibliques : 229 et 230.  
PHILOXÈNE DE MABBOUG.  
Homélie : 44.

PIERRE DAMIEN.  
Lettre sur la toute-puissance divine : 191.  
PIERRE DE CELLE.  
L'école du cloître : 240.  
POLYCARPE DE SMYRNE.  
Lettres et Martyre : 10 bis.  
PTOLÉMÉE.  
Lettre à Flora : 24 bis.  
QUODVULTDEUS.  
Livre des promesses : 101 et 102.  
LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107.  
LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298.  
RICHARD DE SAINT-VICTOR.  
La Trinité : 63.  
RICHARD ROLLE.  
Le chant d'amour : 168 et 169.  
RITUELS.  
Rituel cathare : 236.  
Trois antiques rituels du Baptême : 59.  
ROMANOS LE MÉLODE.  
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283.  
RUFIN D'AQUILÉE.  
Les bénédictions des Patriarches : 140.  
RUPERT DE DEUTZ.  
Les œuvres du Saint-Esprit.  
Livres I-II : 131.  
— III-IV : 165.  
SALVIEN DE MARSEILLE.  
Œuvres : 176 et 220.  
SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE D'AQUILÉE : 267.  
SOZOMÈNE.  
Histoire ecclésiastique, I : 306.  
SULPICE SÈVÈRE.  
Vie de S. Martin : 133-135.

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN.  
Catéchèses : 96, 104 et 113.  
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis.  
Hymnes : 156, 174 et 196.  
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129.  
TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282.  
TERTULLIEN.  
A son épouse : 273.  
Contre les Valentiniens : 280 et 281.  
De la patience : 310.  
De la prescription contre les hérétiques : 46.  
Exhortation à la chasteté : 319.  
La chair du Christ : 216 et 217.  
Le mariage unique : 343.  
La pénitence : 316.  
Les spectacles : 332.  
La toilette des femmes : 173.  
Traité du baptême : 35.  
THÉODORE DE CYR.  
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315.  
Correspondance, lettres I-LII : 40.  
— lettres 1-95 : 98.  
— lettres 96-147 : 111.  
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257.  
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.).  
THÉODOTE.  
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.  
THÉOPHILE D'ANTIOCHE.  
Trois livres à Autolycus : 20.  
VIE D'OLYMPIAS : 13.  
VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.  
VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

### SOUS PRESSE

- BERNARD DE CLAIRVAUX : *Vie de saint Malachie et Éloge de la Nouvelle chevalerie*. P.-Y. Émery.  
CÉSAIRE D'ARLES : *Œuvres monastiques*, tome II : *Œuvres pour les moines*. J. Courreau et A. de Vogüé.  
EUSÈBE DE CÉSARÉE : *Préparation évangélique*, livres VIII-X, É. des Places.  
JEAN CHRYSOSTOME : *Trois catéchèses baptismales*. A. Piédagnel, L. Doutreleau.  
TERTULLIEN : *Contre Marcion*, tome I et II. R. Braun.

### EN PRÉPARATION

- Actes de la Conférence de Carthage, tome IV. S. Lancel.  
Apophtegmes des Pères, tome I. J.-C. Guy.  
ATHÉNAGORE : *Supplique au sujet des chrétiens et Traité de la Résurrection*. B. Pouderon.  
BASILE DE CÉSARÉE : *Homélie morales*. E. Rouillard, M.-L. Guillaumin.  
BERNARD DE CLAIRVAUX : *Livre du libre arbitre*. F. Callerot. *Traité du précepte et de la dispense*. A. Lemaire et M. Standaert.  
CYRILLE D'ALEXANDRIE : *Lettres festales*. Tome I.  
EUGIPPE : *Vie de Saint Séverin*. P. Régerat.  
GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *Discours 42-43*. J. Bernardi.  
GRÉGOIRE LE GRAND : *Lettres*. P. Minard (†).  
HERMIAS : *Moquerie au sujet des païens*. R.P.C. Hanson (†).  
JEAN DAMASCÈNE : *Ecrits sur l'Islam*. R. Le Coz.  
LACTANCE : *Institutions divines*. Tome IV. P. Monat.  
ORIGÈNE : *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, tome I. L. Brésard, H. Crouzel, M. Borret.

### Également aux Éditions du Cerf

#### LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.  
Texte original et traduction française.

1. Introduction générale. De officio mundi, R. Arnaldez.
2. Legum allegoriae, C. Mondésert.
3. De cherubim, J. Gorez.
4. De sacrificiis Abeelis et Caini, A. Méasson.
5. Quod deterius potiori insidiari solet, I. Feuer.
6. De posteritate Caini, R. Arnaldez.
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis, A. Mosès.
9. De agricultura, J. Pouilloux.
10. De plantatione, J. Pouilloux.
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate, J. Gorez.
13. De confusione linguarum, J.-G. Kahn.
14. De migratione Abrahami, J. Cazeaux.
15. Quis rerum divinarum heres sit, M. Harl.
16. De congressu eruditionis gratia, M. Alexandre.
17. De fuga et inventione, E. Starobinski-Safran.
18. De mutatione nominum, R. Arnaldez.
19. De somniis, P. Savinel.
20. De Abrahamo, J. Gorez.
21. De Iosepho, J. Laporte.
22. De vita Mosis, R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. De Decalogo, V. Nikiprowetzky.
24. De specialibus legibus, Livres I-II, S. Daniel.
25. De specialibus legibus, Livres III-IV, A. Mosès.
26. De virtutibus, R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serval et P. Delobre.
27. De praemiis et poenis. De execrationibus, A. Beckaert.
28. Quod omnis probus libert sit, M. Petit.
29. De vita contemplativa, F. Daumas et P. Miquel.
30. De aeternitate mundi, R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. In Flaccum, A. Pelletier.
32. Legatio ad Caium, A. Pelletier.
33. Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca, F. Petit.
- 34 A. Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen). Ch. Mercier.
- 34 B. Quaestiones in Genesim, III-VI (e vers. armen). Ch. Mercier et F. Petit.
- 34 C. Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.) (en prép.).
35. De providentia, I-II, M. Hadas-Lebel.
36. Alexander (De animalibus), A. Terian et J. Laporte.